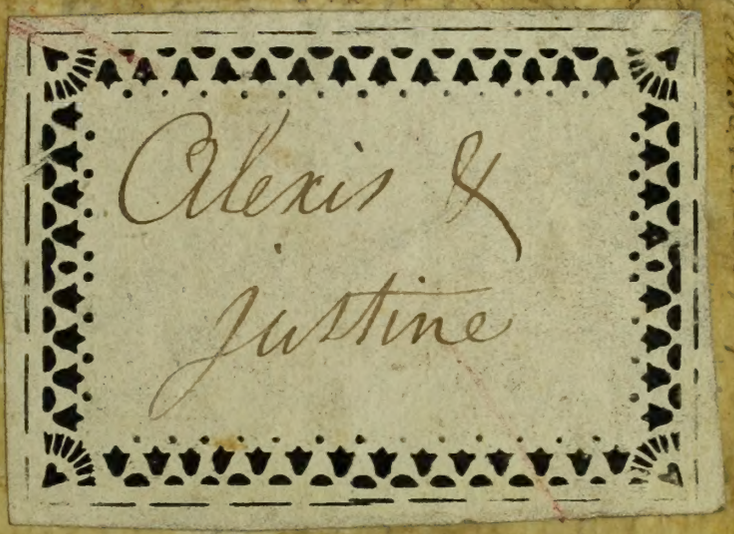
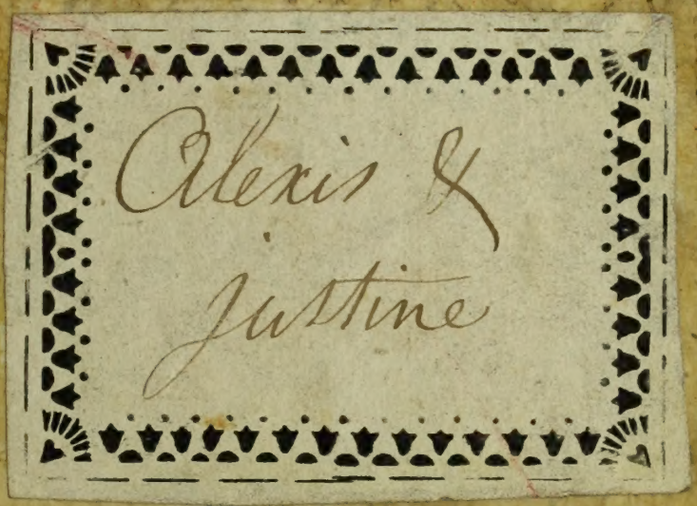

Alexis &
Justine


Alexis &
Justine

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 252.33

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/alexisetjustinec00deze

ALEXIS
ET JUSTINE,
Comédie Lyrique, en 2 Acte,

Représentée pour la premiere fois à Versailles devant leurs Majestés, le Vendredi 14 Janvier 1785, et à Paris, sur le Théatre de la Comédie Italienne, le Lundi 17.

DÉDIÉE L. Schmitt

A Son Altesse Serénissime,
Monseigneur Charles II, *Comte du Rhin,*
Duc Régnant
DES DEUX PONTS.

PAR

M. DEZÈDE

Julien

Œuvre XIII.

Prix 24.tt

Les Parties Séparées se vendent Séparement 12.tt

A PARIS Chez M. Verdun, Ruë de Tournon, au coin de celle du Petit Bourbon, N.o 17. et Chez M. Huguet, Ruë de Marivaux, Place du Théatre Italien, Maison du Patissier. et aux Adresses Ordinaires de Musique.

Verdun

~~t. m. 252, 33~~

Allen A. Brown

Aug 14, 1894

A Son Altesse

Serénissime, Monseigneur Charles II.
Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière,
des Deux-Ponts, de Cleves, Juliers et Berg;
Prince de Moers; Comte de Veldence, Sponheim,
la Marck, Ravensberg et Ribeaupierre;
Seigneur de Ravenstein et de Hohenack &c.&c.&c.

Monseigneur,

L'accueil favorable dont votre Altesse
Serénissime a daigné honorer mes Ouvrages,

Lorsqu'ils ont été représentés à sa Cour, me fait espérer qu'elle voudra bien agréer l'hommage public que j'ose lui faire de cette nouvelle Production. puisse-t-elle justifier ses bontés, et m'en assurer la continuation !

Je suis avec un très-profond respect,

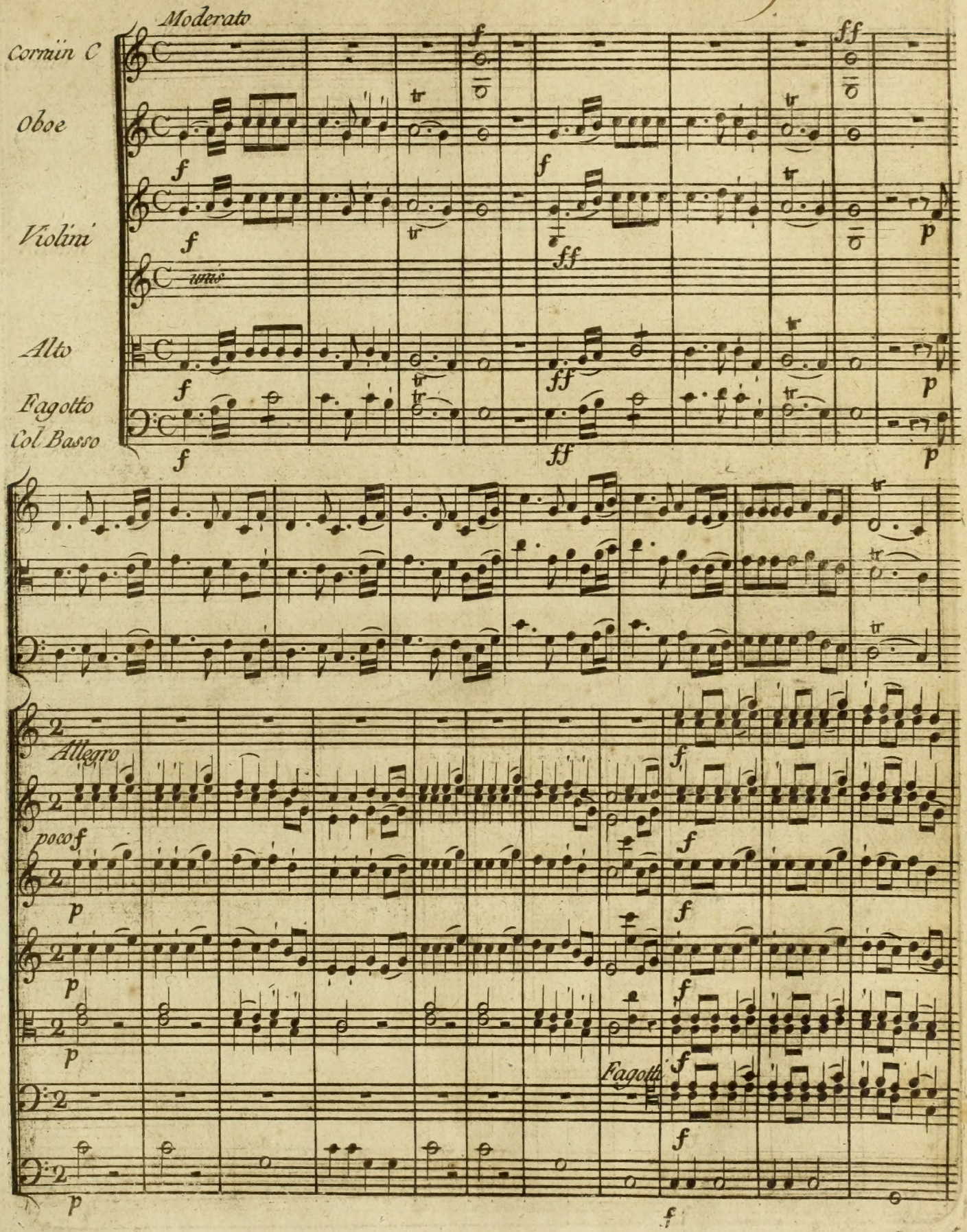
Monseigneur,

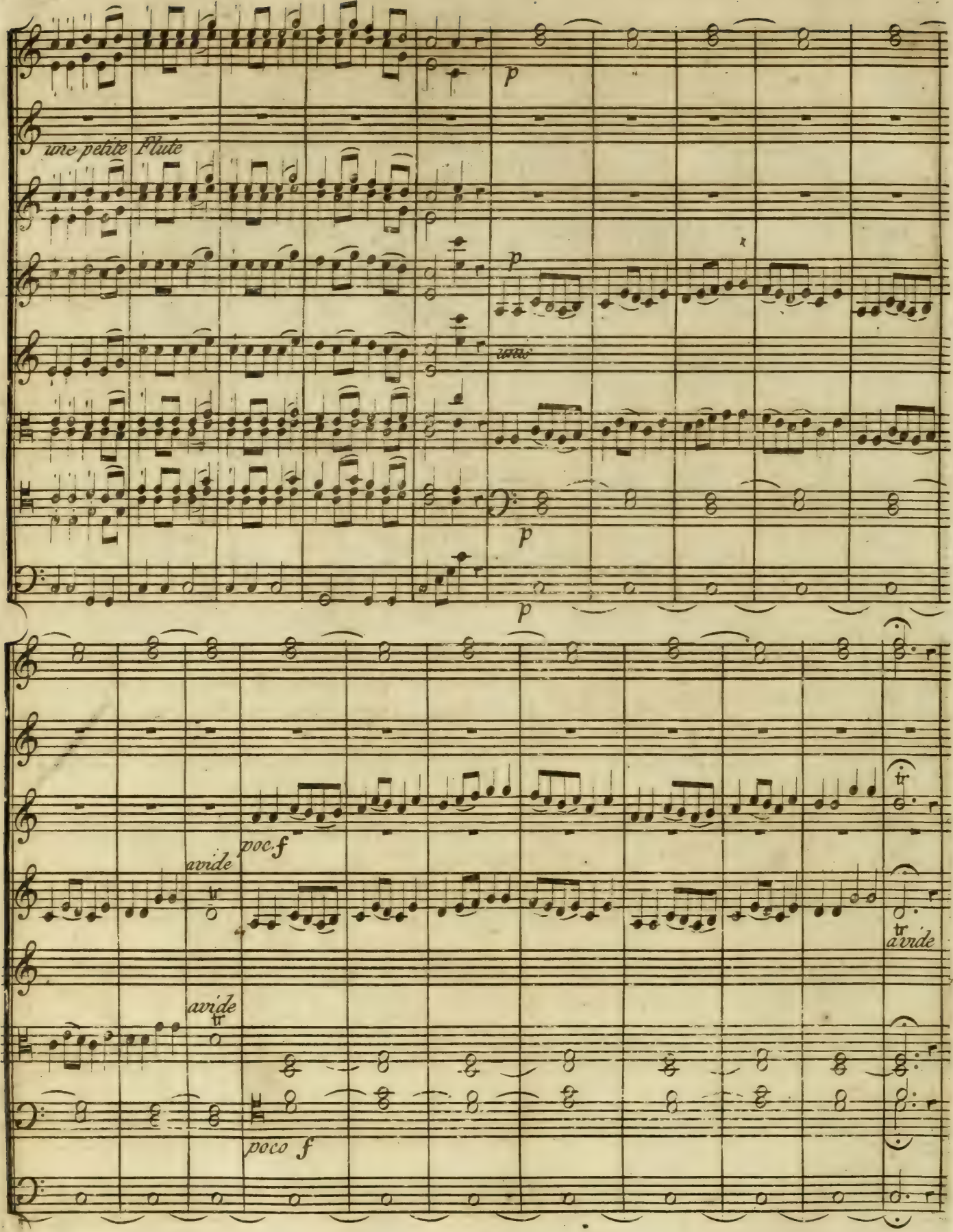
de Votre Altesse Serénissime,

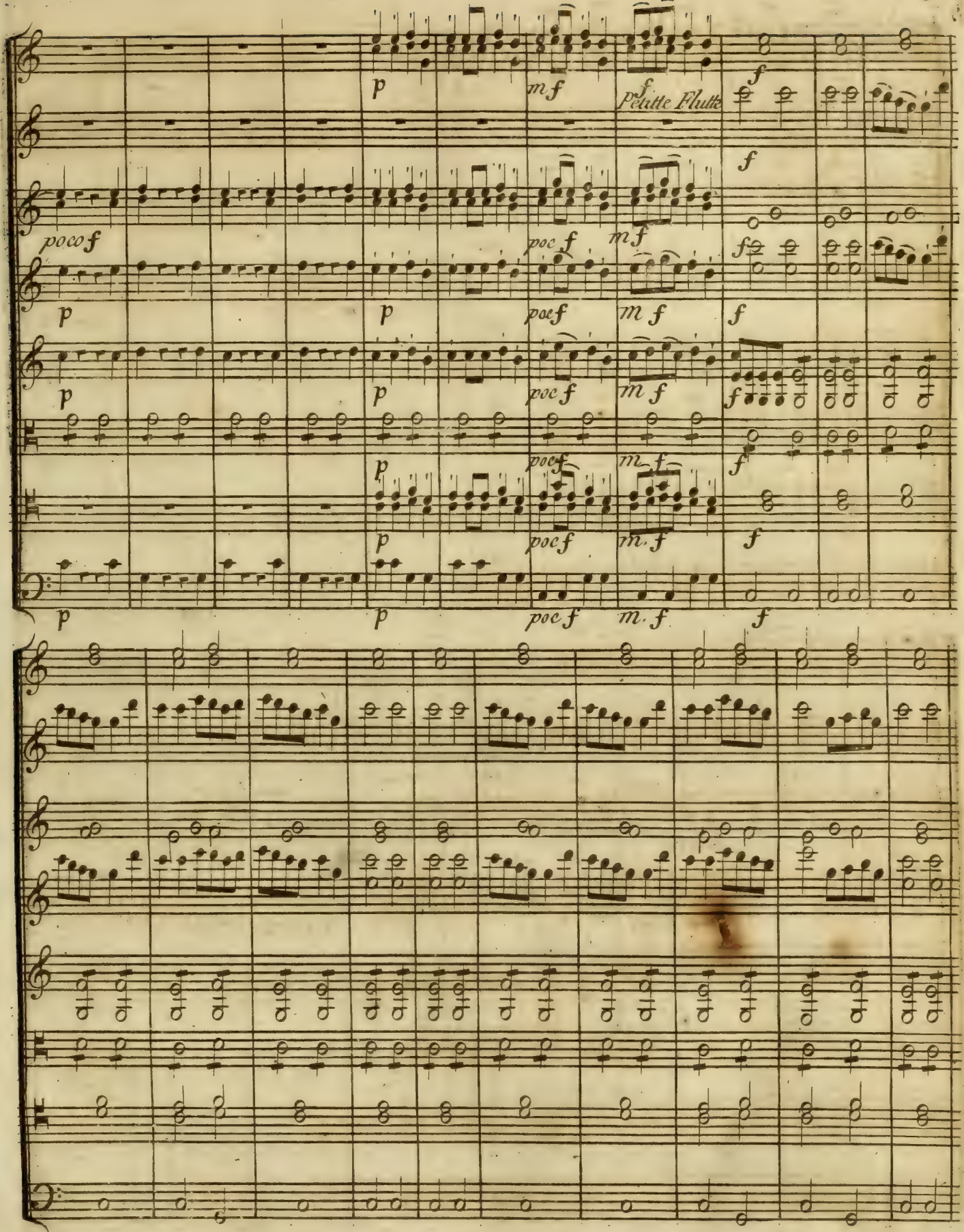
Le très-humble, et très-
Obéissant Serviteur
Dezède.

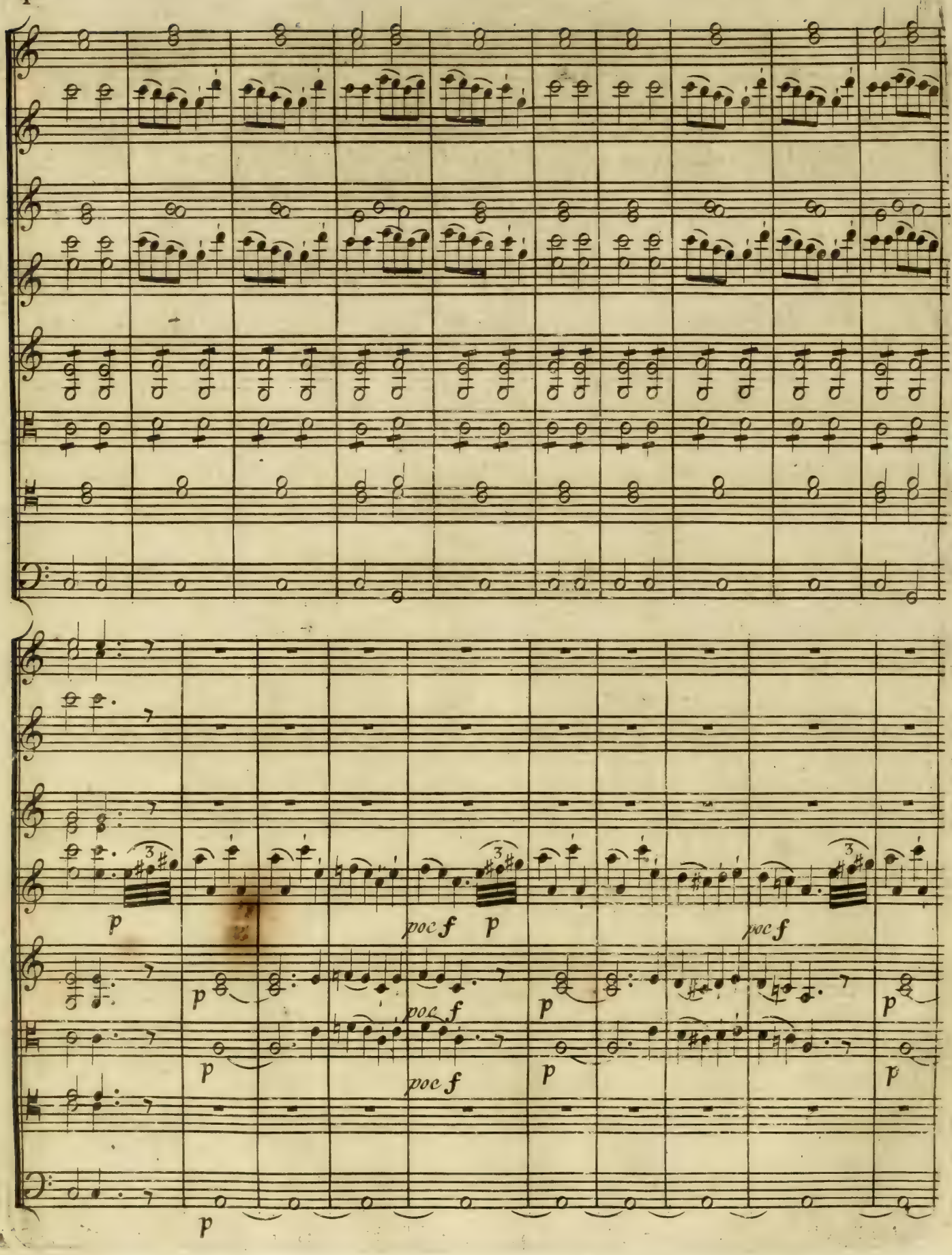
Ouverture No 189.

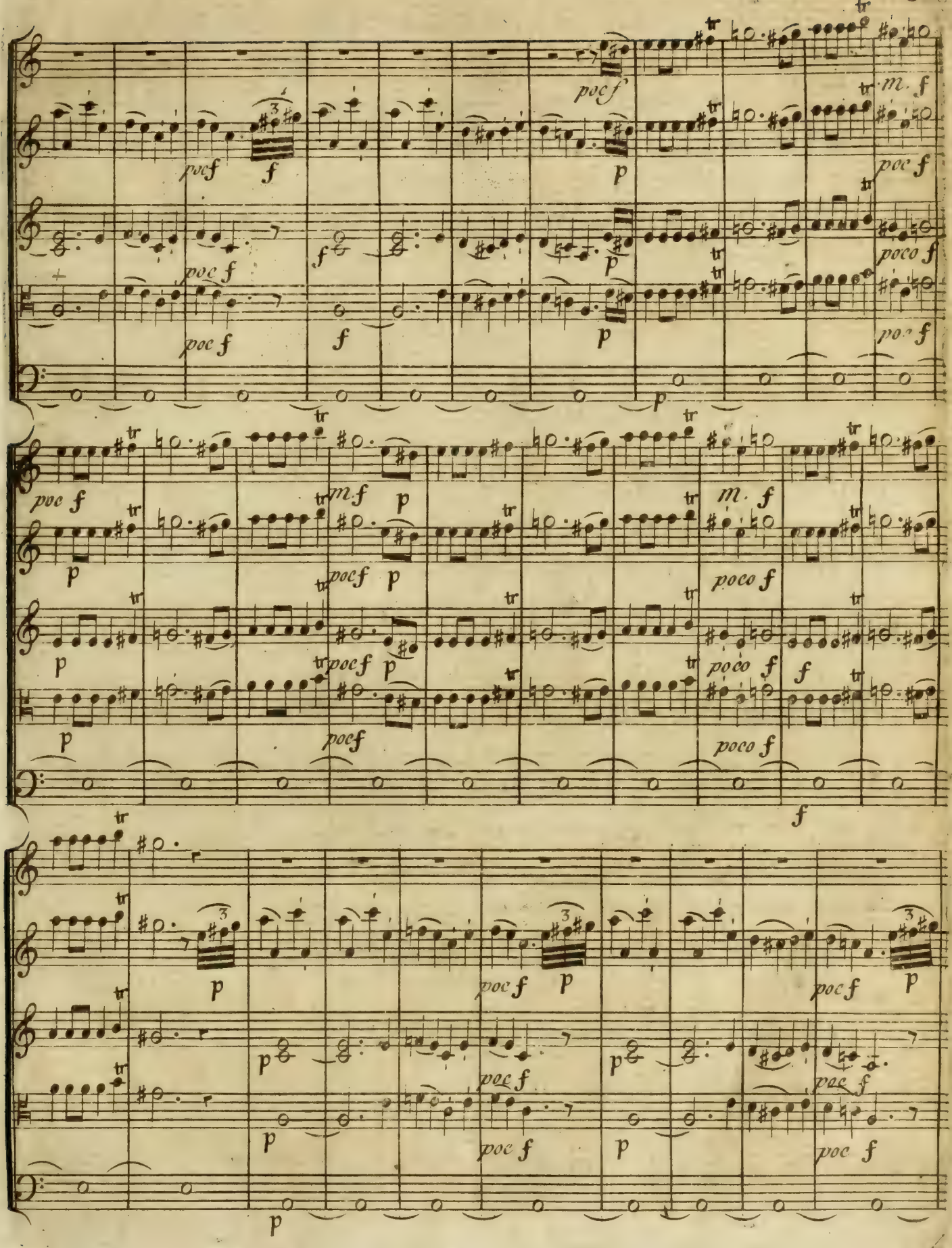
L. Schmitt.

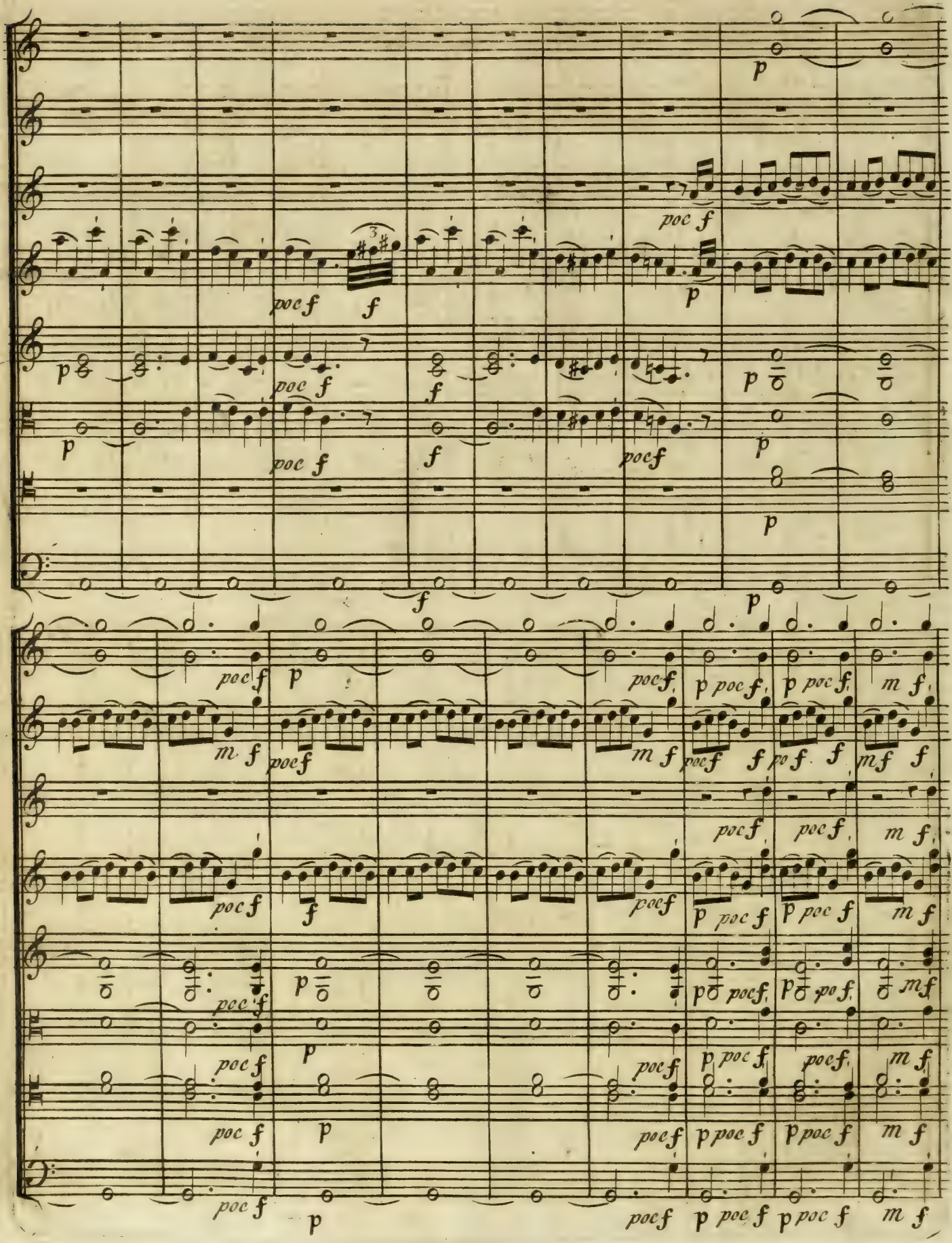


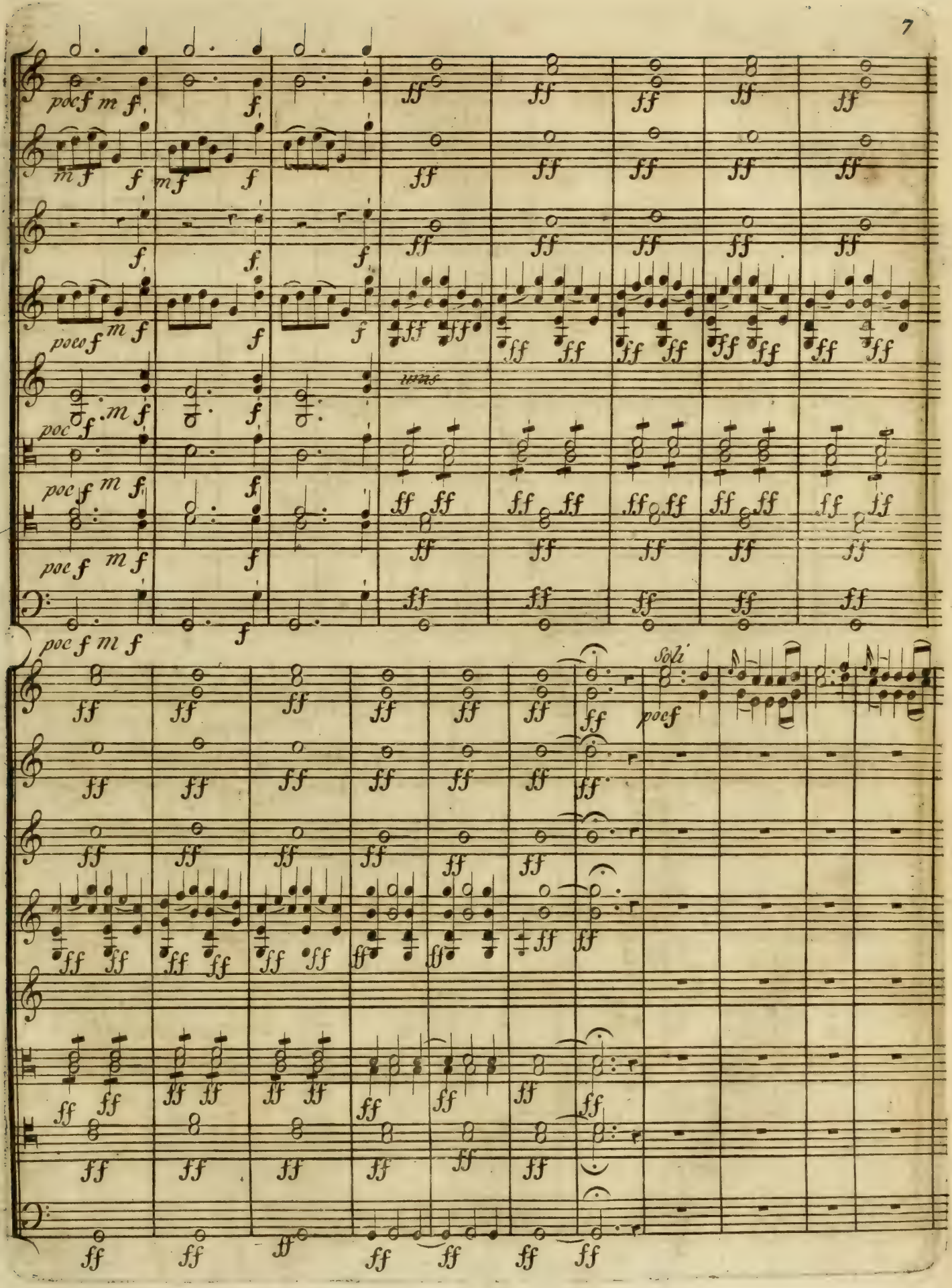

une petite Flute
p
p
unis
p
p
poc.f
avide
avide
avide
poco f

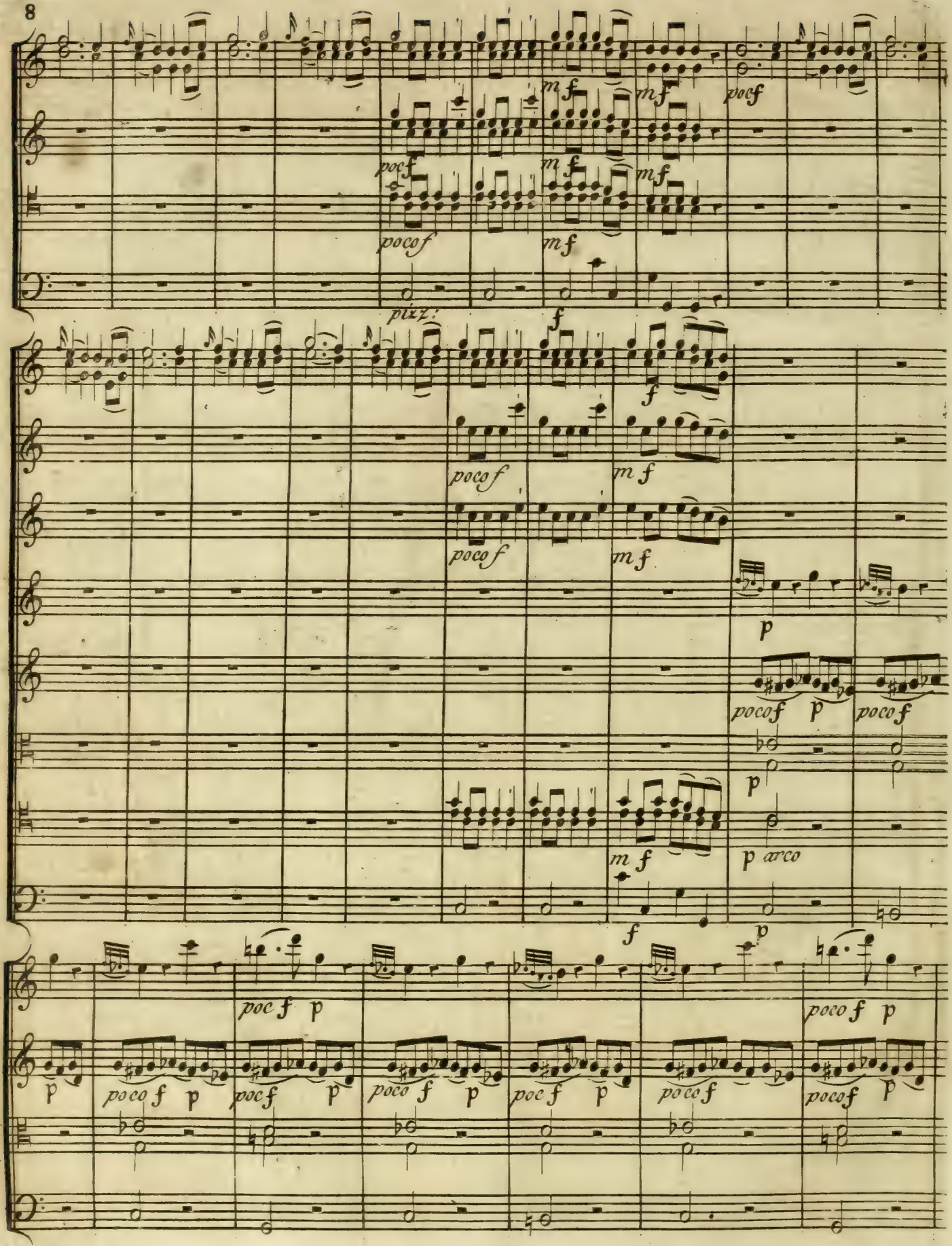

Petitte Flutte
poco f
poc f
m f
p
f

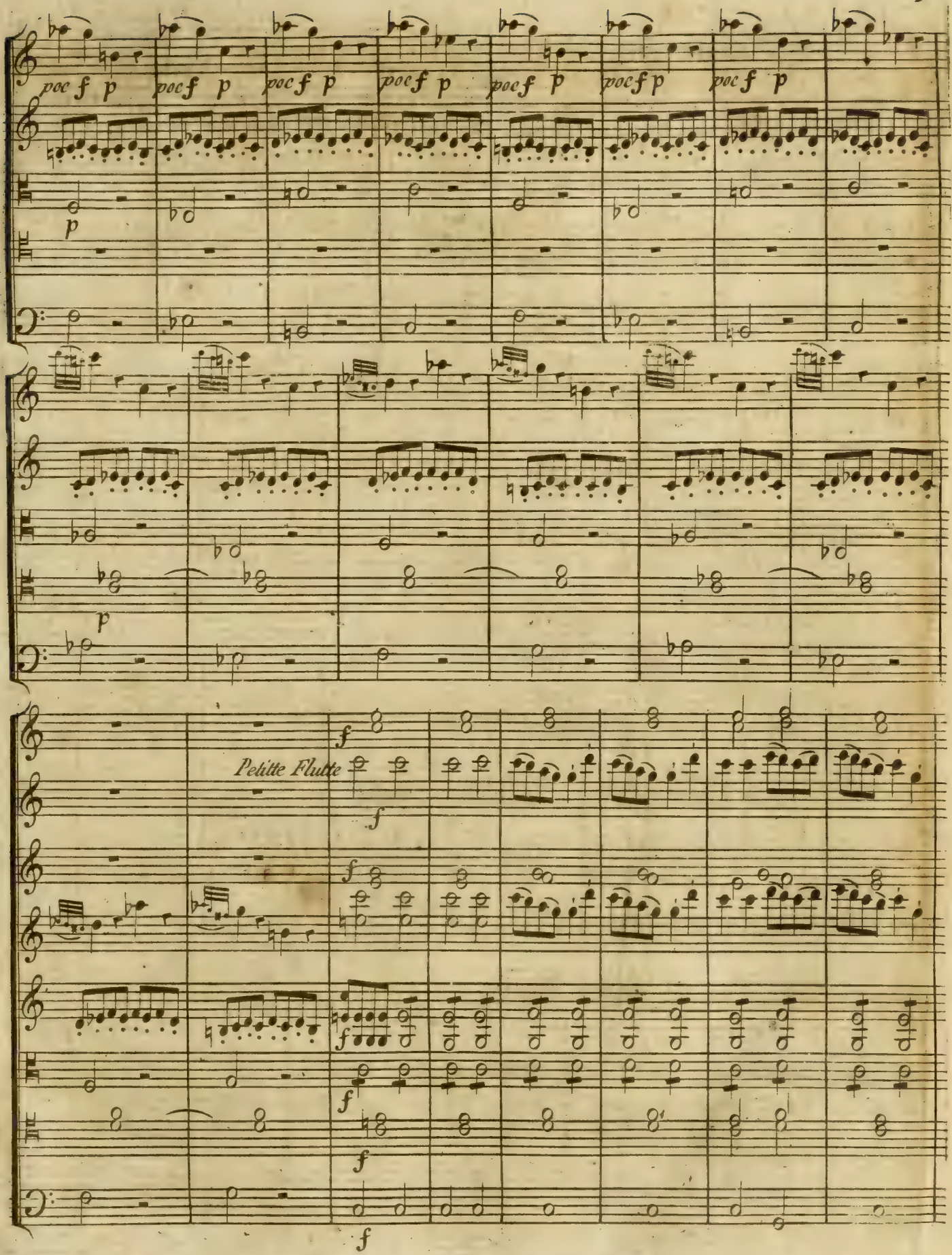

p
poc f
p
poc f
p
poc f
p
p
p
p
p
p

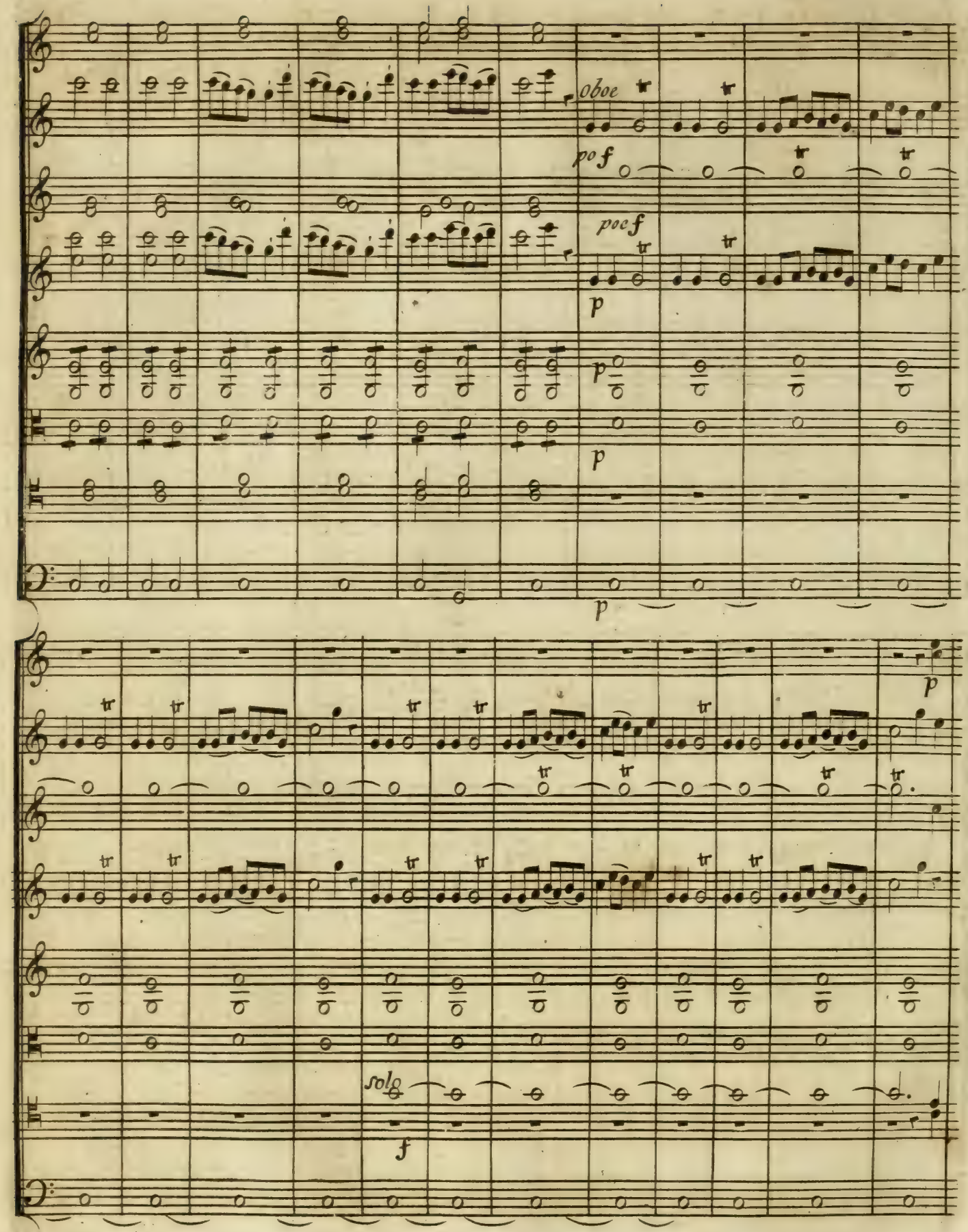

poc f
f
p
m. f
poco f
tr

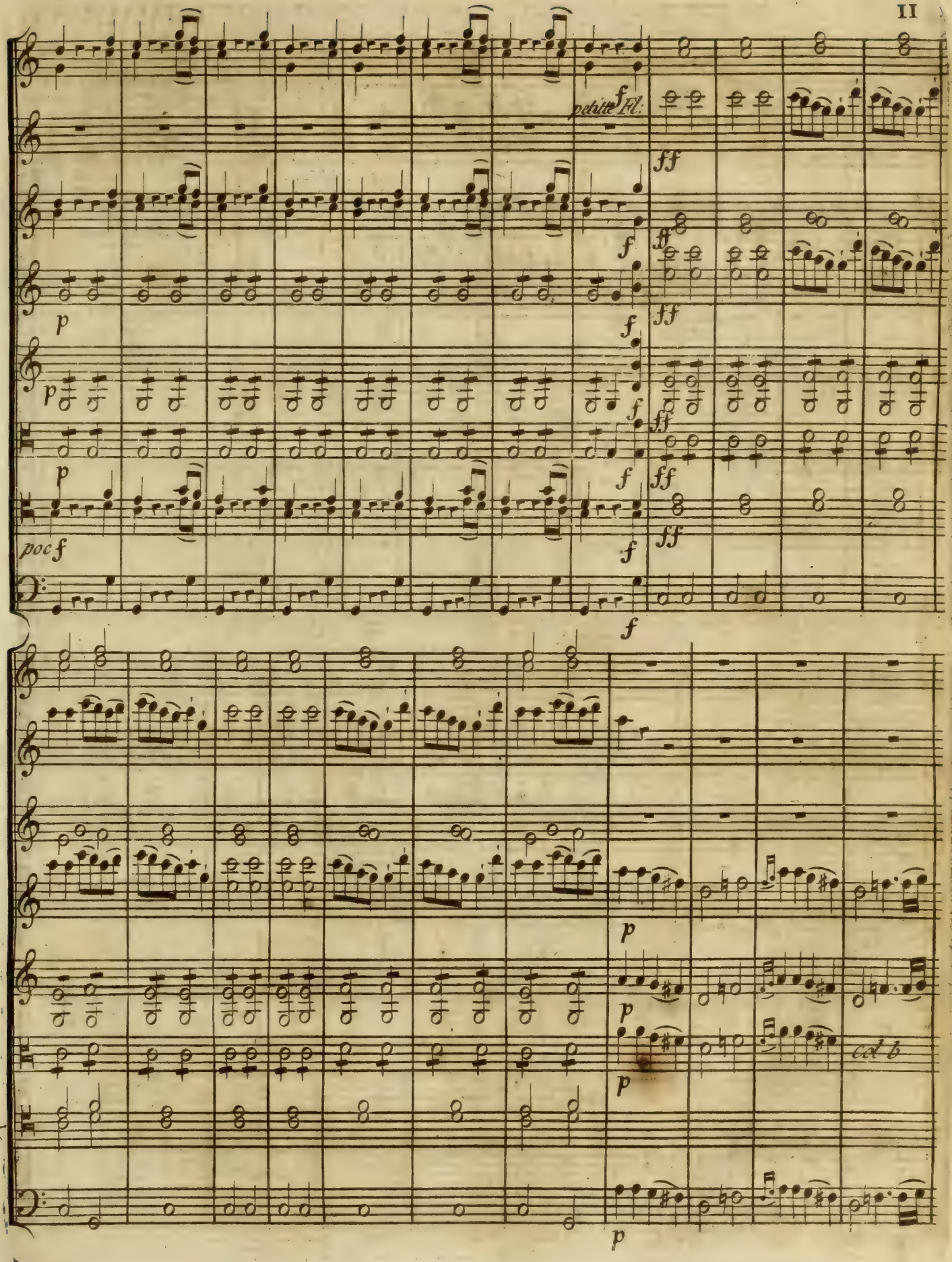

p
poc f
f
m f

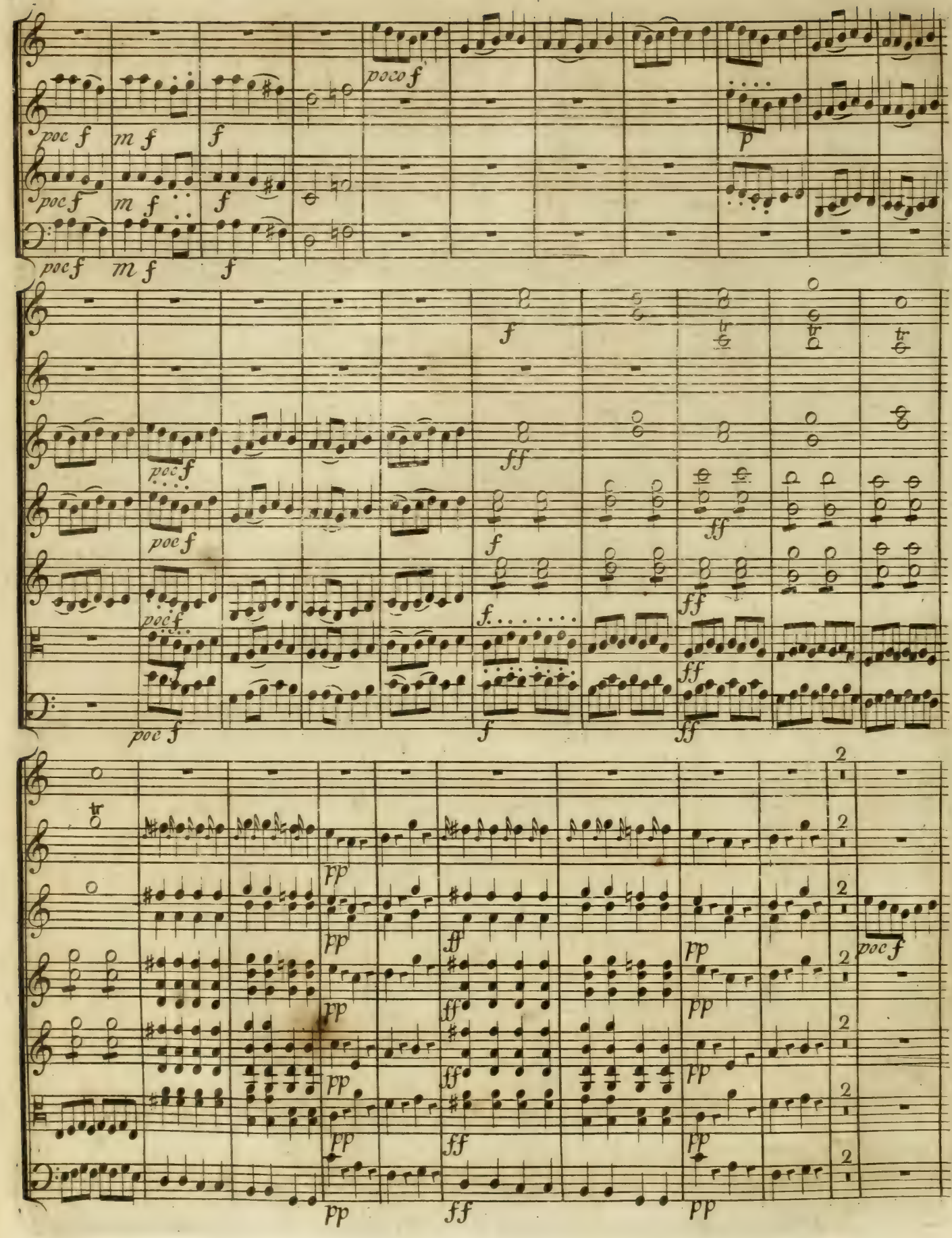

poco f m f
Soli
poco f

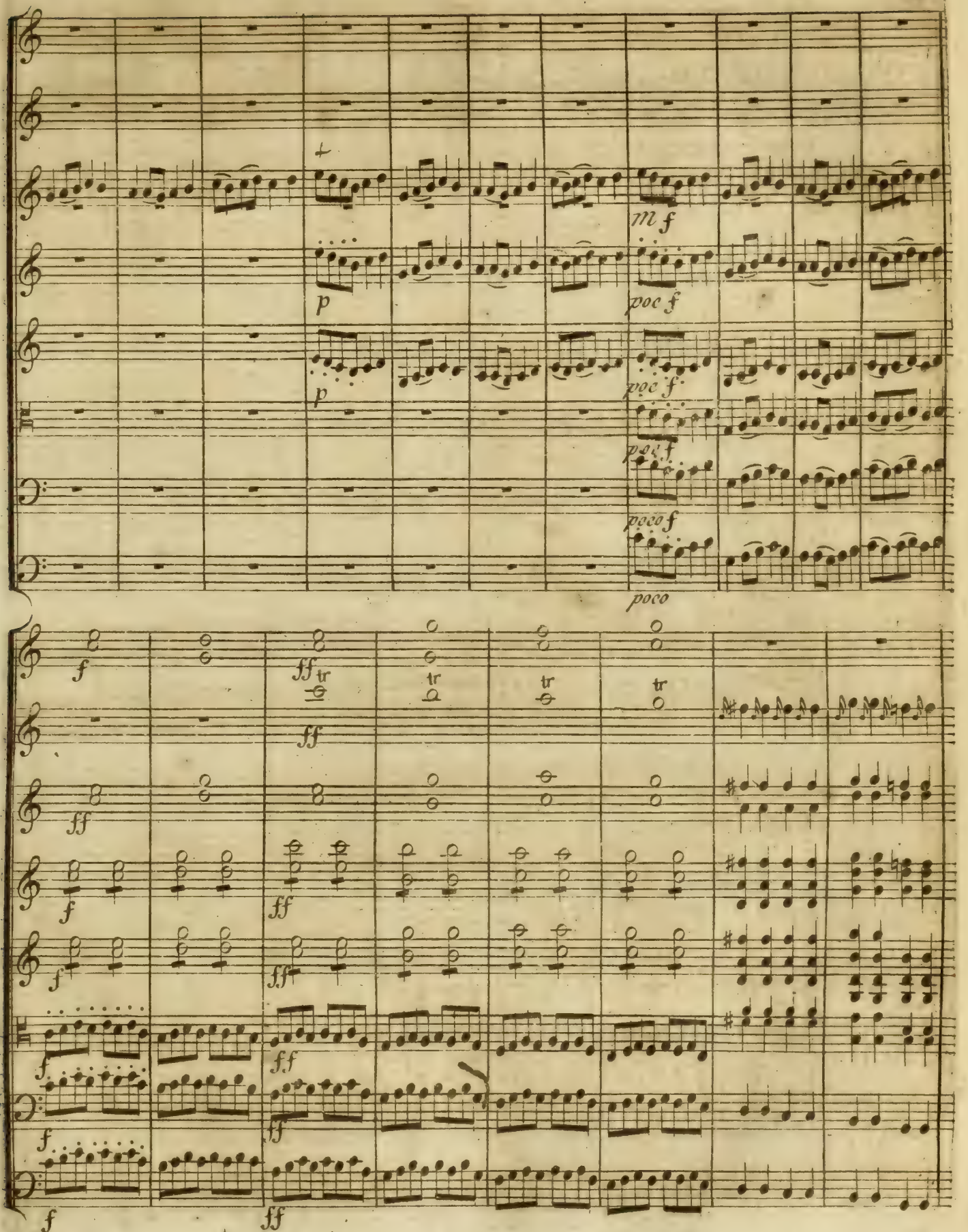

mf
poco f
pizz.
f
p
arco

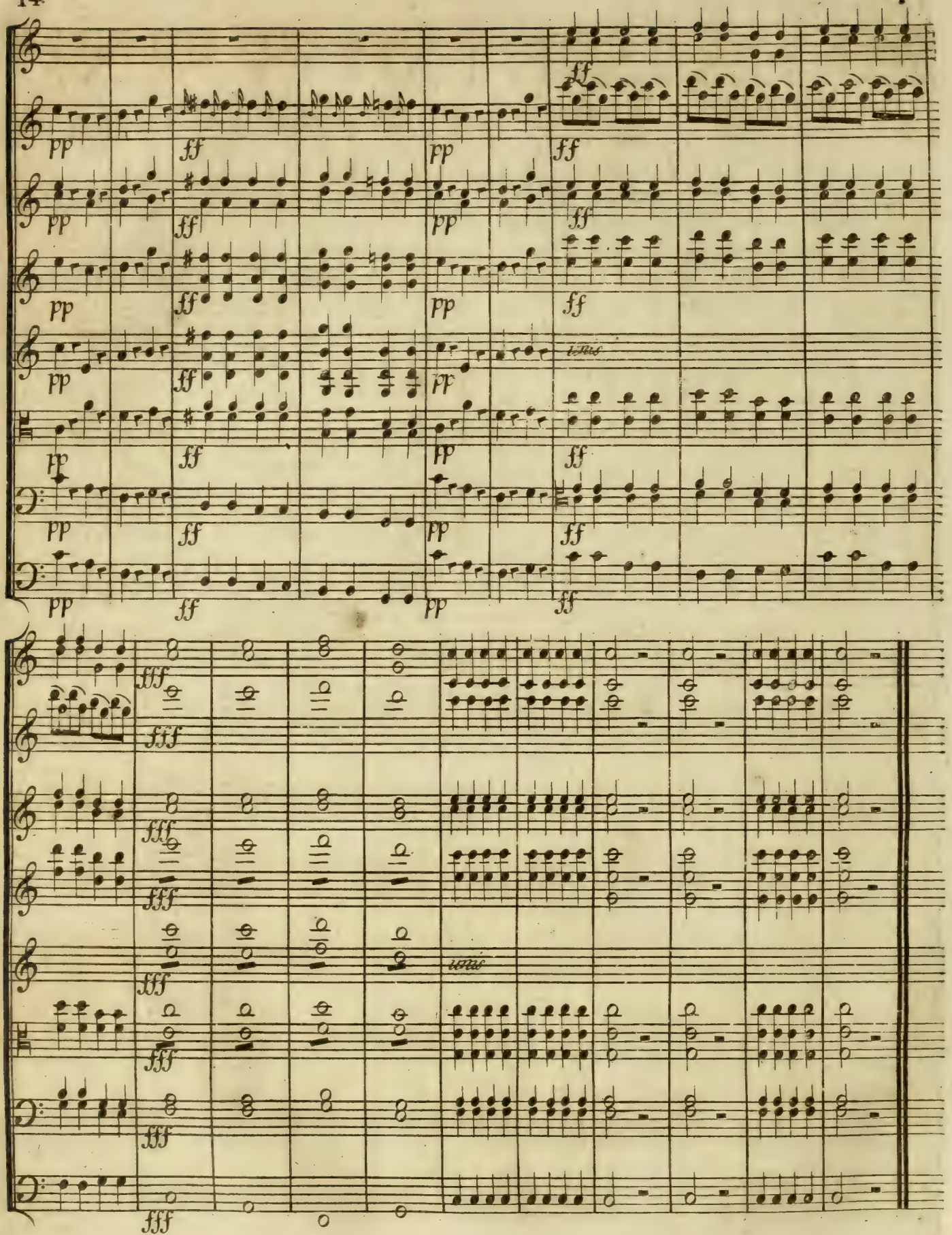

poc f p
poc f p
poc f p
poc f p
poc f p
poc f p
poc f p
p
p
f
Petite Flute
f
f
f
f
f
f
f


oboe
poc f
poc f
p
p
p
p
p
solo
f


petite Fl.
f
ff
p
poc f
col b


poco f
m f
f
p
ff
tr
pp
2


m f
p
poc f
p
poc f
poc f
poco f
poco
f
ff
tr
tr
tr
tr
ff
ff
f
ff
f
ff
f
ff
f
ff
f
ff


pp
ff
pp
ff
pp
ff

ALEXIS ET JUSTINE

ACTE PREMIER

Le Théatre représente une Campagne riante qui est terminée par une montagne, sur laquelle on découvre quelques maisons du Village. Au bas est un petit vallon où est la maison de Thierri. A droite des Acteurs, de chaque côté de la porte, est un arbre, dont les branches se joignent de manière à former un petit berceau, sous lequel sont assis les Personnage suivans.

SCENE I.re

Genevieve fille au rouet, *Alexis* tresse un panier d'osier; *Justine* travaille à du linge; *Magdelaine* teille du Chanvre

Geneviève.

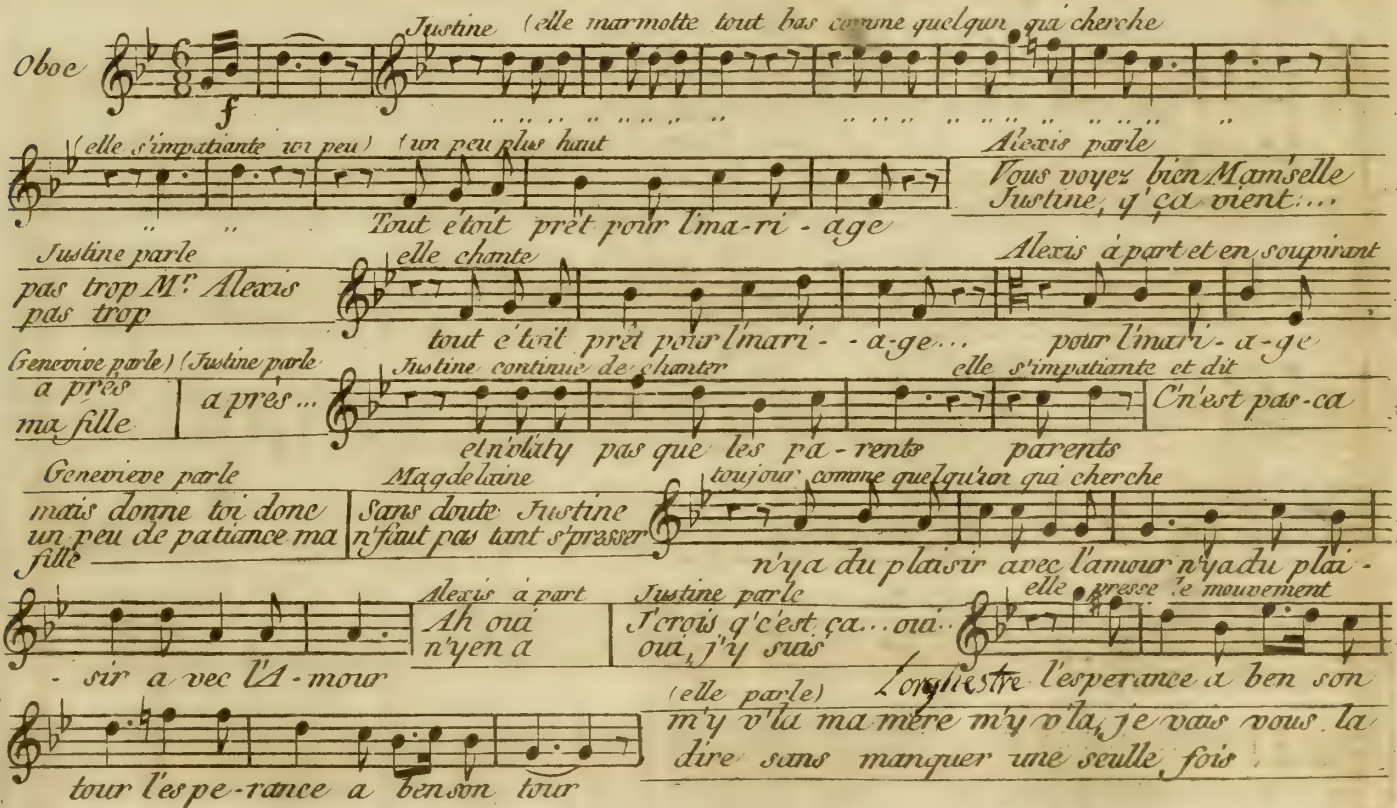
Eh bien Justine, continue donc ta Chanson

Justine.

Un petit moment ma mere... encor faut-il se rappeller...

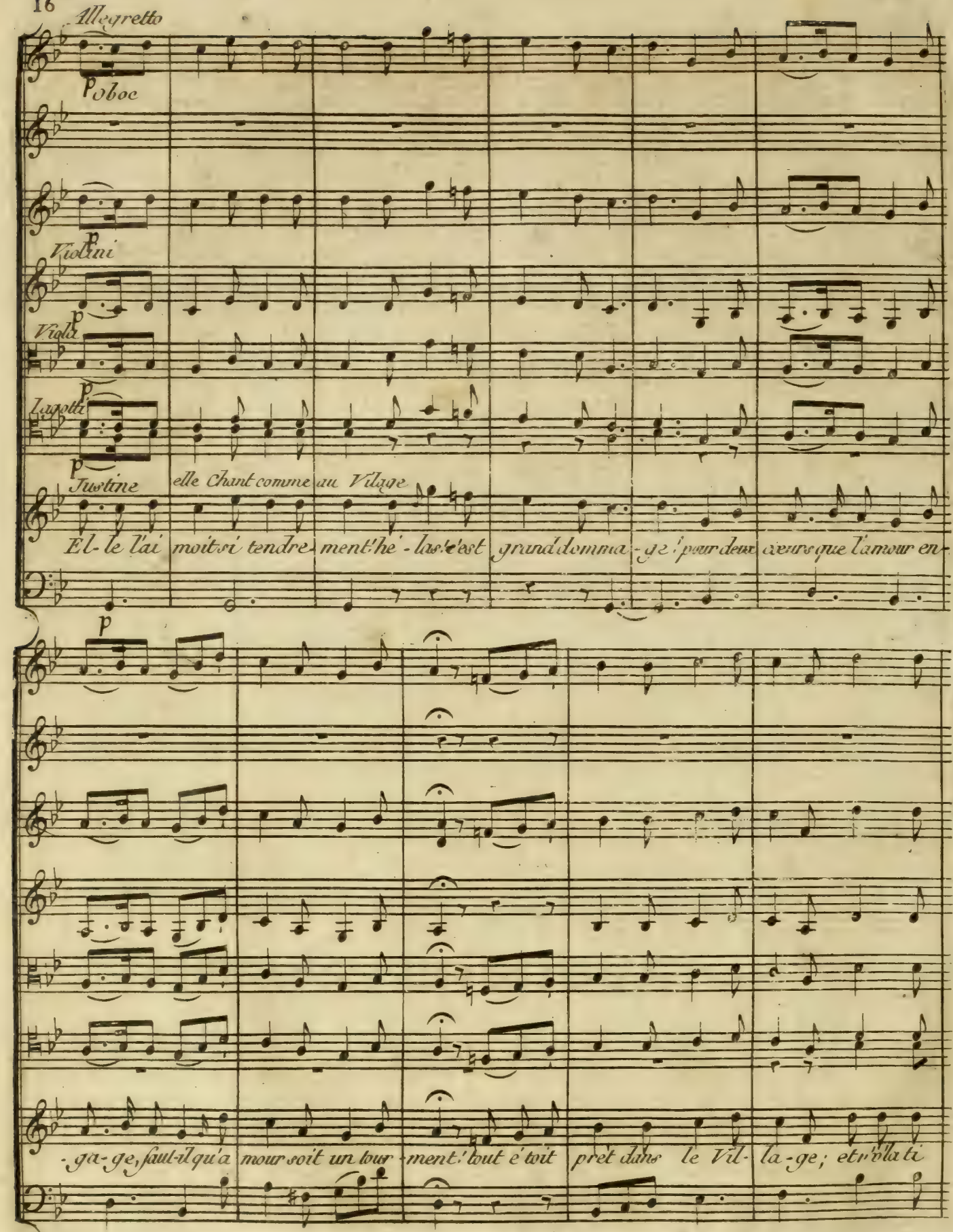
Magdelaine.

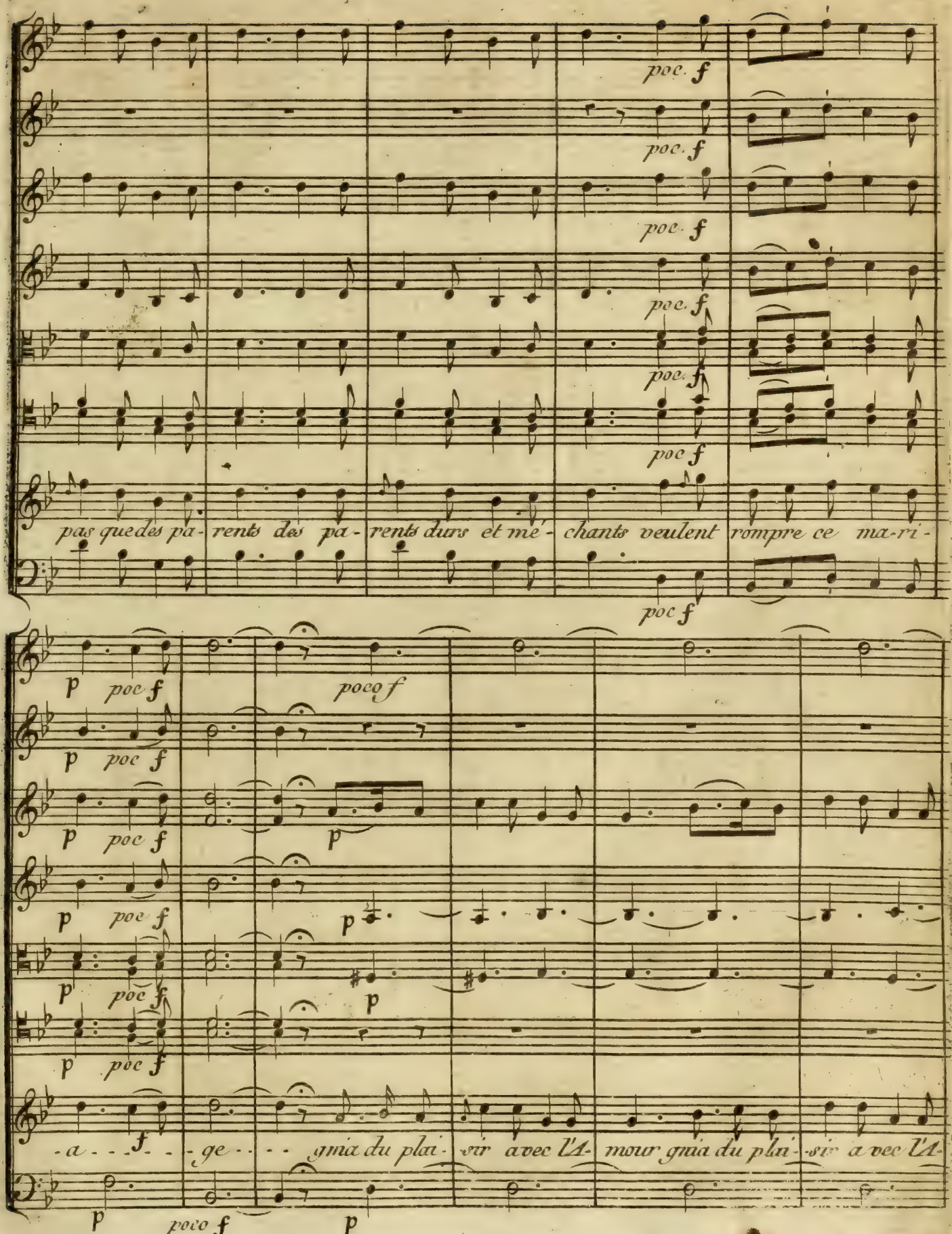
Chante toujours mon enfant, chante toujours

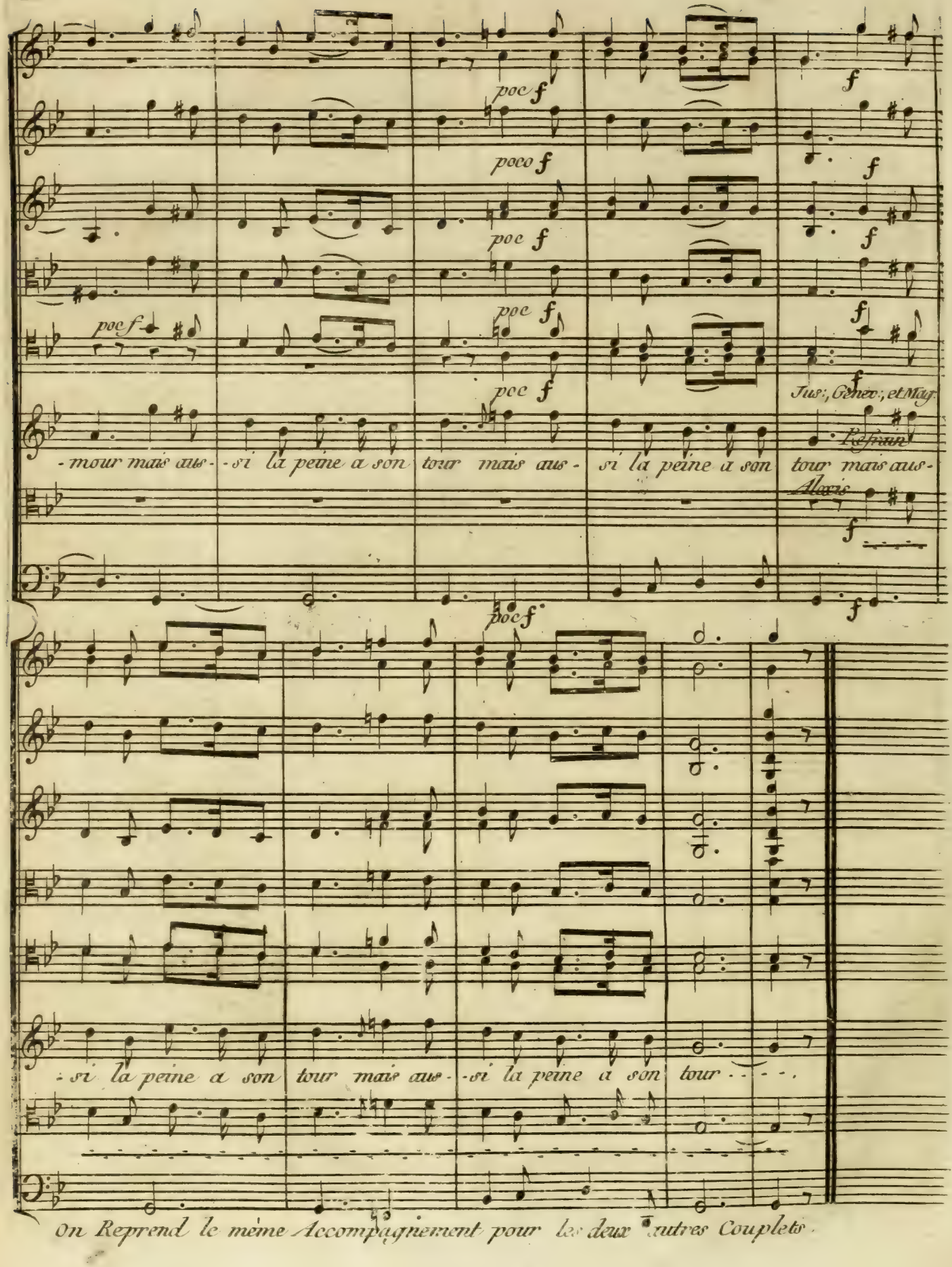


Tous.

Ecoutons, écoutons


Allegretto
p Oboe
p
Violini
p
Viola
p
Lagotti
p
Justine
elle Chant comme au Vilage
El-le l'ai moit si tendre-ment! hé-las! c'est grand domma-ge! pour deux cœurs que l'amour en-
p
-ga-ge, faut-il qu'a mour soit un tour-ment! tout é toit prêt dans le Vil-la-ge; et v'o la ti


poc. f
pas que des pa- rents des pa- rents durs et mé- chants veulent rompre ce ma-ri-
poc f
p poc f
poco f
-a - - - ge - - - gnia du plai- sir avec l'A- mour gnia du plai- sir a vec l'A-
poco f



On Reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

Alexis.

Oh, com' e'pauvre Victor dut avoir du chagrin !...

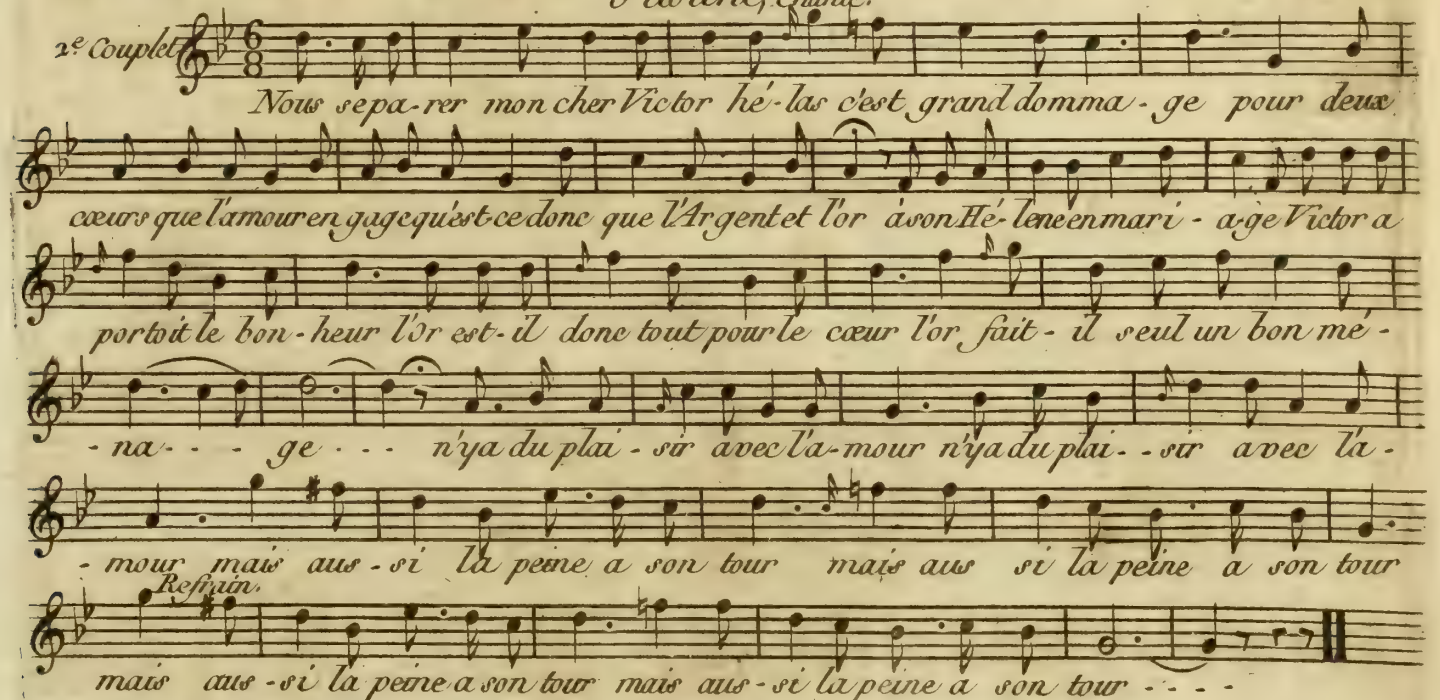
Magdelaine.

Et ste pauvre Hélene donc !... Vous autres hommes, vous croyez qu'a gnia du plaisir et de la peine que pour vous.... J'ai été jeune fille aussi, moi... si l'on m'avoit séparé de mon mari dans le temps qu'i n'étoit que mon Amant... dam' auroit fallu voir la douleur....

Genevieve.

Taisez-vous donc, Magdelaine... laissez continuer Justine... Chante, ma fille, chante...

Justine, *Chante.*



Alexis, *en soupirant*

Oh oui... ce n'est pas l'tout que d'ben aimer... faut avoir encore du bien... des parens... Heureux le jeune homme riche qui connoit sa famille, et qui a de la fortune!

Justine, *regardant tendrement Alexis et avec ingénuité.*

Est-ce qu'on n'a pas des amis dans l'monde! Est-ce que, lorsqu'ils sont riches, leur bien ne devient pas le nôtre!... Est-ce que de bons amis ne valent pas mieux que de mauvais parens!... Pas vrai, Maman!... Et si vous aimez la fille de ces bons amis, et qu'elle vous aime... là, bien tendrement... est-ce qu'i'seroient assez méchans pour vous la refuser!.. Oh non, non, je ne crois pas.... Pas vrai, Maman!

Genevieve, *malignement.*

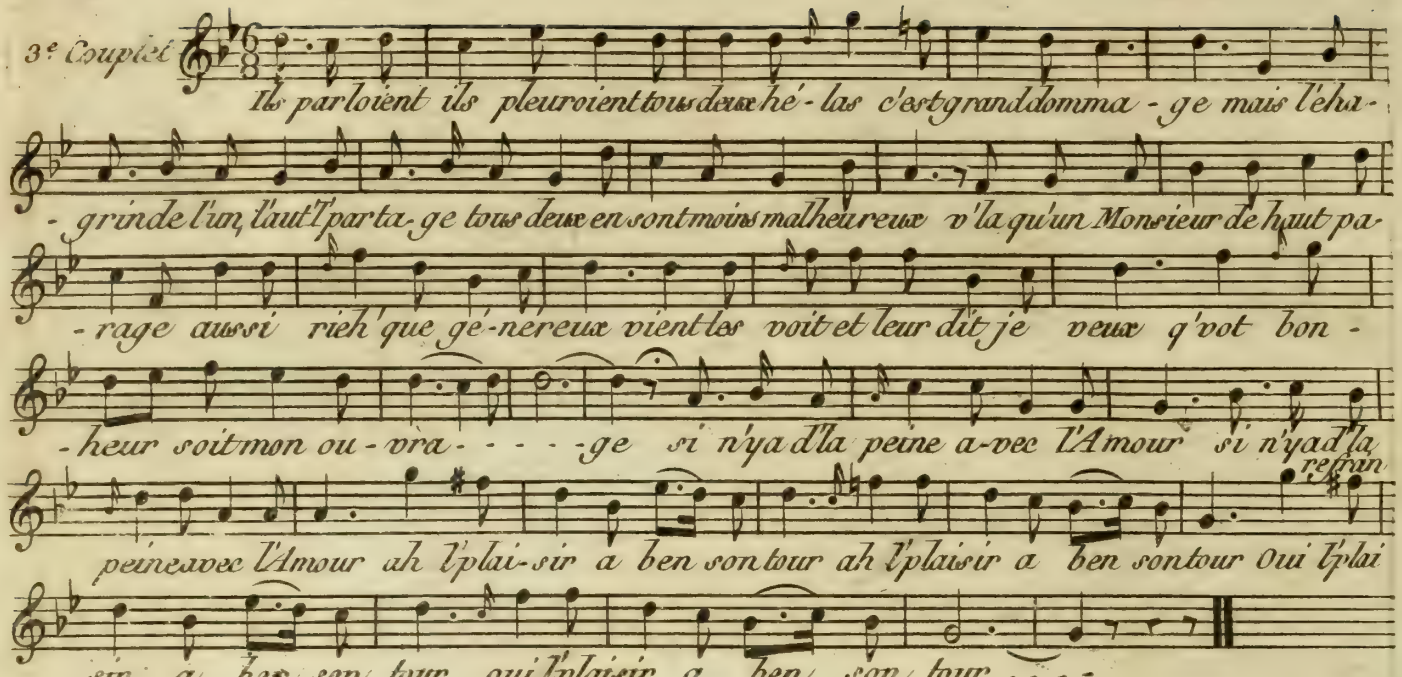
Est-ce que c'est-là le dernier couplet de ta chanson, ma fille!

Justine, *en rougissant.*

Non, Maman.

Genevieve.

Eh bien!... Hélene et Victor, qu'est-ce qu'i' deviennent!



Alexis, vivement

V'là un ben honnête homme... avec de l'argent, il les amis an niveau l'un de l'autre, ils sont mariés aprésant... Qu'ils sont heureux!... oh, si j'savois ous qu'i'gna un Monsieur com'ça!...

Justine, à demi-vois, et sans oser lever les yeux.

Alexis n'iroit pas l'chercher tout seul.

Genevieve, fixant sa fille.

Qu'est-ce qui iroit avec lui, ... Justine!

Justine, ingenuement.

Oh! nous ne partirions pas sans vous Maman.

Magdelaine.

Ce pauvre enfant, s'il connoissoit ses Parens, comme tant de gens qui ne valent pas mieux que lui, et s'il avoit tant seulement quelques quartiers de terre!

Alexis vivacité.

Ah! jamais Monsieur Thierri ne m'a reproché d'être pauvre.

Genevieve, avec vivacité.

Est-ce que mon mari t'a jamais fait un reproche, Alexis!

Alexis.

Oh non, jamais, jamais.... C'est à moi seul de me reprocher de n'avoir pas mieux mérité ses bontés.

Justine, demi-bas à sa mere.

Comme il est honnête et doux!

Magelaine, se levant et allant carresser Alexis.

Ne parle donc pas com'ça mon cher enfant, tu m'attendris trop... Dam, not' bonn' Maîtresse, je vous demande ben pardon; mais j'n'ai jamais pû voir un joli garçon dans l'chagrin sans q'ça m'fit souffrir.

Genevieve.

Alexis, viens auprès de moi... Je crois que tu pleures.

Alexis.

Eh mon Dieu, oui, je pleure...

Justine.

Eh bien, ne vlà-t-il pas que je pleure aussi, moi?

Alexis, (en montrant son cœur)

J'ai là je ne sais quoi qui m'pese, mais qui m'pese....

Justine, (à part.)

C'est sûrement ce je ne sais quoi là, qui m'pese aussi à moi!

Genevieve.

Mais est-ce qu'il t'manque quelque chose?

Alexis.

Ah! si j'étois tout-à-fait vot' fils, i'ne me manqueroit rien.

Genevieve.

Ne l'es-tu pas? T'aimé-je moins que Justine?

Justine.

Ah! ma mere, vous entendez ben comme il le dit.

Magdelaine.

Sûrement, c'est ben facile à comprendre.

Genevieve.

Si mon mari t'entendoit aussi bien que moi, va, (tendrement)
tu serois bentôt mon fils.

(Alexis et Justine se jettent à son cou pour toute réponse.)

Genevieve.

(tendrement)

Mes enfans, mes chers enfans....

Magdelaine.

Courage, courage.... vlà com'il faut s'y prendre avec M. Thierri.

Alexis.

Ah! ce qui m'fait plus d'peur, c'n'est pas Monsieur Thierri... Quoiqu'il soit un peu brusque, il est si bon!

Magdelaine.

C'est bien vrai ç'a, not' maîtresse le sait bien; i'crie, i'gronde, et i'finit toujours par faire ce que je voulons.

Genevieve.

Mais je n'veux jamais rien que de raisonnable.

Magdelaine.

Pardi, moi d'même... Est-ce que la raison n'est pas toujours du côté des femmes?

Justine, (demi-bas à Alexis.)

Elle est ben du mien, puisque j't'aime.

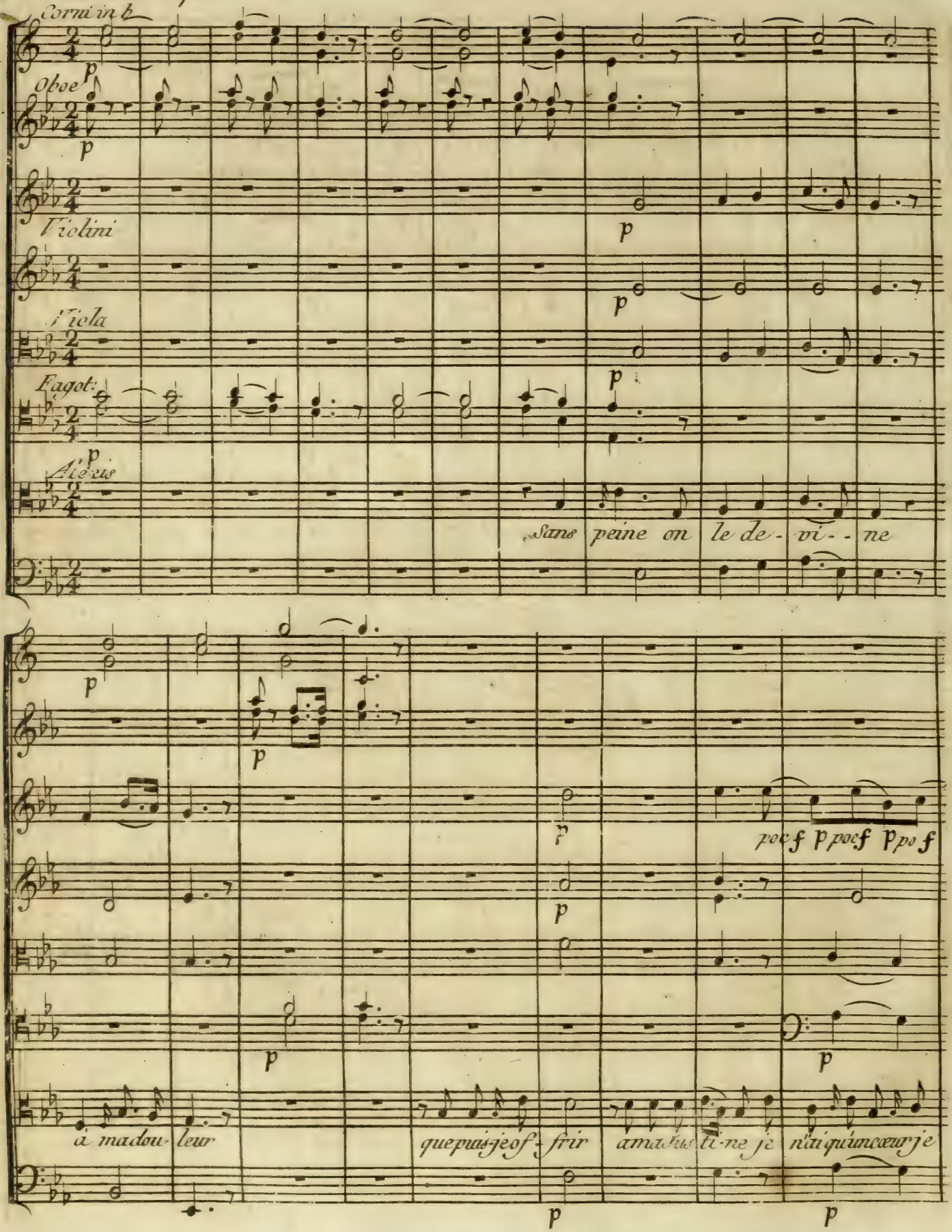
Alexis.

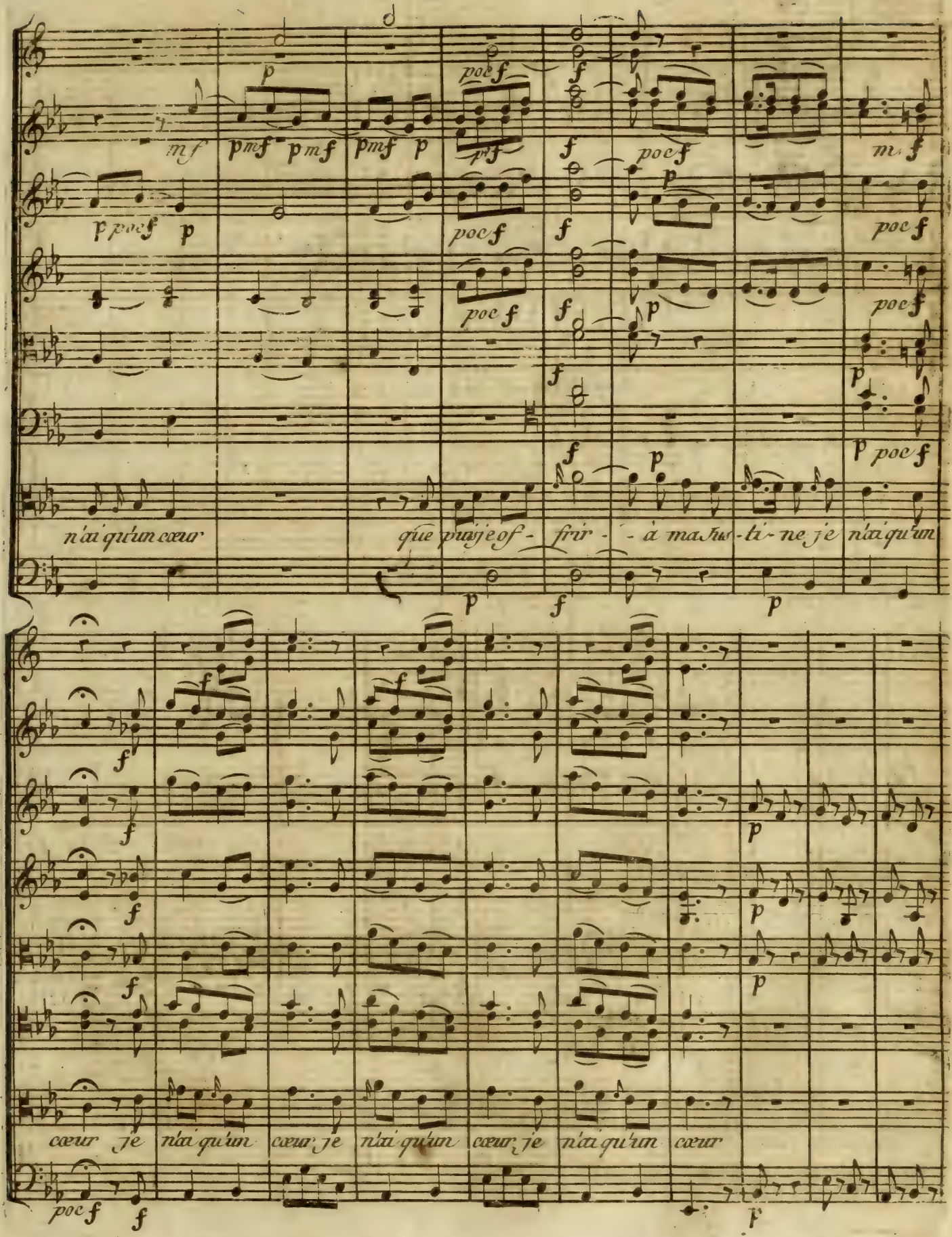
Ah, Justine!

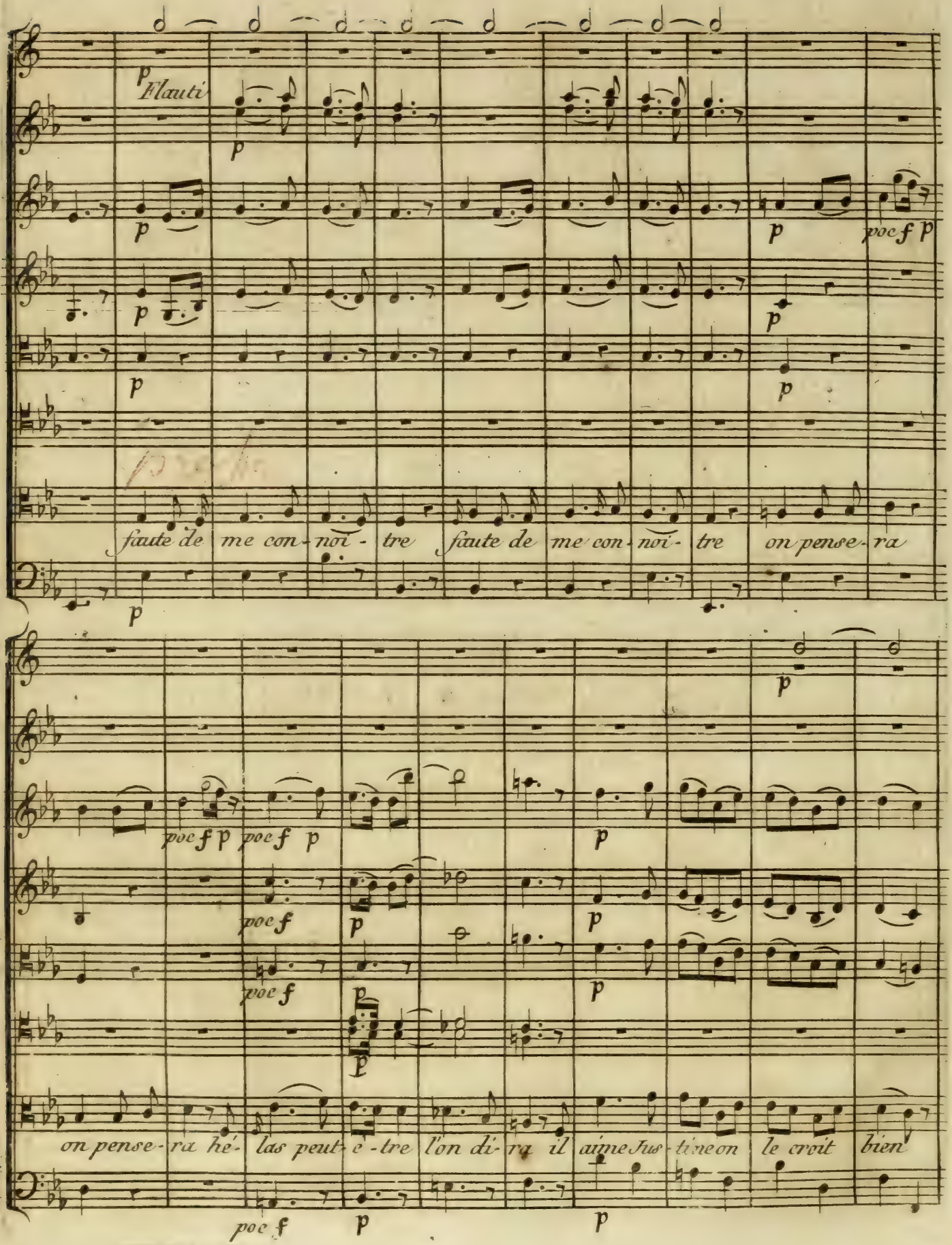
Genevieve.

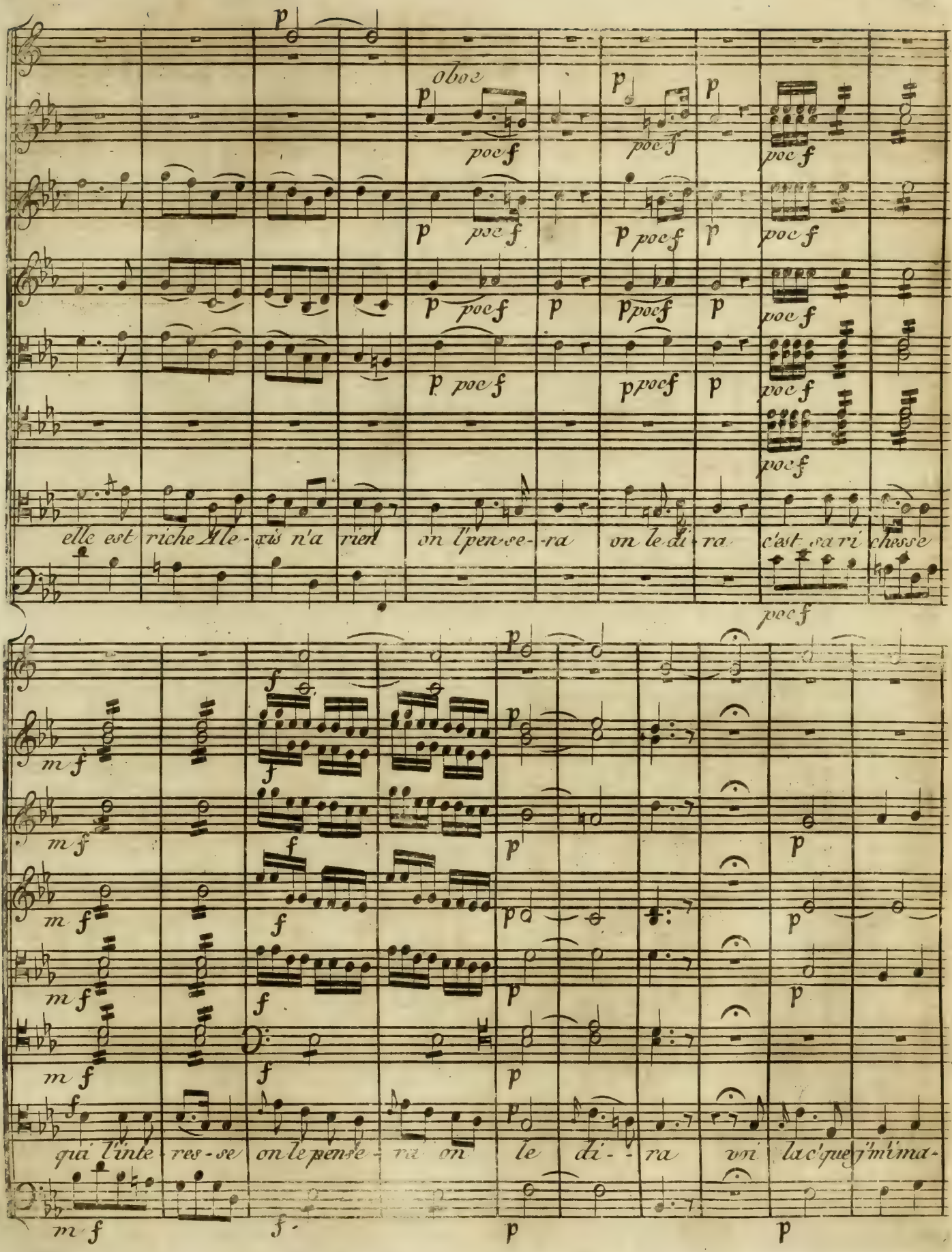
Si le caractere de mon mari ne t'effraie pas, et puisque tu connois son bon cœur, qu'est-ce qui t'arrête, que ne parles-tu?

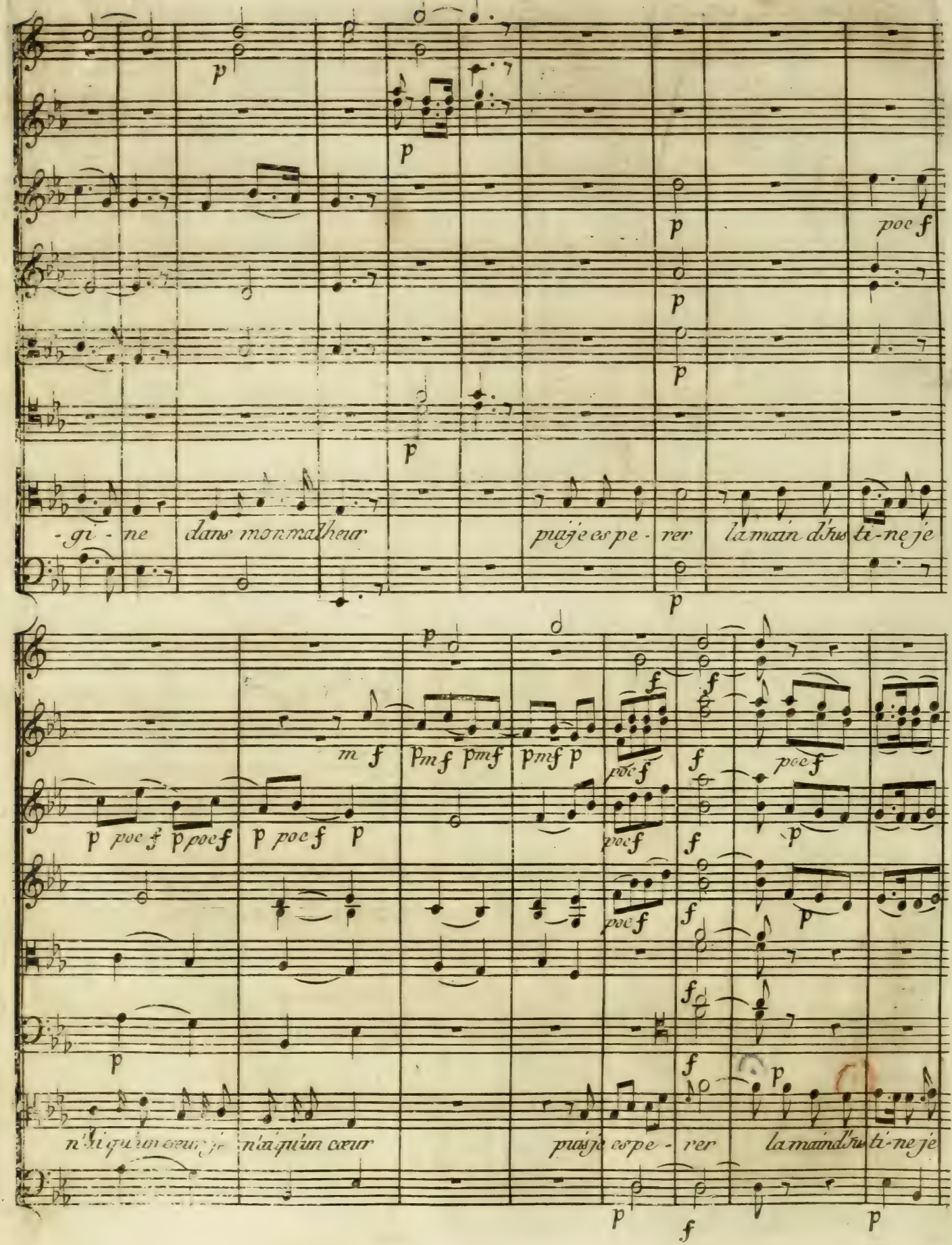
Andante Expressivo

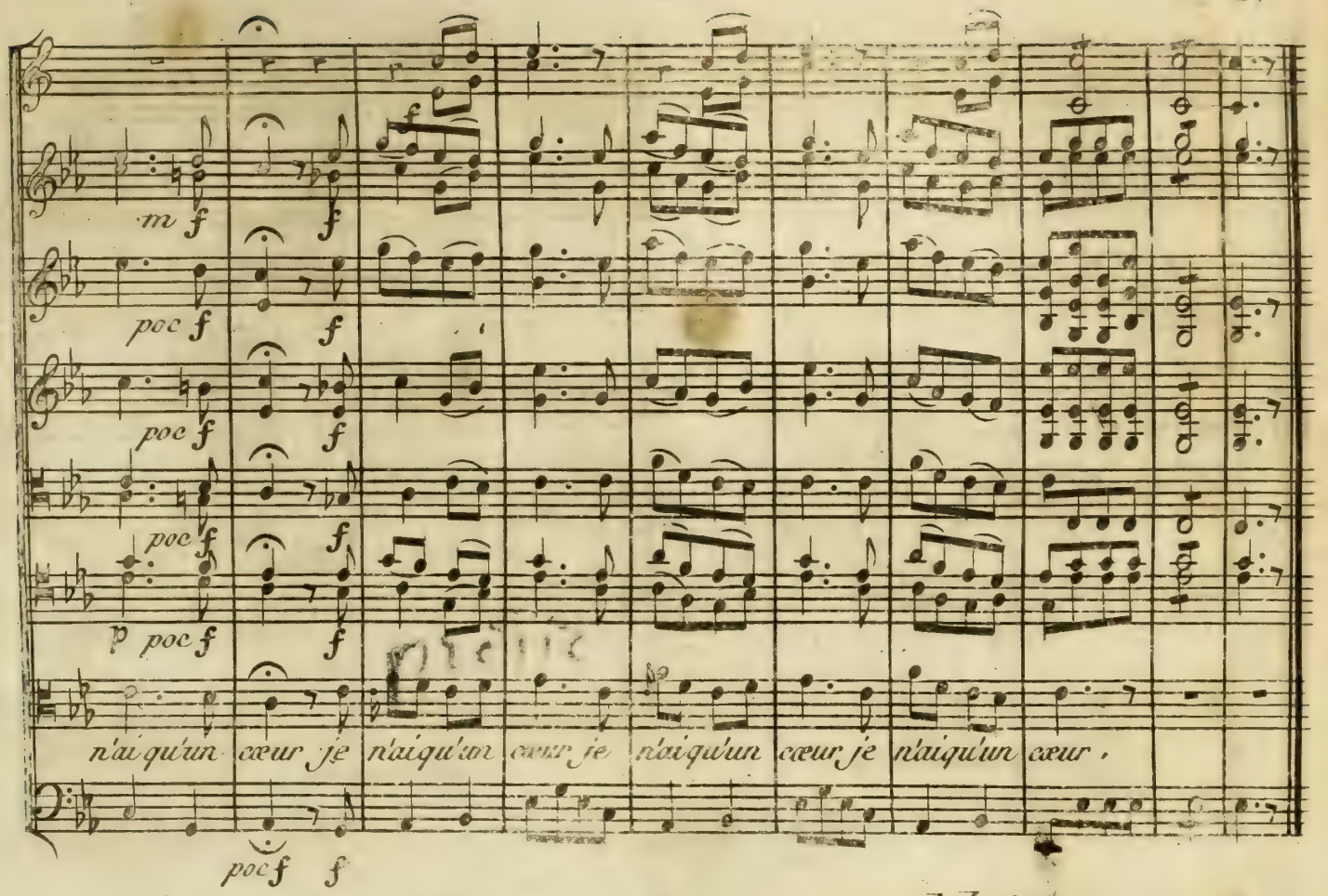



n'ai qu'un cœur
que puis je of - frir - à ma Jus - ti - ne je n'ai qu'un
cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur


Flauti
faute de me con-noi-tre faute de me con-noi-tre on pense-ra
on pense-ra hé-las peut-e-tre l'on di-ra il aime Jus-tine on le croit bien


hautbois
elle est riche Alexis n'a rien on l'pens-e-ra on le di-ra c'est sa ri chesse
qui l'inte-res-se on le pense-ra on le di--ra vn lac'que j'm'ima-


-gi - ne dans mon mal heur puis je es pe - rer la main d'hus ti-ne je
n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur puis je es pe - rer la main d'hus ti-ne je



Genevieve, tentrement

Mon cher enfant, gnia rien d'mieux que le cœur de c'qu'on aime.

Justine, tendrement.

Ah oui, ma mere!

Magdelaine.

C'est ce que j'ai dit cent fois à mon pauv' défunt.

Genevieve.

Ma fille, si ton pere me consulte, le cœur d'Alexis vaudra mieux que toutes les richesses de son nigand de Thomas.

Justine, avec vivacité.

Mon pere vous consultera, maman, j'en suis sûre, et toute la maison sera de votre avis.

Magdelaine.

Vlà M. Thierri, le vlà, mes enfans... faut battre l'fer tandis qu'il est chand.

Ils vont tous au devant de Thierri.

Scene II.

Les Précédens, George Thierri.

G. Thierri.

Eh! les vlà tous ensemble.... Bonjour, not femme. *il lui prend la main*

Genevieve.

Tes sorti d'bon matin!

Thierri.

Pour rendre service au vieux Bertrand.

Bonjour, ma Justine. (Il l'embrasse)

Justine. (Elle caresse son pere.)

Bonjour, mon pere, bon jour .... comme vous vous portez ben!...

Thierri.

Amerveille, mon enfant. (à Alexis, en lui prenant la main) Et toi mon garçon, comment ça va-t-i aujourd'hui?

Alexis.

Vous êtes ben bon, Monsieur Thierri.... (à part) Ch'ai pas la soupe qui me manque.

Thierri.

Et toi, Magdelaine?

Magdelaine.

Tout doucement, not' Maître, tout doucement.

Thierri.

Justine, écoute, ma fille.

Justine.

Oui, mon pere.

Thierri, (d'un air de confidence.)

Jons laissé queuqu'un à la porte, qui voudroit ben te parler.

(Genevieve et Alexis ont l'air d'écouter)

Justine.

Qui ça?

Thierri.

Un queuqu'un qui a ben des choses à te confier, et qui te f'ront plaisir, à c'qu'i dit.

Genevieve.

Mais qui donc?

Thierri.

Un garçon ben aimab', ben spirituel, ben rich', le plus gros Fermier du Village.

Alexis, (avec émotion.)

L'voisin Thomas?

Thierri.

Tout juste.

Genevieve.

Fi donc.

Justine.

L'imbécille!

Thierri.

Faut voir c'qui te veut, j'vons l'aller chercher.

Justine.

Ah maman!

Alexis.

Madame Thierri!

Genevieve.

Ne craignez rien, mes enfans .... laissez-moi faire.

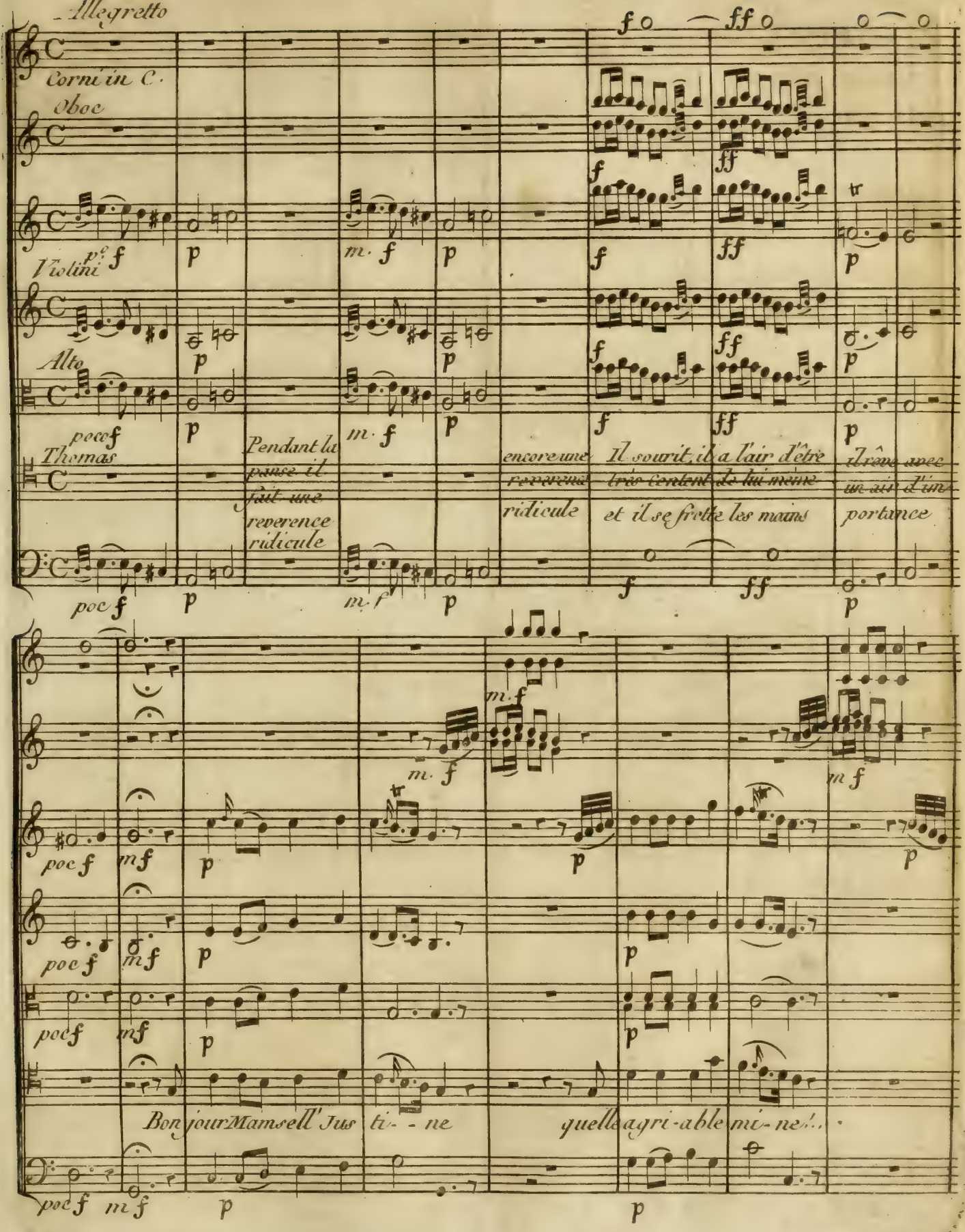
Magdelaine.

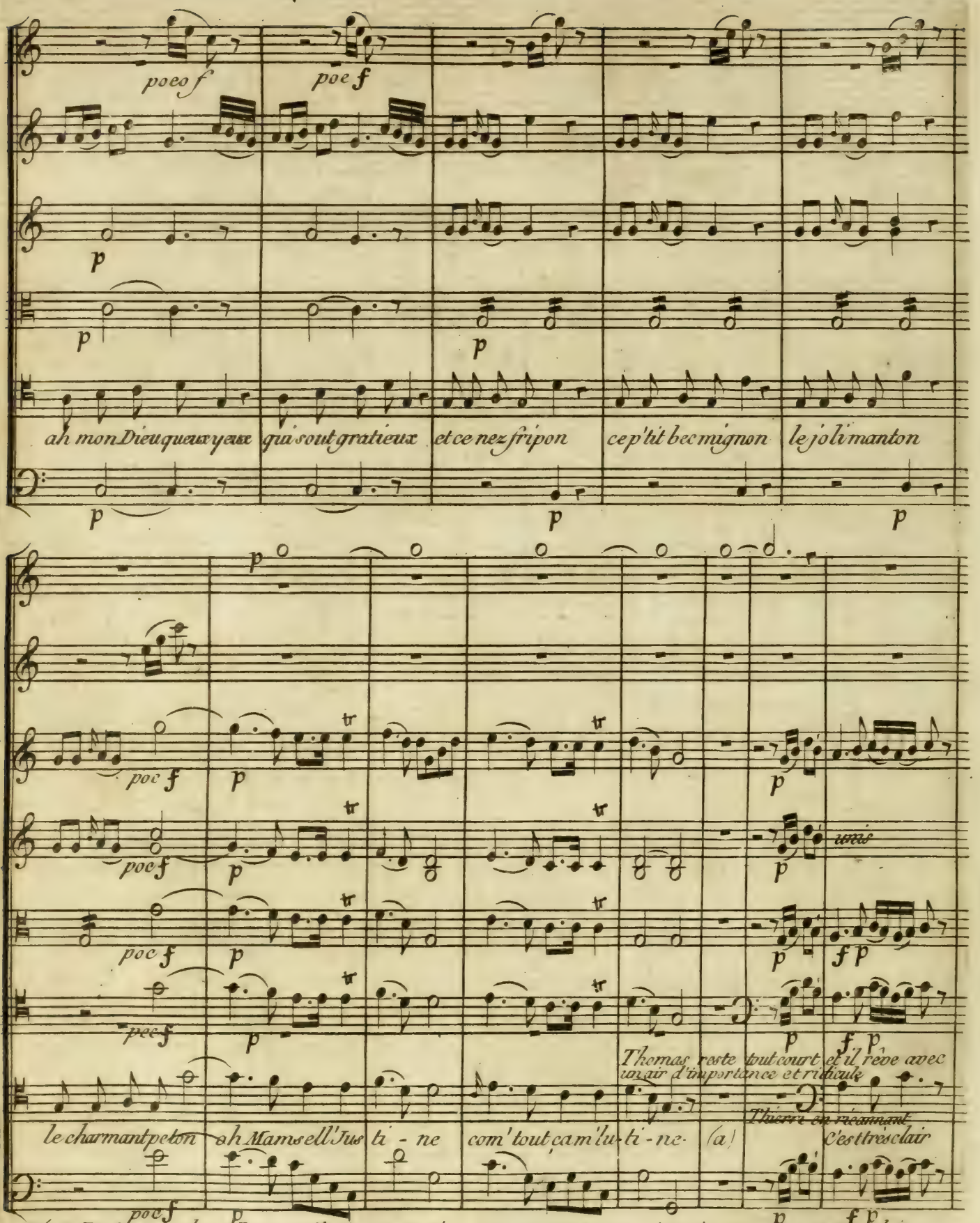
Laissez-nous faire, laissez-nous faire.

SCENE III.

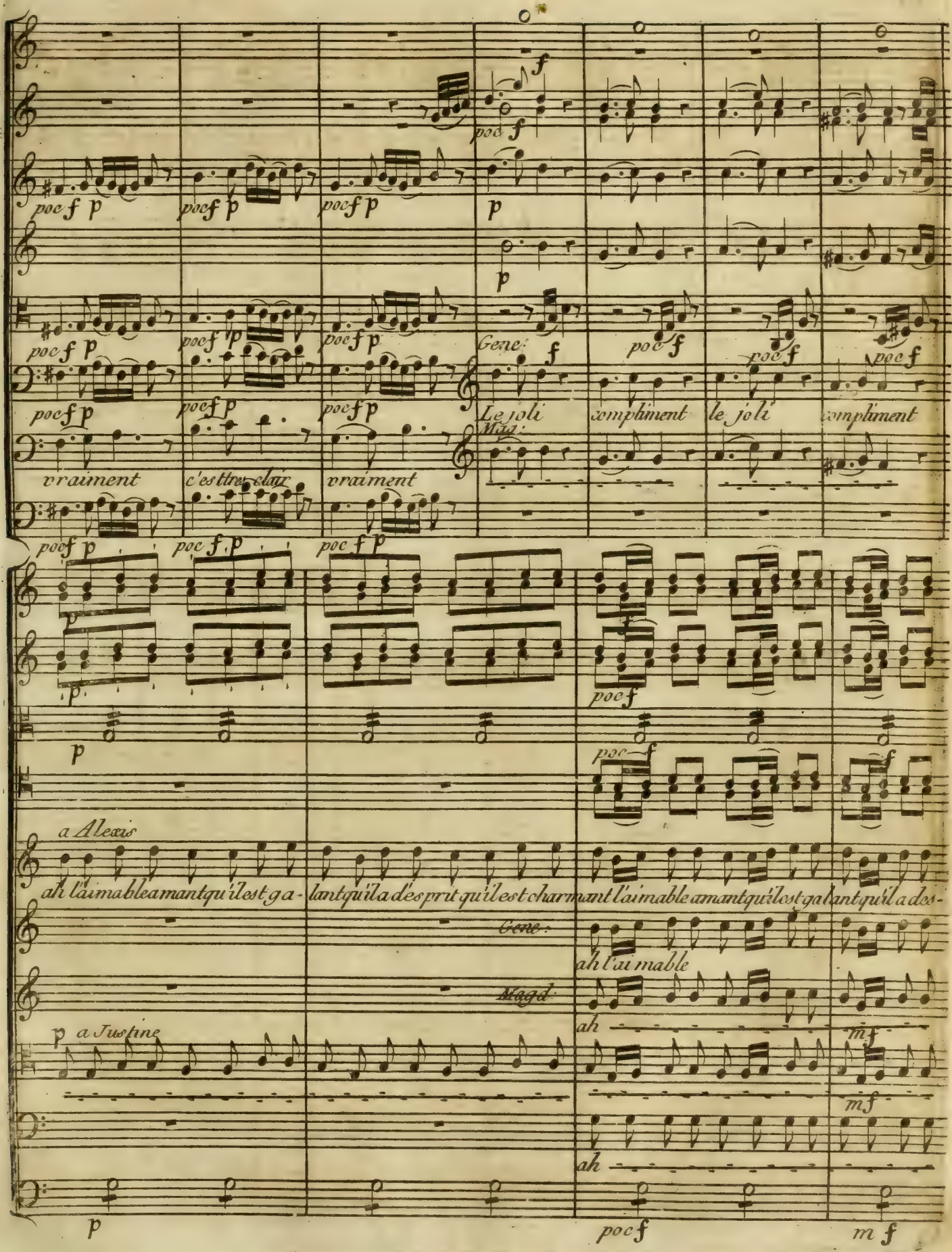
Les Précédens Thomas.

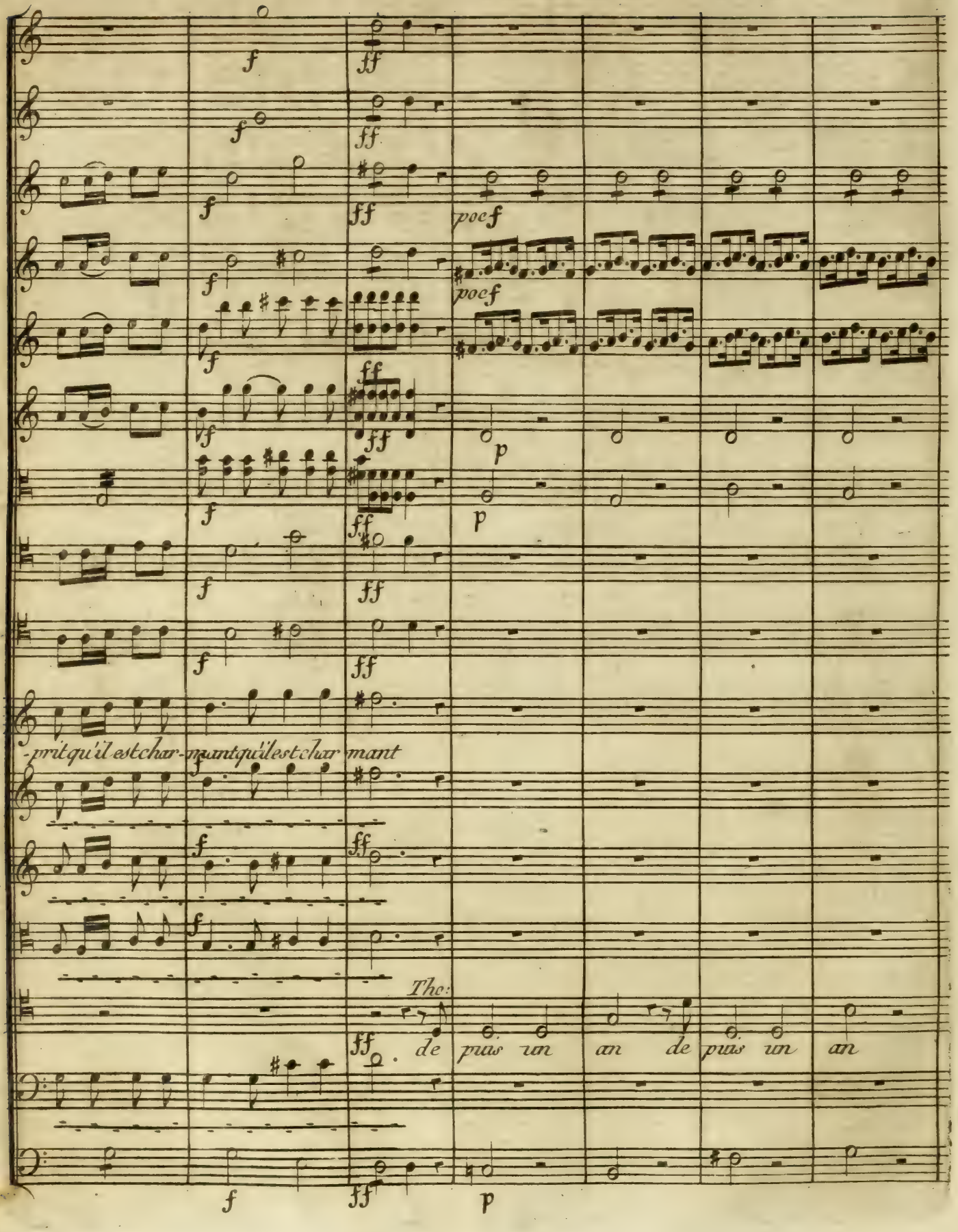
3

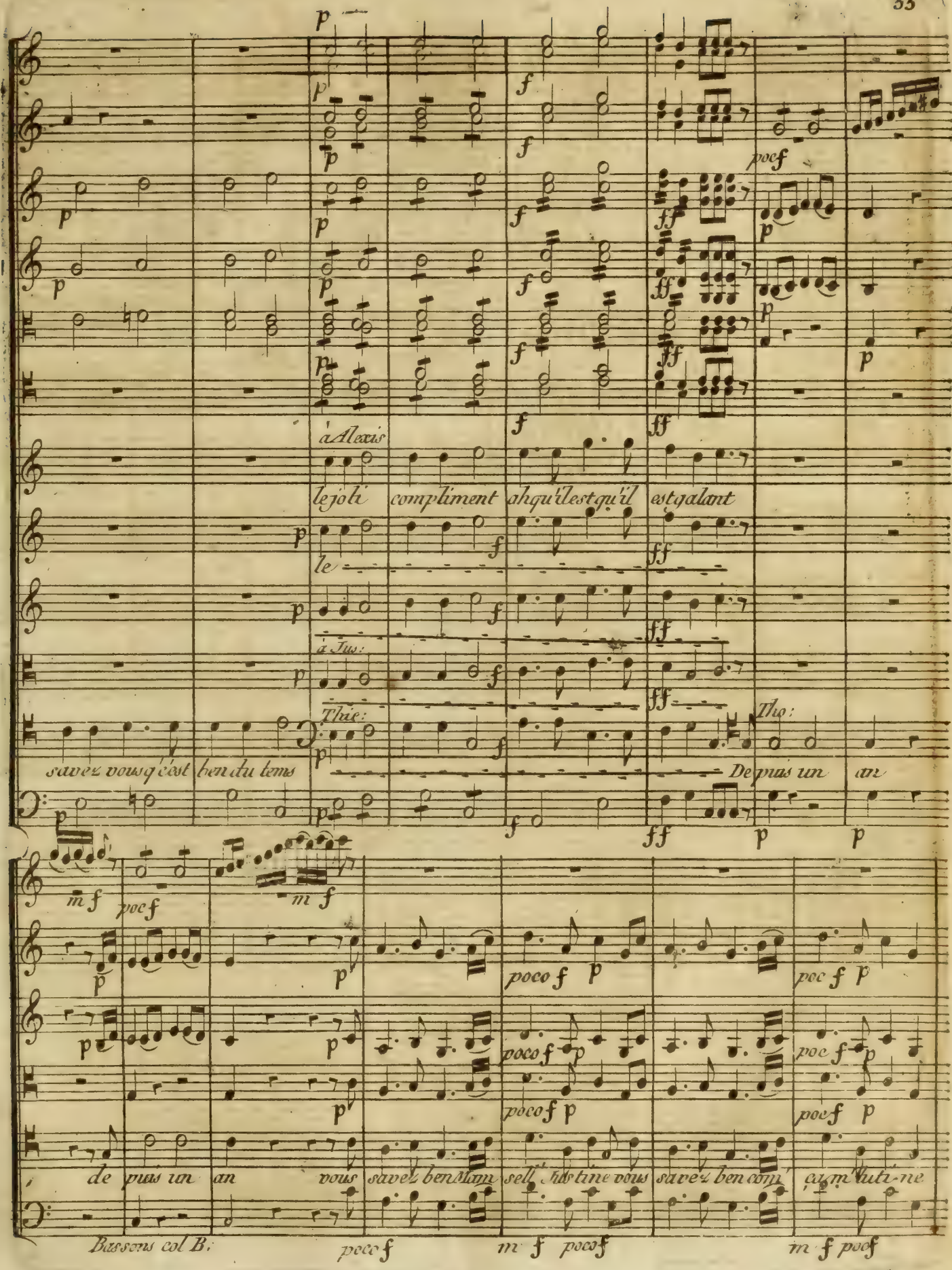

Allegretto
Corni in C.
Oboe
Violini
Alto
Thomas
Pendant la pause il fait une reverence ridicule
encore une reverence ridicule
Il sourit, il a l'air d'être très content de lui même et il se frotte les mains
il rêve avec un air d'importance
Bonjour Mamsell' Justine quelle agréable mine!..

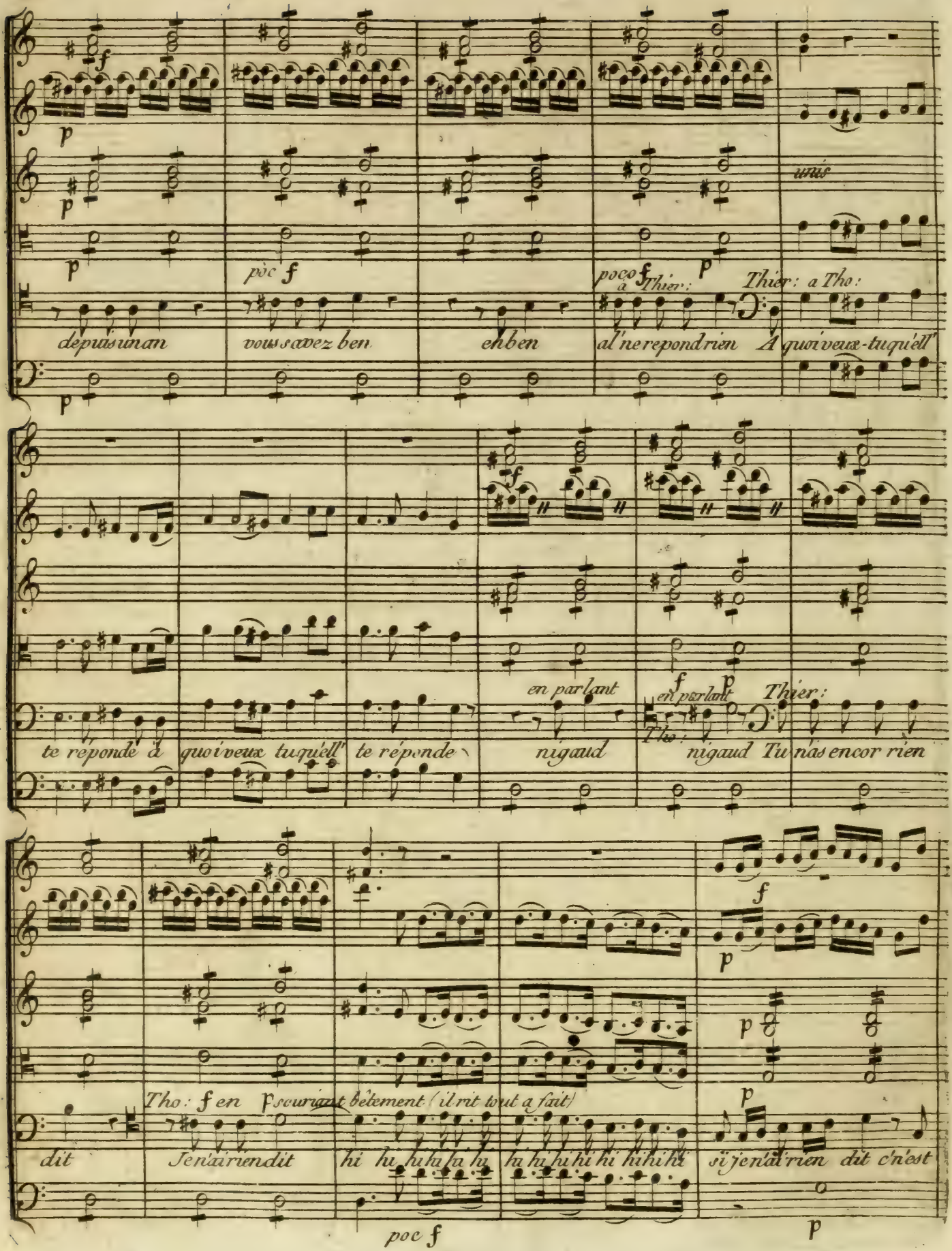


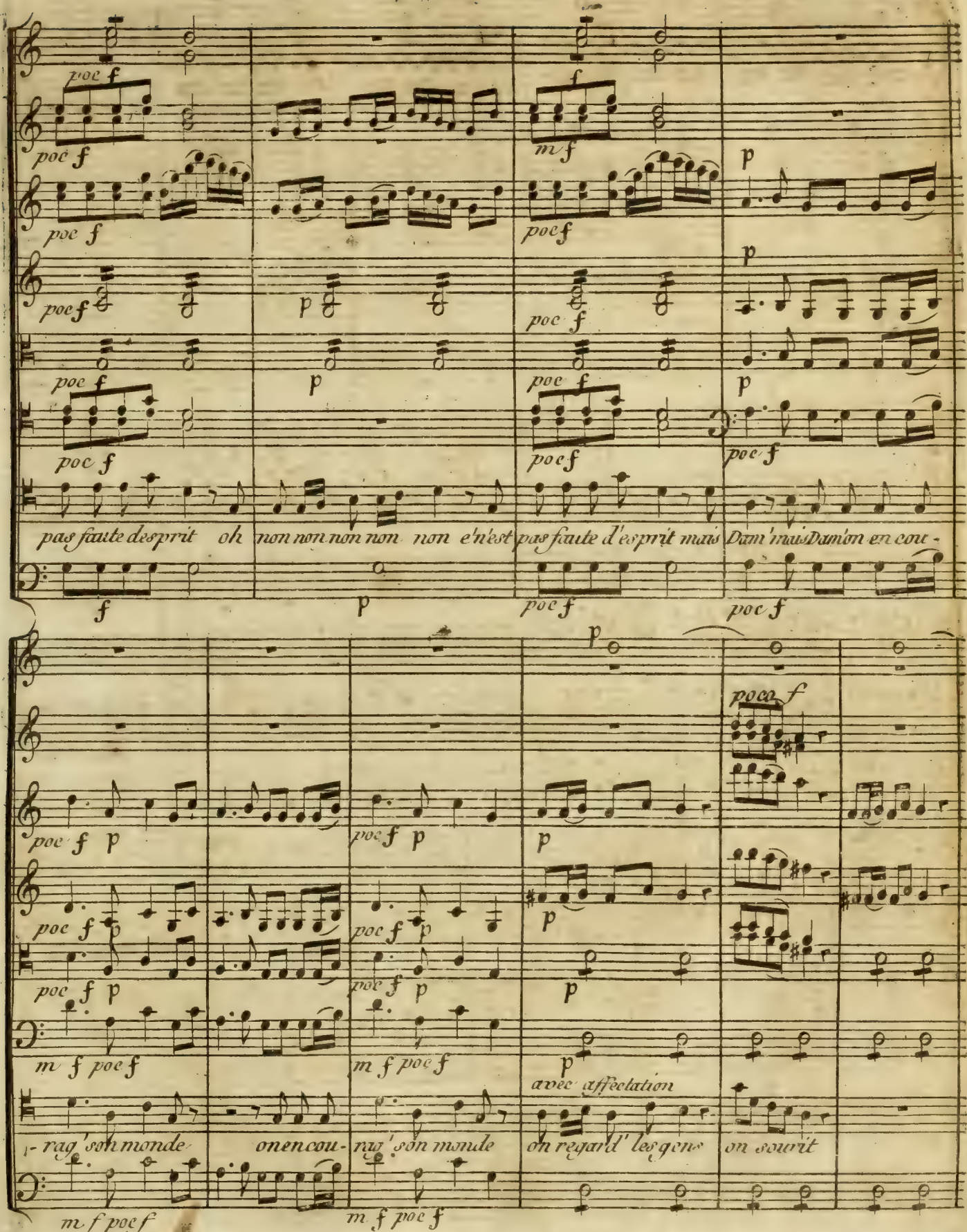
(a) Pendent ces deux Pauses Alexis et Justine se regardent avec interêt Jeneviève Magdelaine et Thierri se regarde de même et rient de la figure de Thomas.

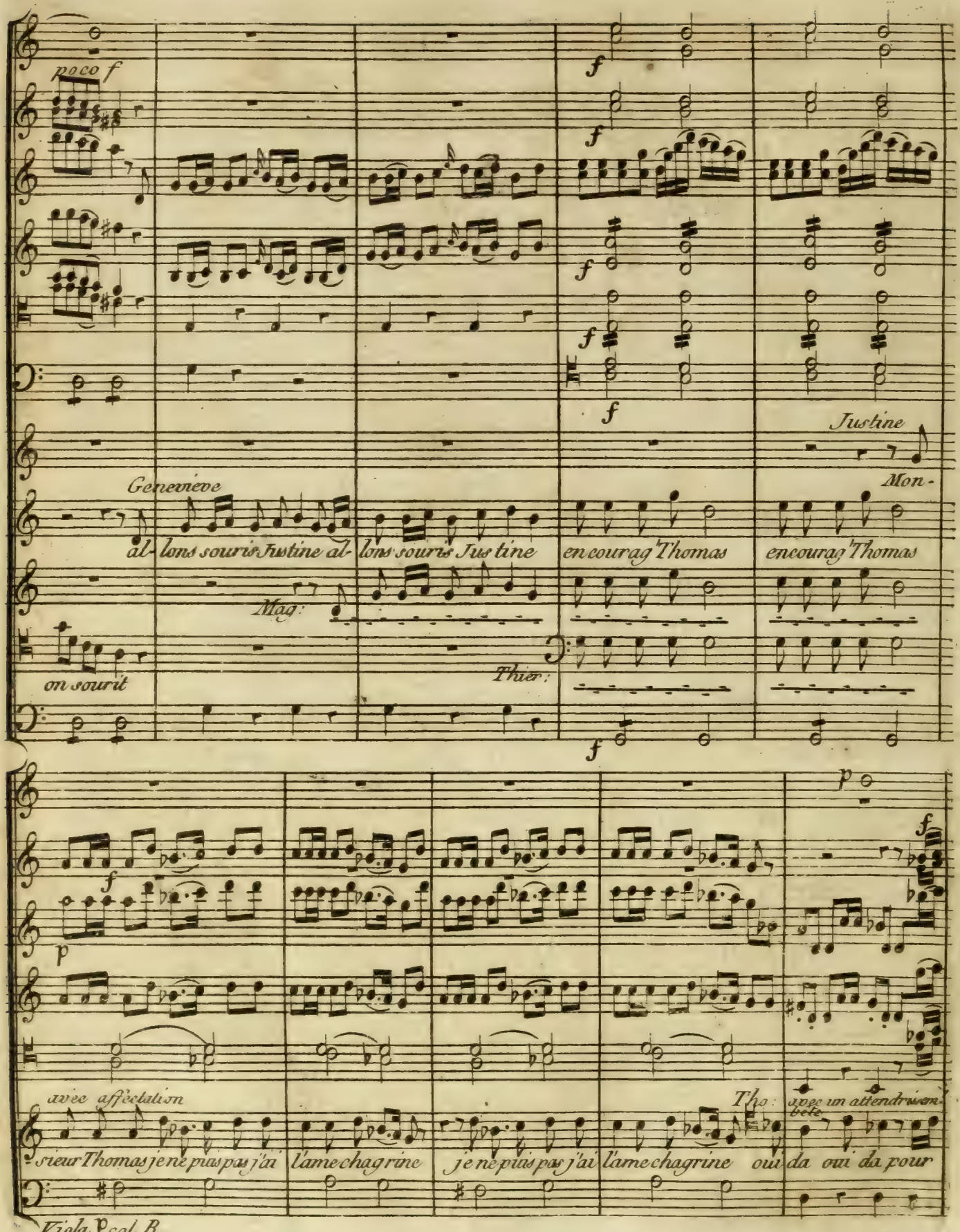

poc f p
vraiment
c'est très clair
Gene:
Le joli compliment
Magd:
a Alexis
ah l'aimable amant qu'il est ga-lant qu'il a des prit qu'il est charmant
a Justine
poc f
m f

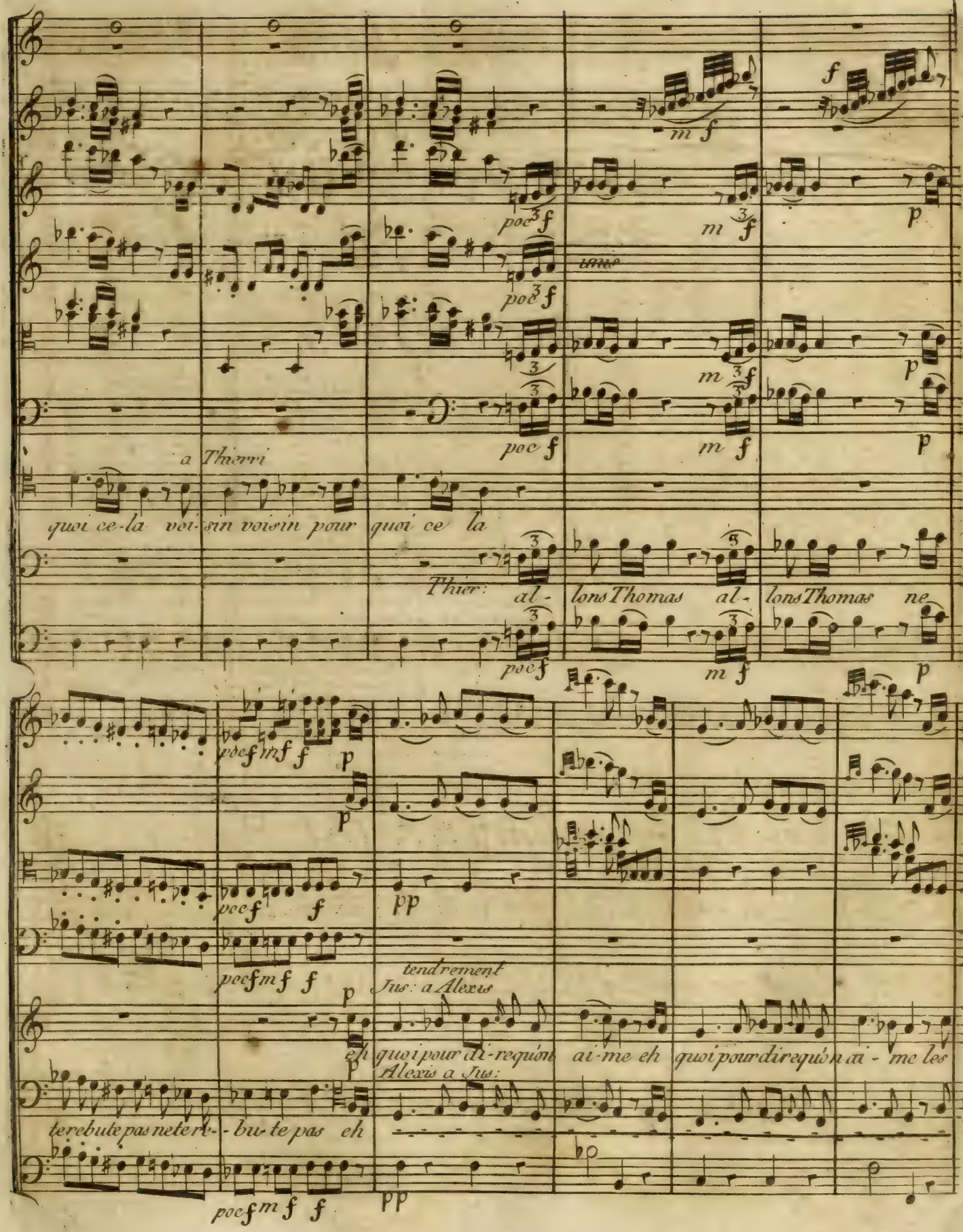

-prit qu'il est char- mant qu'il est char mant
The:
de puis un an de puis un an

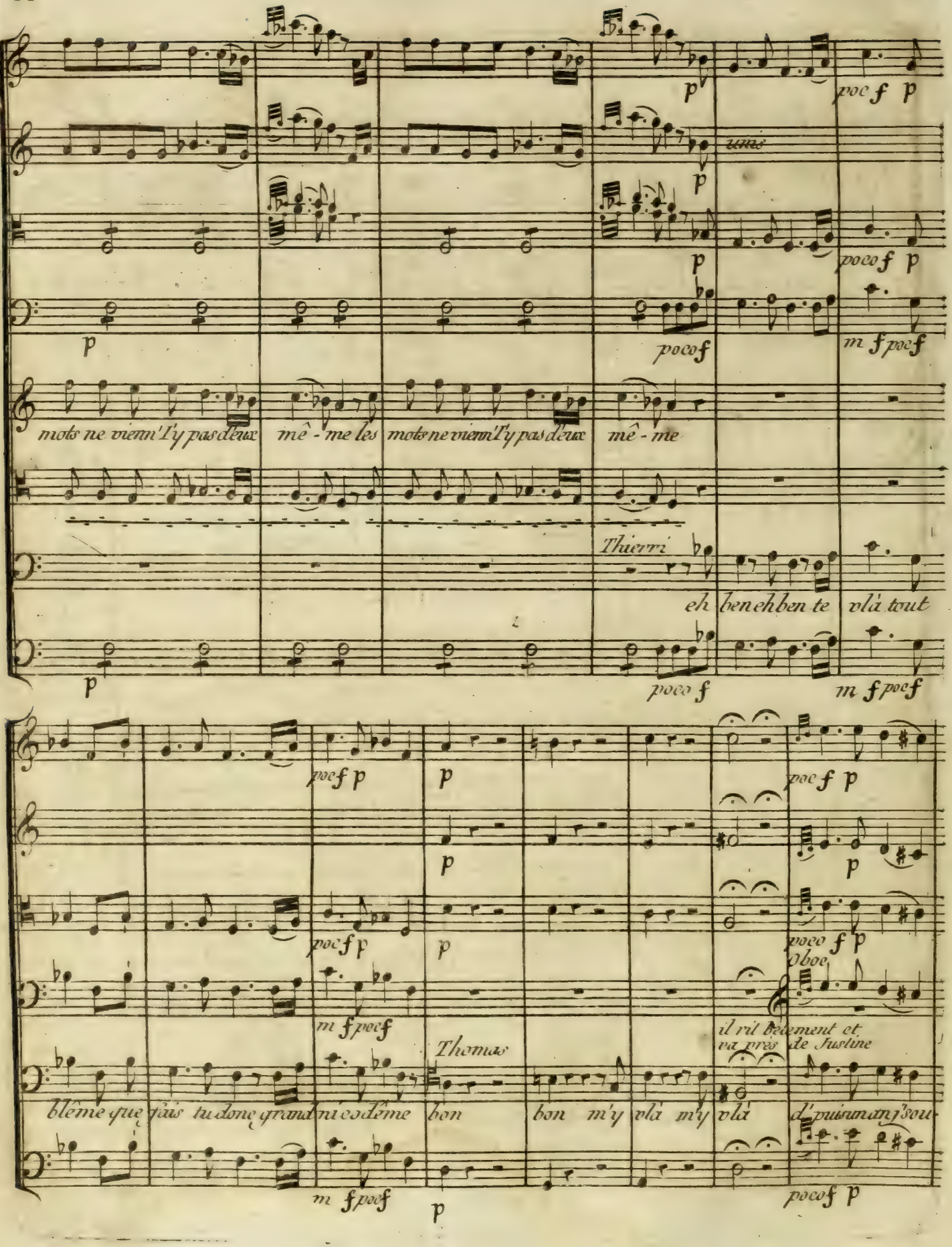

à Alexis
le joli compliment ah qu'il est qu'il est galant
à Jus:
Thie:
Tho:
savez vous q'c'est ben du tems
De puis un an
de puis un an vous savez ben Mam sell fils tine vous savez ben com' ça m'hute-ne
Bassons col B:

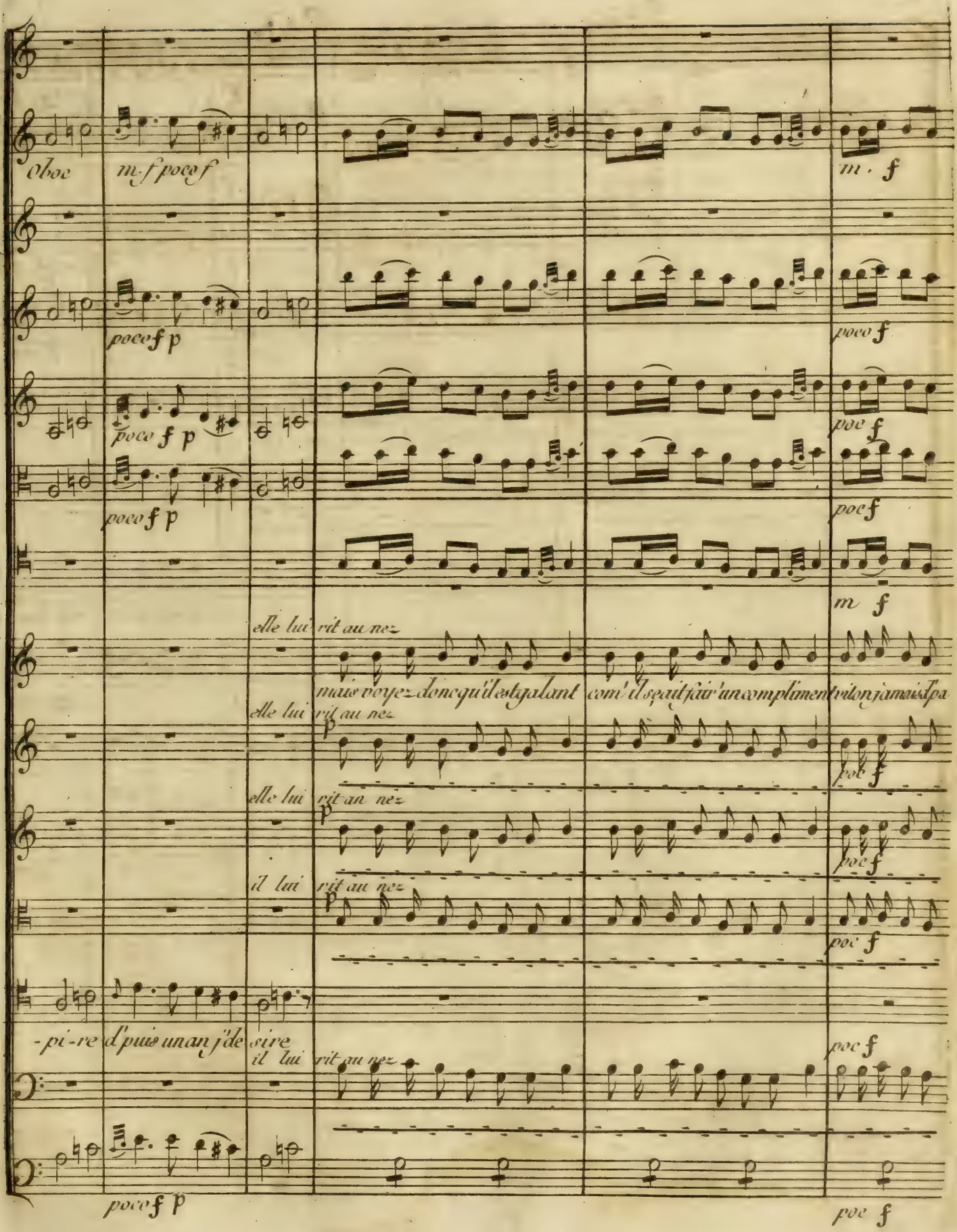

depuis un an
vous savez ben
eh ben
al'ne repond rien
A quoi veux-tu qu'ell'
Thier: a Tho:
te réponde à
quoi veux tu qu'ell'
te réponde
nigaud
nigaud Tu n'as encor rien
Tho: f en p souriant bêtement (il rit tout a fait)
dit
Je n'ai rien dit
hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi
si je n'ai rien dit c'est

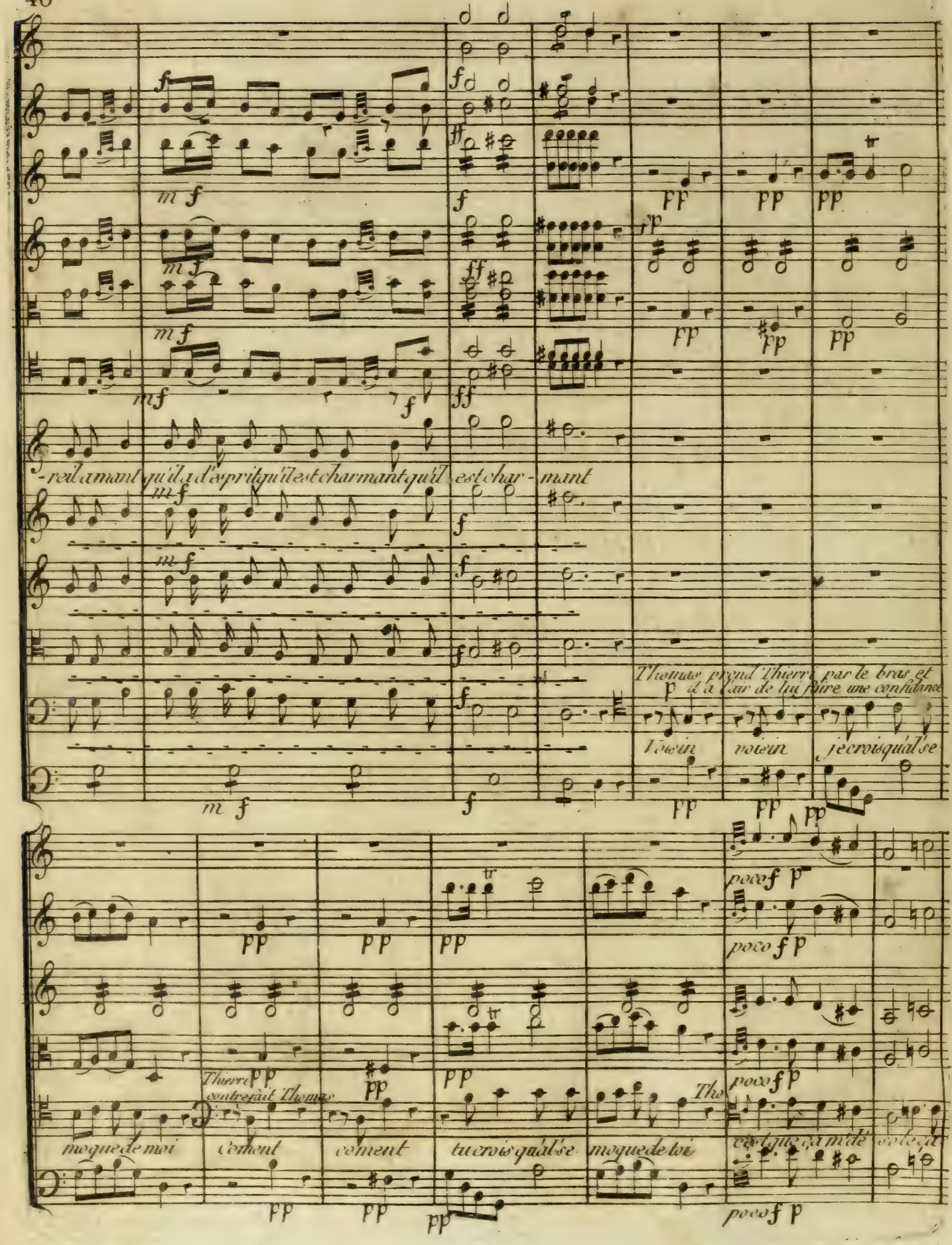

pas faute desprit oh non non non non non e'n'est pas faute d'esprit mais Dam' mais Dam'on en cou-
-rag' son monde on encou- rag' son monde on regard' les gens on sourit

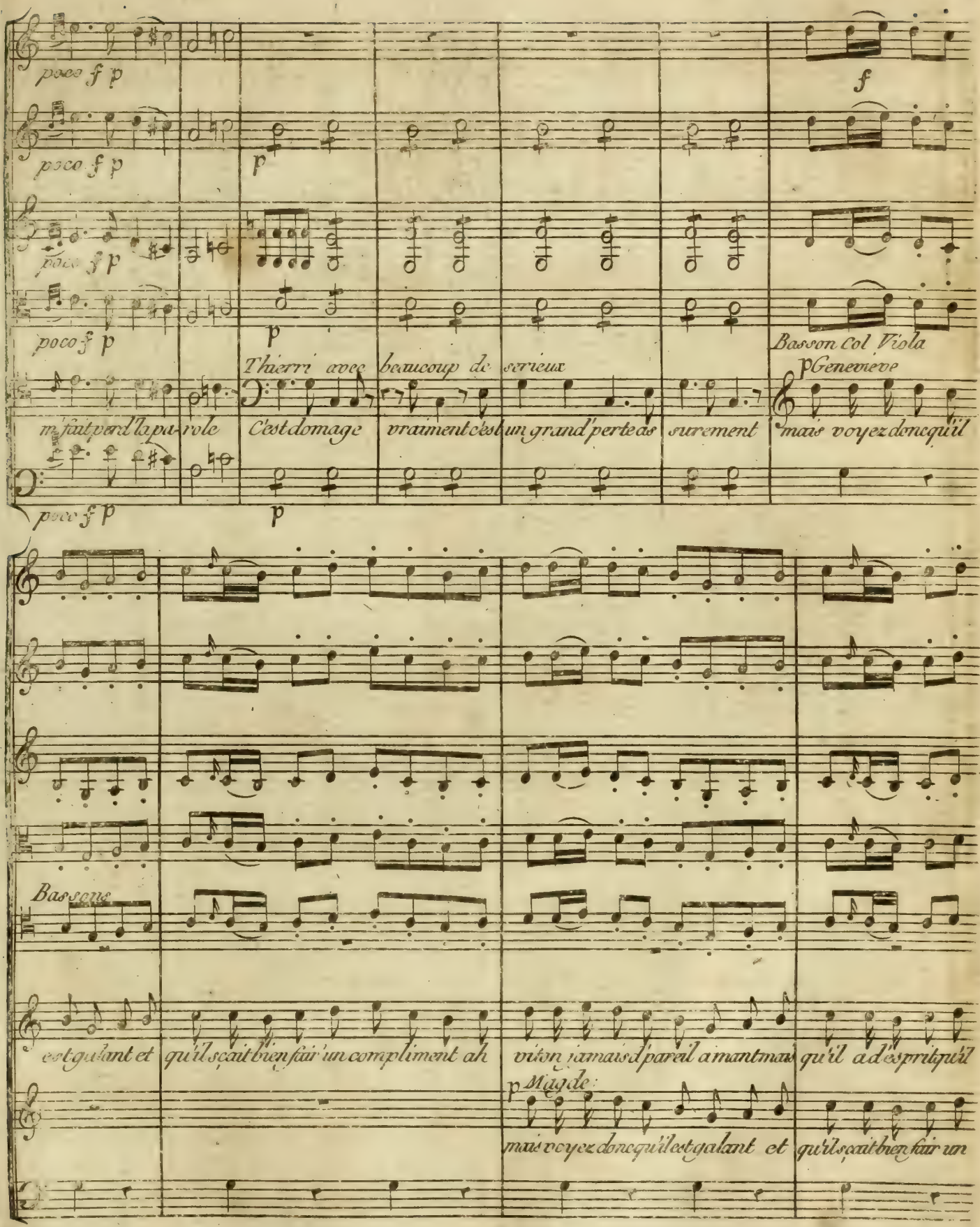

poco f
Justine
Mon-
Genevieve
allons souris Justine allons souris Justine encourag Thomas encourag Thomas
Mag:
on sourit
Thier:
avec affectation
Tho:
avec un attendrissement
sieur Thomas je ne puis pas j'ai l'ame chagrine je ne puis pas j'ai l'ame chagrine oui da oui da pour
Viola p col B.

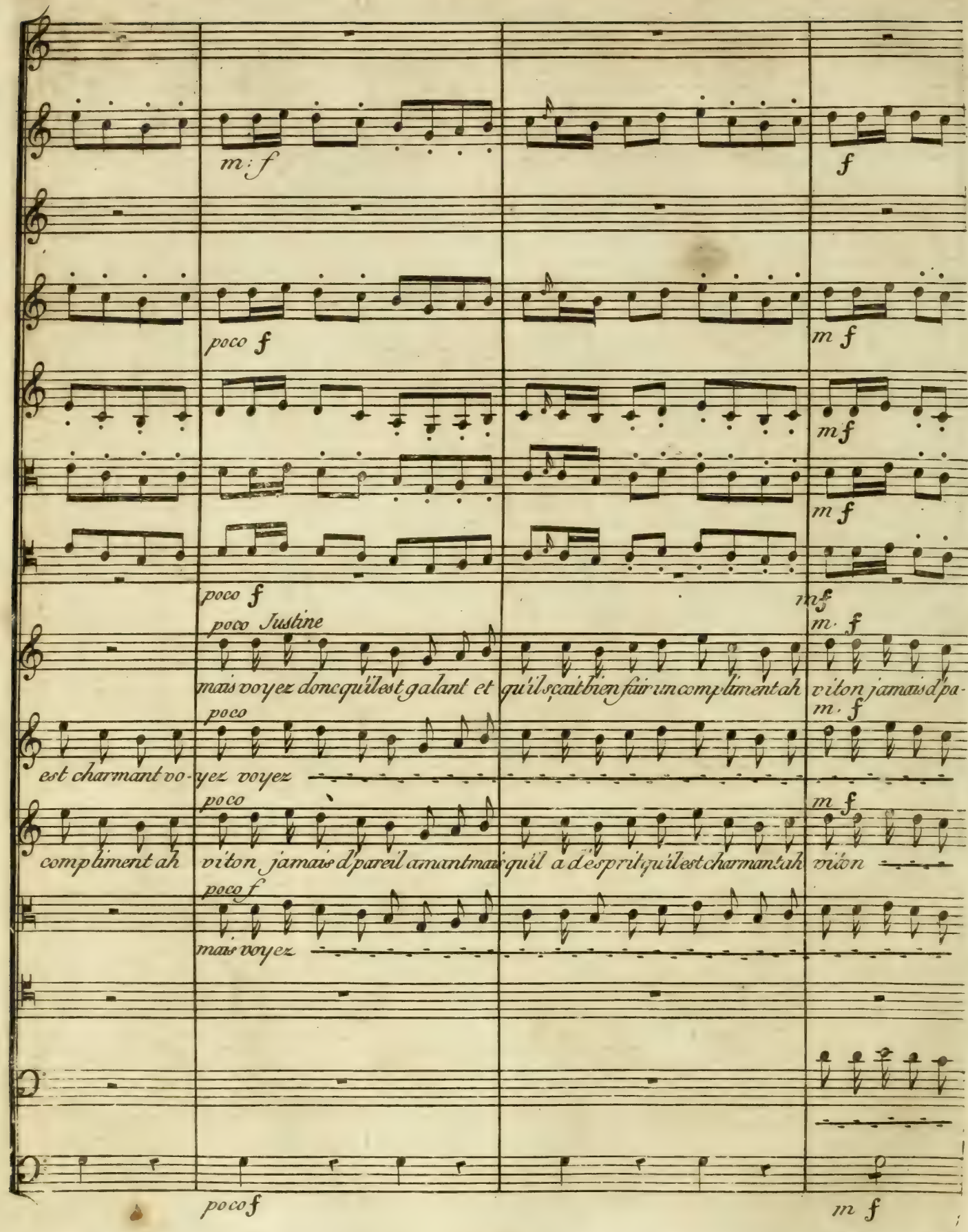

a Thierri
quoi ce-la voi-sin voisin pour quoi ce la
Thier: al-
lons Thomas al-
lons Thomas ne
tendrement
Jus: a Alexis
quoi pour di-re qu'on ai-me eh quoi pour dire qu'on ai-me les
Alexis a Jus:
te rebute pas ne te re-bu-te pas eh

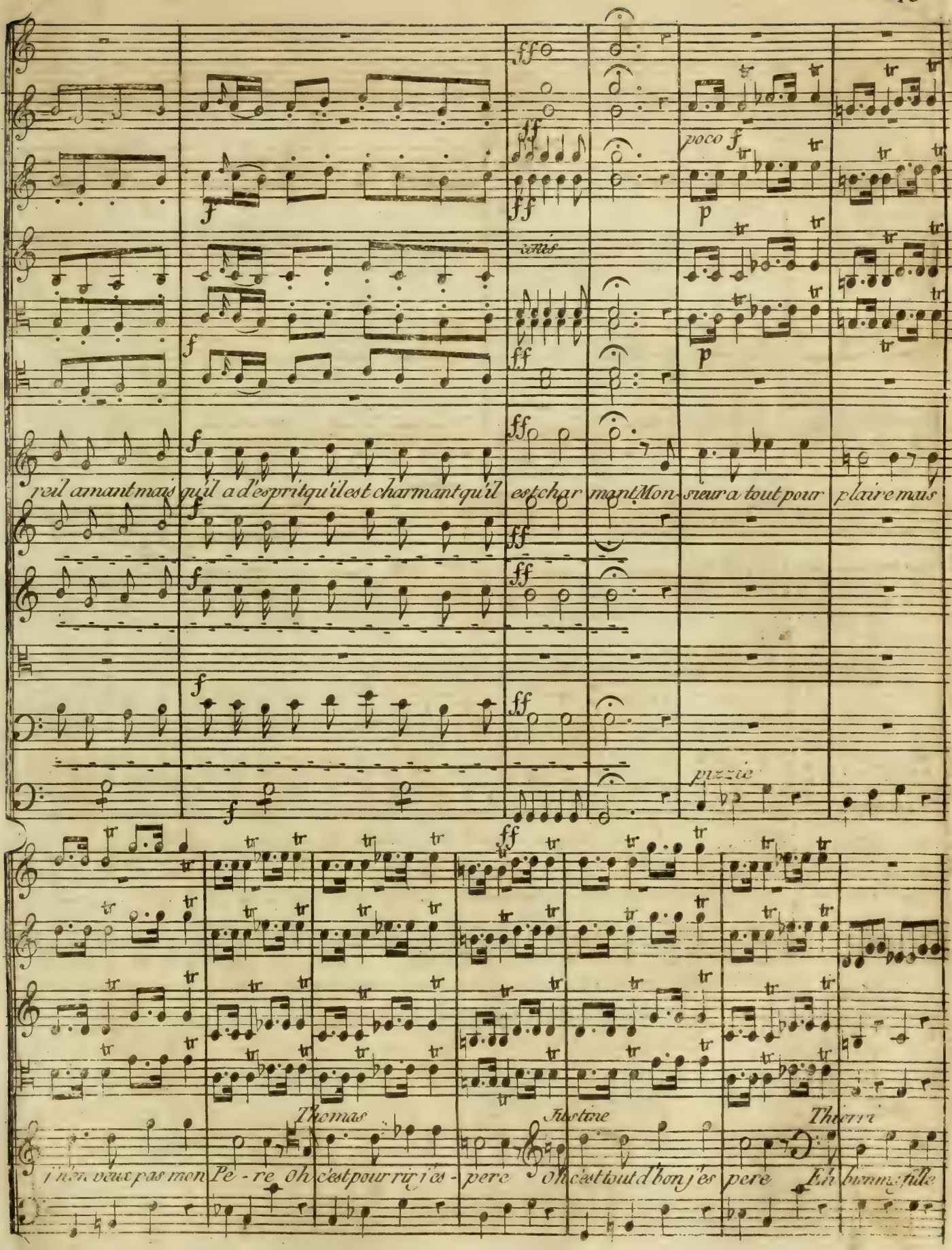

unis
mots ne vienn'T'y pas d'eux mê - me les mots ne vienn'T'y pas d'eux mê - me
Thierri
eh ben eh ben te vlà tout
Oboe
il rit bêtement et va près de Justine
Thomas
blême que fais tu donc grand ni codême bon bon m'y vlà m'y vlà d'puis un an j'sou

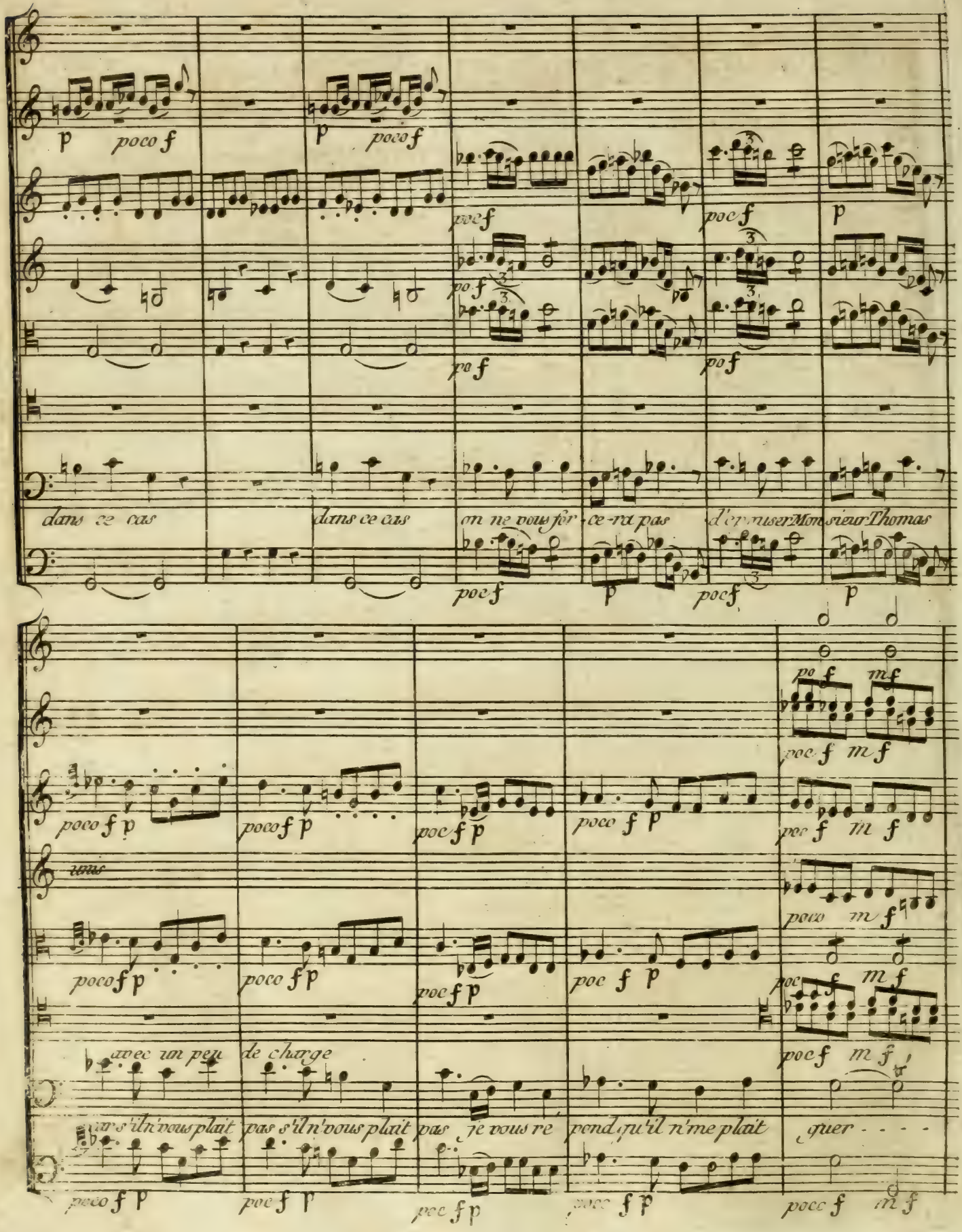

Oboe
m.f poco f
poco f p
poco f p
poco f p
m . f
poco f
poc f
poc f
m f
elle lui rit au nez
mais voyez donc qu'il est galant com' il sçait faire un compliment et on jamais d'pa
elle lui rit au nez
elle lui rit au nez
il lui rit au nez
poc f
poc f
poc f
-pi-re d'puis un an j'de sire
il lui rit au nez
poco f p
poc f

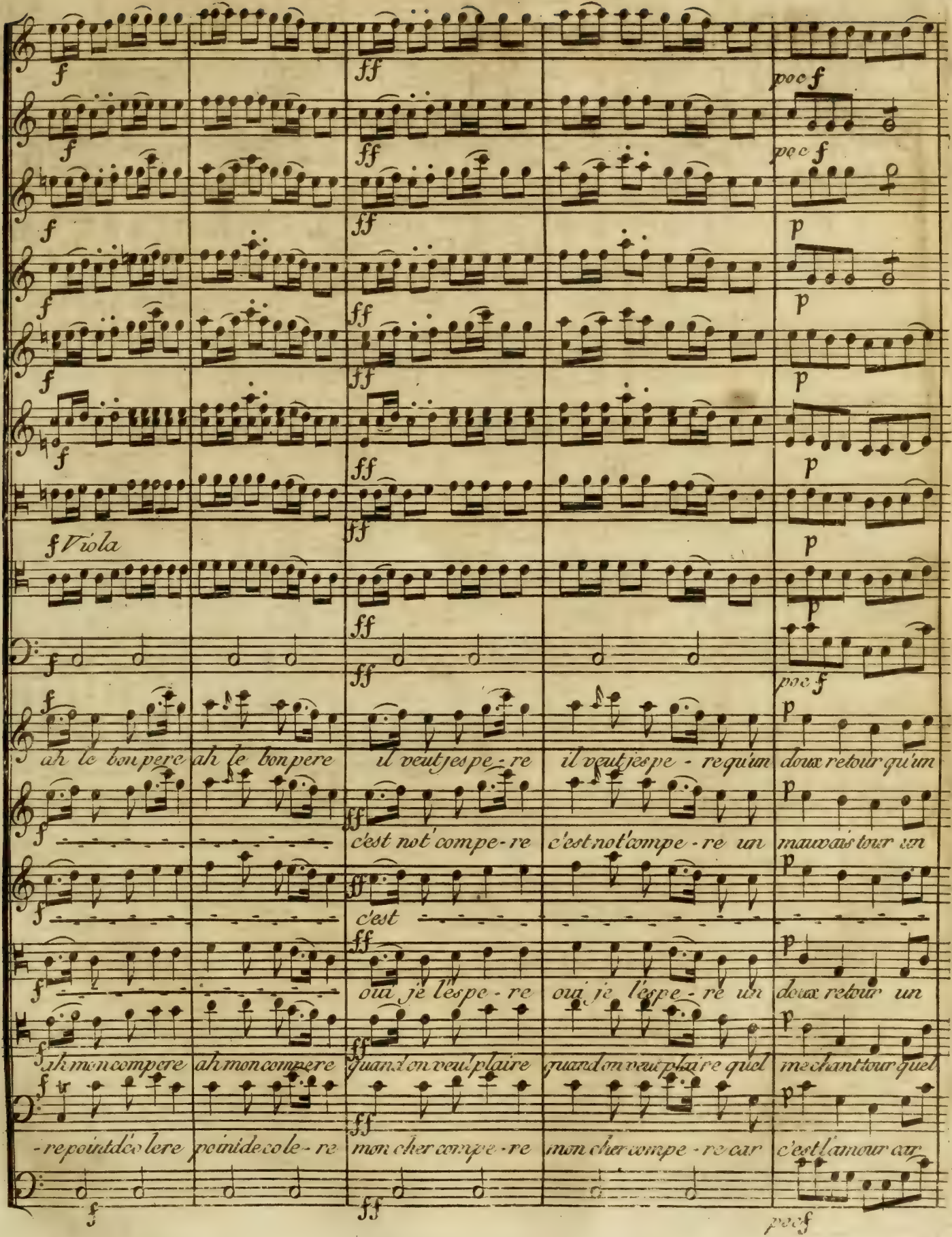

-reil amant qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char-mant
Thomas prend Thierri par le bras et
il a l'air de lui faire une confidence
Thierri contrefait Thomas
Tho

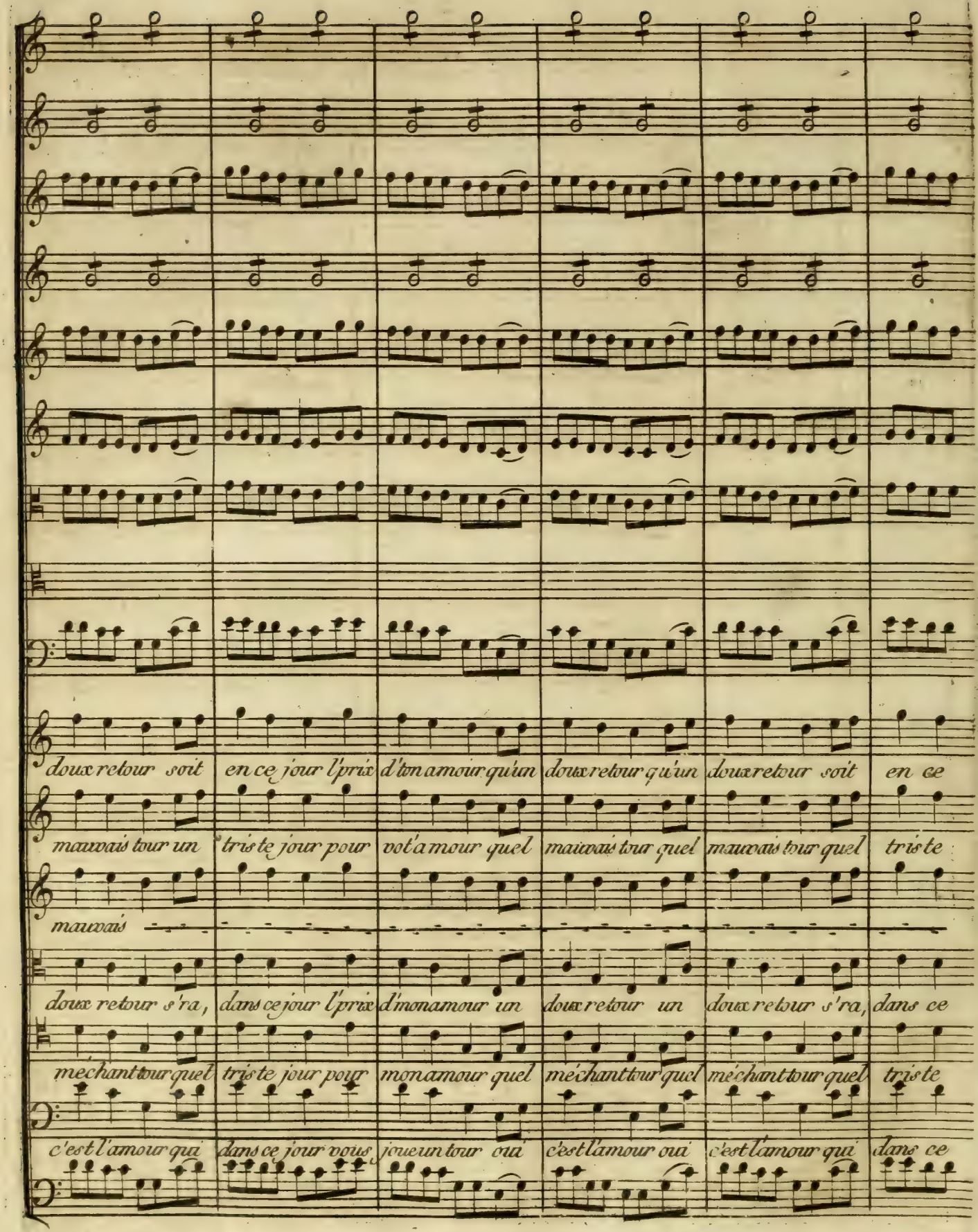

poco f p
f
p
Thierri avec beaucoup de serieux
Basson Col Viola
p Geneveve
m'fait perdre la parole
C'est domage vraiment c'est un grand perte de surement
mais voyez donc qu'il
Bassons
est galant et qu'il sçait bien faire un compliment ah
viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il
p Magde
mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien faire un

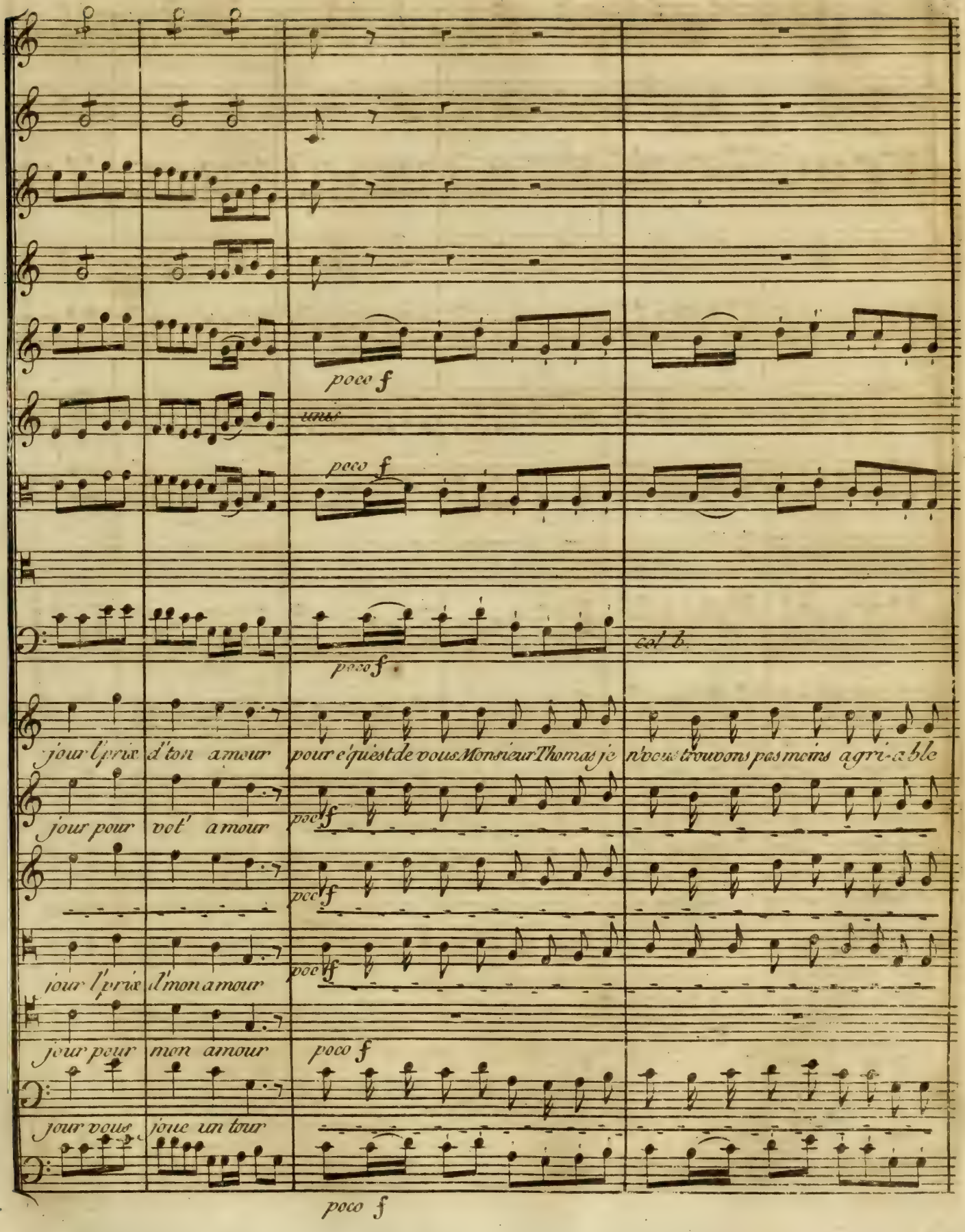

m: f
f
poco f
m f
mf
mf
poco f
mf
poco Justine
m. f
mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien faire un compliment ah viton jamais d'pa-
poco
m. f
est charmant vo- yez voyez
poco
m f
compliment ah viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant ah viton
poco f
mais voyez
poco f
m f

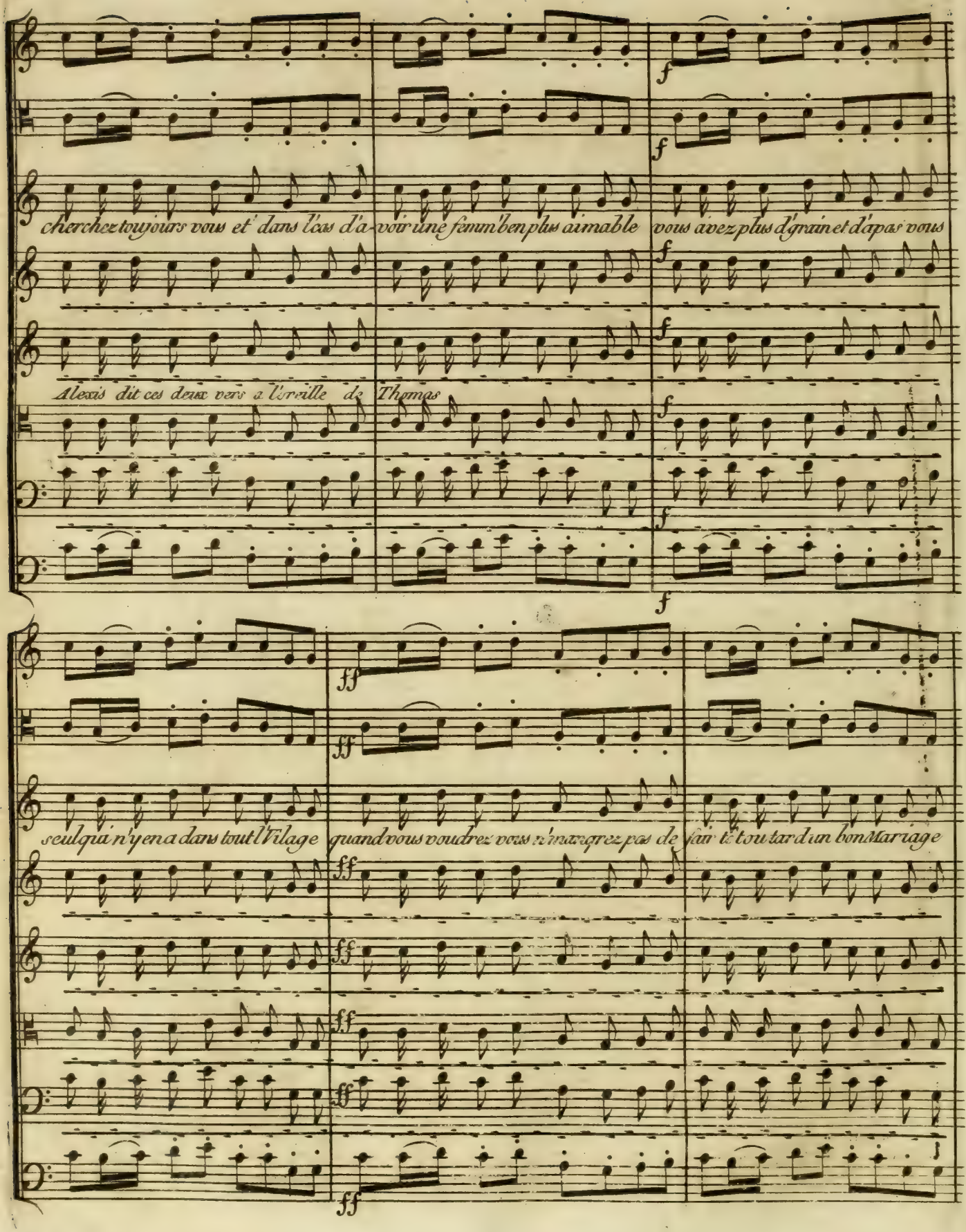

ff
poco f
p
reil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char mant Mon sieur a tout pour plaire mais
pizzic
Thomas
Justine
Thierri
j'nen veux pas mon Pe - re oh c'est pour rire j'es - pere oh c'est tout d'bon j'es pere Eh bonne fille

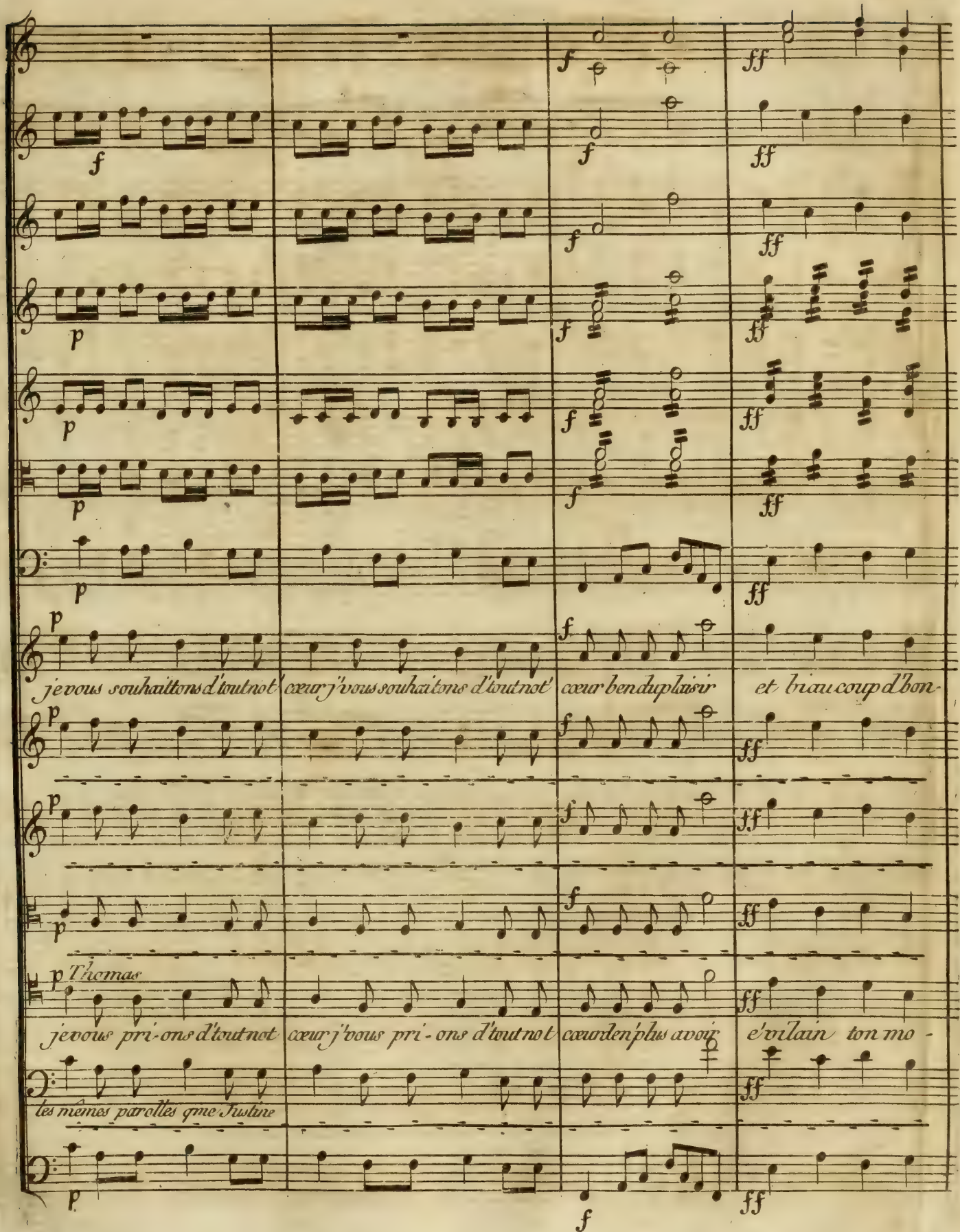

dans ce cas
dans ce cas
on ne vous for-ce-ra pas
d'employer Mon-sieur Thomas
avec un peu de charge
car s'il n'vous plait pas s'il n'vous plait pas je vous re pond qu'il n'me plait quer - - -


Viola
ah le bon pere
ah le bon pere
il veut je spe - re
il veut je spe - re qu'un
doux retour qu'un
c'est not' compe - re
c'est not' compe - re un
mauvais tour un
c'est
oui je l'espe - re
oui je l'espe - re un
doux retour un
ah mon compere
ah mon compere
quand on veut plaire
quand on veut plaire quel
me chant tour quel
- re point de co le re
point de co le - re
mon cher compe - re
mon cher compe - re car
c'est l'amour car


doux retour soit en ce jour l'prix d'ton amour qu'un doux retour qu'un doux retour soit en ce
mauvais tour un triste jour pour vot'amour quel mauvais tour quel mauvais tour quel triste
mauvais
doux retour s'ra, dans ce jour l'prix d'mon amour un doux retour un doux retour s'ra, dans ce
méchant tour quel triste jour pour mon amour quel méchant tour quel méchant tour quel triste
c'est l'amour qui dans ce jour vous joue un tour où c'est l'amour où c'est l'amour qui dans ce

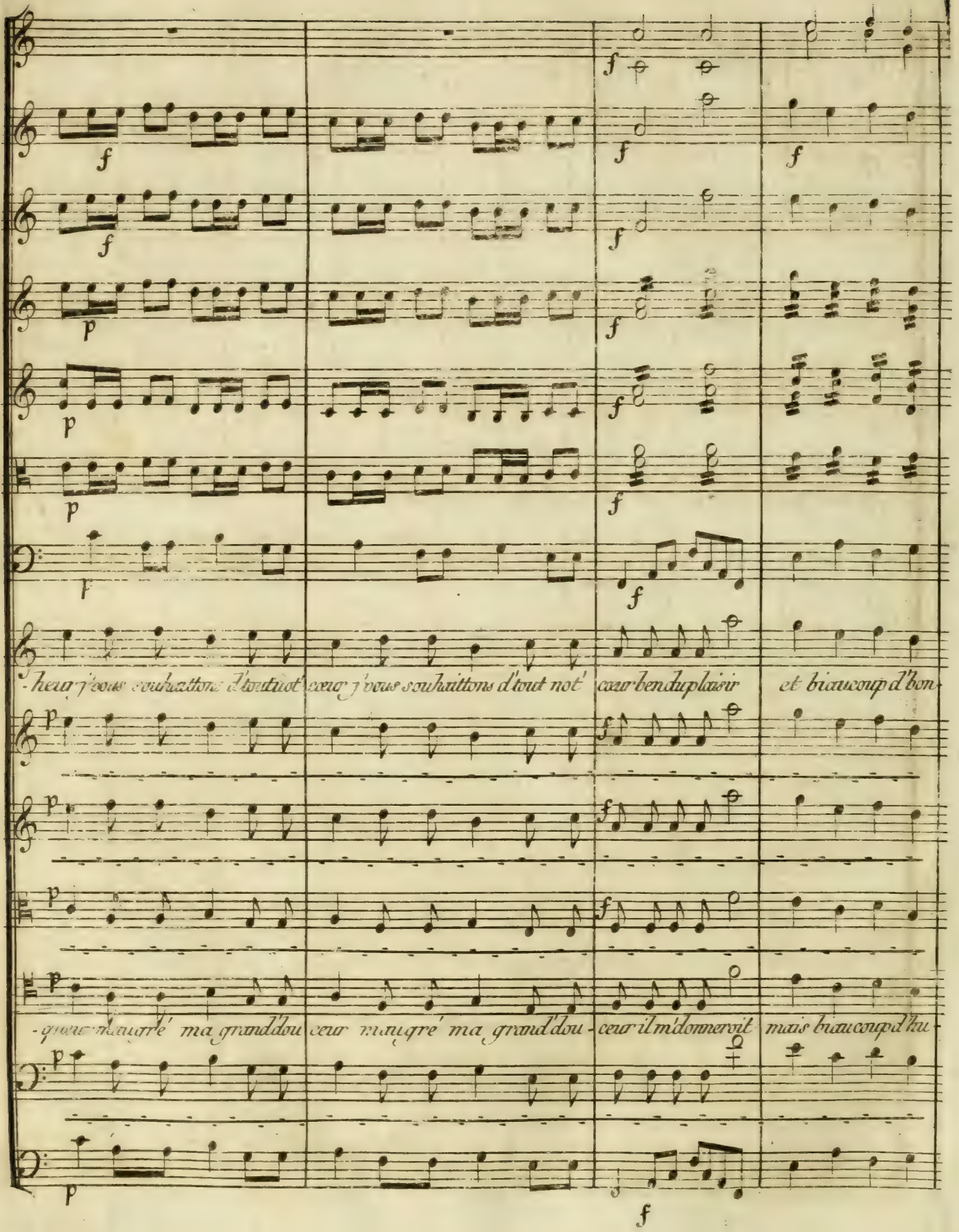

poco f
tacet
poco f
poco f
col b.
jour l'prix d'ton amour pour c'qu'est de vous Monsieur Thomas je n'vous trouvons pas moins agri-a ble
jour pour vot' amour poco f
poco f
jour l'prix d'mon amour poco ff
jour pour mon amour poco f
jour vous joue un tour
poco f

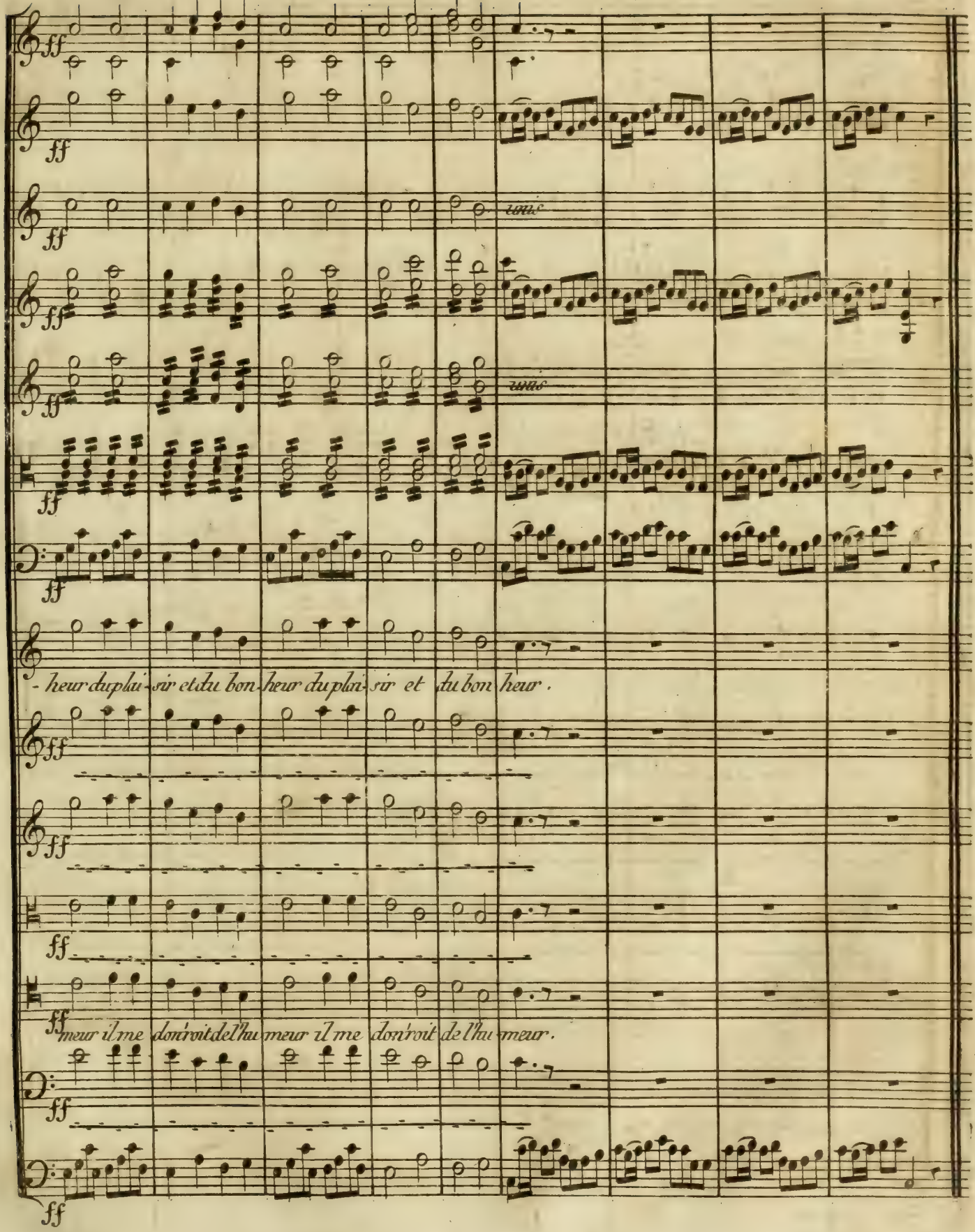

f
cherchez toujours vous et dans l'cas d'a- voir une femm'ben plus aimable vous avez plus d'grain et d'apas vous
Alexis dit ces deux vers a l'oreille de Thomas
ff
seul qui n'y en a dans tout l'Vilage quand vous voudrez vous n'aurez pas de fair' tout tard un bon Mariage


je vous souhaittons d'tout not' cœur j'vous souhaitons d'tout not' cœur ben du plaisir et bi'au coup d'bon-
Thomas
je vous pri-ons d'tout not cœur j'vous pri-ons d'tout not cœur den plus avoir e'vilain ton mo-
les mêmes parolles qme Justine

-heur j'vous souhaittons d'tout not' cœur j'vous souhaittons d'tout not' cœur ben du plaisir et biaucoup d'bon-

-queur maugré ma grand'dou ceur maugré ma grand'dou-ceur il m'donneroit mais biaucoup d'hu-




ff
tacet
- heur du plai- sir et du bon heur du plai- sir et du bon heur.
meur il me donroit de l'hu- meur il me donroit de l'hu- meur.

Thierri.

Est-ce ma faute à moi, si vous n'avez pas eu l'esprit de vous faire aimer ?

Thomas.

Mais est-ce eun' raison ça pour me refuser ? Est-ce qu'on n'a jamais vu l'amour venir après le mariage ?

Thierri.

C'est du moins plus nouveau, que de le voir s'en aller, quand le mariage est venu.

Thomas.

Que Mam'zelle Justine ne m'aime pas à présent, à la bonne heure.

Thierri.

Sûrement, c'est tout naturel....

Thomas.

S'il est bien certain qu'elle n'en aime pas un autre.

Thierri.

Ah ! j'crois, par exemple, que sa mere ne répondra pas à cela.

Genevieve.

Pardonne-moi

Thierri.

Et queuq'tu diras ?

Justine, (vivement.)

La vérité, mon pere.

Genevieve.

Je dirai que Justine aime tendrement...

Thomas.

Je gage que je devine qui...

Thierri.

Et moi aussi.

Thomas.

Je gage que c'est Alexis qu'al'aime.

Thierri.

J'parie q'tas gagné.

Justine.

Je suis de moitié, mon pere.

Alexis.

Ah ! Monsieur Thomas, pariez aussi que j'aime Justine de tout mon cœur, vous n'perdrez pas la gagure.

Thomas.

Et vous voyez ça d'sang froid.

Thierri.

Et pourquoi donc s'qu'i' veut que je m'échauffe ?

Thomas.

Et vous consentirez à leur mariage ? Un garçon qui ne connoît ni pere, ni mere.

Thierri.

Et qu'est-ce que j'sommes donc pour lui, nous ? Est-ce que ne vlà pas sa mere ? Est-ce qu'il n'est pas mon fils ?... Est-ce que ce n'est pas eun' honnête garçon ?... I'n'a pas de bien, c'est vrai : mais j'en ai, moi ; par conséquent il ne lui manque rien.

Thomas.

Jarni, que j'ai de regret à ma déclaration !... Me vlà ben payé de ma peine.

Thierri.

Je te conseille de la regretter, ça fesoit un petit compliment bien tourné.

Thomas, avec humeur.

Au revoir, voisin... Bon du plaisir, M. Alexis. Sans adieu, Mam'selle Justine... Vous pouvez être sûre d'une chose, au moins, c'est que vous n'aurez jamais de dispute avec les parens de votre mari

Thierri.

Eh bien! c'est toujours ça.

Thomas sort

SCENE IV.

Les Précédens, excepté Thomas.

Alexis.

Ah! M. Thierri, que je vous ai d'obligation!... Ces gens-là ne pensent pas comme vous, et certainement ils ont bien tort; car, est-ce ma faute, si...

Thierri.

Console-toi, me v'là; v'là ma femme; j'n'avons qu'une fille, je te la baillons en mariage; j'y gagnons un fils de plus, et toi un pere et une mere... Gny avoit long-temps que je roulois dans ma tête l'projet de t'faire épouser ma Justine.

Justine.

Eh, mon pere, que ne nous le disiez-vous plutôt!

Thierri.

T'es donc ben pressée, ma fille!

Genevieve.

Il y a si long-temps qu'i s'aiment, ces pauvres enfans!

Magdelaine.

Oh pour ça oui, gnya long-temps... Eh dam', on a un peu de hâte d'en venir à la conclusion, quand l'attente...

Thierri.

Mais comment ai-je fait pour ne pas m'en appercevoir!

Alexis, vivement

Je ne m'en suis cependant pas caché.

Justine, ingénuement.

Est-ce qu'on peut cacher ça!

Thierri, contrefaisant Justine.

Est-ce qu'on peut cacher ça!... Viens me baiser, viens, t'es une bonne enfant... Imite ta mere... aimez-vous... comme nous nous aimons... à Alexis, en lui prenant la main, et lui montrant Justine.

Rends-la heureuse; elle le mérite.

Alexis.

Si je la rendrai heureuse!... ah! Justine...

Justine.

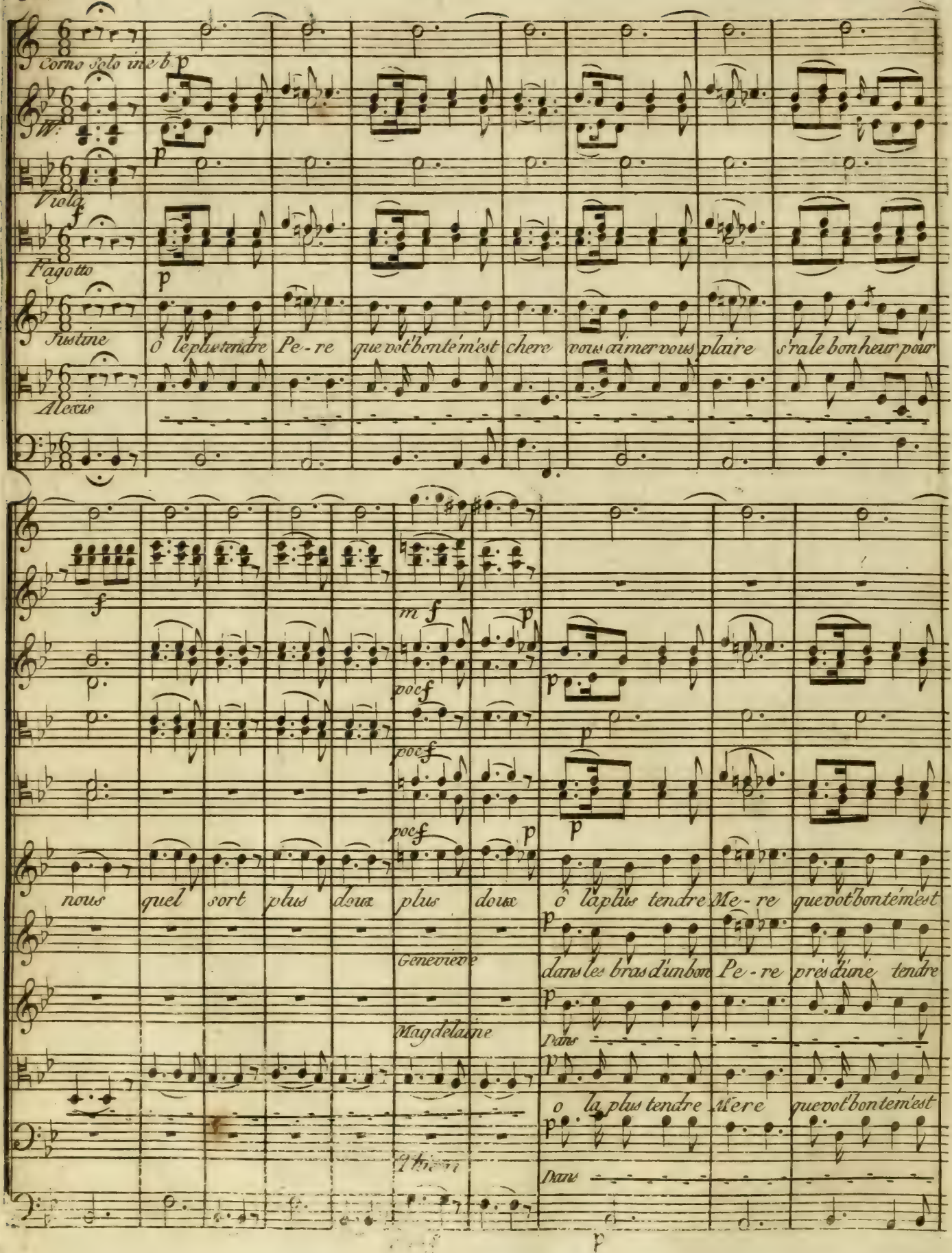
Et moi donc, cher Alexis!

Thierri, Genevieve.

Mes enfans, mes chers enfans!

Quinque

Alexis et Justine


Corno Solo in Eb
Viola
Fagotto
Justine
Alexis
ô le plus tendre Pe-re que vot'bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour
nous quel sort plus doux plus doux
ô la plus tendre Me-re que vot'bonté m'est
Genevieve
dans les bras d'un bon Pe-re près d'une tendre
Magdelaine
ô la plus tendre Mere que vot'bonté m'est
Dans

chere vous ai-mer vous plaire s'ra le bonheur pour nous

Mere vous vivrez pour vous plai-re et c'est assez pour nous

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous

a Alexis

Mere vous vivrez de la complai

Flauto

Vio: 1°

Vio: 2°

Magde: p à Justine

de la confi-ance

Alexis à Justine

De la complai-sance

Geneviève à Alexis

De la confi-ance

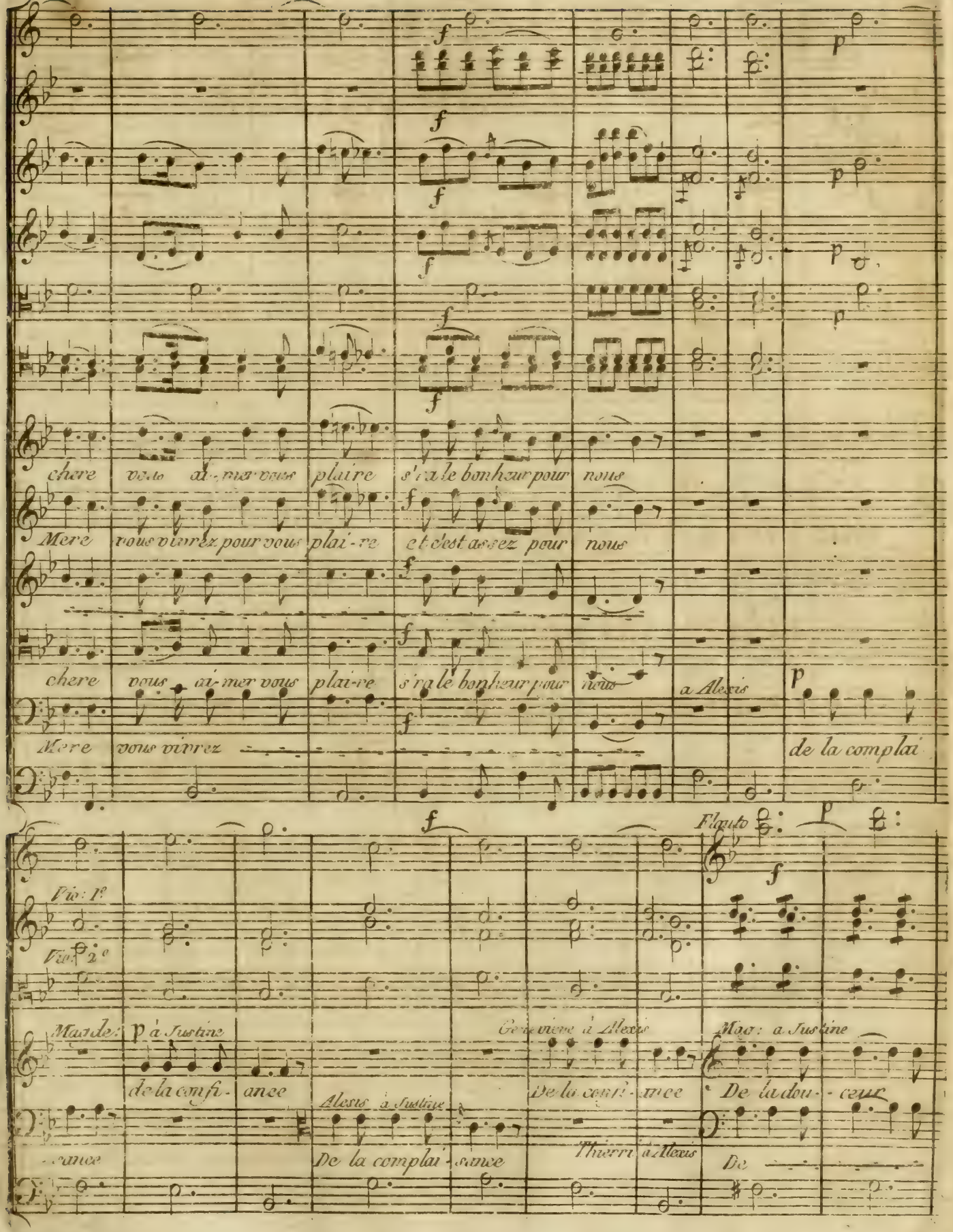
Thierri à Alexis

Mag: a Justine

De la dou-ceur

-sance

De



Cors

p

Jus: à Genev: à Alexis

-mais d'hu-meur De la dou-ceur j'a-mais d'hu-meur n'a voir qu'un cœur dans le mé-na-ge

Alex: à Thie:

f

mf

ff

poc f

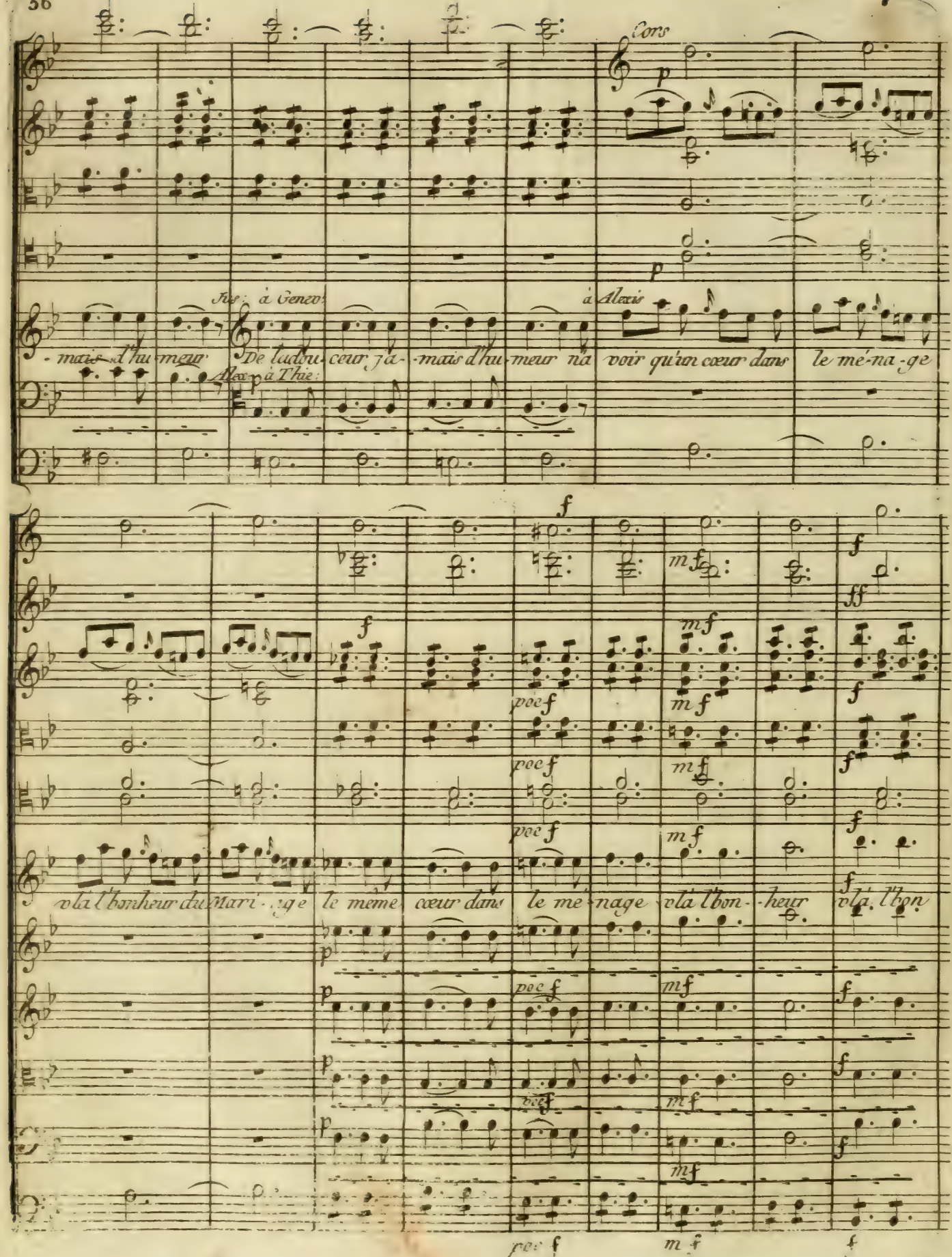
vla l'bonheur du Mari-age le même cœur dans le mé-nage vla l'bon-heur vla l'bon

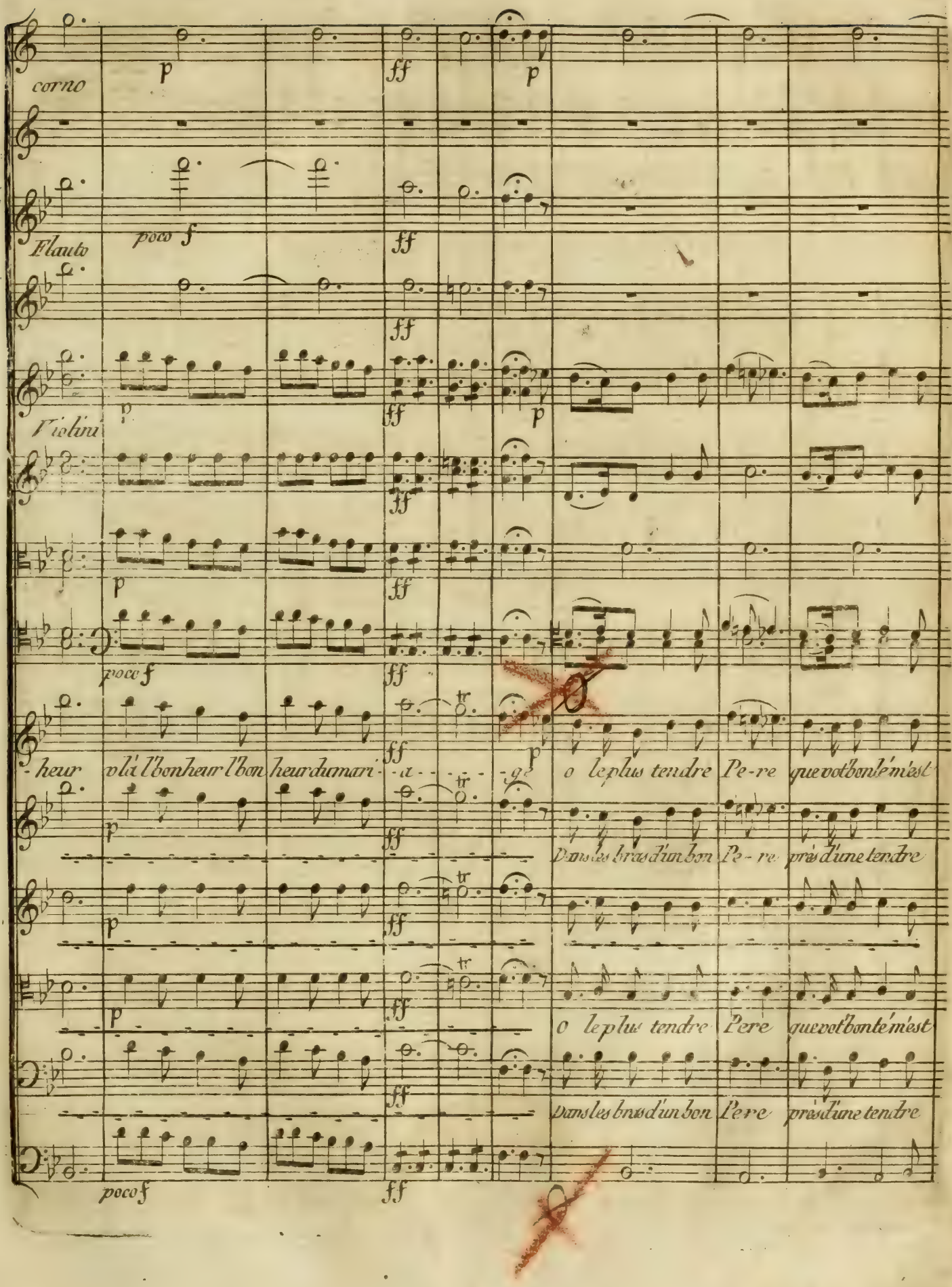
p

poc f

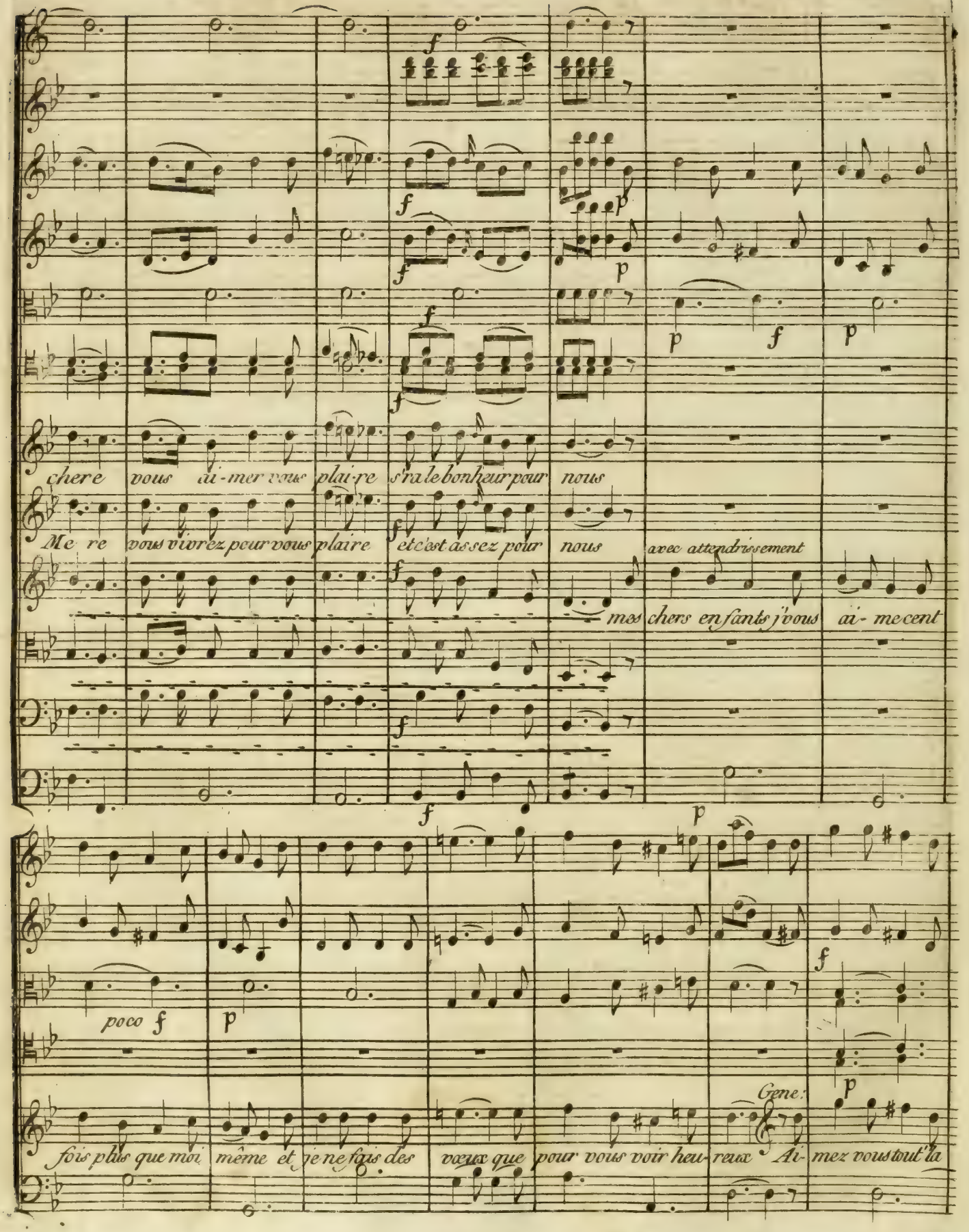
mf

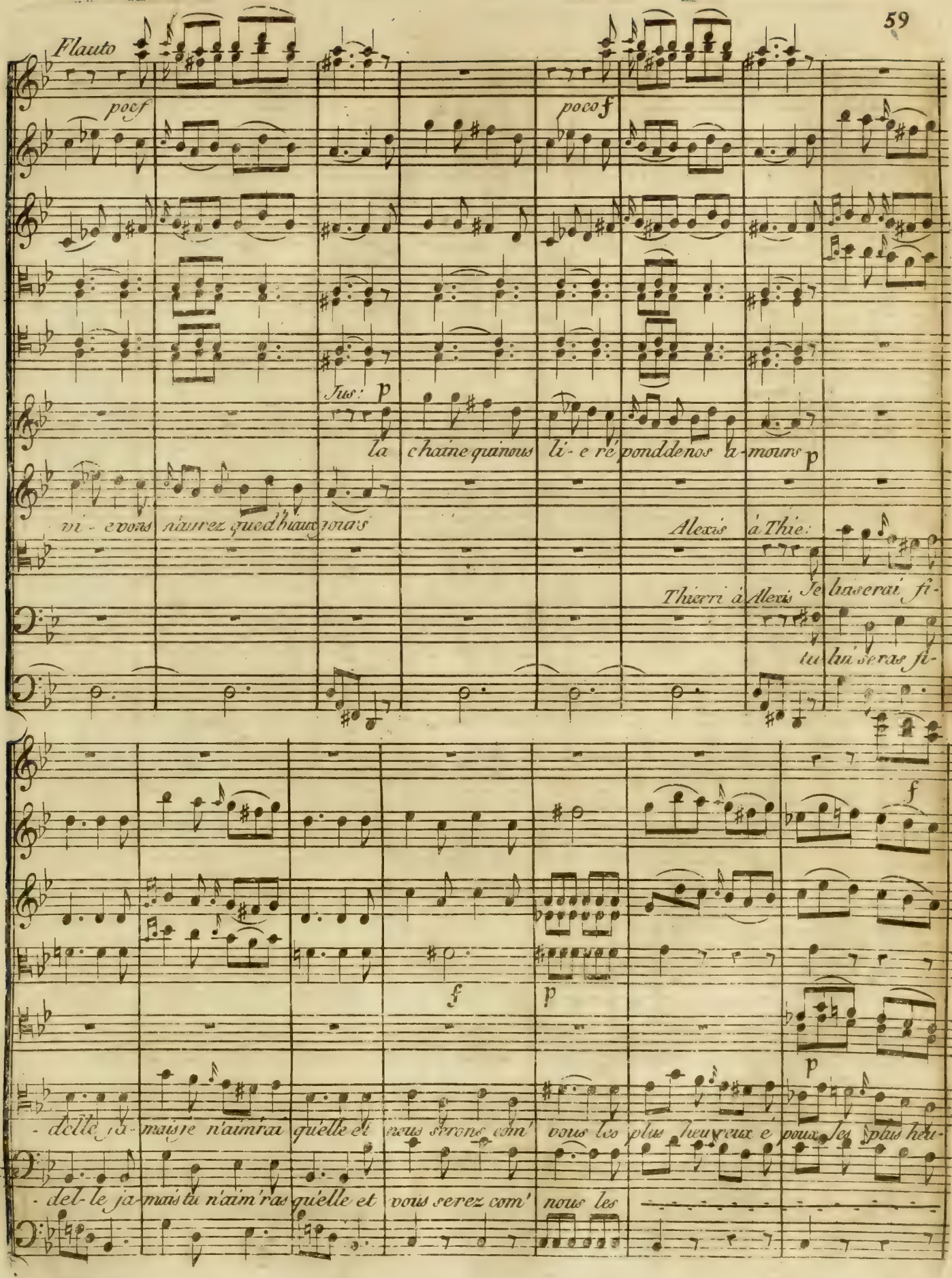
f

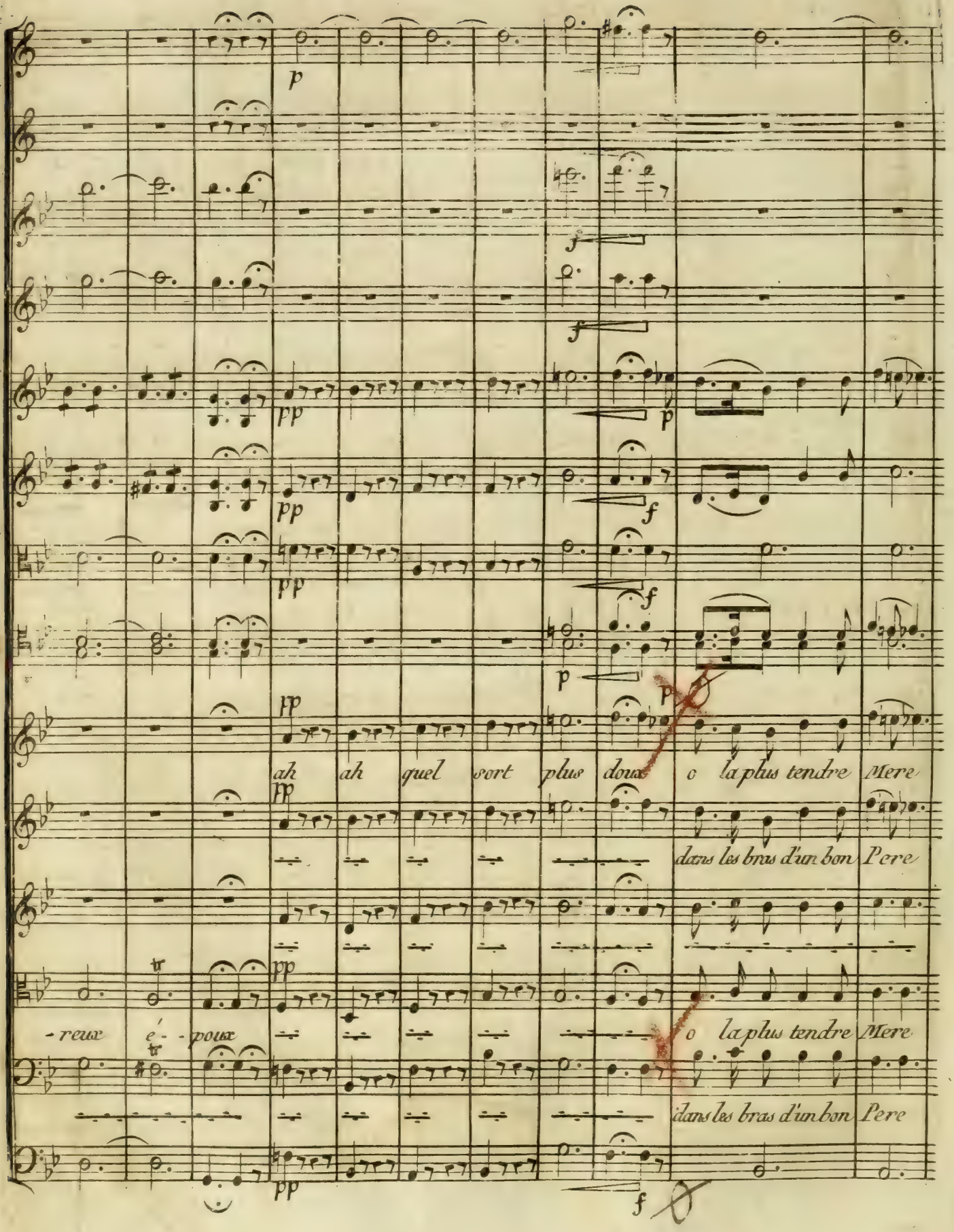


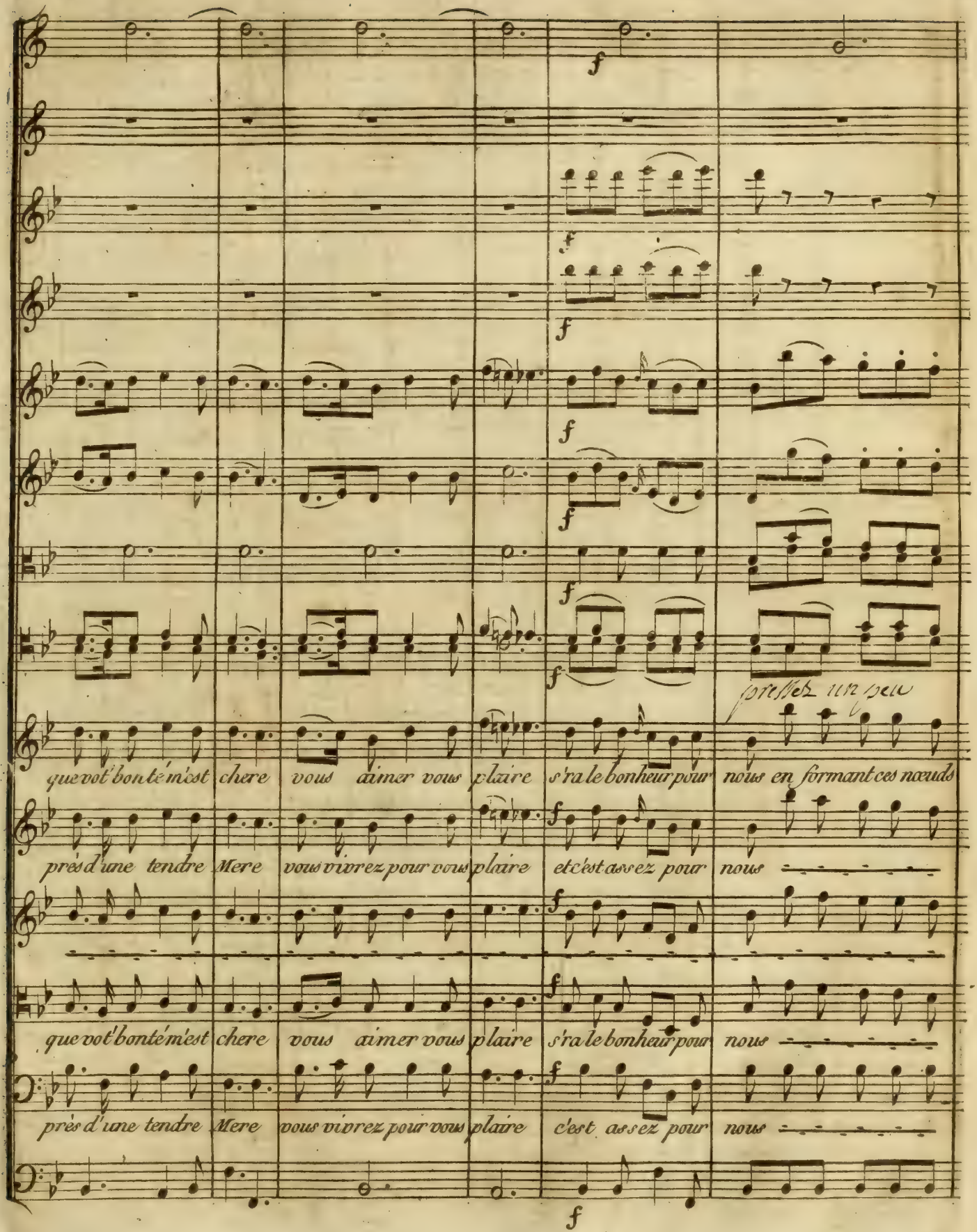

corno
Flauto
Violini
poco f
ff
p
-heur
vla l'bonheur l'bon heur du mari-
-a-
-ge
o le plus tendre Pe-re que vot bonté m'est
Dans les bras d'un bon Pe-re près d'une tendre
o le plus tendre Pere que vot bonté m'est
Dans les bras d'un bon Pere près d'une tendre

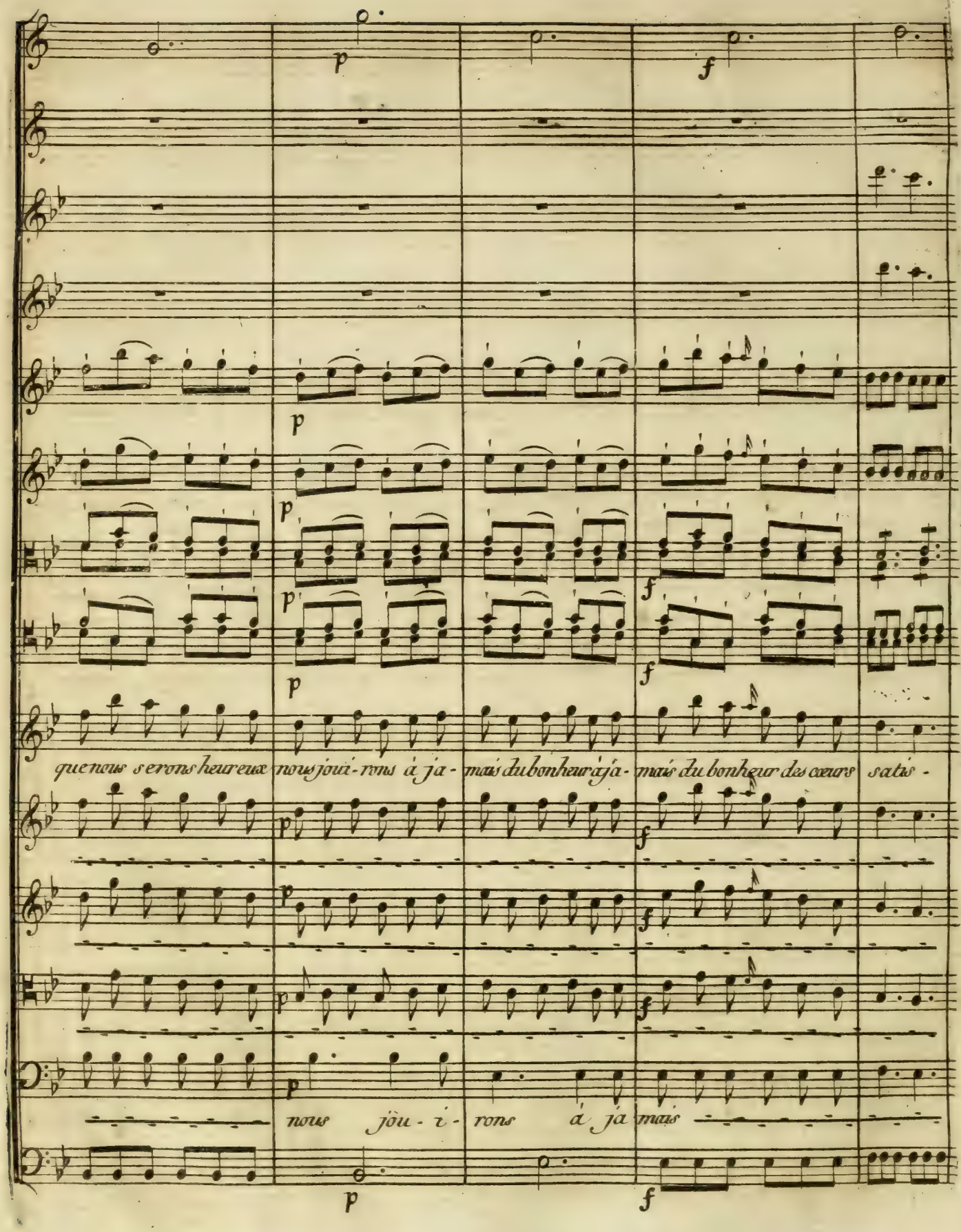
L. Schmitt.

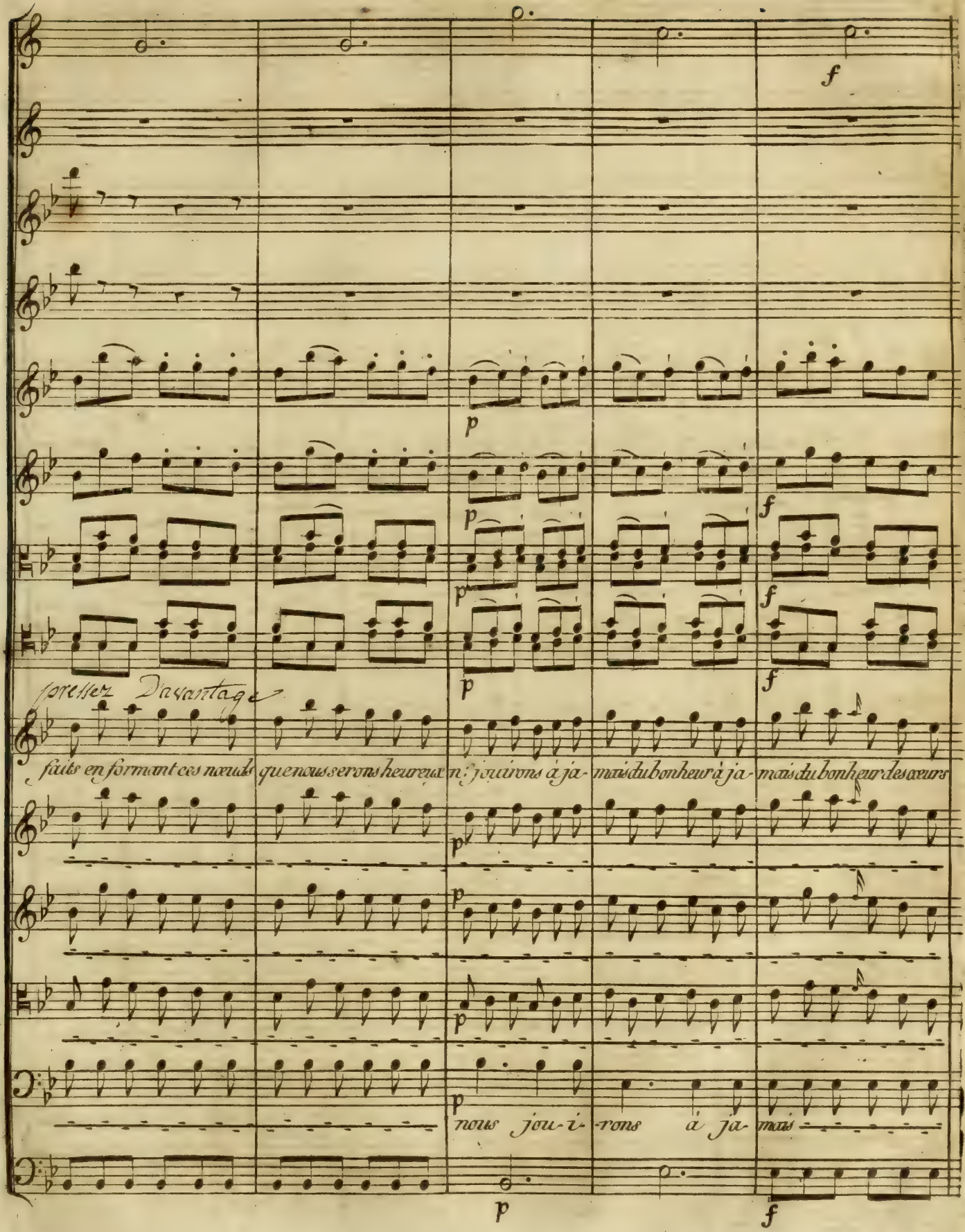

f
f
p
f
p
f
p
f
f
chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous
Me re vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous
avec attendrissement
mes chers enfants j'vous ai- me cent
f
p
poco f
p
f
p
fois plus que moi même et je ne fais des vœux que pour vous voir heu-reux
Gene:
Ai- mez vous tout'la

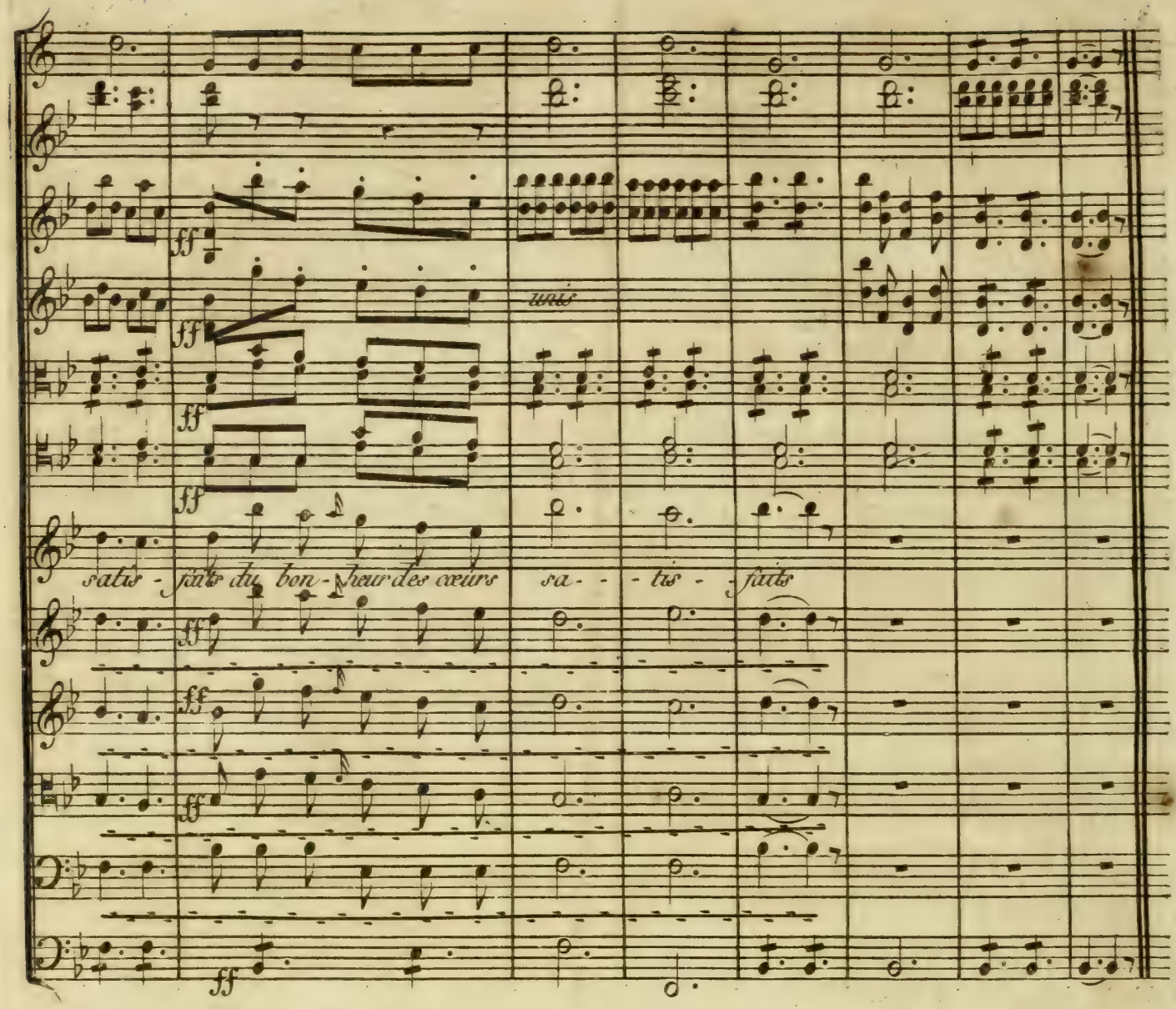

Flauto
pocf
poco f
Jus: p
la chaine qui nous li- e ré pond de nos a- mours
p
vi- e vous n'aurez que d'heureux jours
Alexis à Thie:
Thierri à Alexis Je baiserai fi-
tu lui seras fi-
f
f
p
p
- delle ja- mais je n'aimrai qu'elle et vous serons com' vous les plus heureux é pous les plus heu-
- del- le ja- mais tu n'aim'ras qu'elle et vous serez com' nous les


p
f
f
pp
p
pp
f
pp
f
p
p
pp
ah ah quel sort plus doux o la plus tendre Mere
dans les bras d'un bon Pere
pp
- reux é - - poux
o la plus tendre Mere
dans les bras d'un bon Pere
pp
f


f
f
f
f
f
f
f
pressez un peu
que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous en formant ces nœuds
près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous
que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous
près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire c'est assez pour nous
f


p
f
p
p
p
p
f
f
que nous serons heureux
nous jouï-rons à ja-
mais du bonheur à ja-
mais du bonheur des cœurs
satis-
p
f
p
nous jou-i-
rons
á ja
mais
p
f


f
p
p
f
p
f
p
f
pressez Davantage
faits en formant ces nœuds que nous serons heureux n'ouirons à ja- mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs
p
p
p
p
nous jou-i- rons à ja- mais
p
f



Magdelaine, regardant le groupe.

Le Ciel vous bénira, pere, mere, enfans.... si le bonheur est fait pour l'z honnêtes gens, vous devez être ben heureux.

Thierri.

Il y a aujourd'hui vingt-cinq ans que Tu es chez moi. Gny en a plus de quinze que j'n'entends plus parler de ceux qui m'envoyoient de temps en temps de l'argent pour toi. I faut qu'i' soient morts. En conséquence, j'crois que j'pouvons, sans risque, te bailler, pour femme, la fille de ceux qui t'ont élevé, et qui t'apporte une bonne dot, de l'amour et de l'honnêteté. J'allons passer chez M. le Bailli, parce qu'i' faut s'mettre en regle. J'y porterons ce que j'ai à toi; i'prendra acte de la soumission que j'faisons.

(Il va à une petite armoire et en tire un papier.)

Vlà le papier qu'étoit dans le berceau, lorsque j'te trouvai à ma porte il lit »Elevez »cet infortuné, il appartient à des gens hon»nêtes. On pourvoiera à sa subsistance.

» Vous chercherez vainement à connoître
» ses parens. Ne le rendez qu'à la person-
» ne qui vous remettra la moitié de cette lettre »

Alexis.

Hélas! personne n'a paru pour réclamer le pauvre Alexis.

Justine.

Et qu'est-ce qu'elle dit donc ste moitié de lettre!

(Thierri lui donne le papier)

Elle lit, en s'attendrissant peu à peu, et elle finit par pleurer.

» Cet enfant est le fruit de l'amour...
» que des parens cruels...
» Ayez pitié d'un infortuné...
» dès que la mort aura...
» qui le persécutent...
» vous l'appellerez Alexis, et le nom de son pere...

Il me semble que celui qui a écrit cela, auroit bien pu s'expliquer d'avantage... Et s'ils alloient te redemander quand je serons mariés!

Thierri.

J'espere que le mariage leur paroitra bon, et qu'il n'servient pas, à sti-là qui leur a conservé un fils, l'injure de n'vouloir pas d'sa fille.

Justine.

Et quand ils n'me voudroient pas, est-ce qu'il pourroient empêcher que je ne fusse la femme de mon mari!

Thierri.

C'la arrive souvent, ma fille, moyennant...

(Il fait signe que c'est avec de l'argent)

Alexis.

Allons donc! est-ce qu'on peut démarier les gens!

Thierri.

Non pas toujours ceux qui le voudroient, mais queuq'fois ceux qui ne l'veulent pas.... Mais t'as vingt-cinq ans... et p't'être gny a-t-il plus dans l'monde, que ma famille et moi, qui songions au pauvre Alexis. Prends ces deux papiers, viens avec moi chez le Bailli.... Toi, not' femme, passe chez le tabellion... dis-lui de venir ici l'plutôt qu'il pourra.... Viens, mon fils, viens avec ton pere; celui-là ne t'a jamais abandonné, et ne t'abandonnera jamais.

Alexis.

Oh non, jamais, jamais... Adieu, ma Justine

Justine.

Adieu... adieu, mon Alexis.

Thierri.

Mes enfans, avant la fin du jour, nous serons tous heureux.

Tous.

Nous serons tous heureux.

(Thierri, Geneviève et Alexis sortent)

SCENE V.

Justine, Magdelaine.

Justine.

Les v'là partis, et je puis me livrer à toute ma joie.... Embrasse-moi, ma bonne Magdelaine, embrasse-moi.

Magdelaine.

Ah, mon enfant, ce mariage-là...

Justine.

Ce doit être quelque chose de bien joli que le mariage, et sur-tout avec Alexis. J'ai danse aux nôces de quelques-unes des filles de not' village, mais ce n'étoit pas, j'en suis sûre, d'aussi bon cœur que je danserai aux miennes.

Magdelaine.

Ah! ça doit être, ça doit être; c'est bien naturel. Gnya rien tel, pour rendre une épouseé joyeuse, qu'un mari taillé comme Alexis.

Justine.

Tu danseras aussi, n'est-ce pas, Magdelaine!

Magdelaine.

Hélas!... mon temps est passé.

Justine.

Est-ce qu'il passe jamais le temps d'avoir du plaisir!

Magdelaine.

s'il passe... que trop... que trop...

Justine.

Mais étois-tu joyeuse comme moi, lorsqu'il fut décidé que tu épouserois Simon la Marre!

Magdelaine, (comme quelqu'un qui se rappelle un souvenir éloigné.)

Oui... oui... j'crois qu'oui.

Justine.

Comment! j'crois!...

Magdelaine.

Gnya tant d'années d'ça, que je n'm'en rappelle presque plus.

Justine.

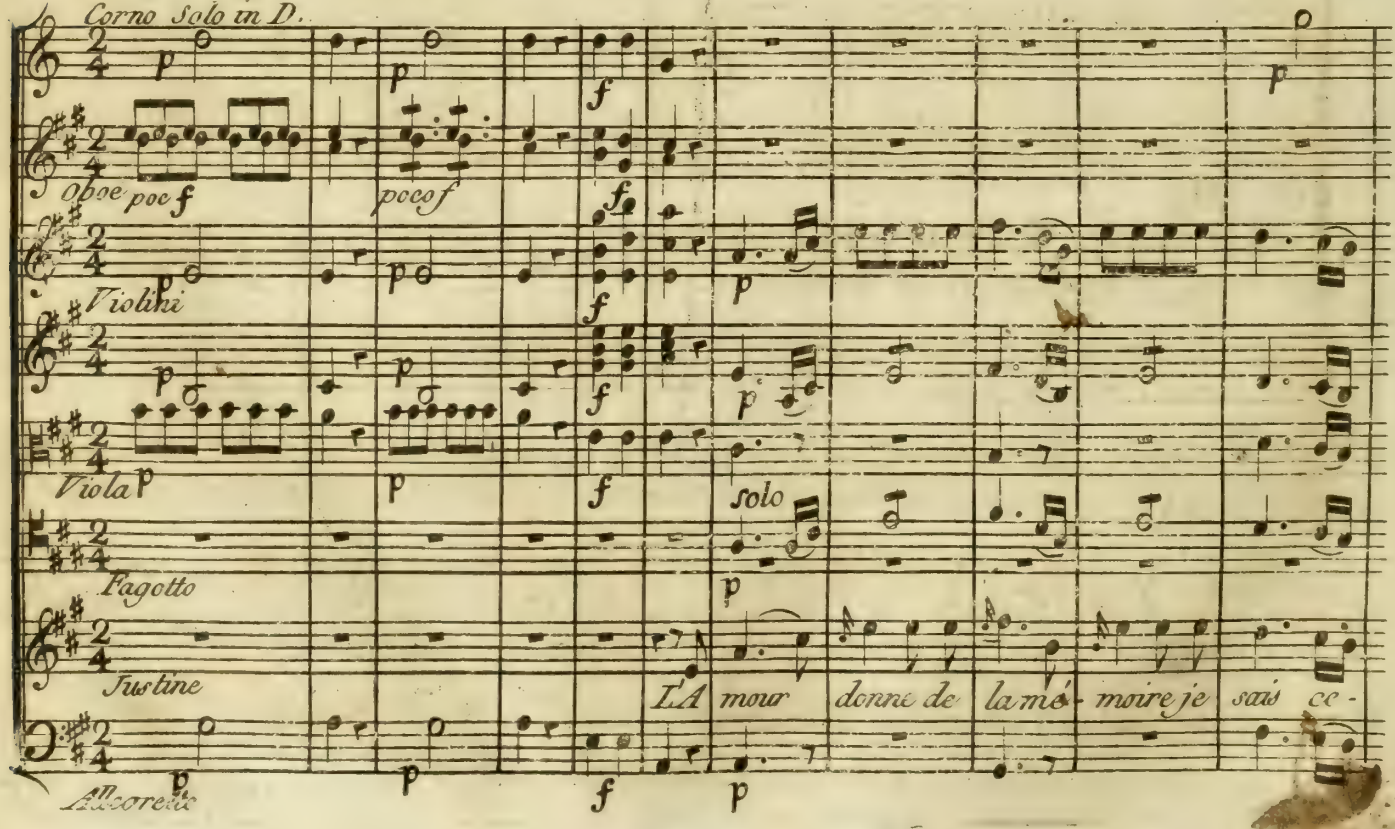
Comment! ne se souvient-on pas de ce qui fait tant de plaisir!

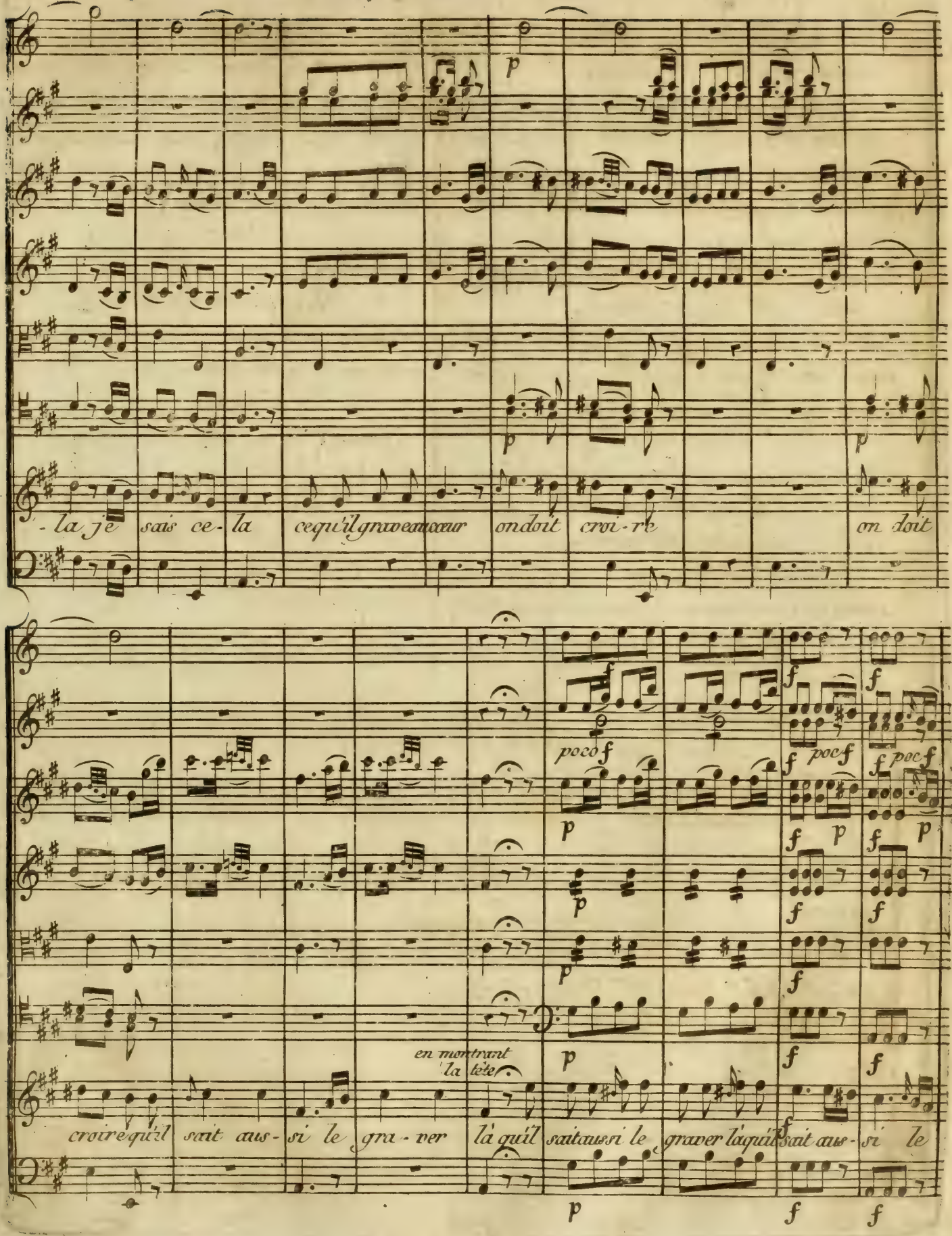
Magdelaine.

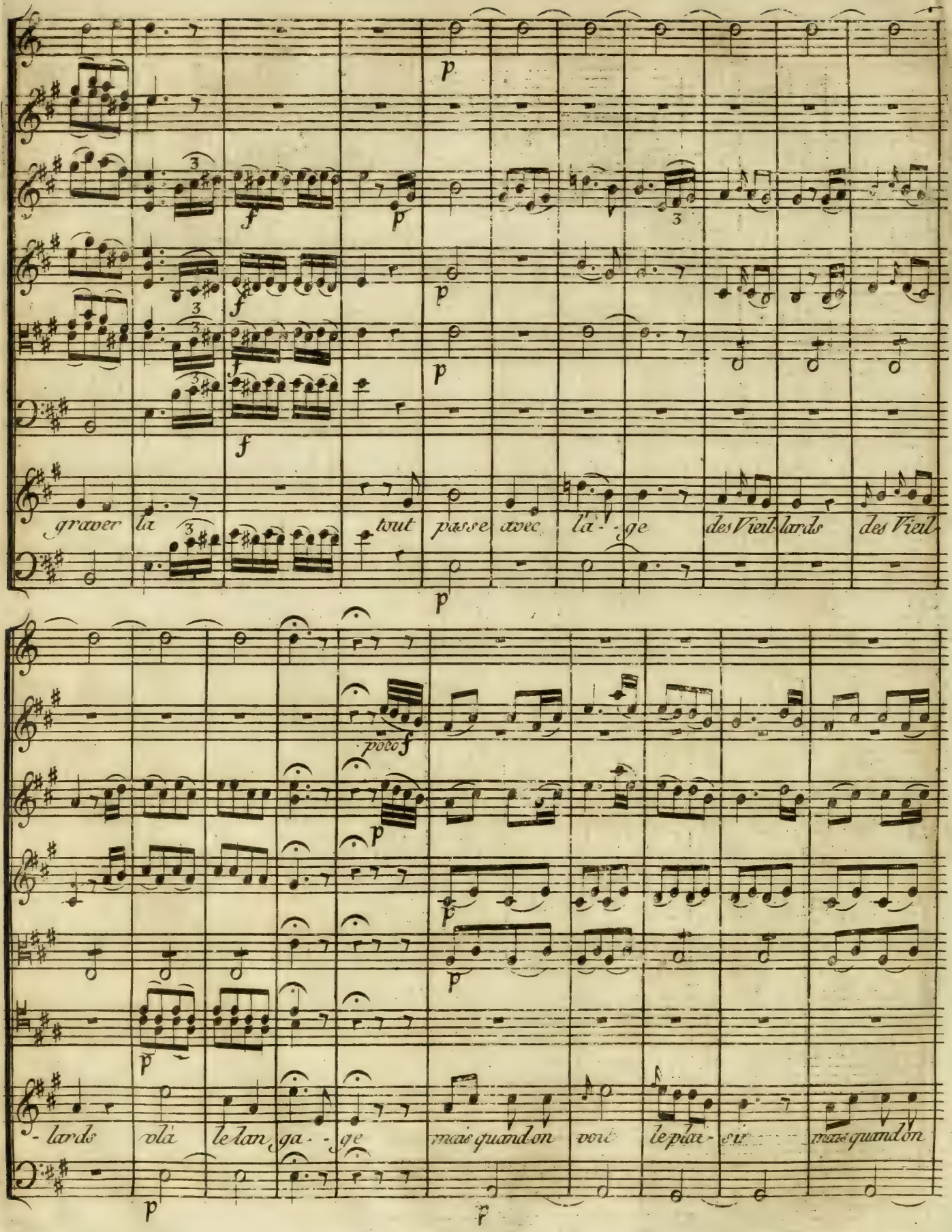
Ah, mon enfant! tu apprendras que, quand on devient vieille, gnya bien d'aut' choses qu'il faut oublier.

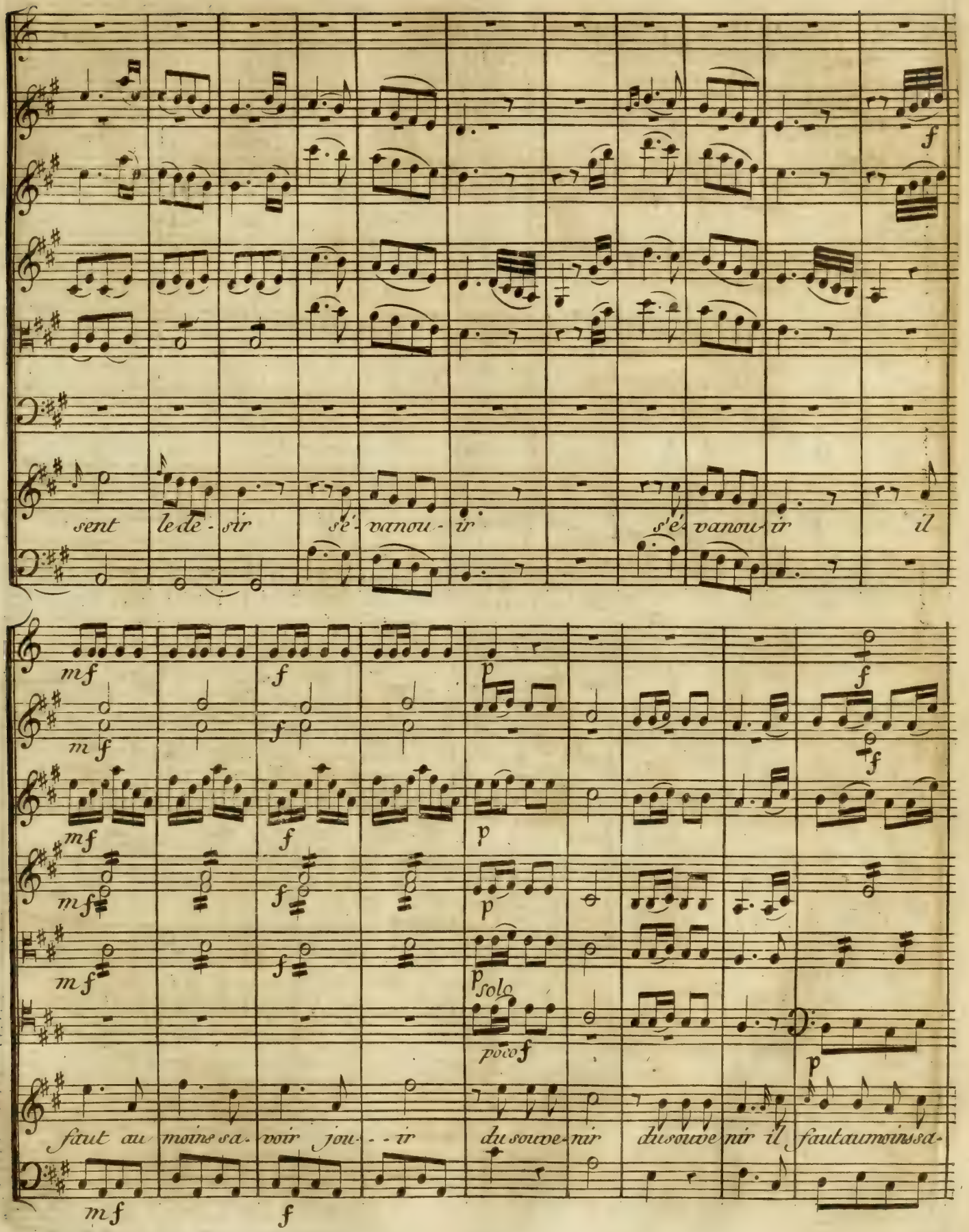
Justine.

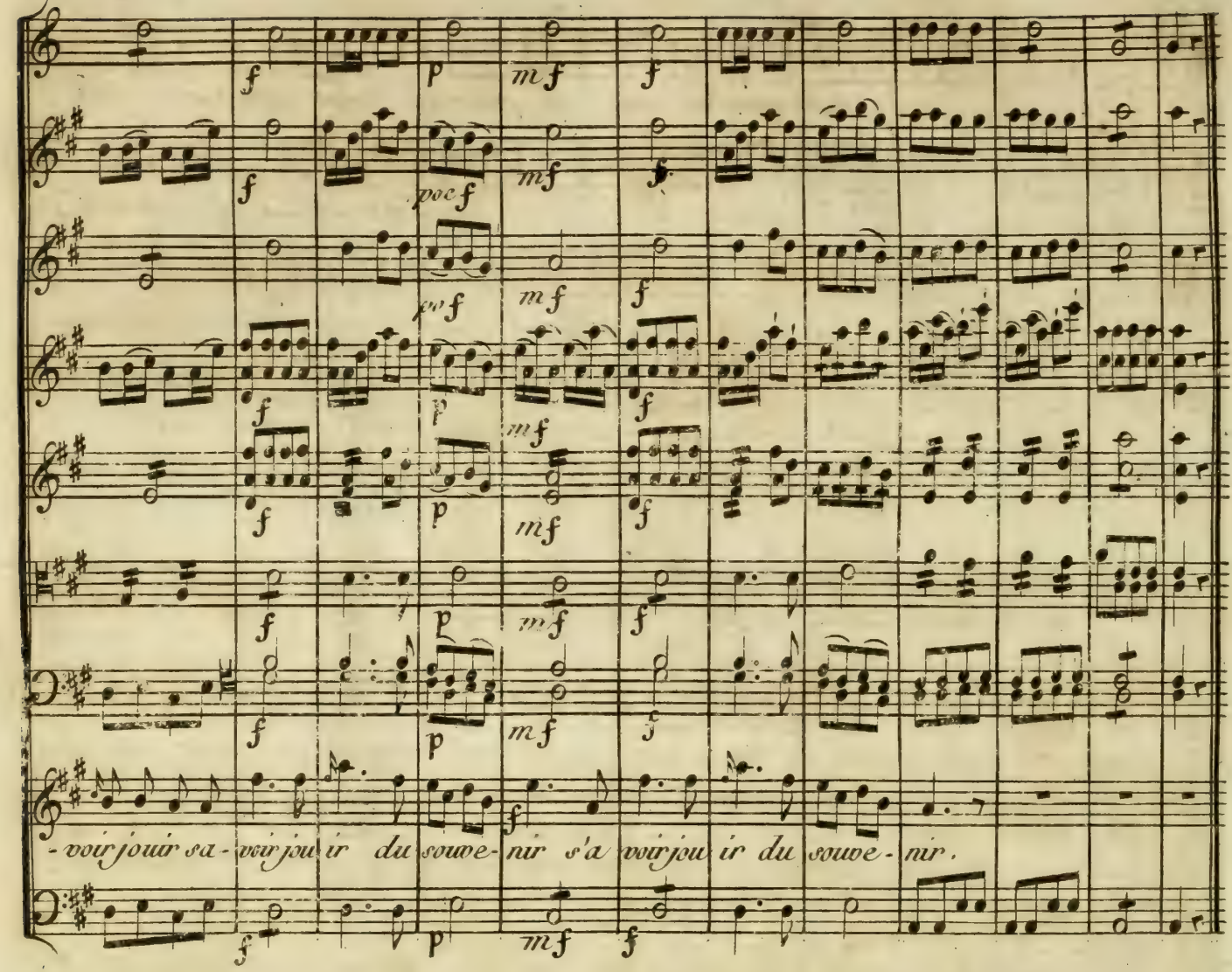
Chanson.



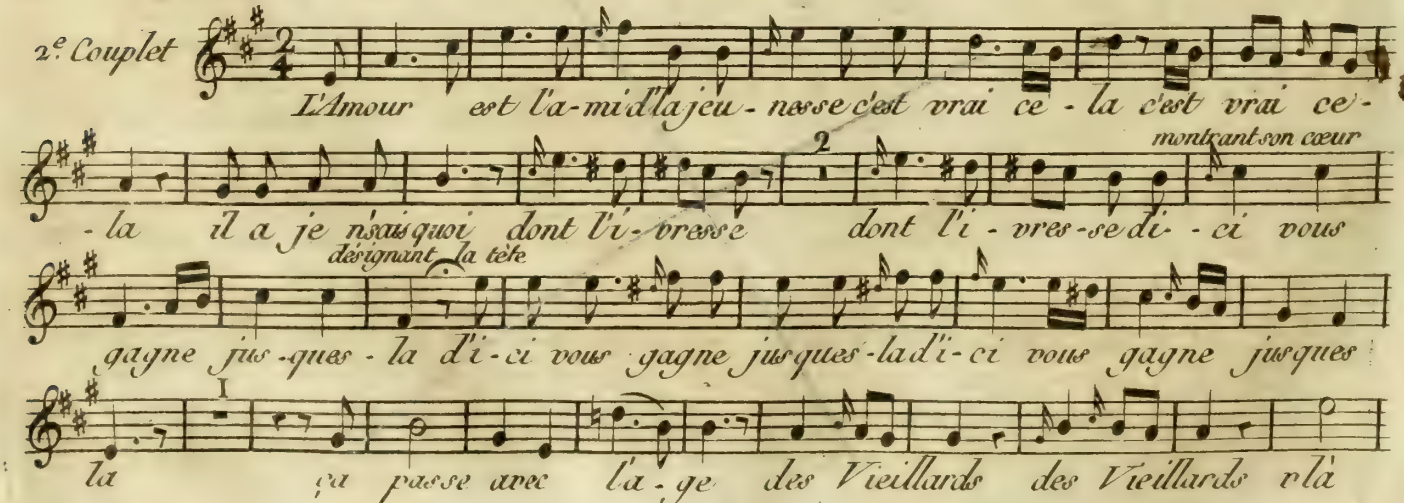

-la je sais ce-la ce qu'il grave au cœur on doit croi-re on doit
croire qu'il sait aus-si le gra-ver là qu'il sait aussi le graver là qu'il sait aus-si le
en montrant la tête
poco f
poc f

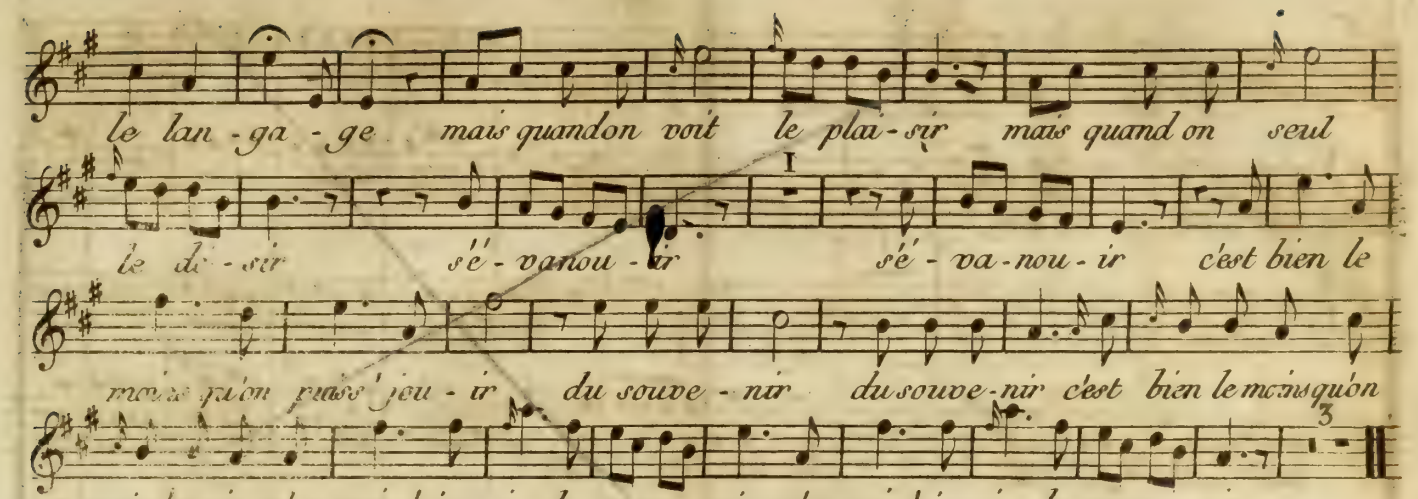

graver la tout passe avec l'a - ge des Vieil lards des Vieil
- lards vlà le lan ga - ge mais quand on voit le plai - sir mais quand on

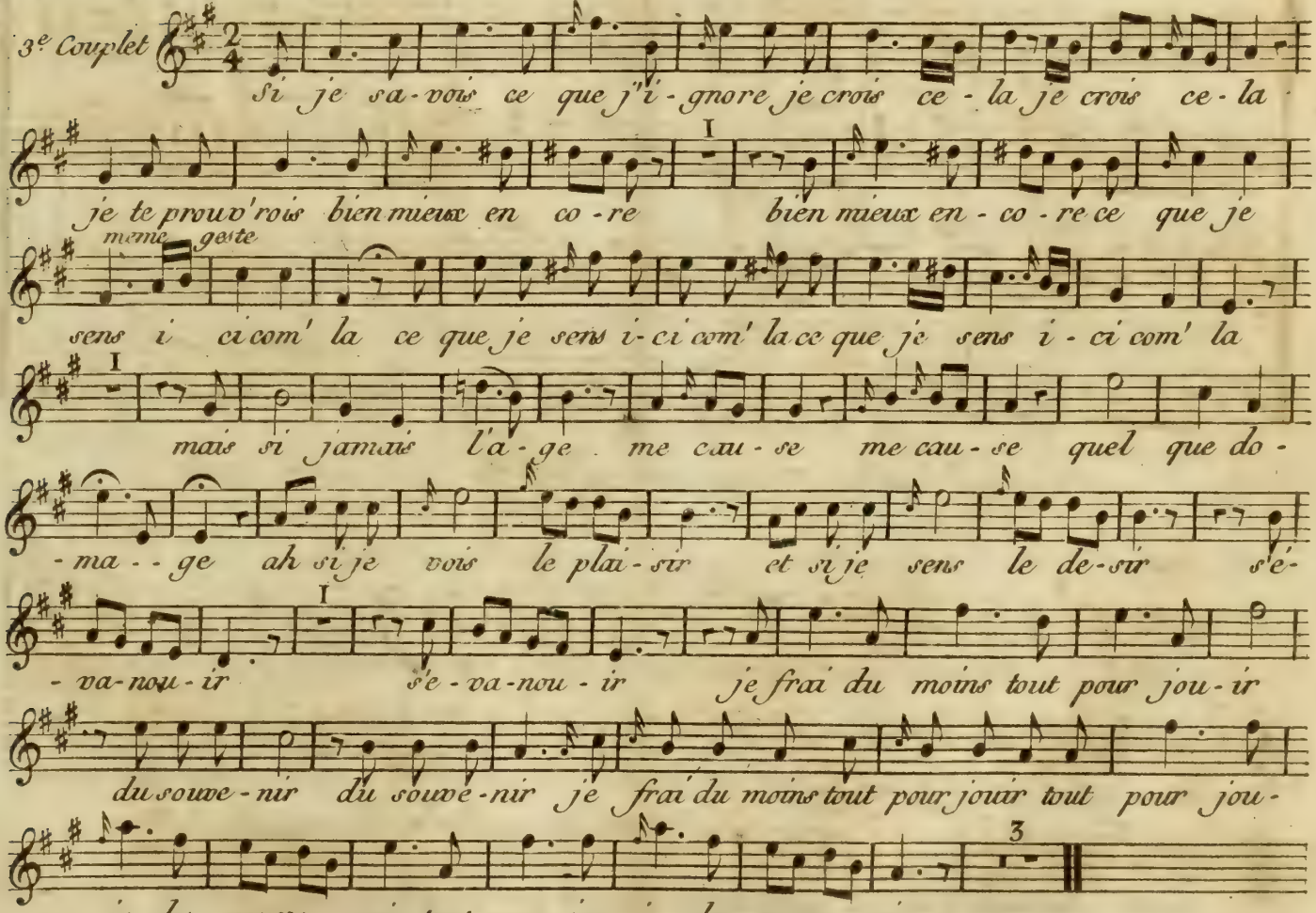

sent le de - sir sé - vanou - ir s'é - vanou - ir il
faut au moins sa - voir jou - - ir du souve - nir du souve nir il faut au moins sa -



On reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.




le lan - ga - ge mais quandon voit le plai - sir mais quand on seul
le di - sir s'é - vanou - ir s'é - va - nou - ir c'est bien le
moins qu'on puiss' jou - ir du souve - nir du souve - nir c'est bien le moins qu'on
puiss' jou - ir qu'on puiss' jou - ir du souve - nir qu'on puiss' jou - ir du souve - nir


3e Couplet
Si je sa - vois ce que j'i - gnore je crois ce - la je crois ce - la
je te prouv'rois bien mieux en co - re bien mieux en - co - re ce que je
même geste
sens i ci com' la ce que je sens i - ci com' la ce que je sens i - ci com' la
mais si jamais l'a - ge me cau - se me cau - se quel que do -
- ma - - ge ah si je vois le plai - sir et si je sens le de - sir s'é -
- va - nou - ir s'é - va - nou - ir je frai du moins tout pour jou - ir
du souve - nir du souve - nir je frai du moins tout pour jouir tout pour jou -
- ir du souve - - nir tout pour jou - ir du souve - nir

SCENE VI.

Les même, M. Longpré.

Longpré.

Pourriez-vous me dire, si ce n'est point ici que demeure George Thierri?

Magdelaine.

Ah, ah, ... c'est un Monsieur!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon pere.

Longpré.

Votre pere? Je lui fais compliment d'avoir une si jolie fille.

Justine

Vous êtes bien poli, Monsieur.... Gny a-t-i' queuq' chose pour vot' service?

Magdelaine.

Il a l'air d'un brave homme.

Longpré.

Est-il ici, M. Thierri?

Justine.

Ma mere et lui sont sortis.. i'vont bientôt rentrer.

(en souriant.)

J'vous dirois ben que j'vas envoyer leur dire de r'venir tout de suite: mais, com'i' sont sortis pour queuqu' chose de ben important, i'faut leur laisser faire leurs petites affaires, et vous leur parlerez quand i'reviendront; i'n'tarderont pas.

Longpré.

Oh! vous avez raison, je puis attendre... Quel âge avez-vous, la jolie fille?

Justine.

Dix-huit ans pour vous servir, Monsieur, si j'en étois capable.

Longpré.

Et vos parens n'ont-ils que vous d'enfant?

Justine.

Ils en vont bientôt avoir encore un autre dans un joli garçon qui sera dans peu mon mari.

Longpré.

J'en félicite ce joli garçon-là... il fait une fort bonne acquisition... Vous avez un petit minois tout-à-fait aimable, et il me paroît que votre caractere répond aux graces de votre physionomie.

Magdelaine.

Ah! Monsieur, c'est com'son pere et sa mere. J'crois qu'il gnya pas un défaut dans la famille... aussi c'est moi qui les ai tous élevés... gnya plus de cinquante ans que j'suis dans la maison... Feu mon mari, qu'étoit soldat, me laissa veuve à dix-huit ans, et d'puis ce temps-là....

Justine.

Voudriez vous vous rafraîchir, Monsieur?

Longpré.

Je vous rends graces. Mais où est donc votre amoureux!... à l'ouvrage, sans doute?

Justine.

Il est allé avec mon pere chez M. le Bailli... ils arrangent ensemble le moyen de

nous marier bien vîte.

Longpré.

Ce jeune homme vous aime sûrement beaucoup!

Justine.

Oui, Monsieur, et il n'a pas affaire à une ingrate... Comment est-ce que je ne nous aimerions pas!... j'ons été élevés ensemble. Il est un peu plus âgé que moi... toute petite, i'me portoit dans ses bras... i'm'caressoit de si bon courage!... je le lui rendois de si bonne amiquié!... et ste amiquié-là est devenue de l'amour sans que je nous en soyons apperçus... D'l'amour au mariage, i'gnya qu'un pas, et j'nous dépêchons bien vîte de le faire, afin de nous reposer par après avec plus d'plaisir.

Longpré.

Je suis faché de ne pouvoir séjourner quelque temps dans ce Village, pour avoir la satisfaction d'assister à vos nôces... mais il faut que je reparte dès que j'aurai terminé avec M. Thierri l'affaire qui m'amene en ces lieux.

Justine.

Il va sûrement revenir bientôt avec Alexis.

Longpré, (d'un air étonné.)

Alexis!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon amoureux.

Longpré, (avec émotion.)

Alexis!... Ah! il est fils, sans doute, de quelque gros Fermier des environs!

Justine.

Oh, mon Dieu, non. J'entends du bruit..... C'est lui, le vlà, le vlà, Monsieur, vous allez voir Alexis... sa figure vous plaira, je l'parie; et quand vous l'entendrez parler, il vous plaira bien davantage... Le vlà.

(Magdelaine sort)

Scene VII.

Justine, Alexis, Longpré.

Alexis, (arrive en sautant.)

Justine... Justine, félicite ton Alexis... le vlà ton mari, ou peu s'en faut. C'est un ben honnête homme que M. l'Bailli. Com' i' vous a bouclé ça en un clin d'œil... oh! qu'on vienne dire encore devant moi du mal des Gens de Justice, on s'ra ben venu.

Justine.

Vlà qu'est donc fait... gnya plus d'Parens, de fortune, gnya plus d'Thomas qui tienne: rien ne pourra empêcher que Justine ne soit, avant peu, la femme de son Alexis.

Alexis.

Ma chere Justine, mon bonheur est si grand, que j'ai peur quelq'fois que ce n'soit un rêve.

Justine.

Oh non, Alexis, j'suis trop bien éveillée,

moi, pour croire à un rêve comça. Mais mon pere va-t-i' revenir! Vlà un Monsieur qui l'attend pour li parler.

Alexis.

Ah! Monsieur, j'vous demande bien pardon... J'ne vous avois pas vu.

Longpré, toujours avec émotion.

Quand on est auprès de la belle Justine, il est tout simple que l'on n'apperçoive qu'elle.

Alexis.

N'est-il pas vrai, Monsieur, que j'sis ben heureux!... Regardez-là bien... c'est moi, c'est pourtant moi qui vais d'venir son mari. Et si vous saviez tout c'que j'dois à ses parens.. Gnya que mon cœur qui puisse acquitter ste dette-là.

Longpré.

Je vous loue d'être reconnoissant, M. Alexis: cette qualité si rare fait votre éloge.

Scene VIII.

Les Précédens, Genevieve.

Genevieve.

Embrasse-moi, ma Justine. Eh ben, te vlà heureuse, et moi aussi; vlà ton mari, vlà mon gendre.... J'avions déjà pour li le cœur d'une mere; et du moins à présent, j'aurons l'plaisir de dire la vérité, quand je l'appellerons notre fils. (Elle apperçoit Longpré.)

Quoiqu'c'est que c'Monsieur-là?

Alexis.

C'est un Monsieur qui voudroit parler à papa Thierri.

Genevieve, (faisant la révérence à M. Longpré.)

Mon mari sera ici dans l'instant, Monsieur.... (a Justine)

J'ai raconté ton bonheur et ma joie à tous ceux que j'ai rencontrés en chemin. (Tout ceci est débité rapidement) Tout le monde dit que j'ne pouvions pas mieux choisir.... L'Tabellion n'tardera pas à venir, et je terminerons sur le champ une affaire....

Faisant une révérence à M. Longpré

Vlà mon mari.

Scene IX

Les Précédens, Thierri, Magdelaine.

Thierri, à Magdelaine.

Et gnya-t-i' long-temps qu'il attend, ce Monsieur!

Magdelaine.

Pas mal, pas mal... mais i' na pas dû s'ennuyer; il causoit avec Justine.

Thierri.

J'vous demande ben pardon, Monsieur, j'étois sorti pour queuq'affaire.... Gnia-t-il queuq'chose pour vot'service!

Longpré.

Longpré.

C'est vous qui êtes Monsieur Thierri?

Thierri.

Oui, Monsieur, c'est moi-même.

Longpré.

Ce jeune homme s'appelle Alexis?

Thierri.

Oui, Monsieur.

Longpré, (tirant un porte-feuille de sa poche, et cherchant un papier.)

Ses parens lui sont inconnus?

Thierri.

C'est vrai.

Longpré.

Il doit avoir vingt-cinq ans?

Thierri.

Nous le croyons ainsi.

Longpré.

Tenez, lisez ce papier.

Thierri.

Plaît-il, Monsieur?

Longpré.

Rejoignez la moitié de cette Lettre à son autre moitié que vous avez dû trouver dans le berceau d'Alexis, et lisez.

Thierri et Magdelaine.

O ciel!

Genevieve.

Ah! mon mari!

Alexis.

Justine!

Justine.

Cher Alexis!

Thierri, cherchant la moitié de la Lettre.

Venez-vous ici de la part de ses parens, Monsieur?... Il confronte les deux papiers. La voilà.... Oui, c'est la même écriture.

(Il lit)

» Cet enfant est le fruit de l'amour, et » d'un hymen que des parens cruels n'ont » pas cru légitime. Ayez pitié d'un infor- » tuné, qu'on vous redemandera, dès que » la mort aura terminé les jours de ceux » qui nous persécutent avec tant de barbarie. » Vous l'appellerez Alexis, et le nom de son » pere est Amon de Longpré ».

Et ce M. de Longpré, où est-il, quel est-il?

Longpré.

C'est moi.

Thierri et Genevieve.

Vous, Monsieur!

Alexis, (se jette dans les bras de son pere.)

Mon pere!

Thierri, Genevieve et Justine.

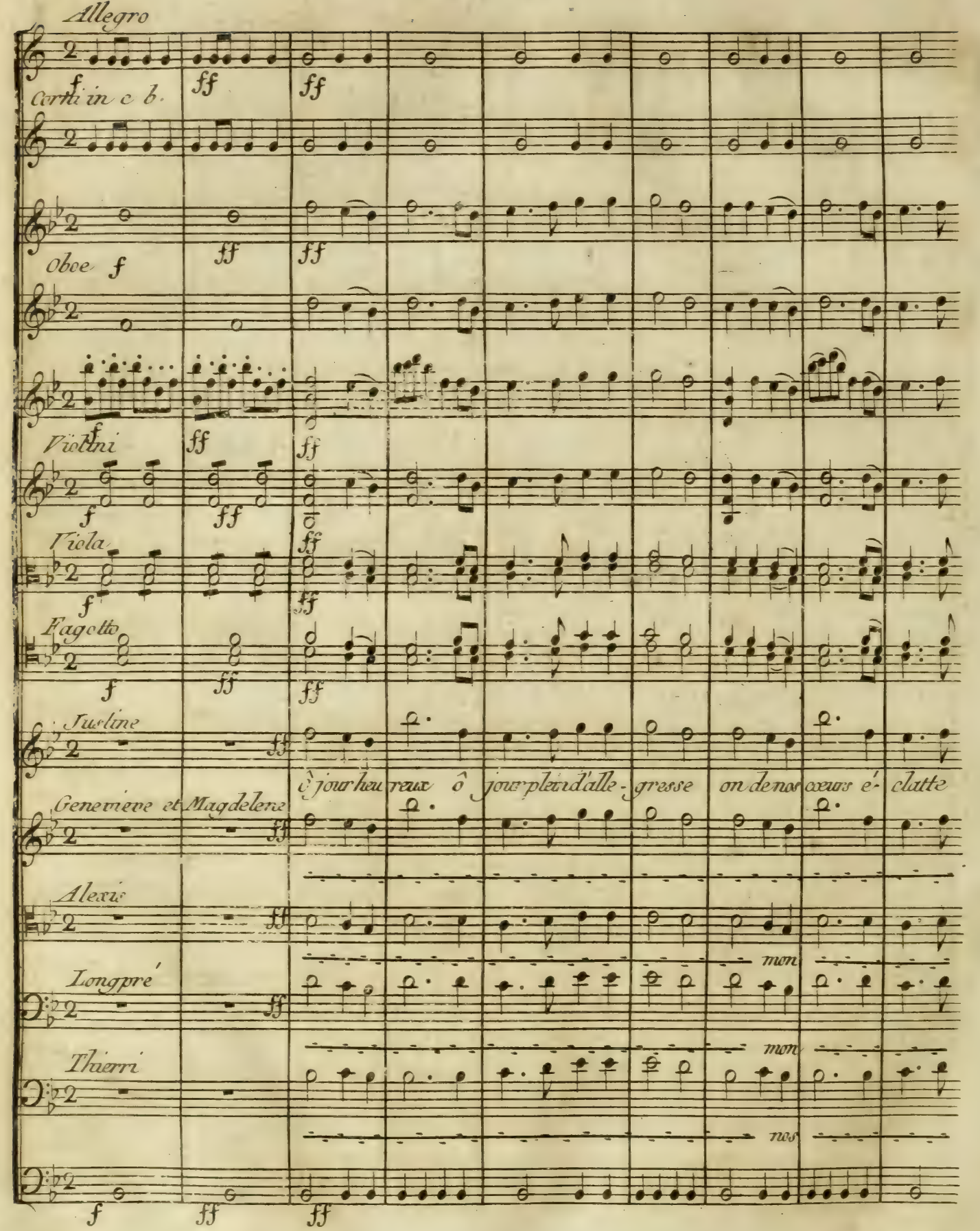
Lui, son pere!

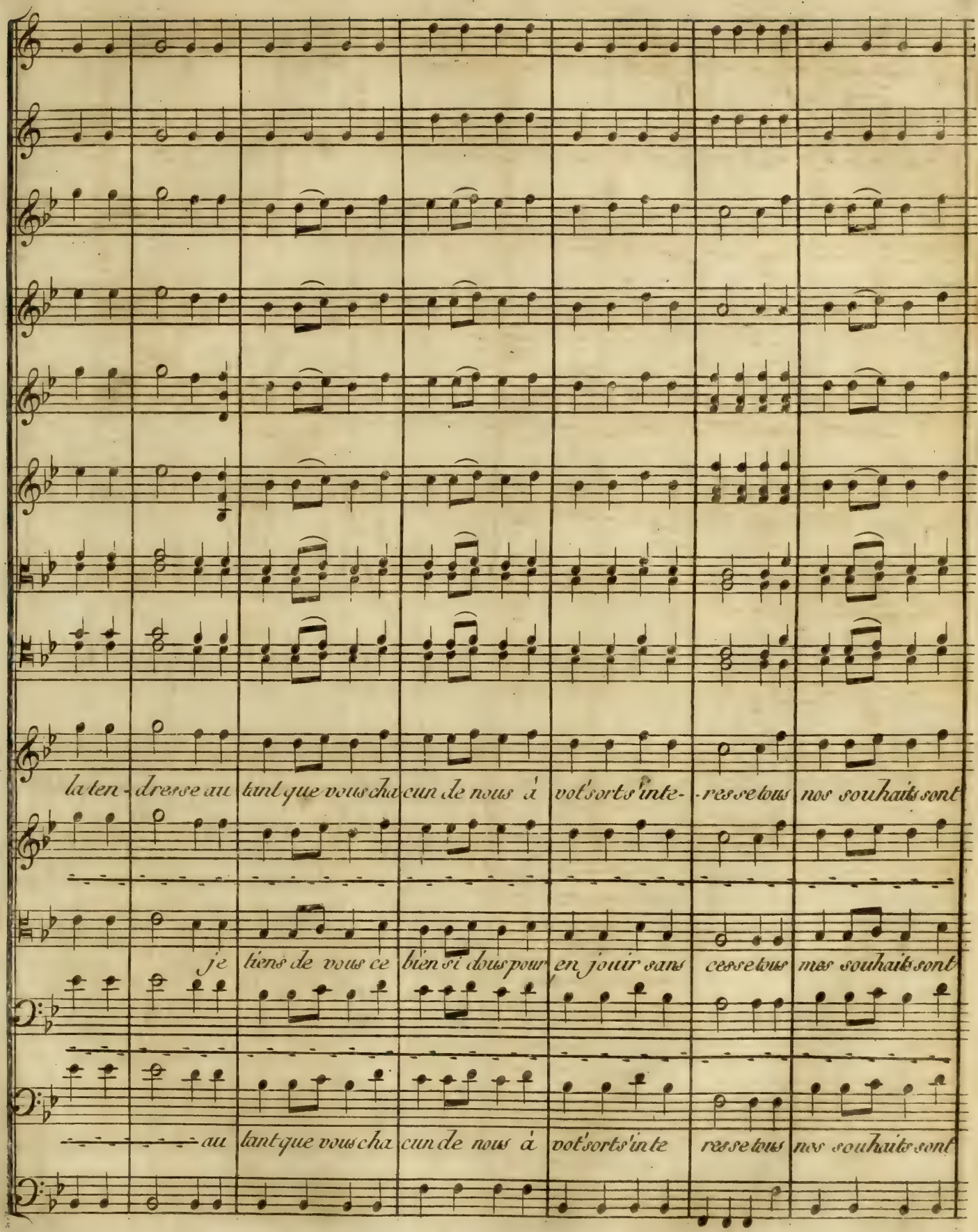
Longpré.

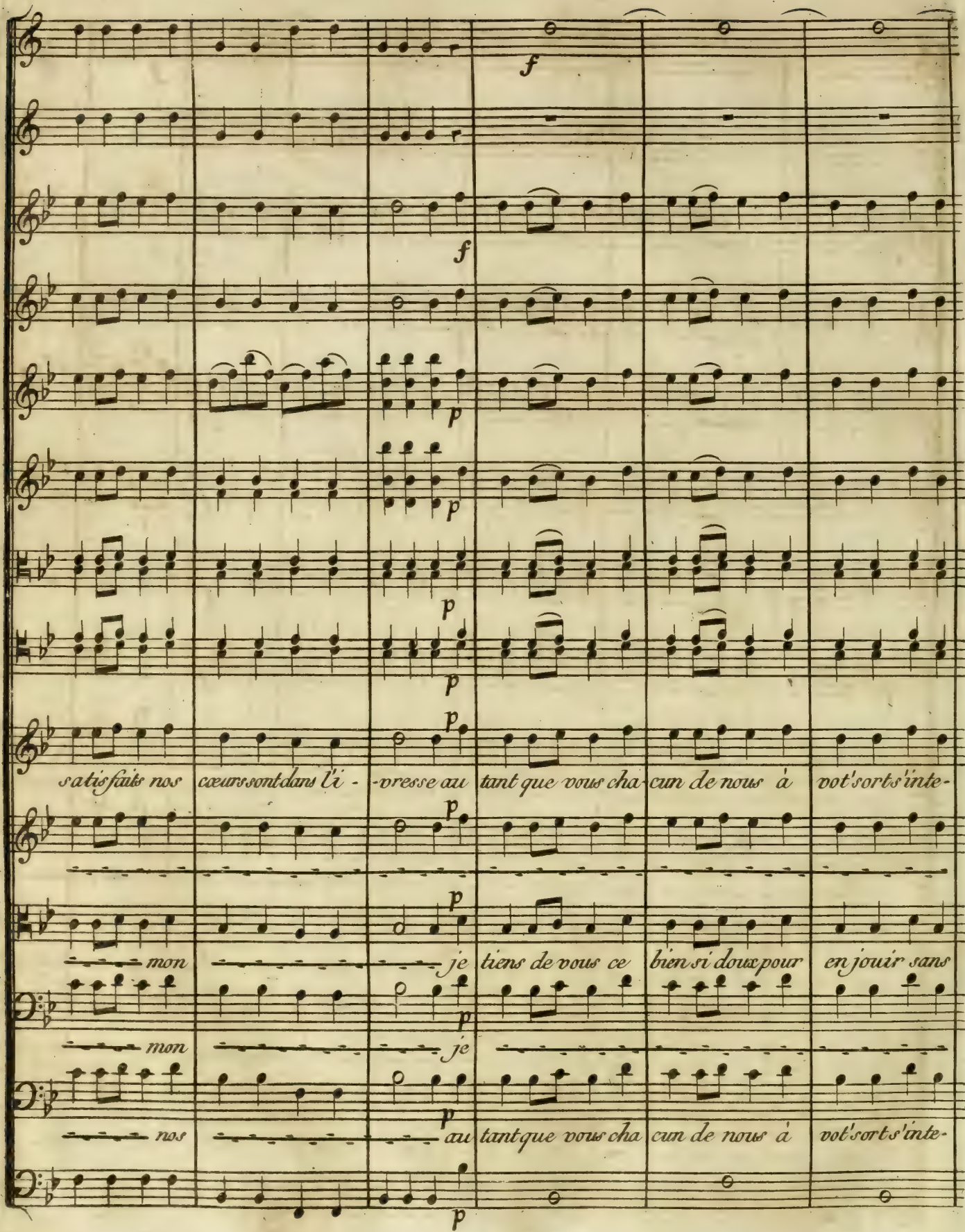
Mon fils, mon cher fils!

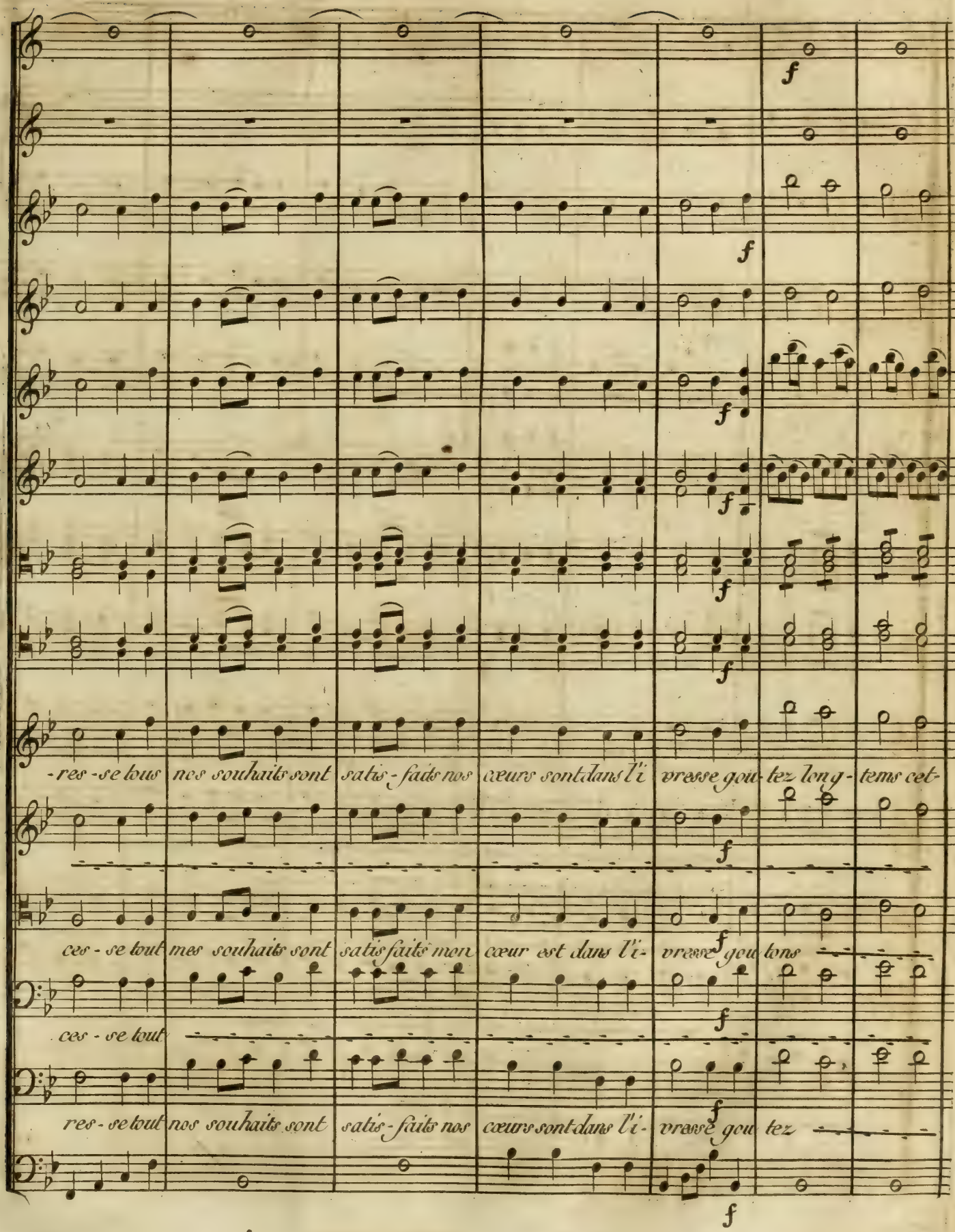
(tout le monde s'écrie à la fois, et, pendant qu'Alexis est dans les bras de son pere, Justine est, du côté opposé, dans ceux de sa mere. Thierri leve les mains au ciel)

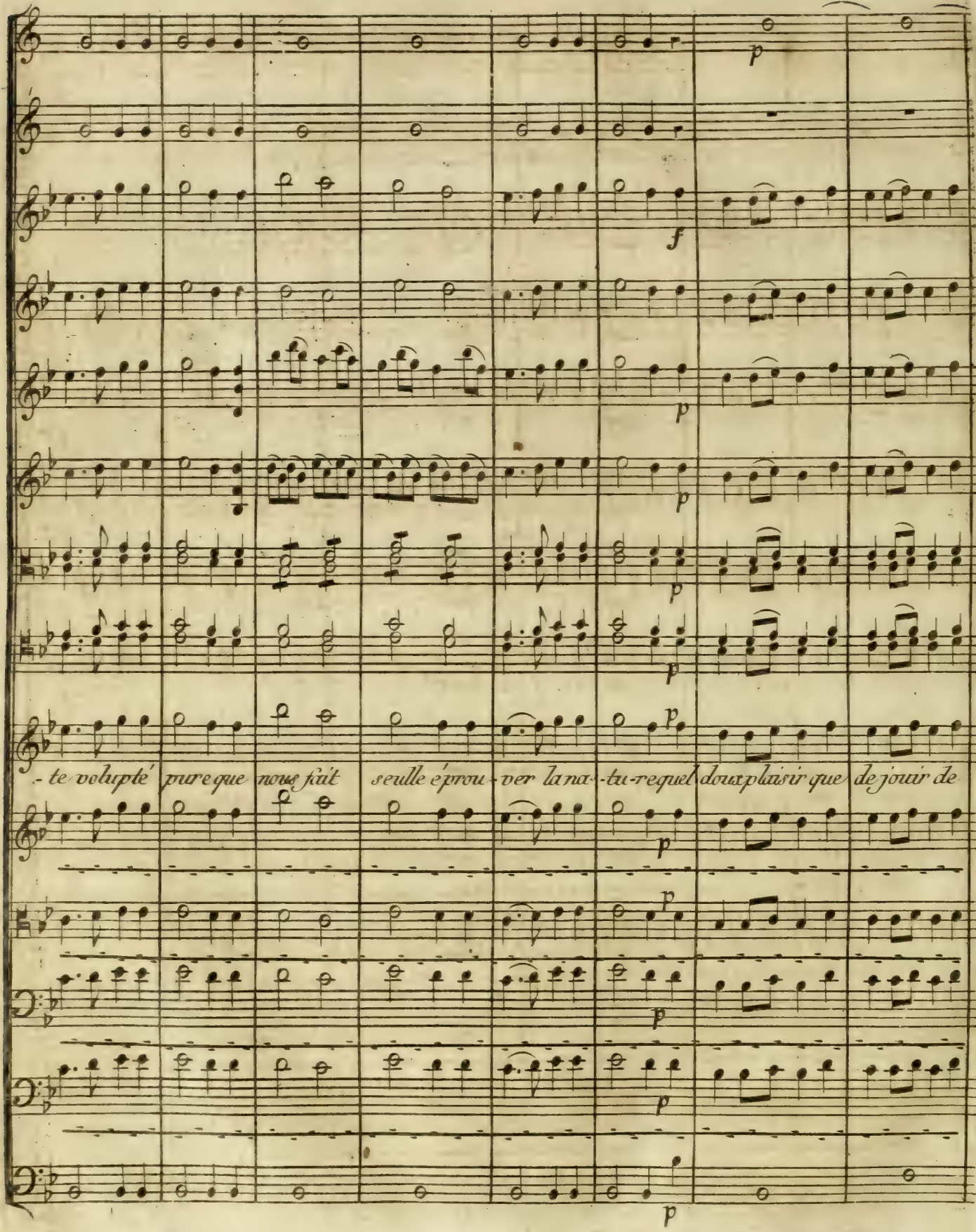
Finale.

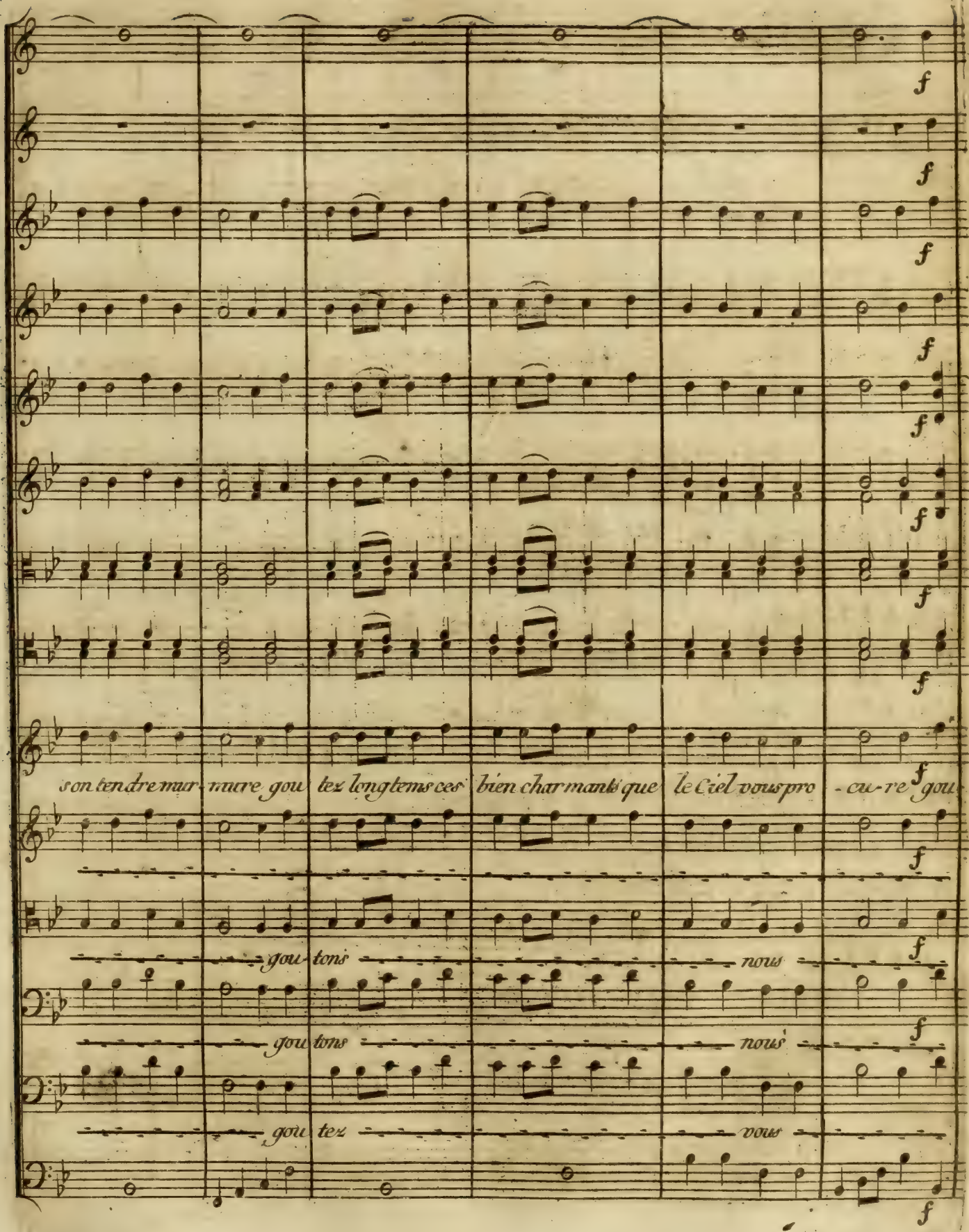

Allegro
Cornetin c b.
Oboe
Violini
Viola
Fagotto
Justine
Genevieve et Magdelene
Alexis
Longpré
Thierri
ô jour heureux ô jour plein d'allegresse on de nos coeurs éclatte
mon
mon
nos
f
ff

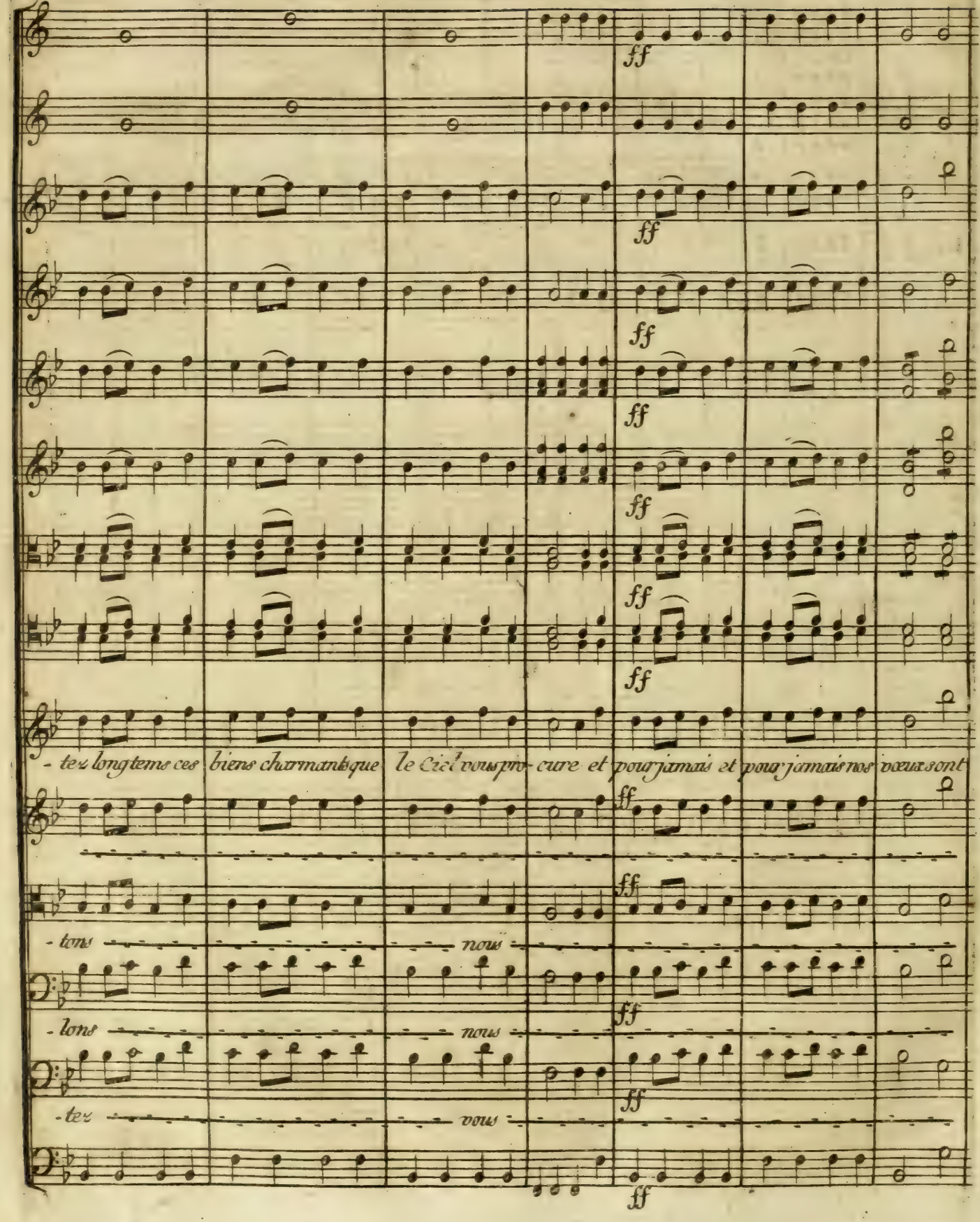

la ten- dresse au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte- -resse tous nos souhaits sont
je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans cesse tous mes souhaits sont
au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte resse tous nos souhaits sont


f
f
p
p
p
p
p
satisfaits nos cœurs sont dans l'i- -vresse au tant que vous cha- cun de nous à vot'sorts s'inte-
p
mon je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans
p
mon je
p
nos au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts s'inte-
p


-res -se tous nos souhaits sont satis-faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou- tez long- tems cet-
ces - se tout mes souhaits sont satis faits mon cœur est dans l'i- vresse gou tons
ces - se tout
res - se tout nos souhaits sont satis-faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou tez
f


p
f
p
p
p
p
p
- te volupté pure que nous fait seulle éprou - ver la na - tu - re quel doux plaisir que de jouir de
p
p
p
p
p

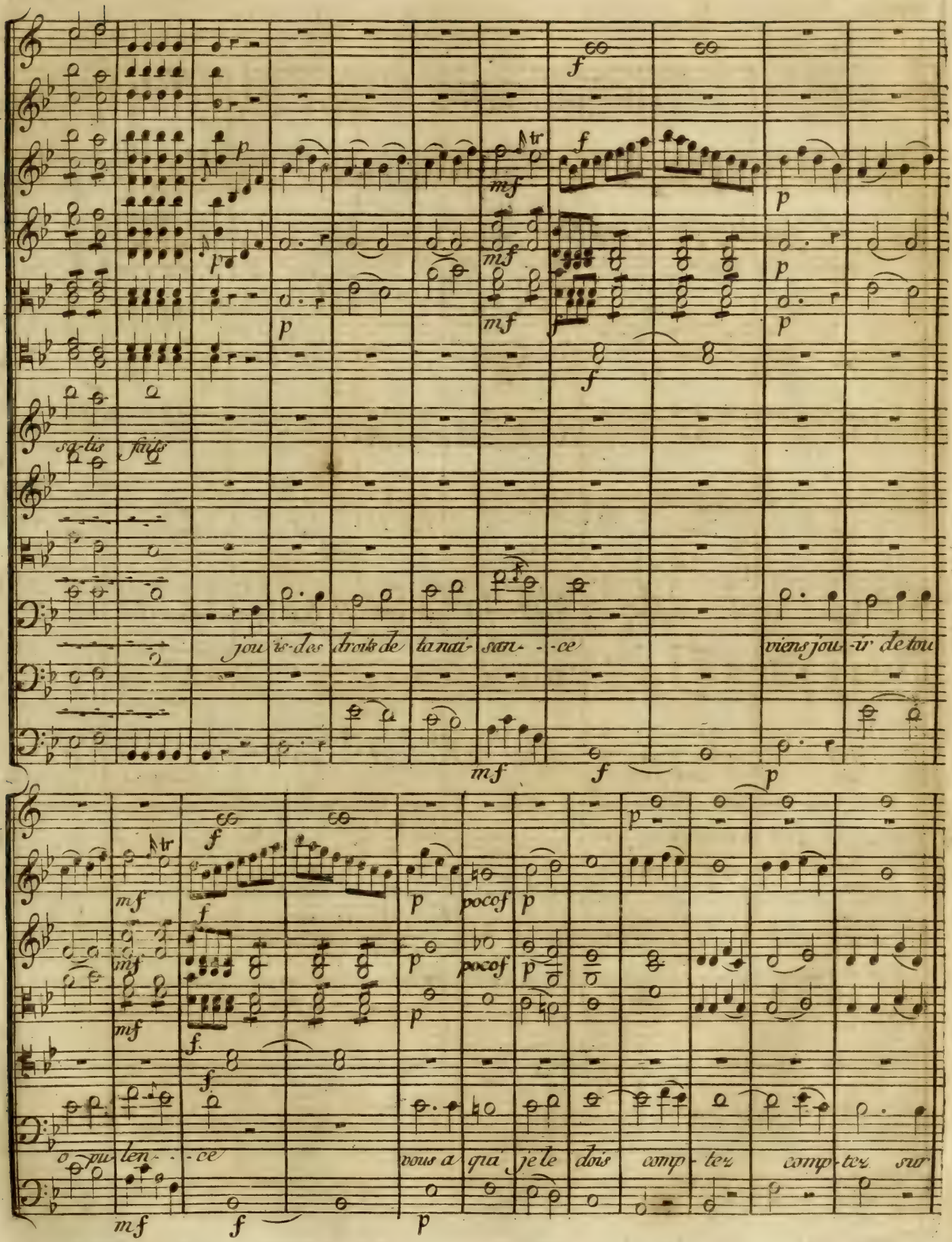

f
son tendre mur- mure gou tez longtems ces bien charmants que le Ciel vous pro - cu-re gou
gou tons
nous
gou tons
nous
gou tez
vous

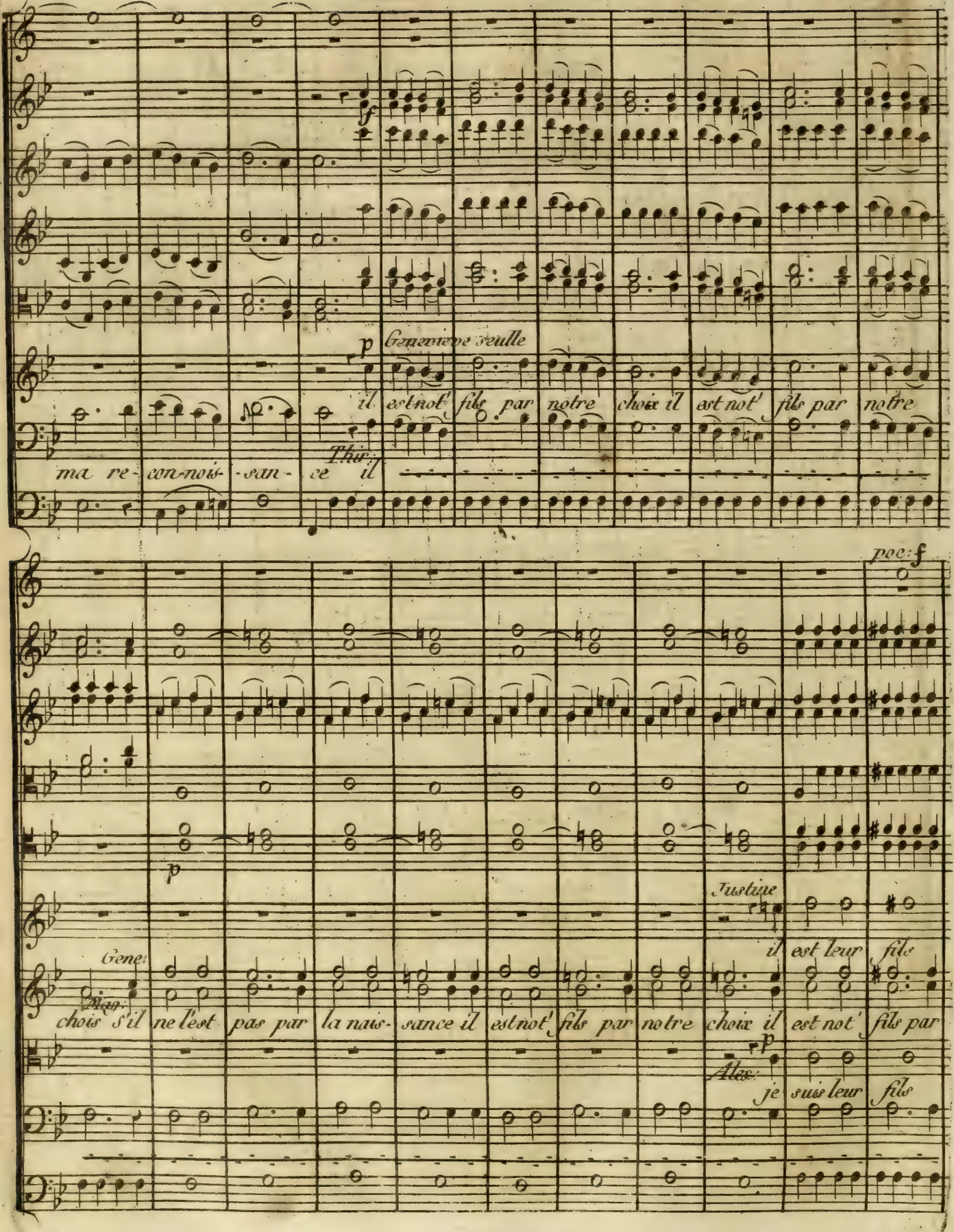

ff
- tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro- cure et pour jamais et pour jamais nos vœux sont
- tons nous
- lons nous
- tez vous

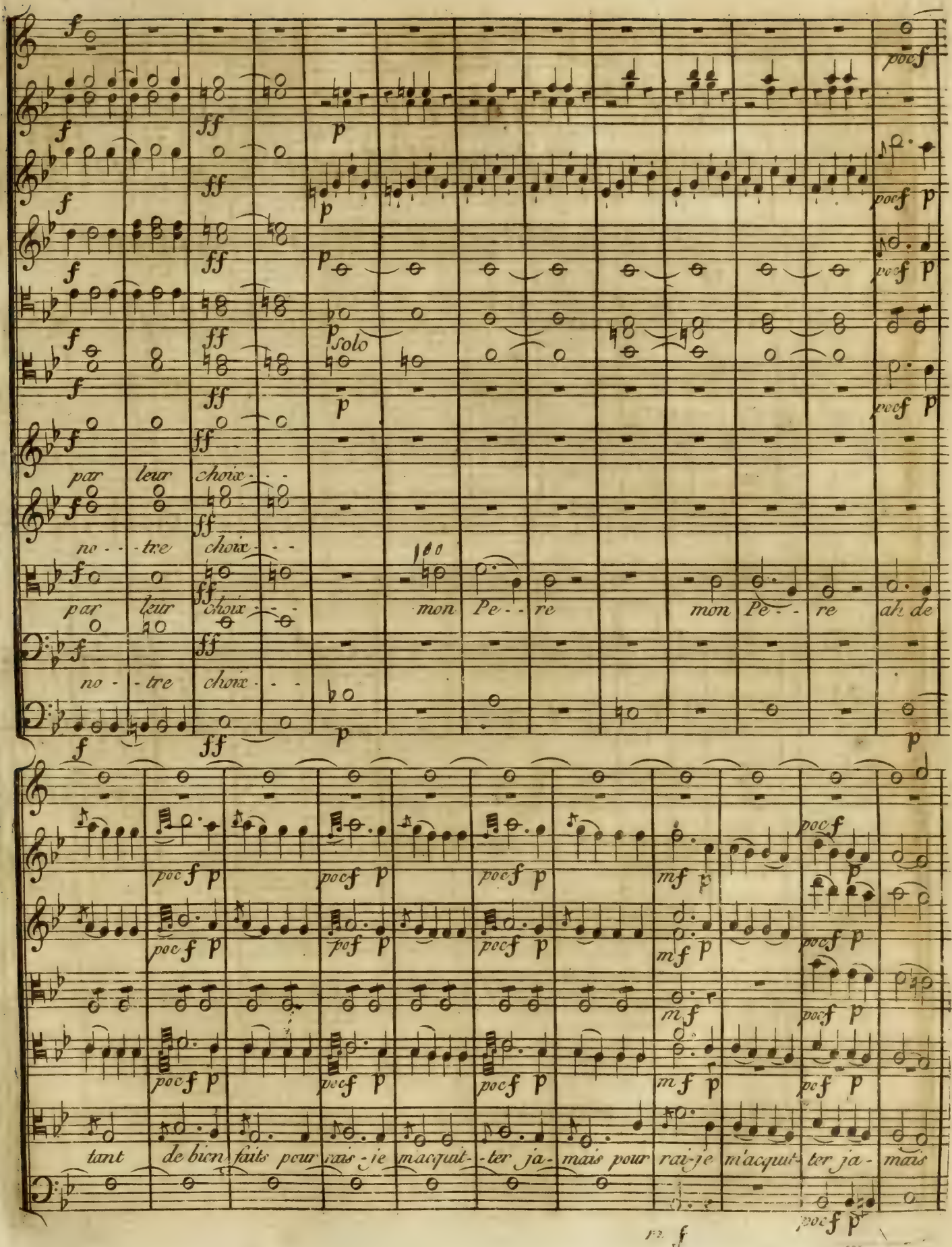
sa-tis faits

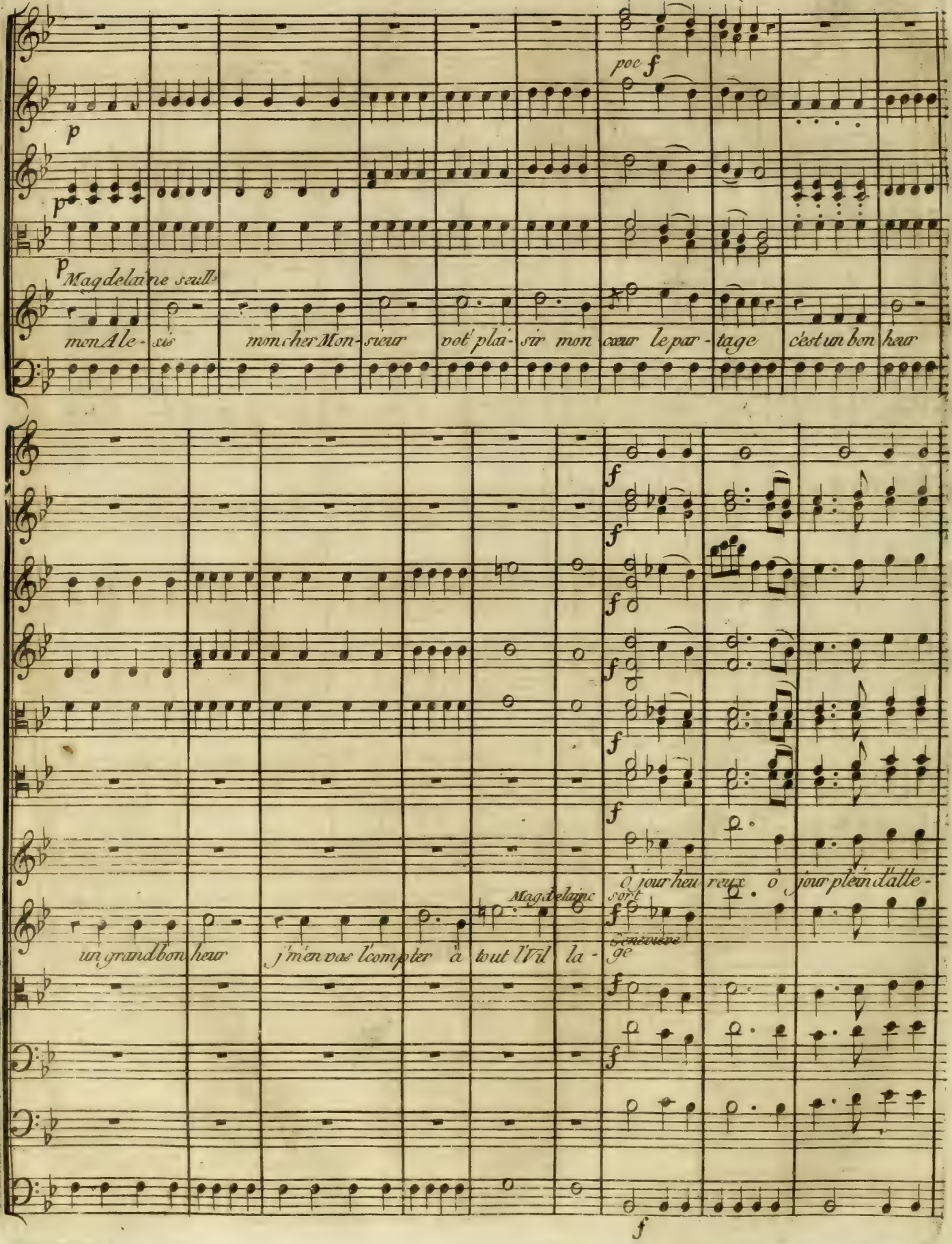
jou is-des droits de ta nai- san- - -ce viens jou -ir de tou

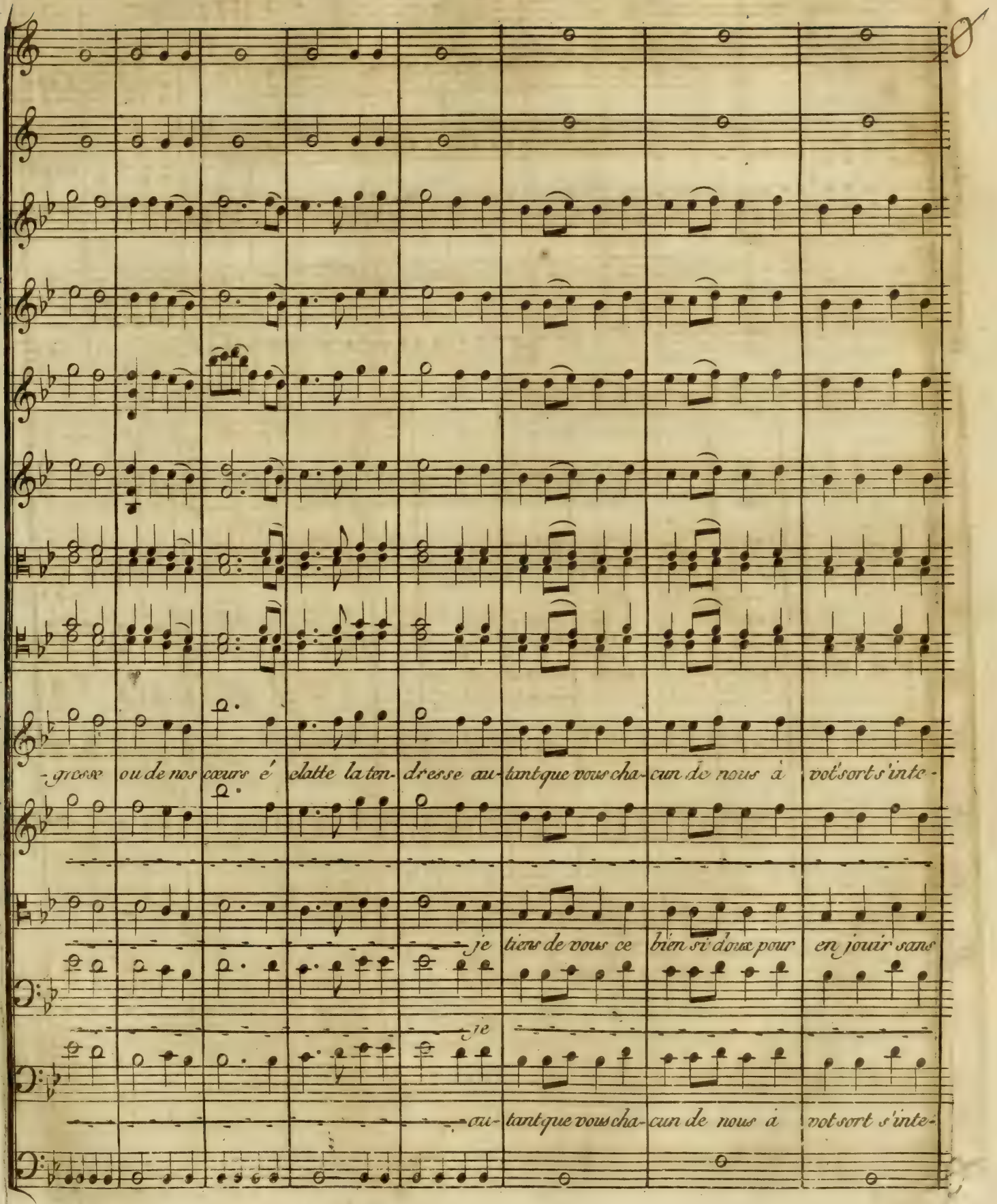
o pu len- - -ce vous a qui je le dois comp- tez comp- tez sur

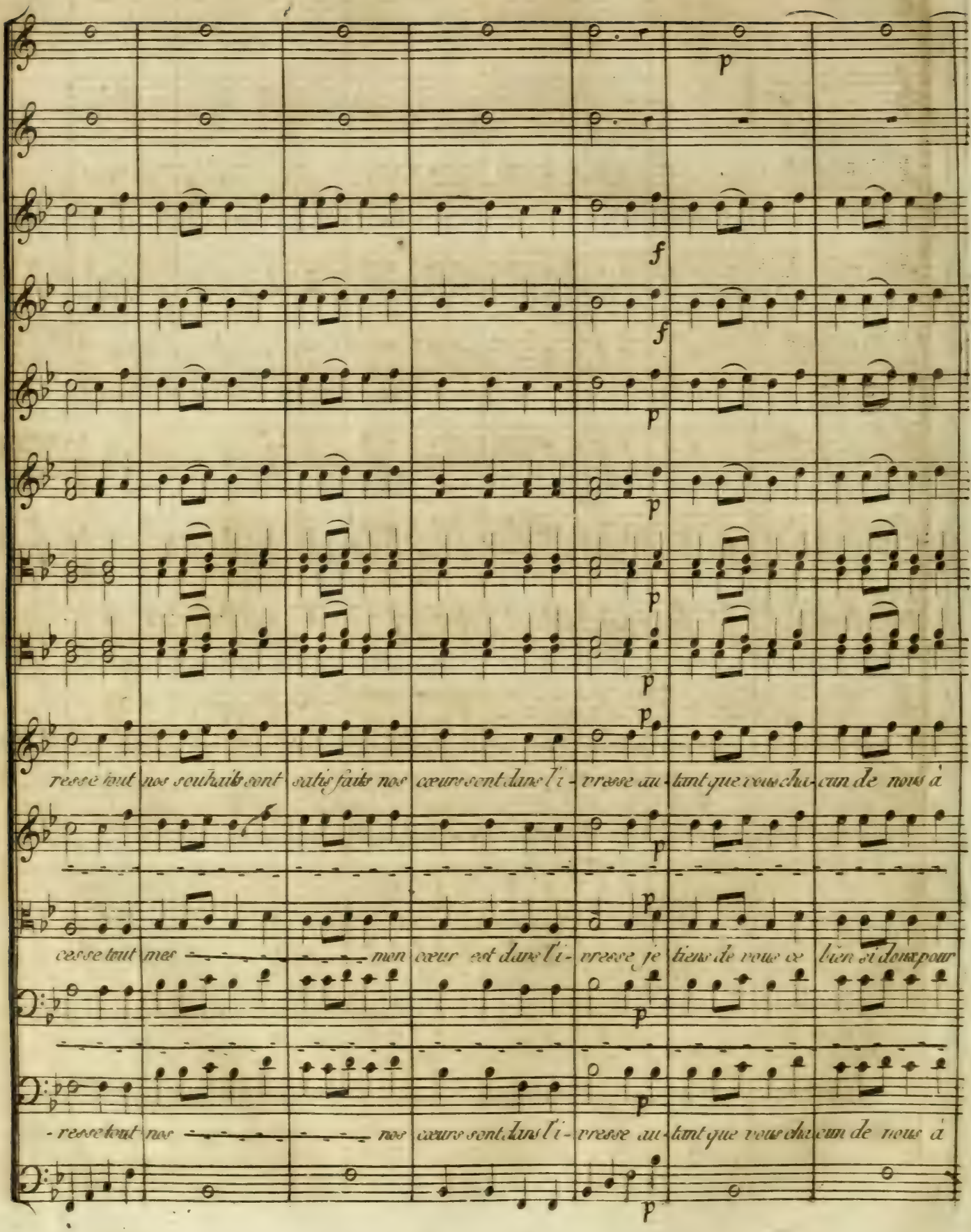


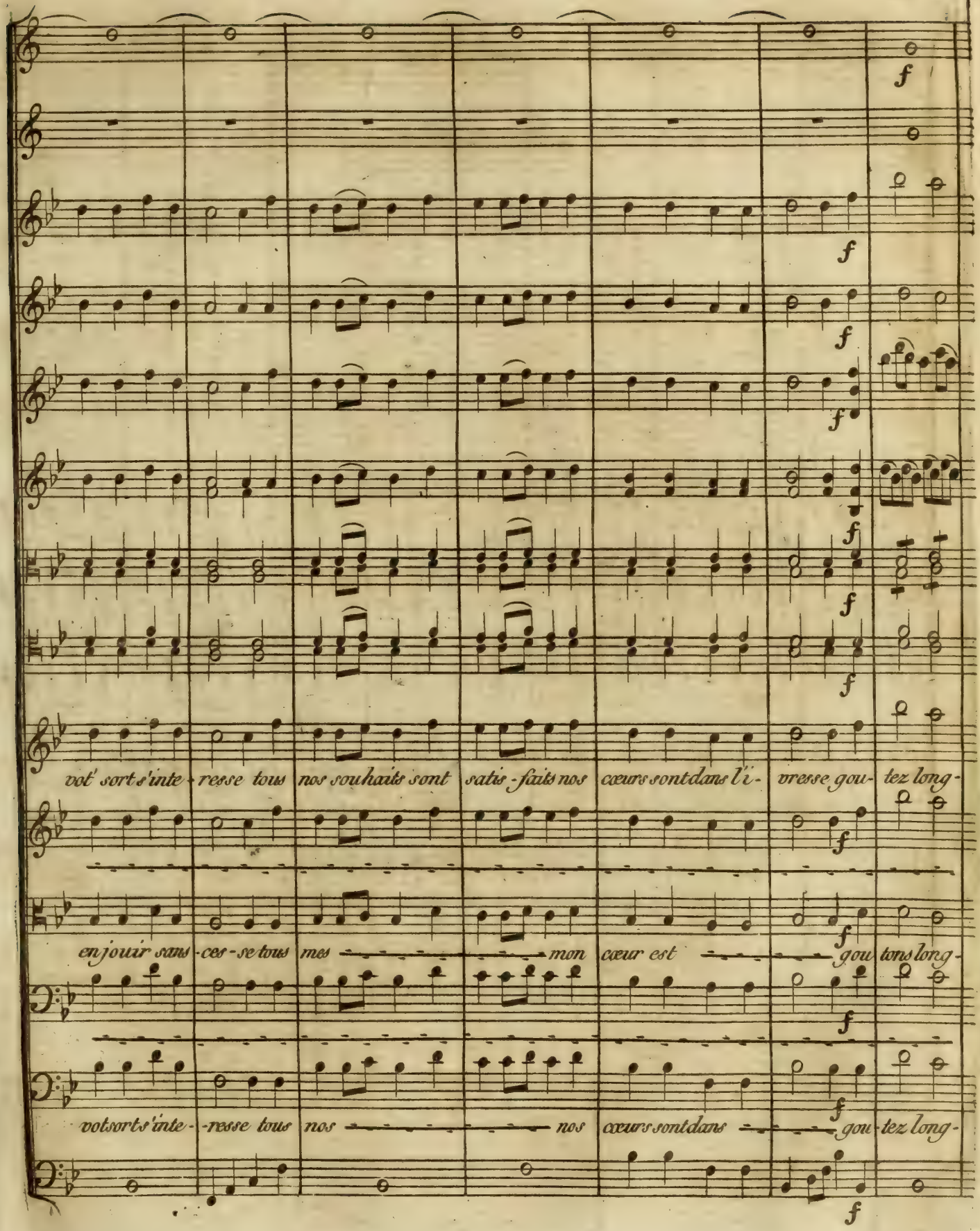

ff
p
Geneviève veuille
ma re- con-nois- -san- ce il
Thie:
il est not' fils par notre choix il est not' fils par notre
poc: f
p
Justine
Gene:
Thie:
chois s'il ne l'est pas par la nais- sance il est not' fils par notre choix il est not' fils par
il est leur fils
p
Alex:
je suis leur fils

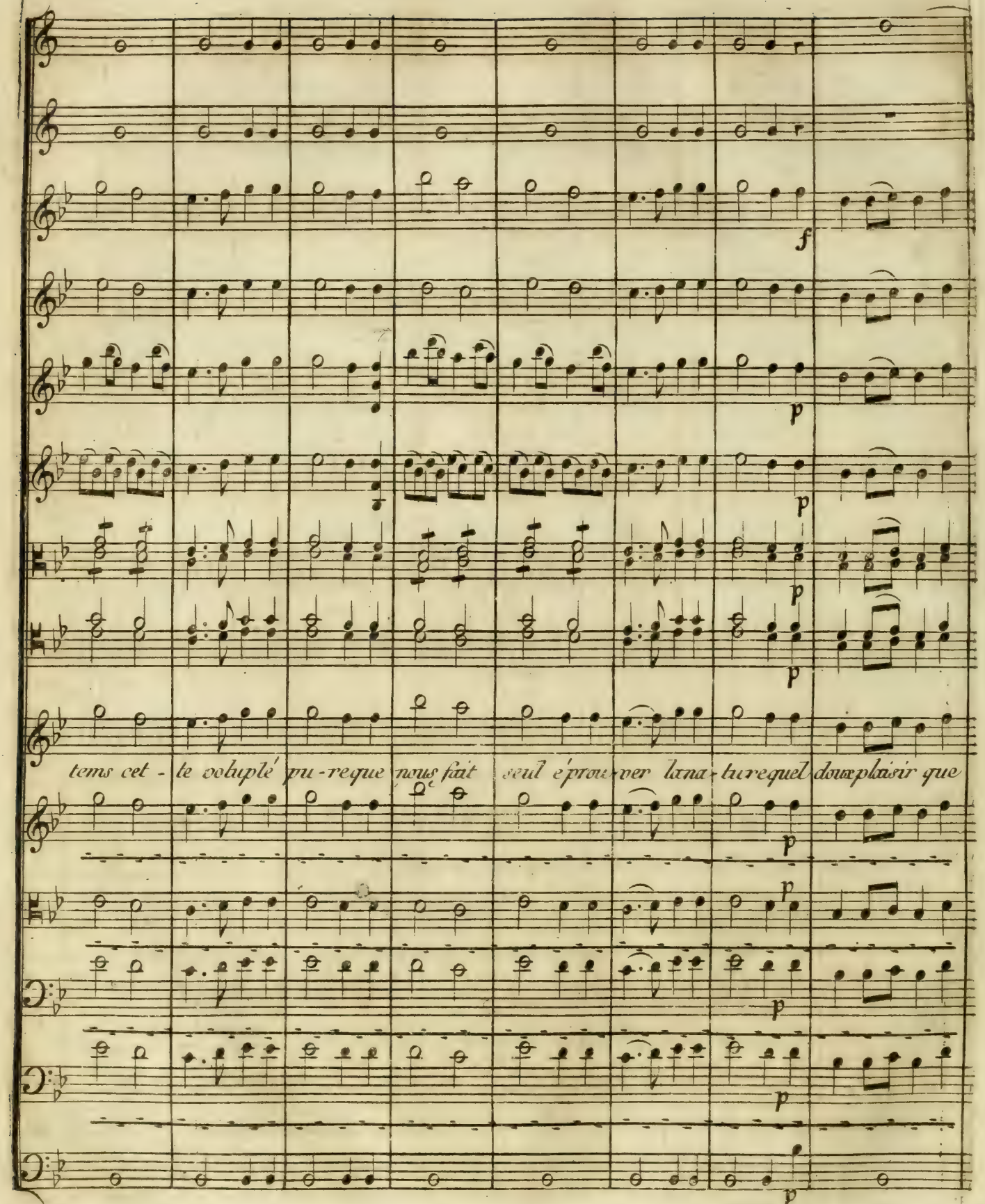

par leur choix
no - tre choix
par leur choix
mon Pe - re
mon Pe - re
ah de
no - tre choix
tant de bien faits pour rais - je macquit - ter ja - mais pour rai-je m'acquit - ter ja - mais

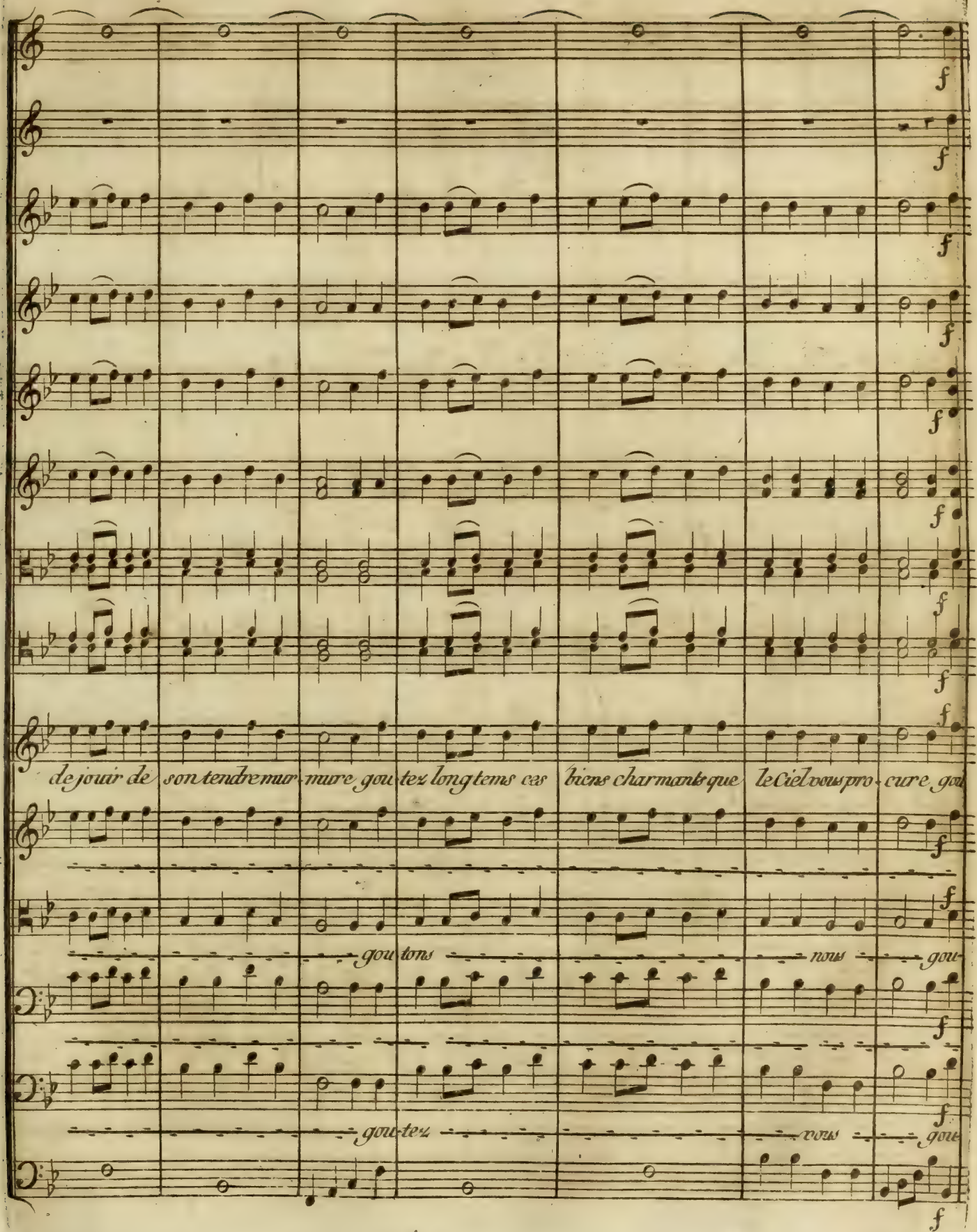

poc f
p
p
p
Magdelaine seule
mon Ale - sis
mon cher Mon - sieur
vot plai - sir mon
cœur le par - tage
c'est un bon heur
un grand bon heur
j'm'en vas l'compter
à
tout l'Vil
la -
Magdelaine sort
Geneviève
ge
ô jour heu reux
ô
jour plein d'atte -
f

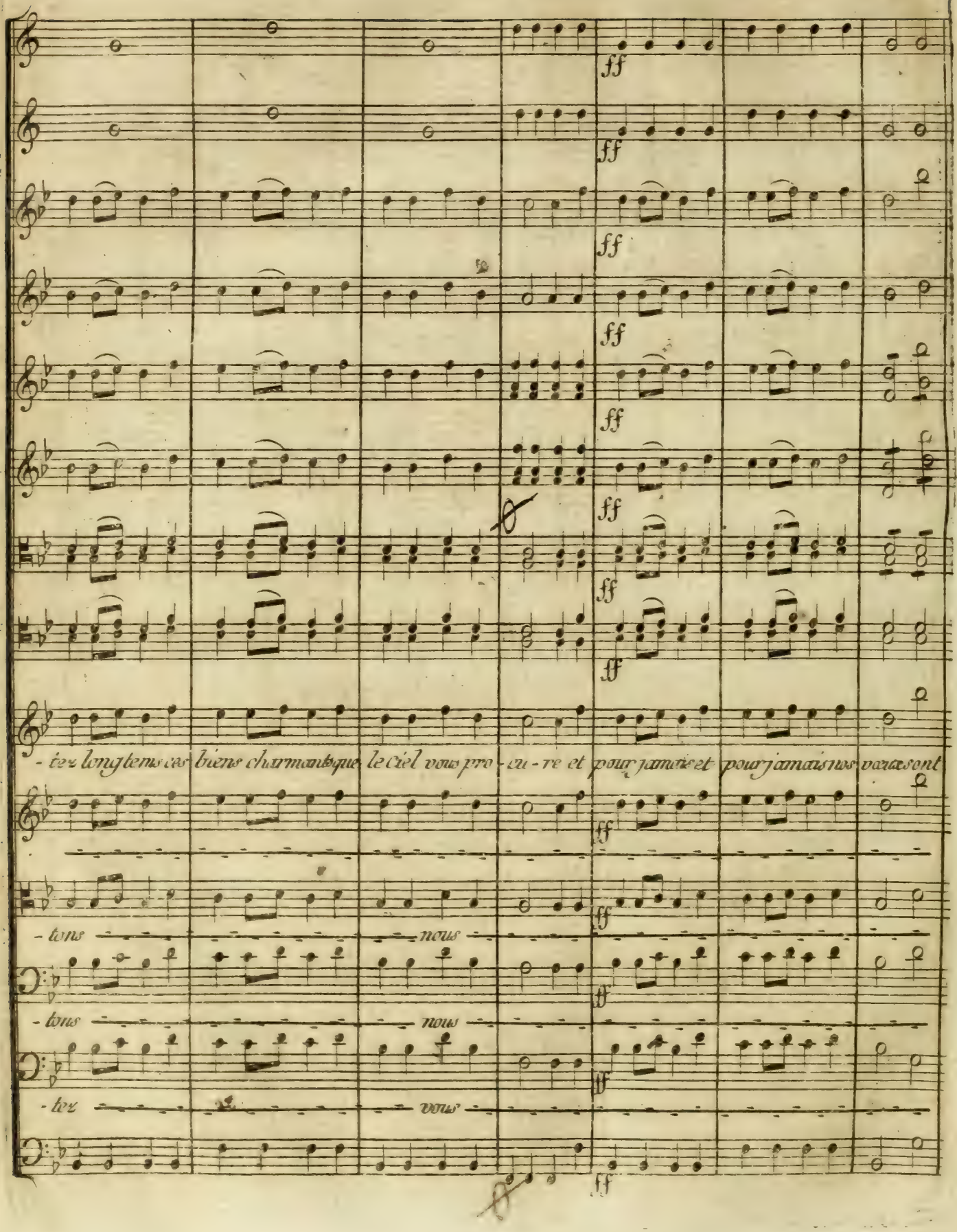

-gresse ou de nos cœurs é clatte la ten- dresse au- tant que vous cha- cun de nous à vot sort s'inte-
je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans
je
au- tant que vous cha- cun de nous à vot sort s'inte-

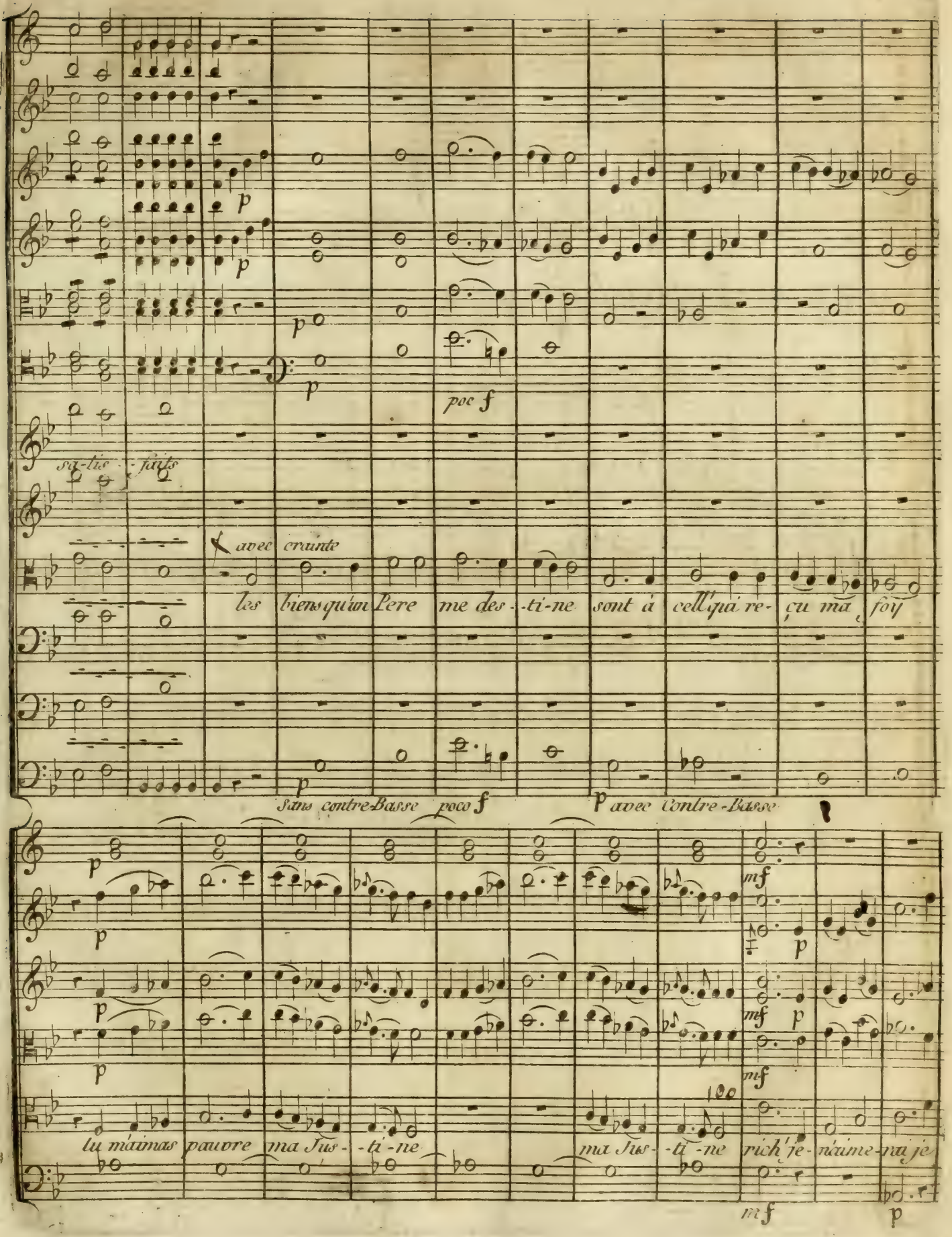

p
f
f
p
p
p
p
p
p
resse tout nos souhaits sont sati's faits nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha- cun de nous à
p
p
cesse tout mes mon cœur est dans l'i- vresse je tiens de vous ce bien si doux pour
p
p
- resse tout nos nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha- cun de nous à
p

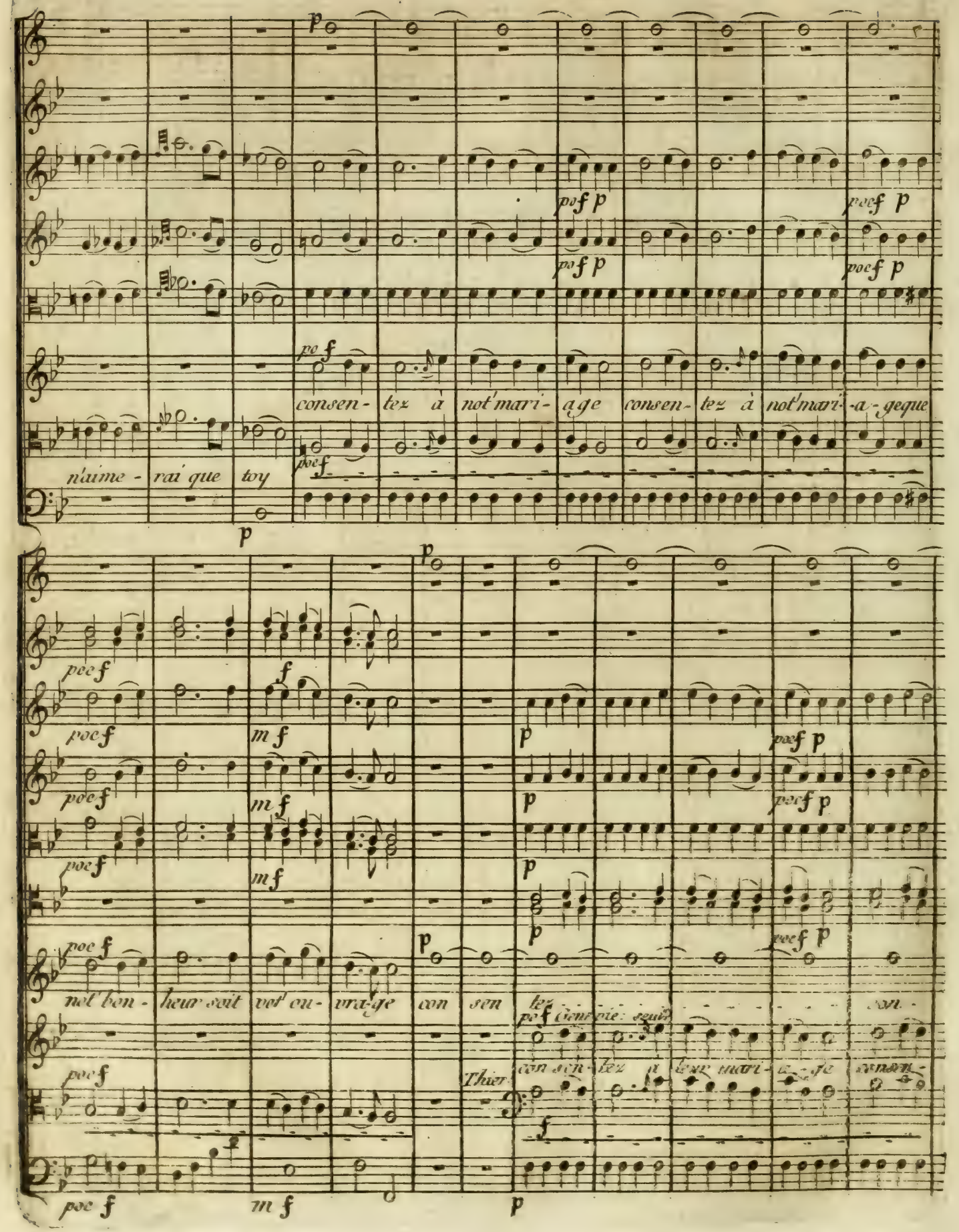

f
vot' sort s'inte- resse tous nos souhaits sont satis- faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou- tez long-
en jouir sans- ces- se tous mes mon cœur est gou tons long-
vot sorts'inte- resse tous nos nos cœurs sont dans gou- tez long-

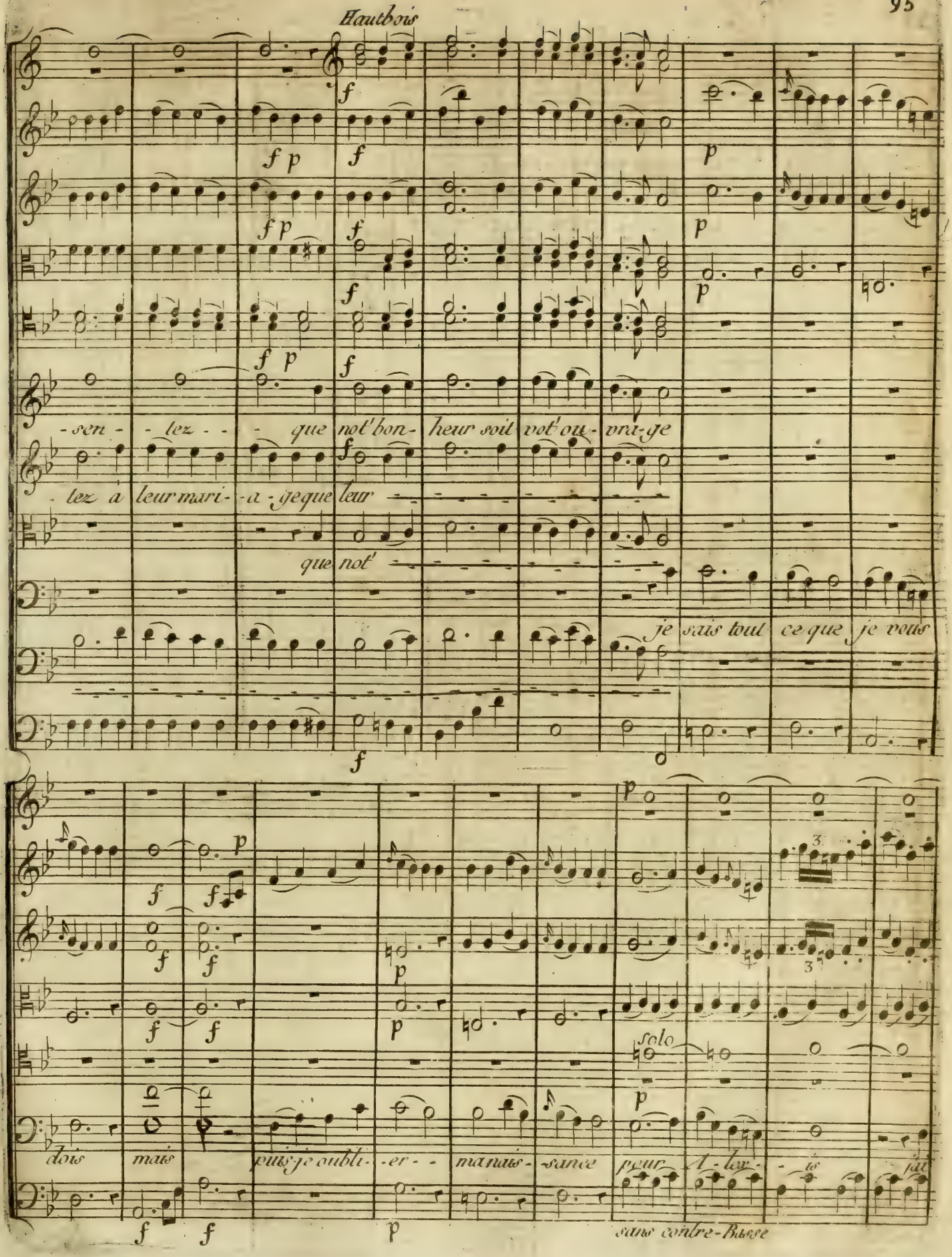

f
p
p
p
p
tems cet - te volupté pu - re que nous fait seul éprou - ver la na - ture quel dou plaisir que
p
p
p
p


f
de jouir de son tendre mur- mure gou tez long tems ces biens charmants que le Ciel vous pro- cure gou
gou tons nous gou
gou tez vous gou


ff
- tez longtems ces biens charmans que le ciel vous pro - cu - re et pour jamais et pour jamais nos vœux sont
- tons nous
- tons nous
- tez vous


sa-tis - faits
avec crainte
les biens qu'un Pere me des-ti-ne sont à cell'qui re-çu ma foy
Sans contre-Basse poco f
p avec Contre-Basse
lu m'aimas pauvre ma Jus-ti-ne
ma Jus-ti-ne
rich' je-n'aime-ni je


consen- tez à not'mari- age consen- tez à not'mari- a- geque
n'aime - rai que toy
not'bon- heur soit vot'ou- vra-ge con sen tez con-
Thier
con sen- tez à leur mari- a- ge consen-


Hautbois
-sen - - tez - - - que not' bon- heur soit vot' ou- vra-ge
- tez à leur mari- - a - ge que leur
que not'
je sais tout ce que je vous
dois mais puis je oubli- - er - - ma nais- - sance pour A - lex- - is j'ai
solo
sans contre-Basse

pocf mf f

poc f mf f

po f mf f

fait un au-tre choix bien con-trai re a votre espe-

poc f avec contre B: m f Petittes Fluttes f

ff p poco f

ff p p

ff p f f

ff p f p

ff f f

avec douleur et sans voix p Le Tabelion

ciel- - Alex-is p avec douleur et sans voix O jour heu-reux o

ff p le Bailly

avec douleur et sans voix ma fille Paysannes

ff p Jus-ti-ne p

Paysans

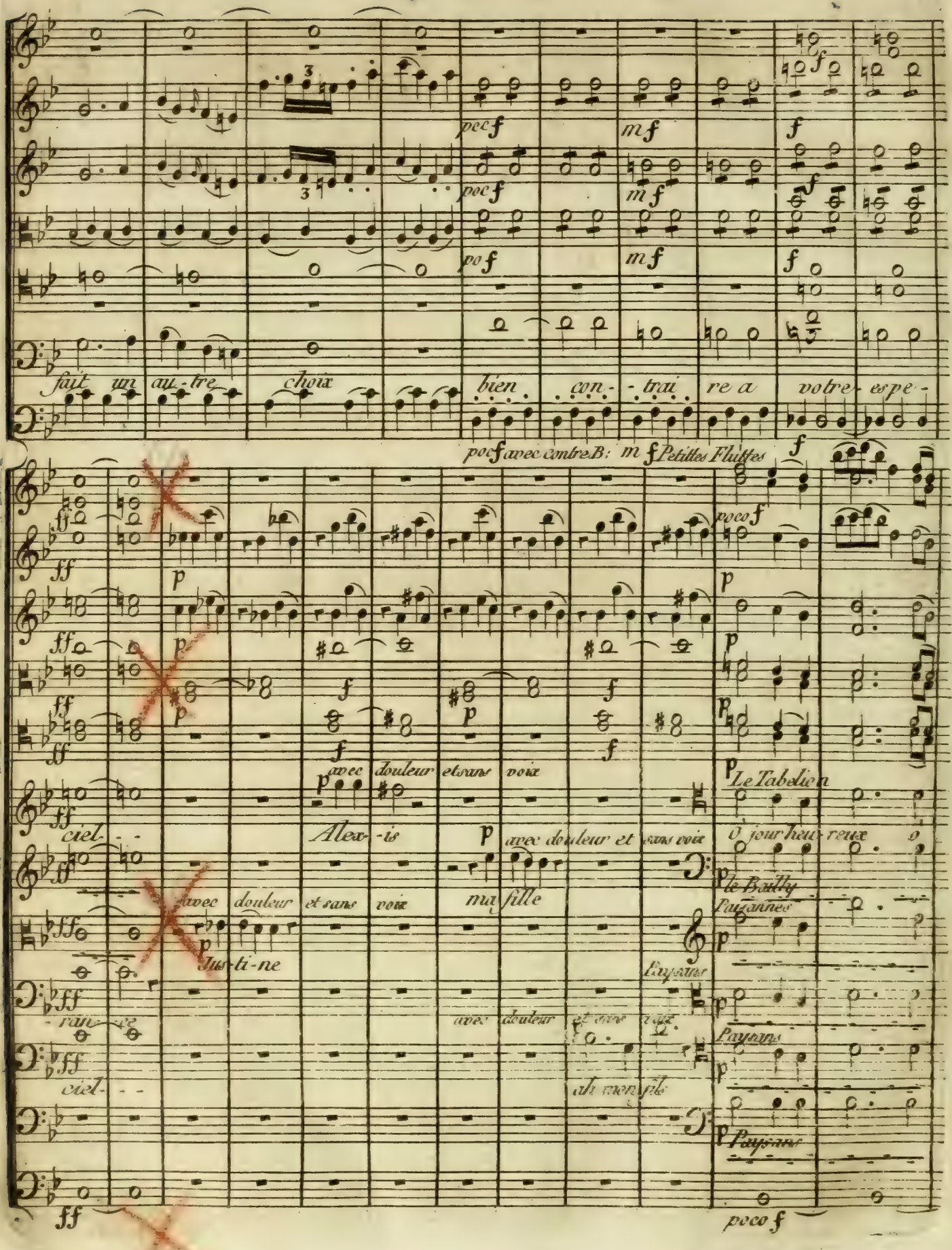
ff -ran-ce avec douleur et sans voix p

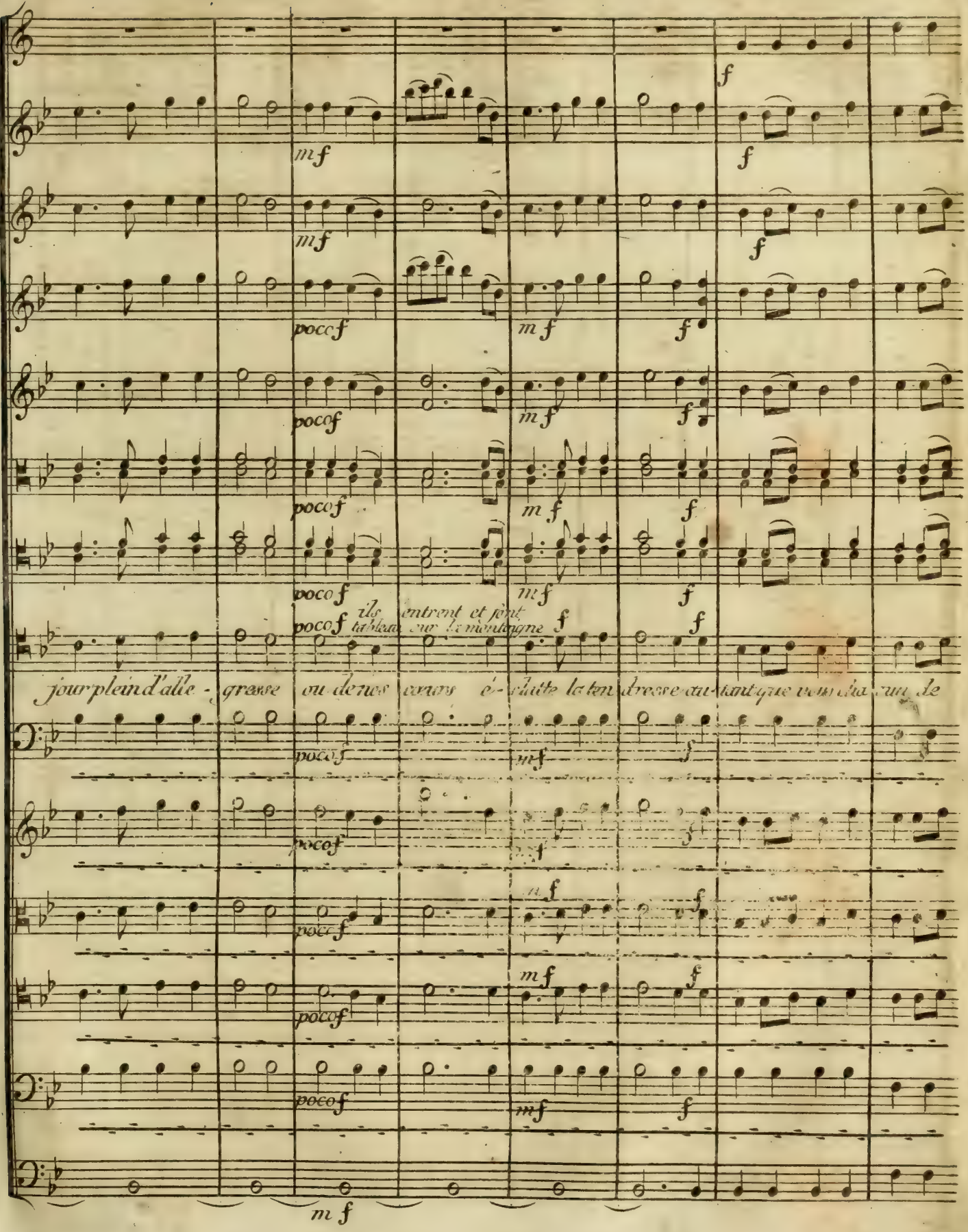
ff Paysans

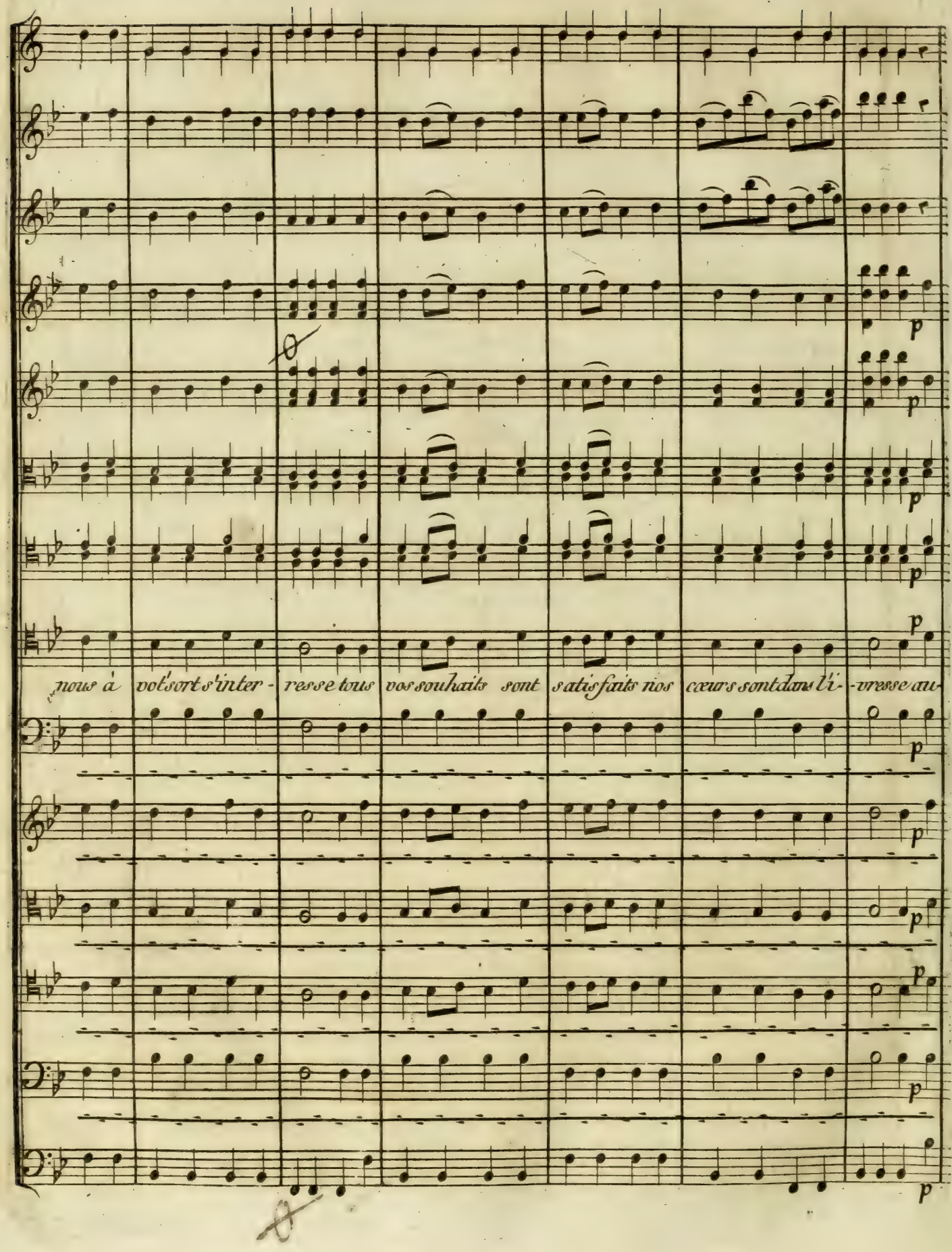
ciel- - ah mon fils p

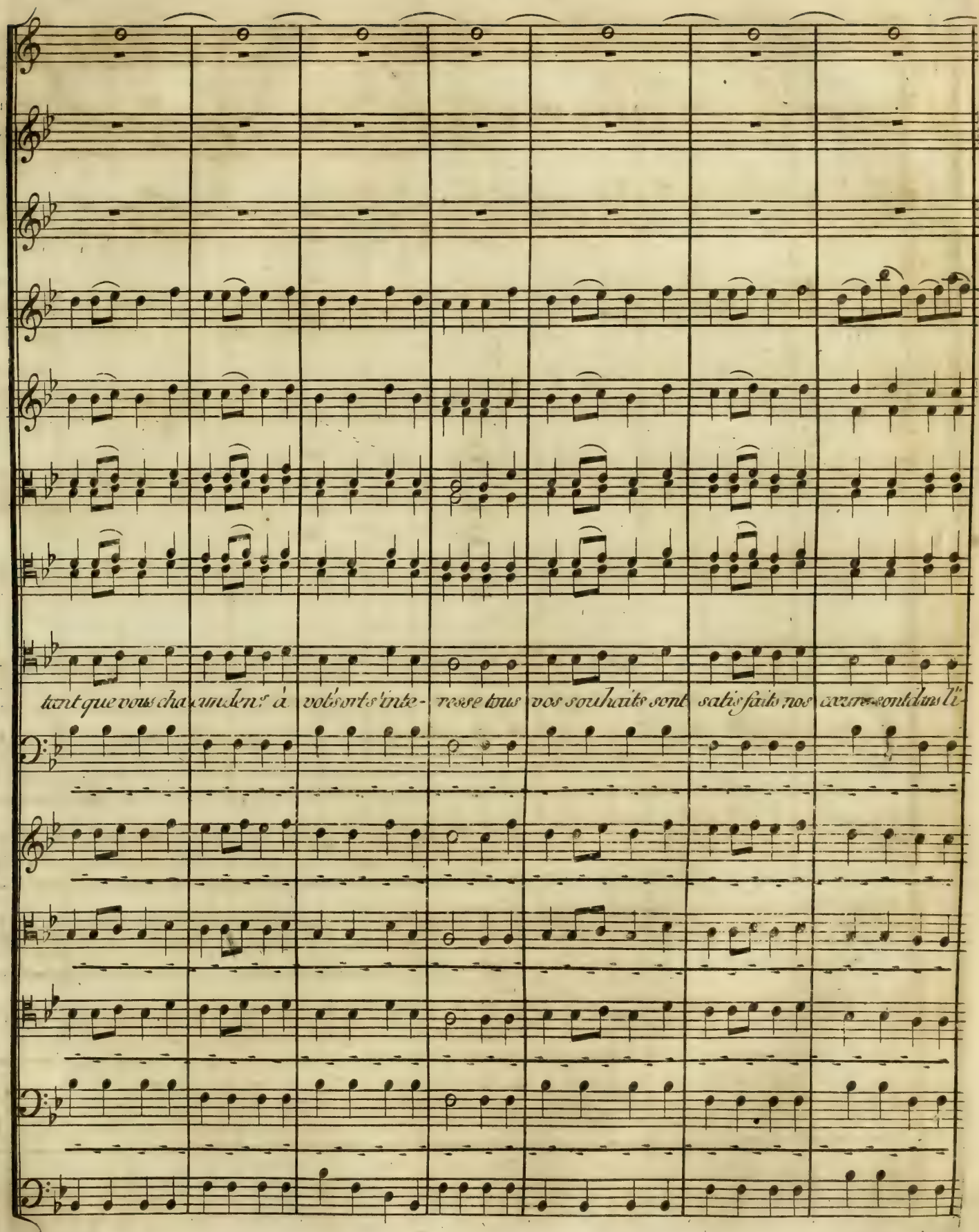
Paysans

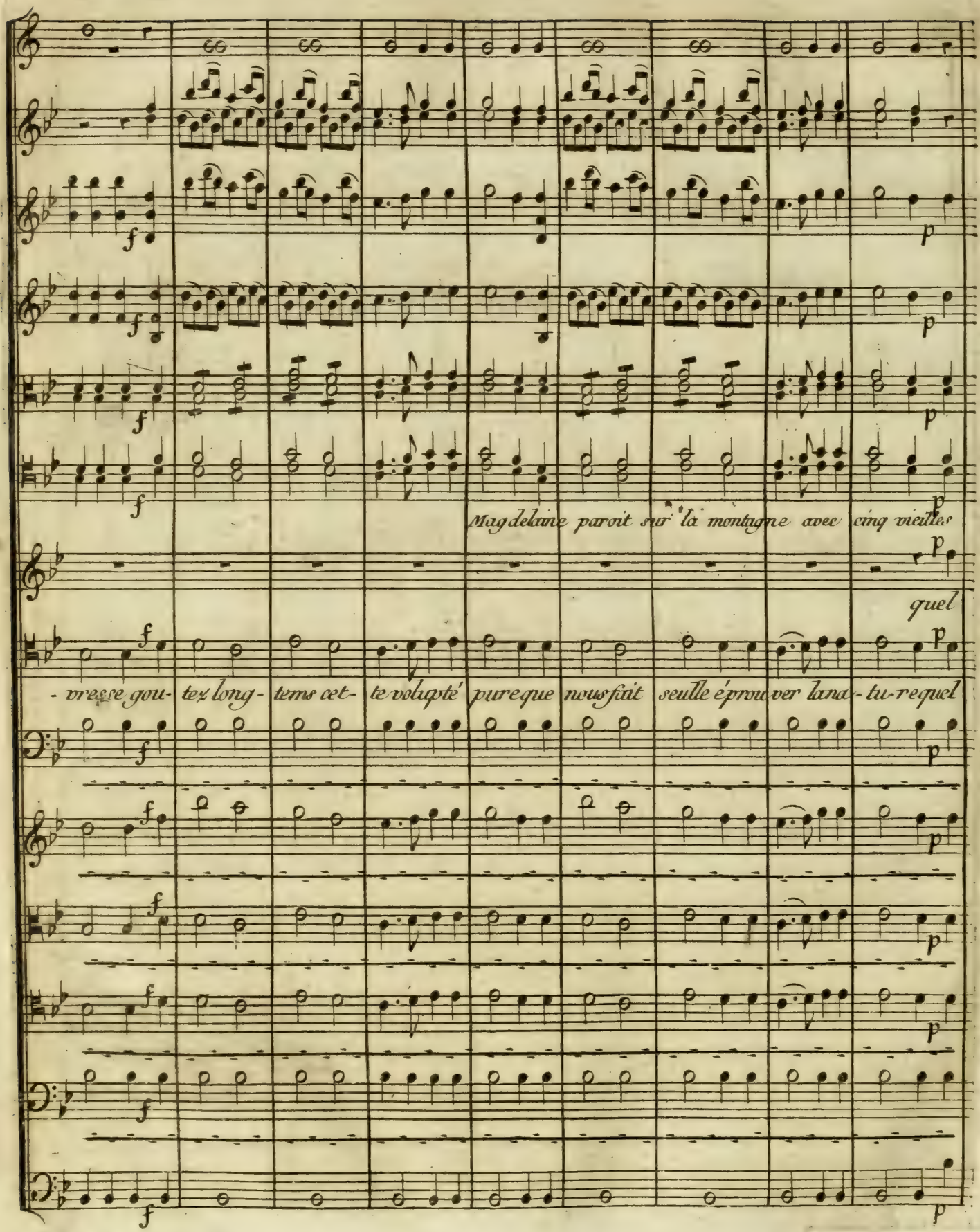
ff poco f

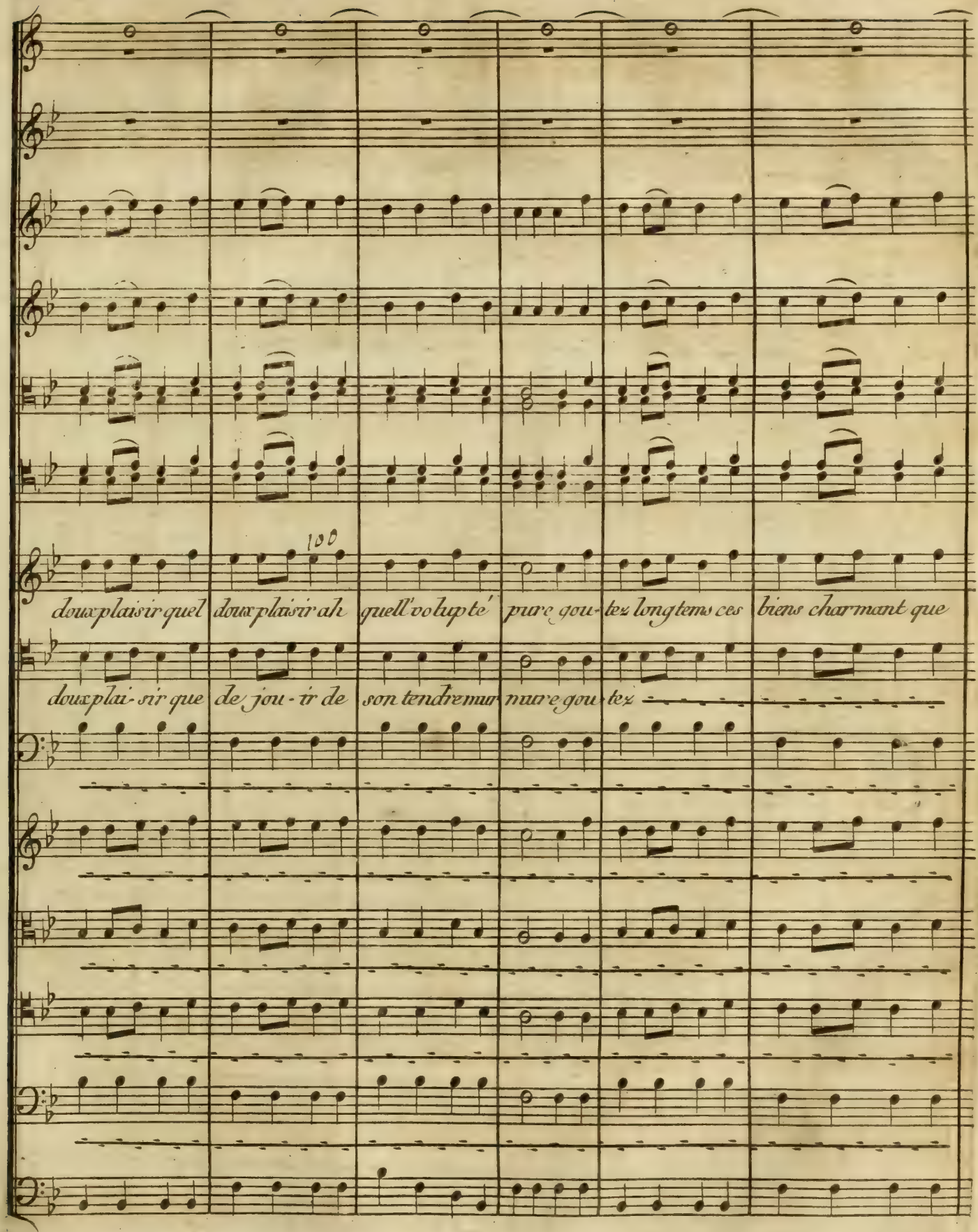


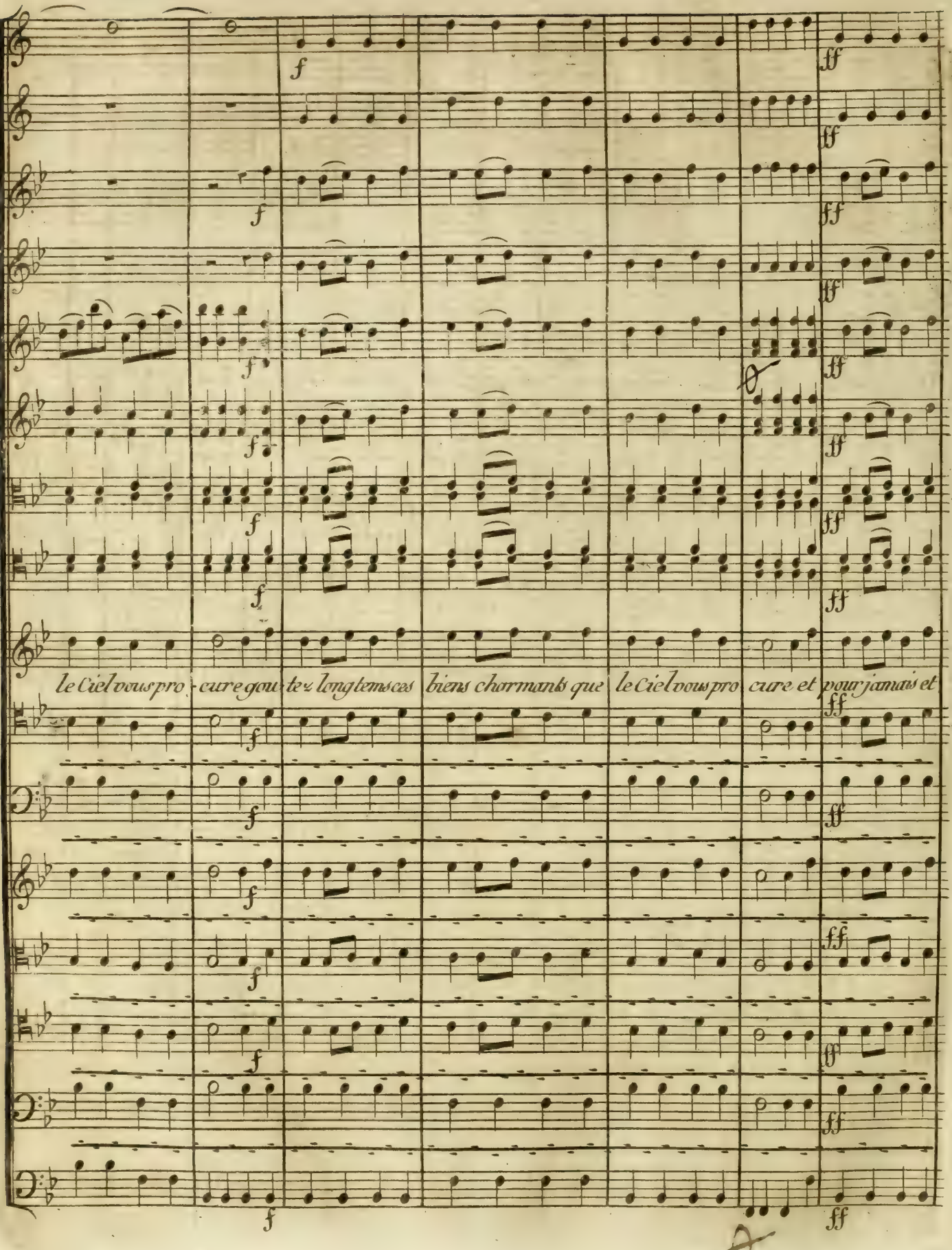

ils entrent et font tableau sur la montagne
jour plein d'alle - gresse ou de nos cœurs é - clatte la ten dresse au - tant que vous cha cun de

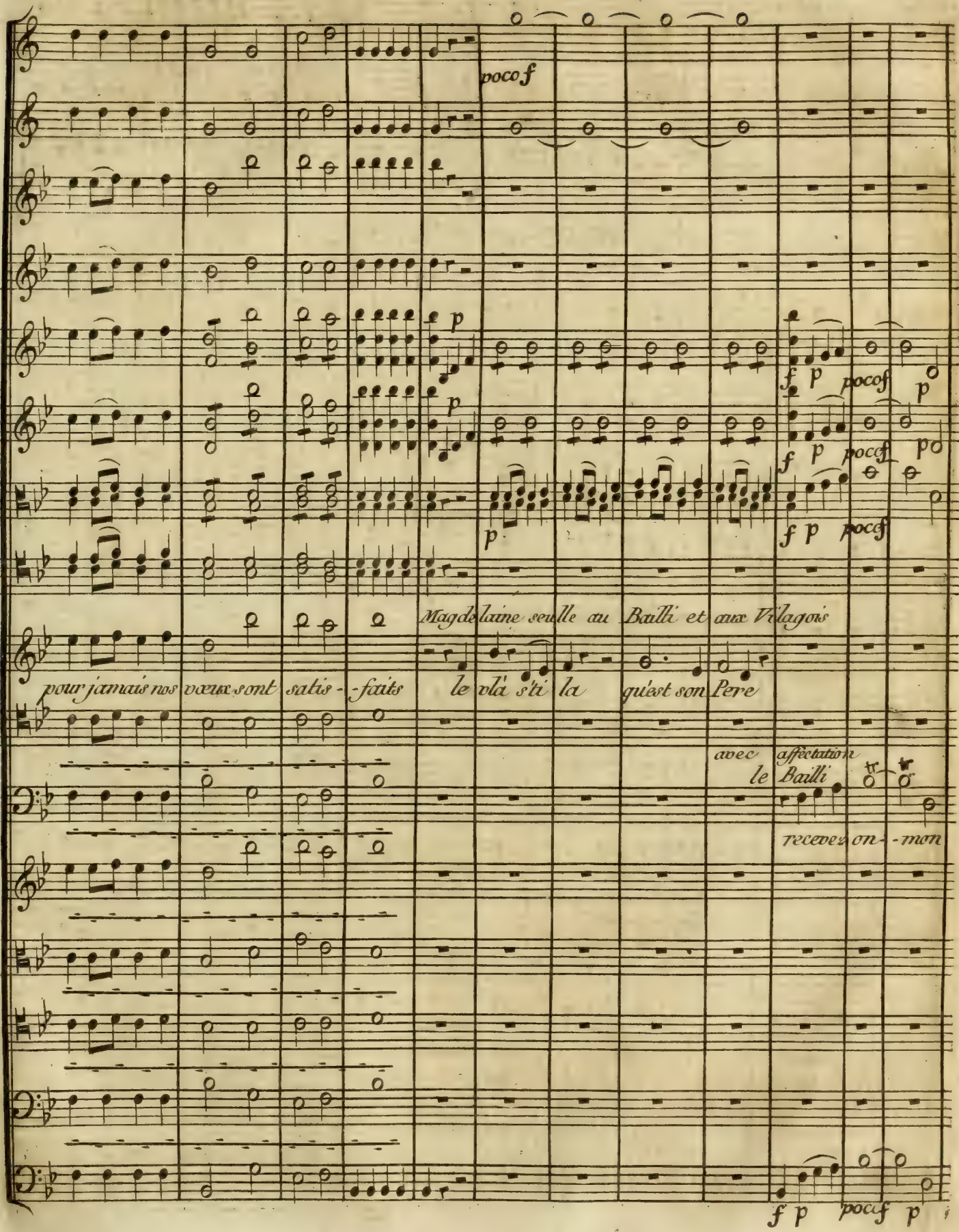

nous à
vot'sort s'inter -
resse tous
vos souhaits sont
satisfaits nos
cœurs sont dans l'i-
-vresse au-
p

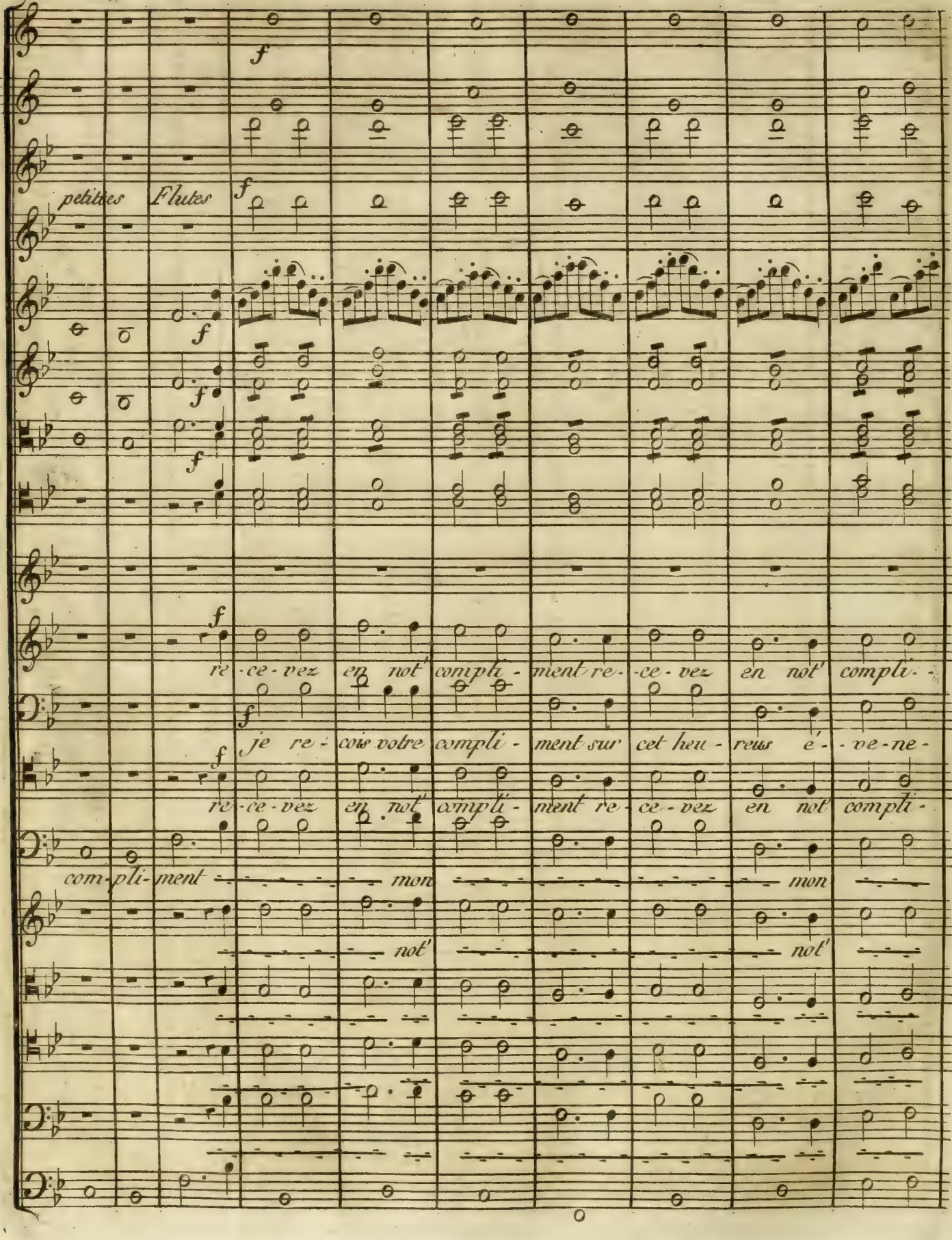

tant que vous chacun de vous s'interesse tous vos souhaits sont satisfaits nos cœurs sont dans l'

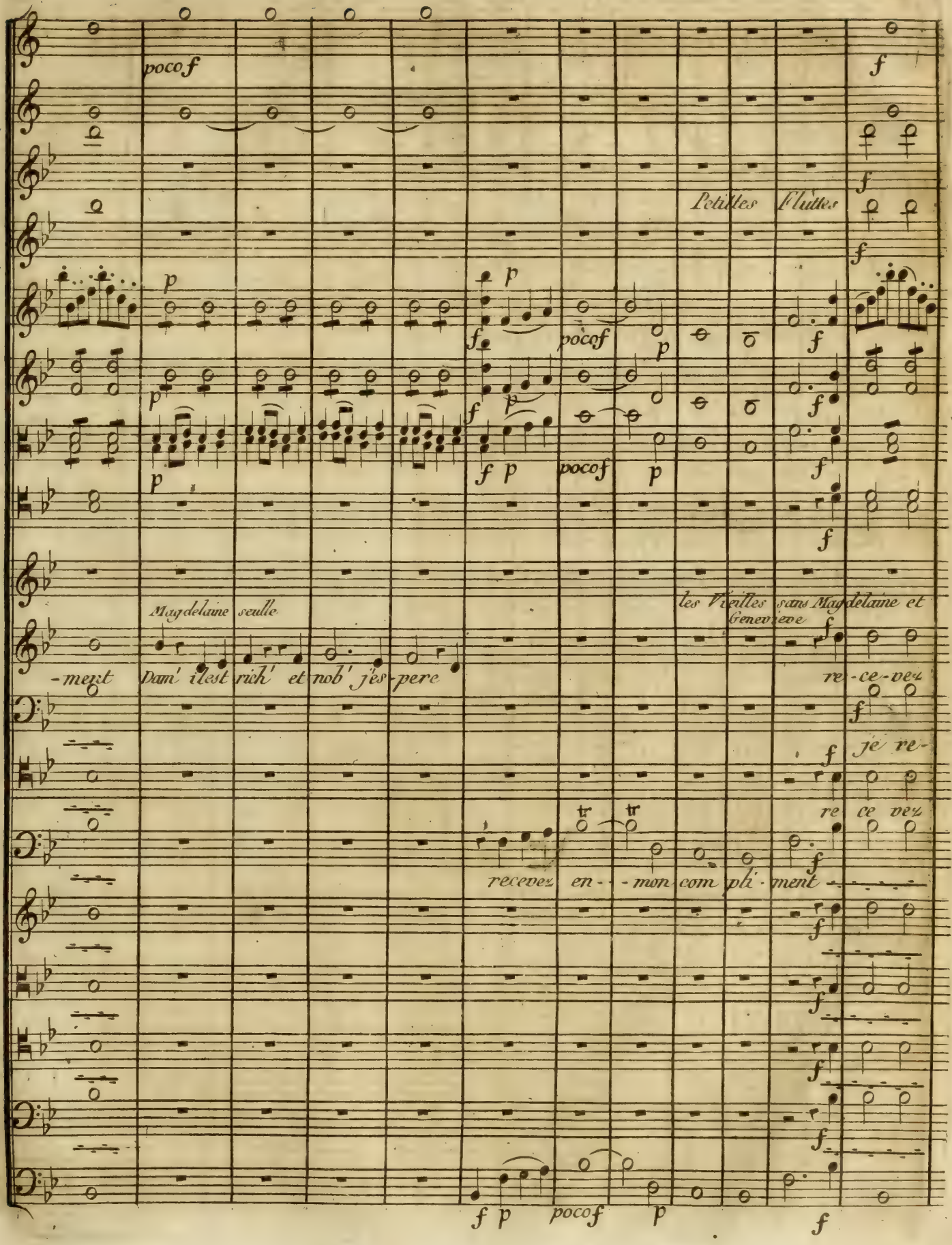

Magdelaine paroit sur la montagne avec cinq vieilles
- vresse gou- tez long- tems cet- te volupté pure que nous fait seulle éprou ver la nan- tu- re quel

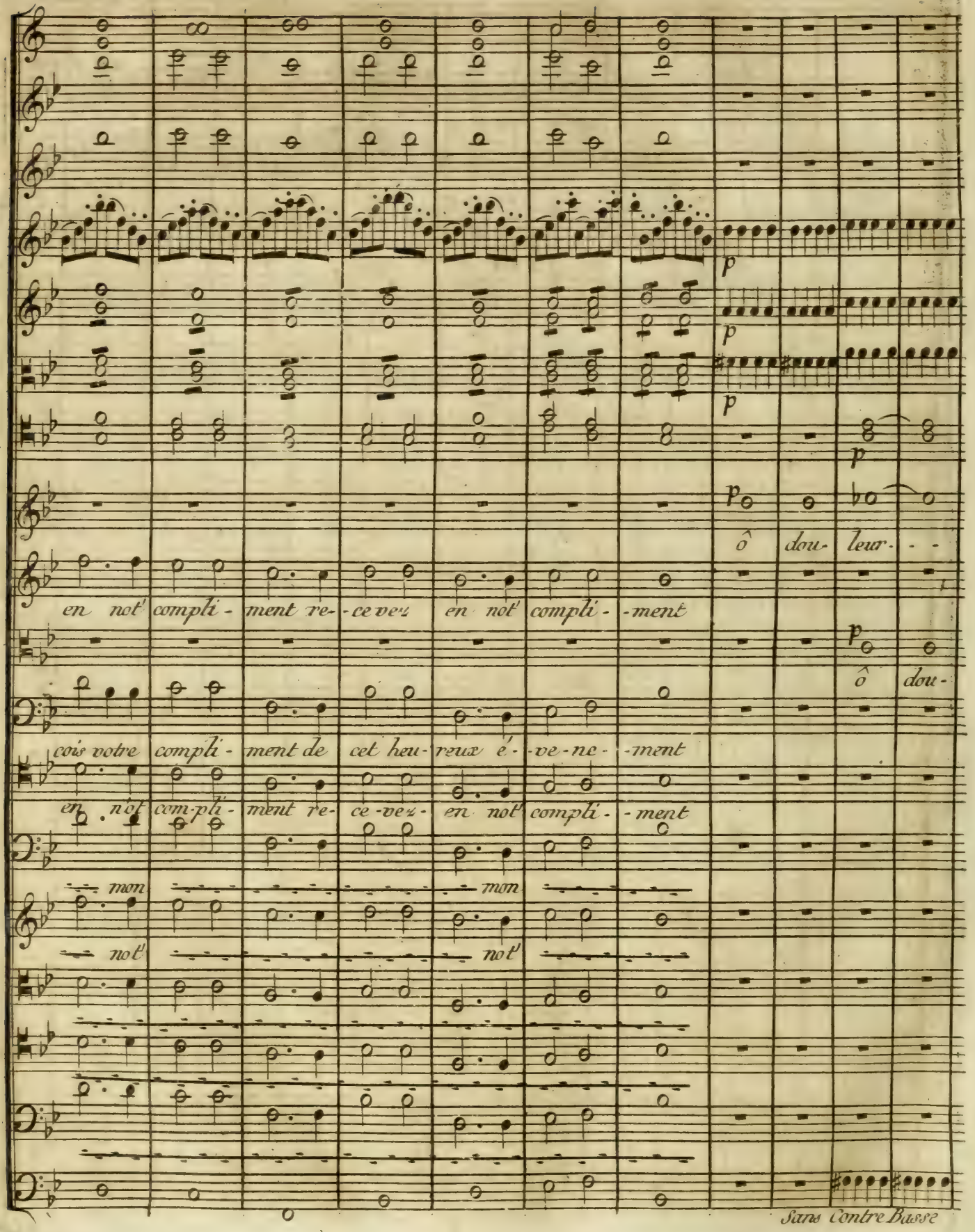

doux plaisir quel doux plaisir ah quell'volupté pure goutez longtems ces biens charmant que
doux plai-sir que de jou-ir de son tendre mur mure goutez

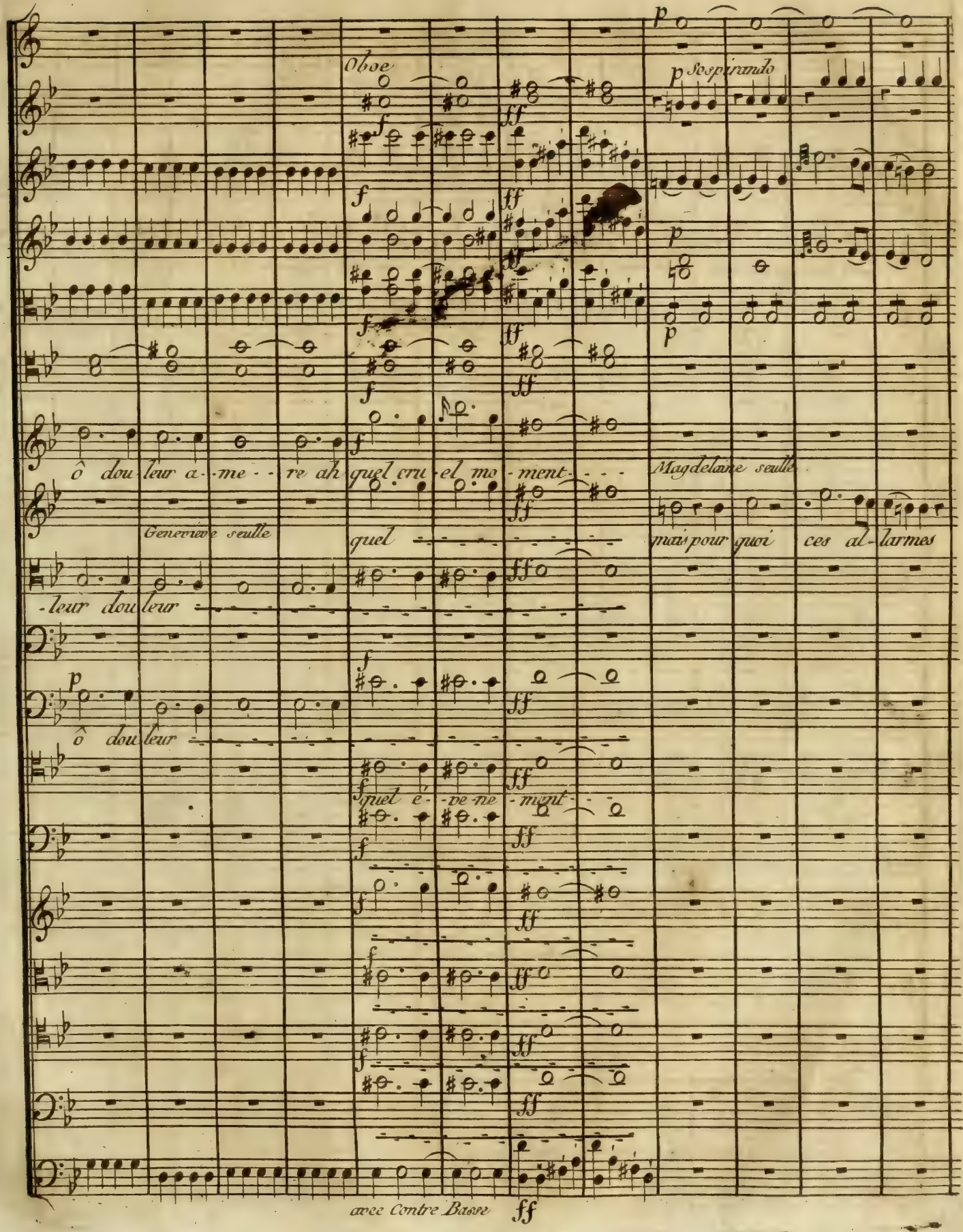

le Ciel vous pro - cure gou - tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro cure et pour jamais et

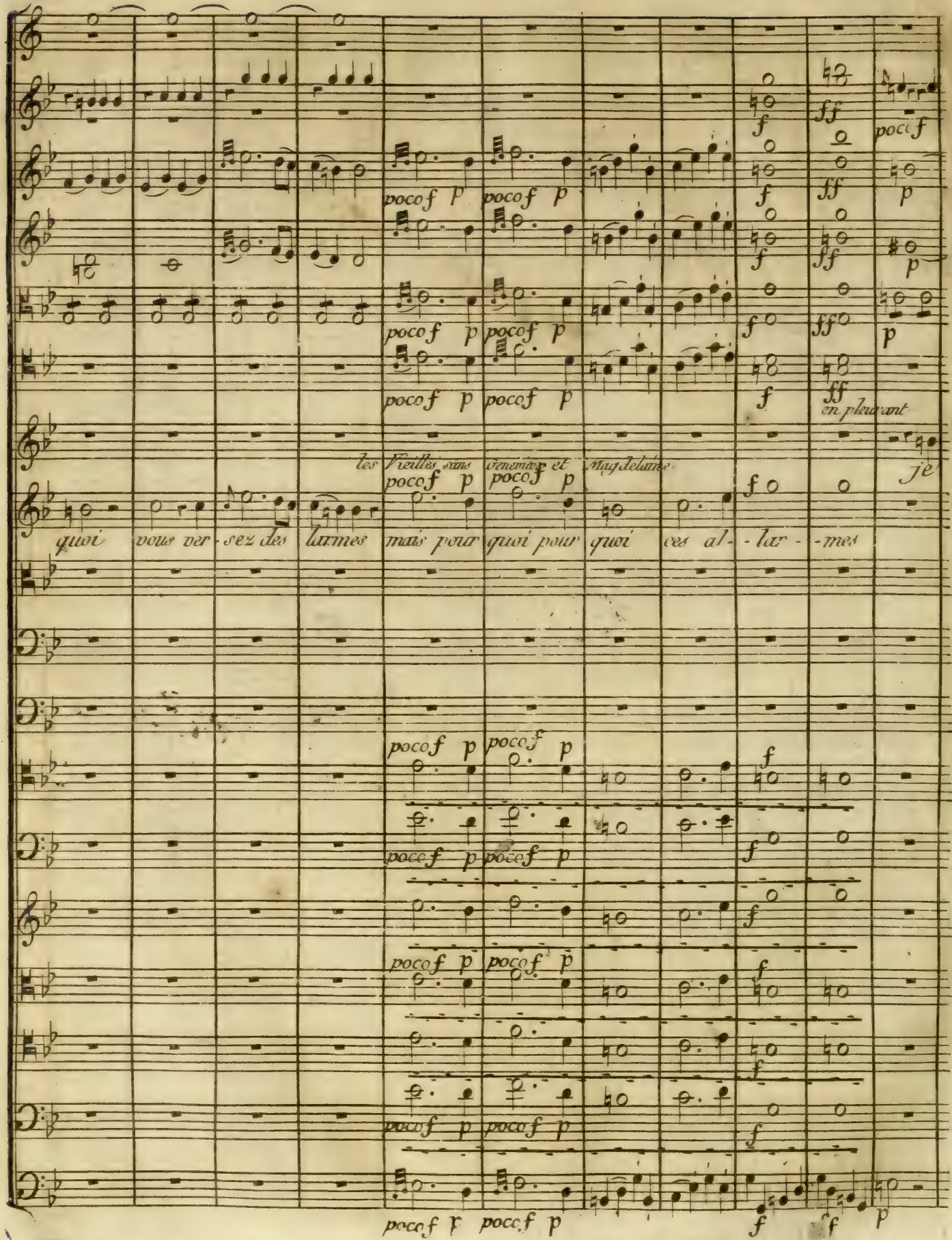

poco f
p
p
f p poco f p
f p poco f p
f p poco f
Magdelaine seulle au Bailli et aux Villagois
pour jamais nos voeux sont satis - faits
le vlà s'ti la qu'est son Pere
avec affectation
le Bailli
receves on - mon
f p poco f p

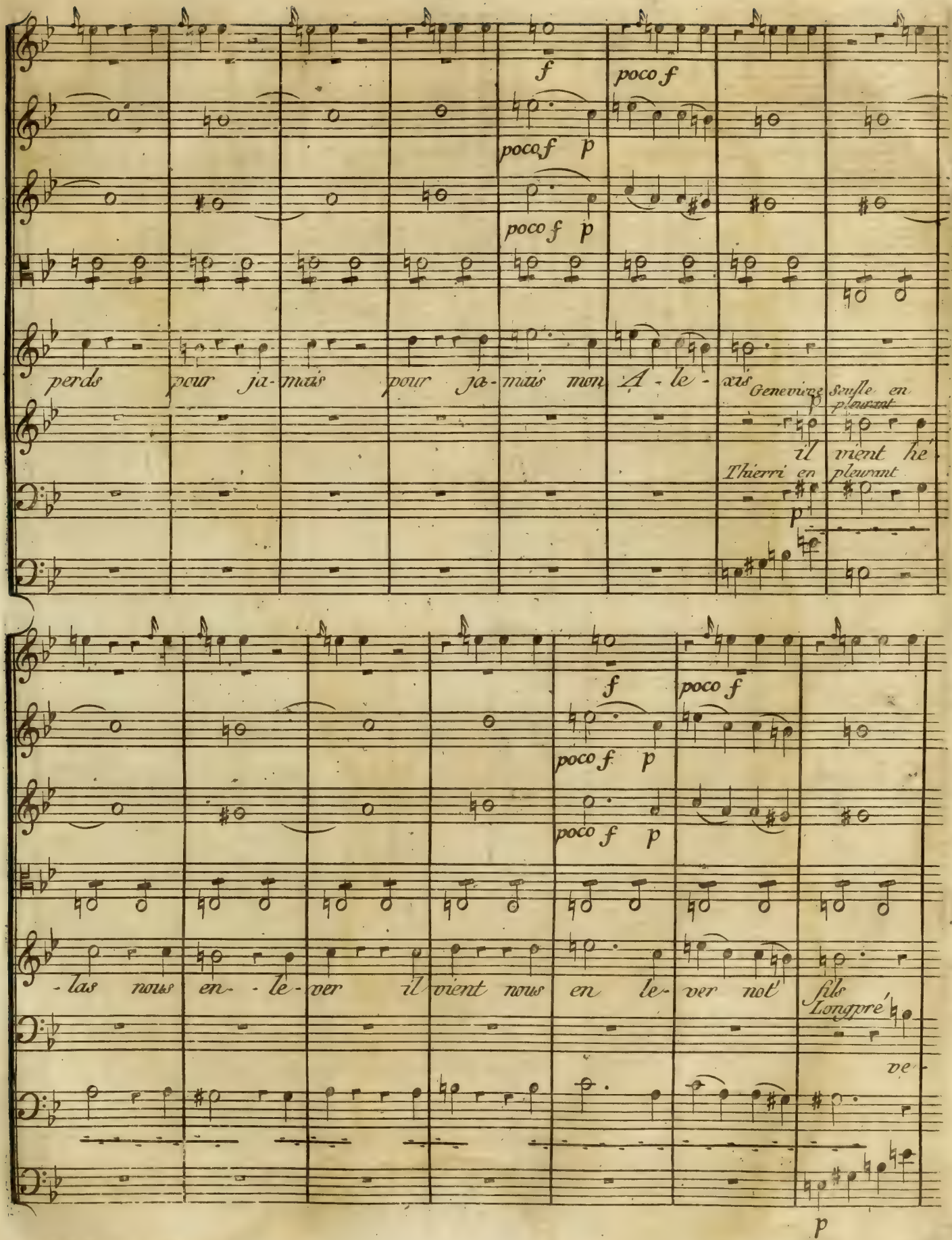

f
petites
Flutes
f
f
f
f
f
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce - vez en not' compli -
f
je re - cois votre compli - ment sur cet heu - reux é - ve - ne -
f
re - ce - vez en not' compli - ment re - ce - vez en not' compli -
com - pli - ment
mon
mon
not'
not'

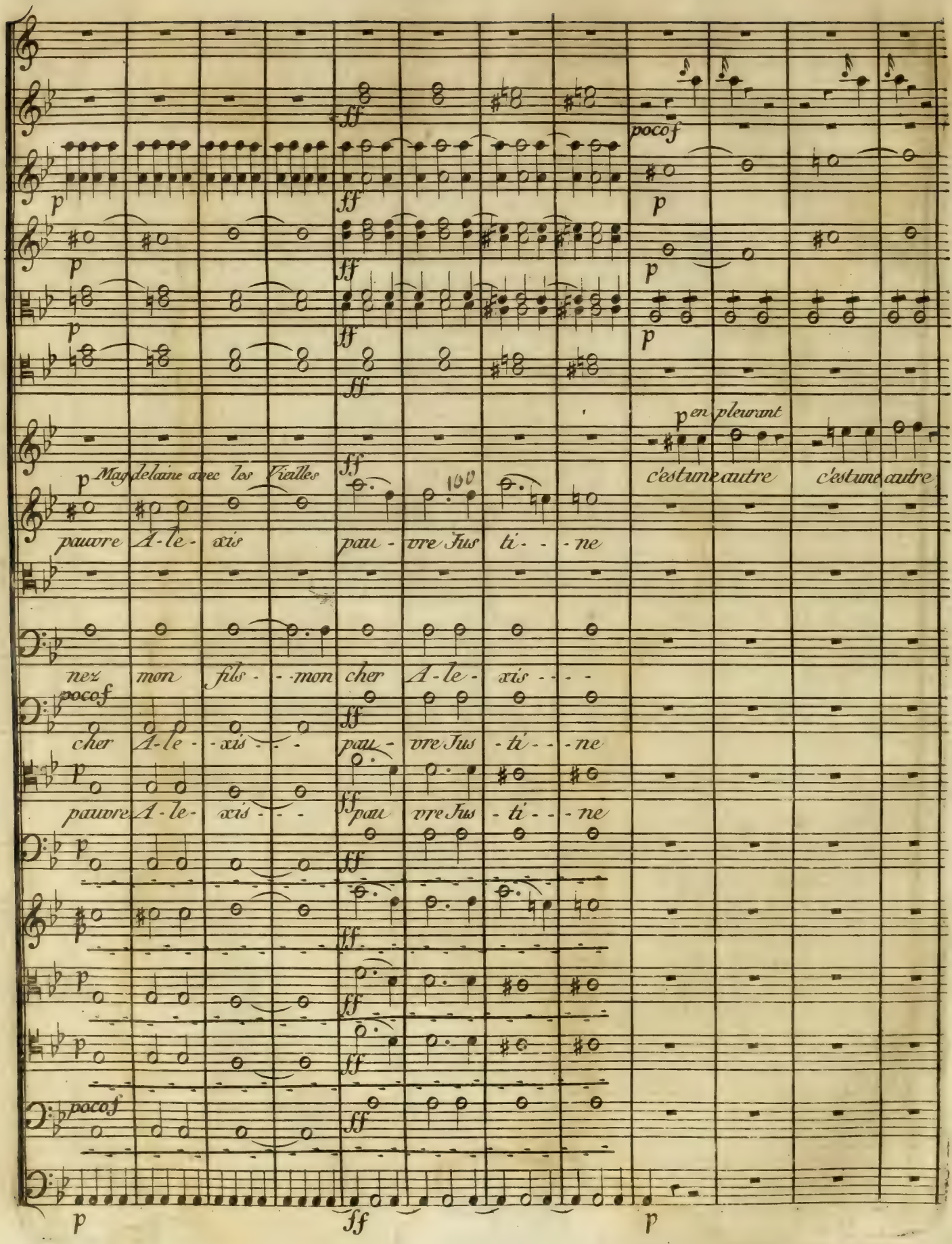

poco f
Petittes Flûttes
Magdelaine seulle
les Vieilles sans Magdelaine et Genevieve
-ment Dam' il est rich' et nob' j'es-pere
re-ce-vez
je re-
re ce vez
recevez en- -mon com pli-ment
poco f

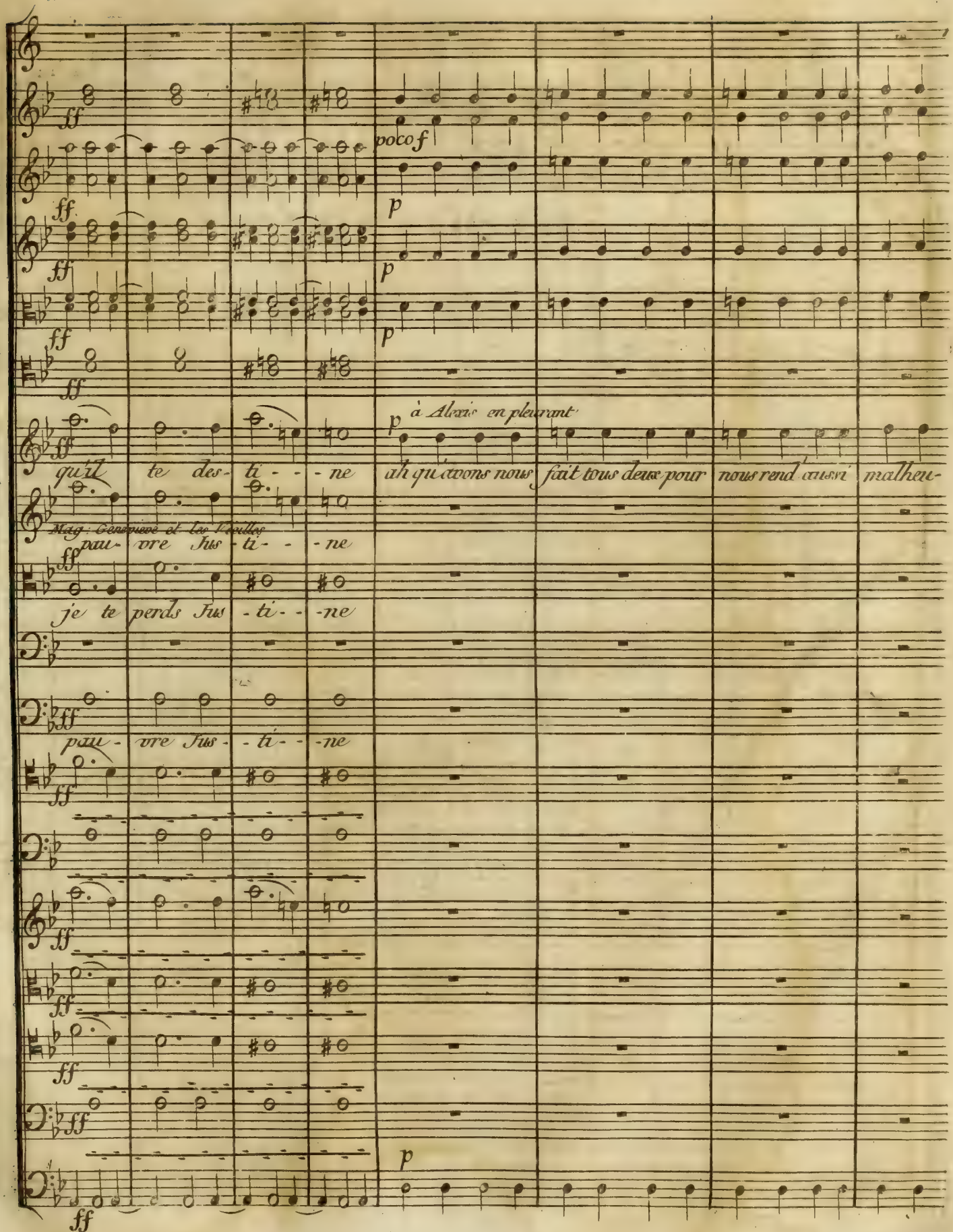

p
p
p
p
ô douleur
en not' compli- ment re- ce vez en not' compli- -ment
p
ô dou-
cois votre compli- ment de cet heu- reux é- -ve-ne- -ment
en not' com-pli- ment re- ce-vez- en not' compli- -ment
mon
not'
mon
not'
Sans Contre Basse


Oboe
Sospirando
ô douleur amere ah quel cruel moment
Magdelaine seulle
Genevieve seulle
quel
mais pour quoi ces al-larmes
leur douleur
ô douleur
quel é-ve-ne-ment
avec Contre Basse


poco f p
en pleurant
les Vieilles sans Genevieve et Magdelaine
je
quoi vous ver - sez des larmes mais pour quoi pour quoi ces al - lar - mes


f
poco f
poco f p
poco f p
perds pour ja- mais pour ja- mais mon A - le - xis
Geneviez
Seule en pleurant
il vient hé
Thierri en pleurant
p
f
poco f
poco f p
poco f p
- las nous en - le - ver il vient nous en le- ver not'
fils Longpré
ve -
p


ff
pocof
p
en pleurant
Magdelaine avec les Vieilles
pauvre A-le- xis pau- vre Jus ti- - ne
c'est une autre
nez mon fils - - mon cher A-le- xis - - -
cher A-le- - xis - - - pau- vre Jus - ti- - ne
pauvre A-le- xis - - - pau vre Jus - ti- - ne


ff
poco f
p
à Alexis en pleurant
qu'il te des- ti- - - ne ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheu-
Mag: Geneviève et les Feuillas
pau- vre Jus- ti- - - ne
je te perds Jus- ti- - -ne
pau- vre Jus- ti- - -ne

V. 1º

V. 2

poco f

poco f

mf

mf

mf

f

f

ff

ff

ff

-reux qu'a vous nous fait tous deux pour nous rend' aus-si malheu- reux quel sort af-

Genevive seulle

quel sort af-

poco f a Justine en pleurant

mf

f

ah qu'a-vons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheureux quel sort af-

ff

ah quel sort quel

poco f

mf

f

ff

Violons

unis

p

p

p

ff

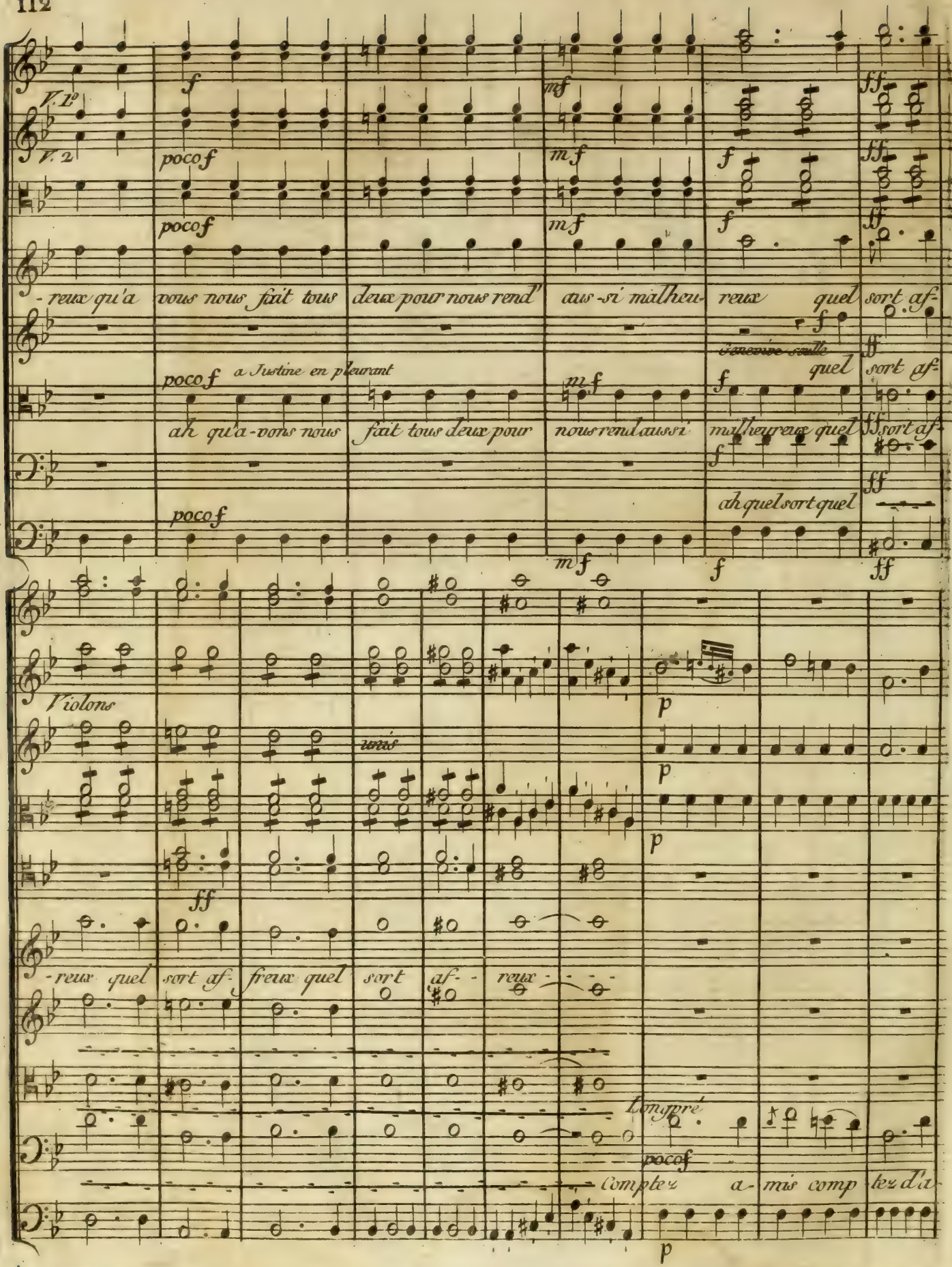
-reux quel sort af- freux quel sort af- - reux - - -

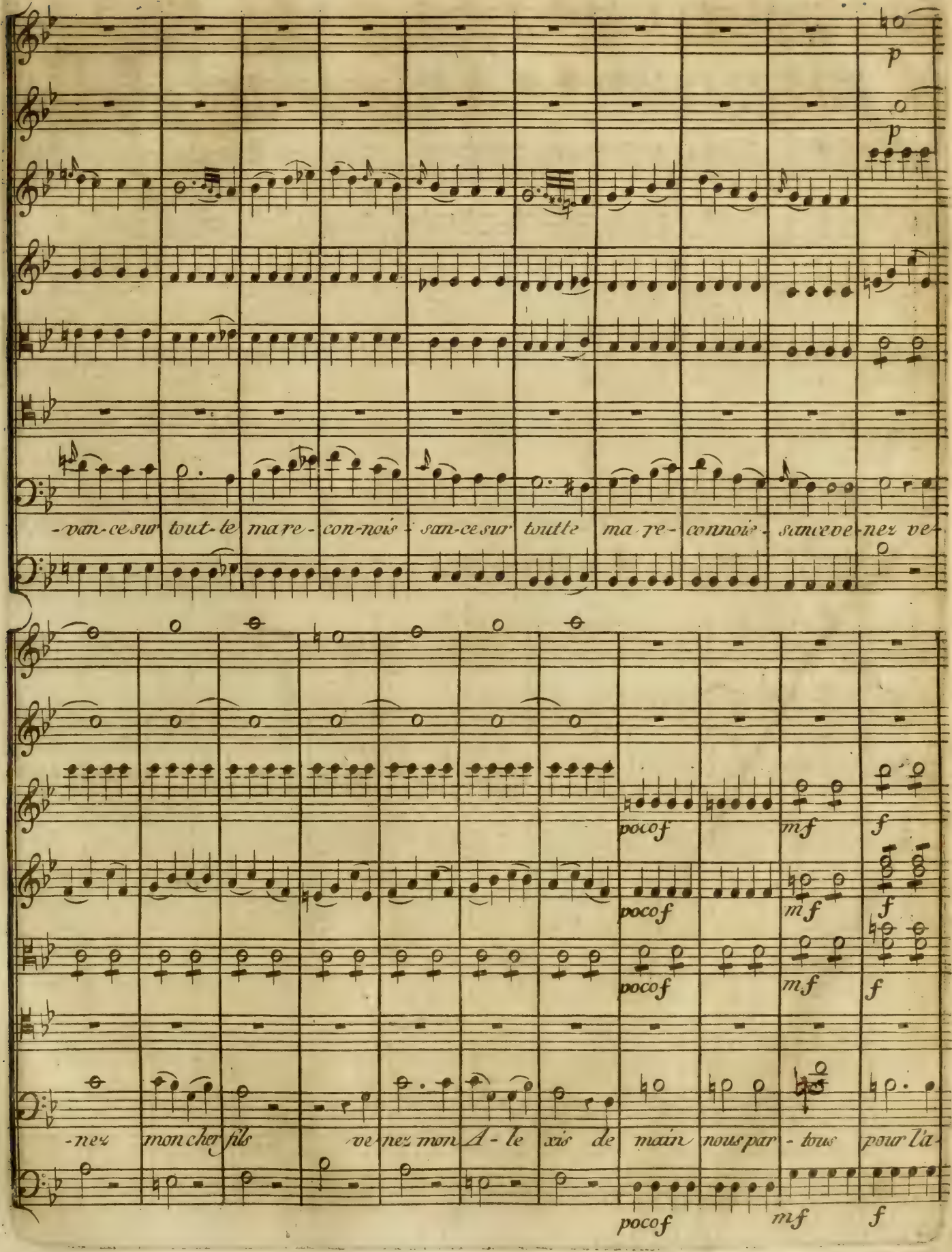
Longpré

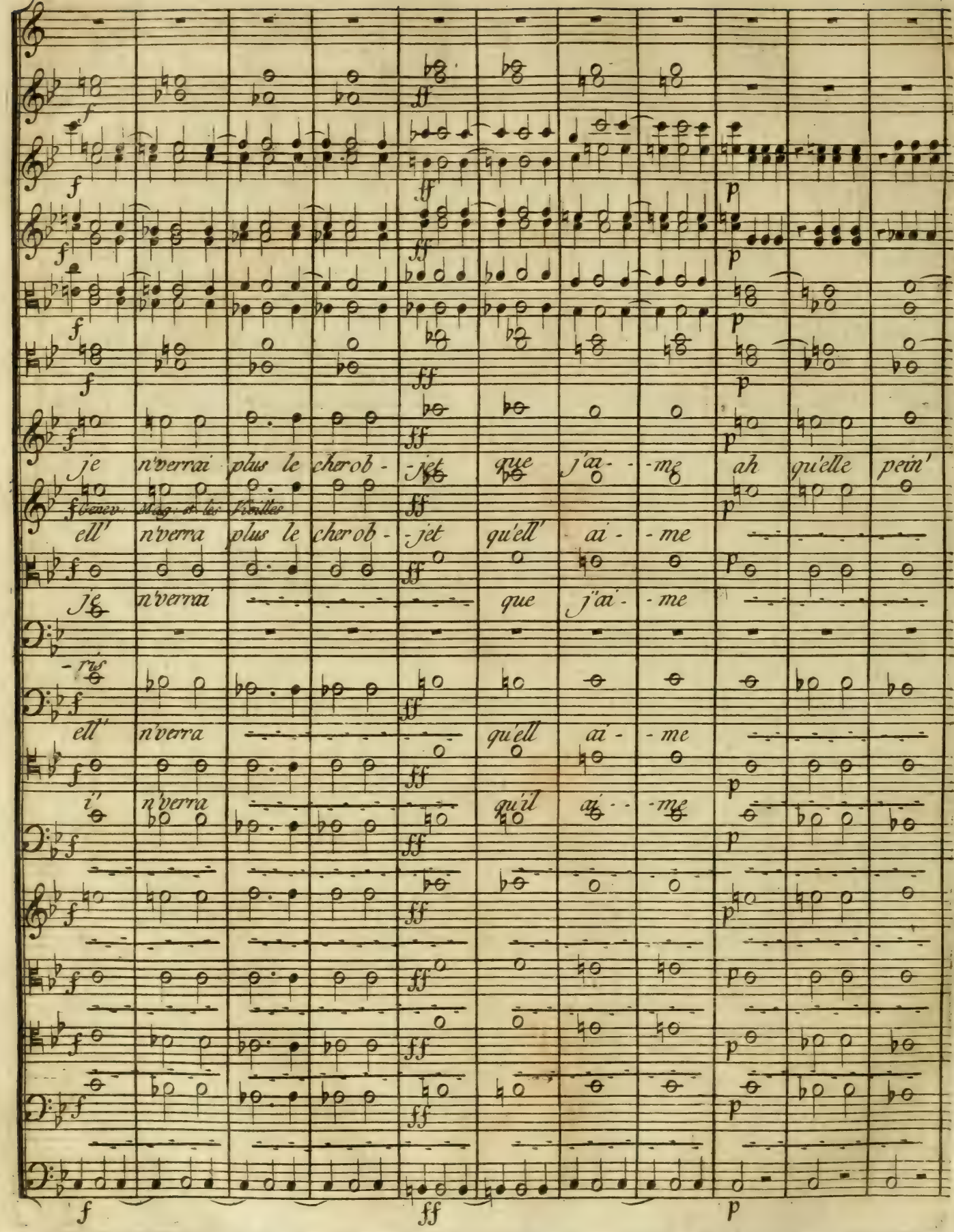
poco f

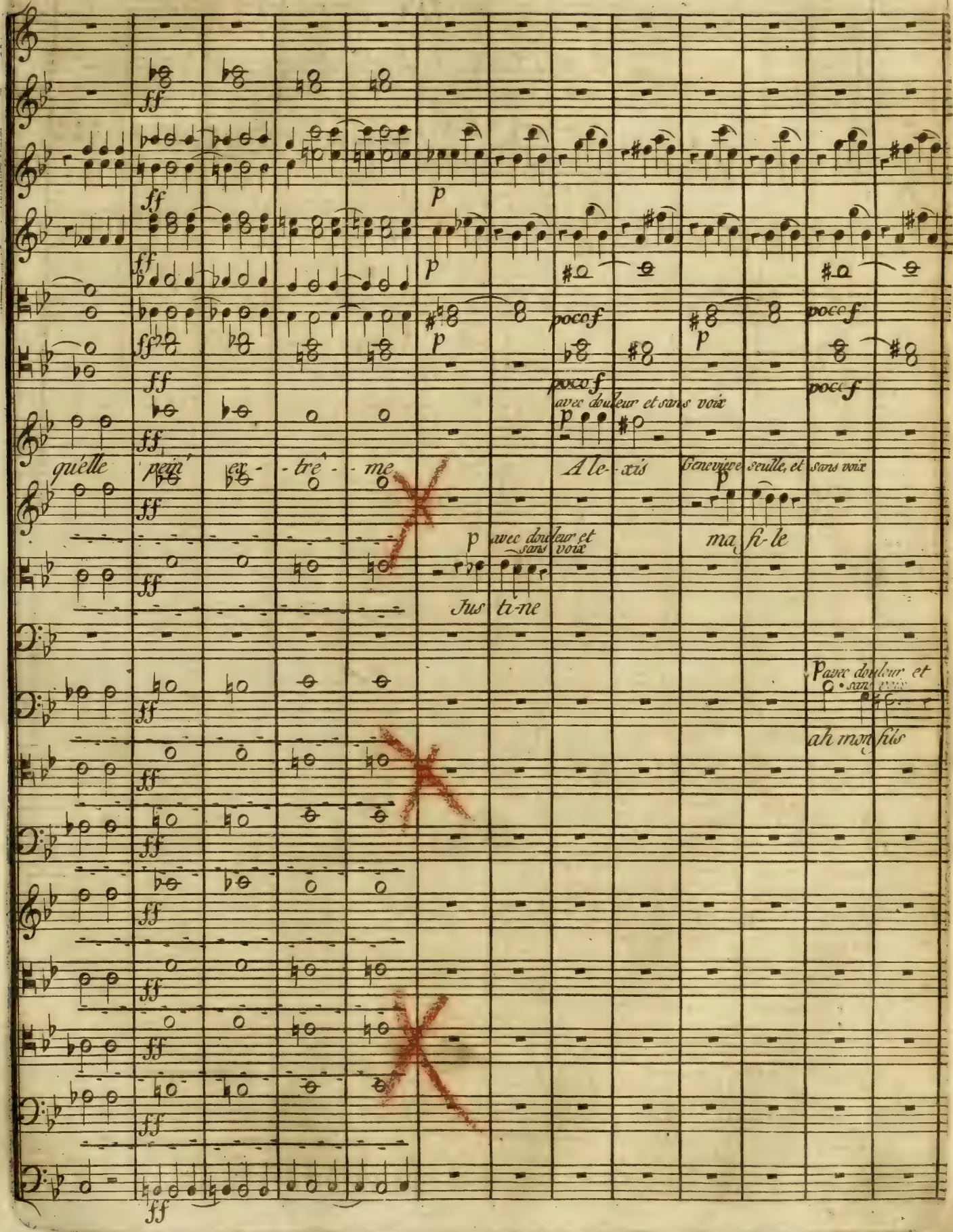
Comptez a- mis comp tez d'a-

p




p
p
-van-ce sur tout-le ma re- con-nois- san-ce sur toutle ma re- connois- sance ve- nez ve-
poco f
mf
f
poco f
mf
f
poco f
mf
f
-nez mon cher fils ve nez mon A- le xis de main nous par- tous pour l'a-
poco f
mf
f


je n'verrai plus le cher ob - jet que j'ai - me ah qu'elle pein'
ell' n'verra plus le cher ob - jet qu'ell' ai - me
je n'verrai que j'ai - me
ell' n'verra qu'ell ai - me
i'' n'verra qu'il ai - me


ff
p
poco f
avec douleur et sans voix
qu'elle peint ex - trê - me
A le - xis
Geneviève seulle, et sans voix
ma fi - le
Jus ti - ne
avec douleur et sans voix
ah mon fils

unis

ve-nez ve-nez cher A-lex-is ve-nez mon cher fils - - -

poco f

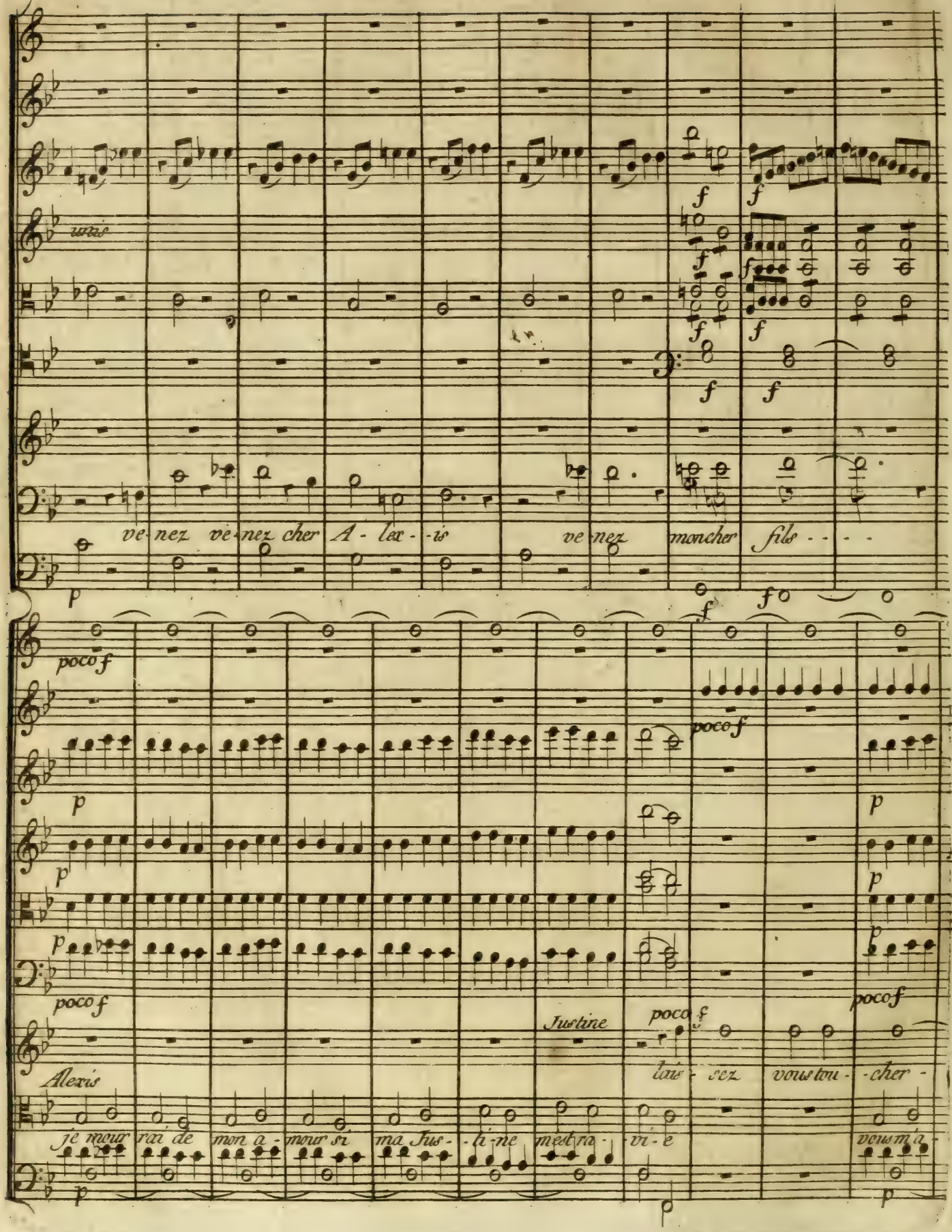
Justine

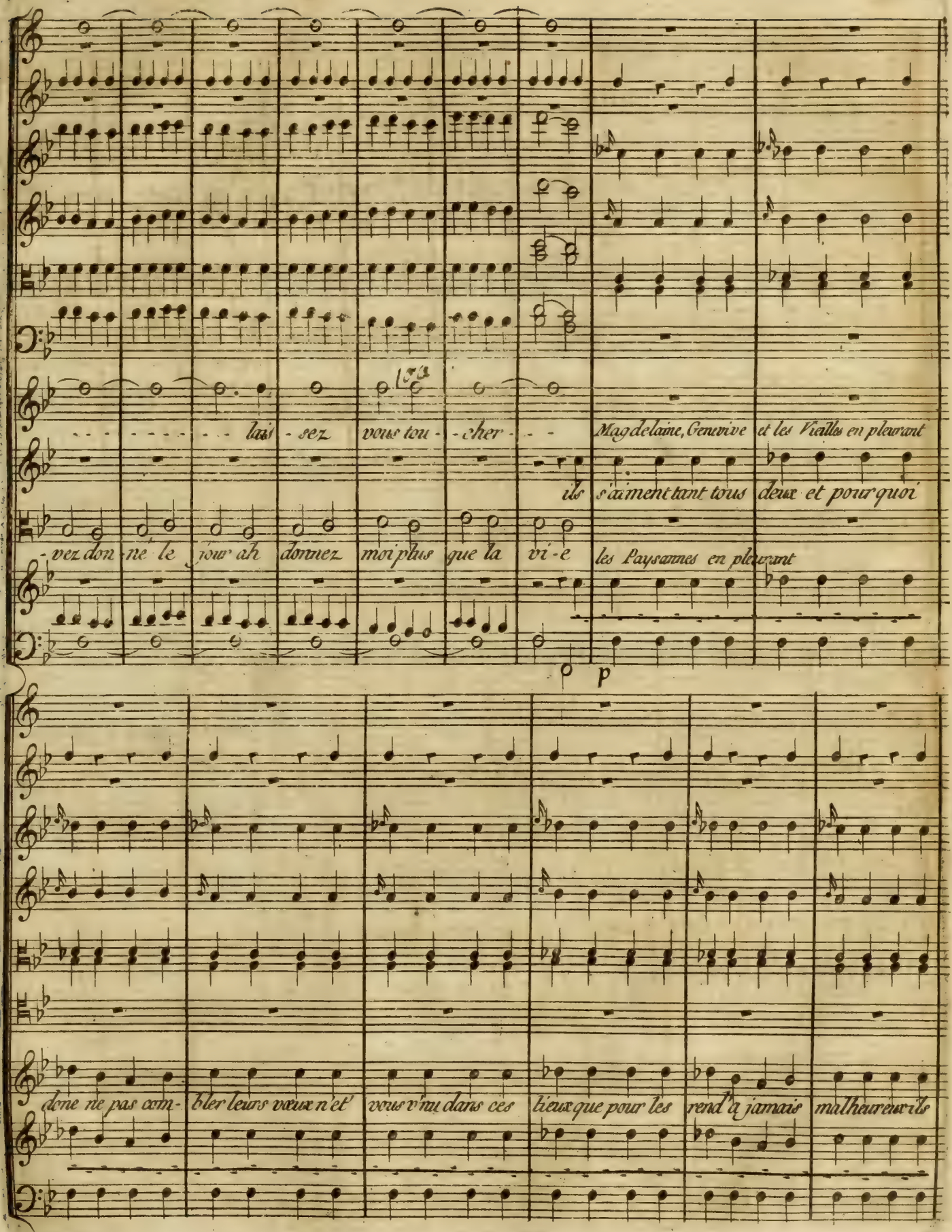
poco f

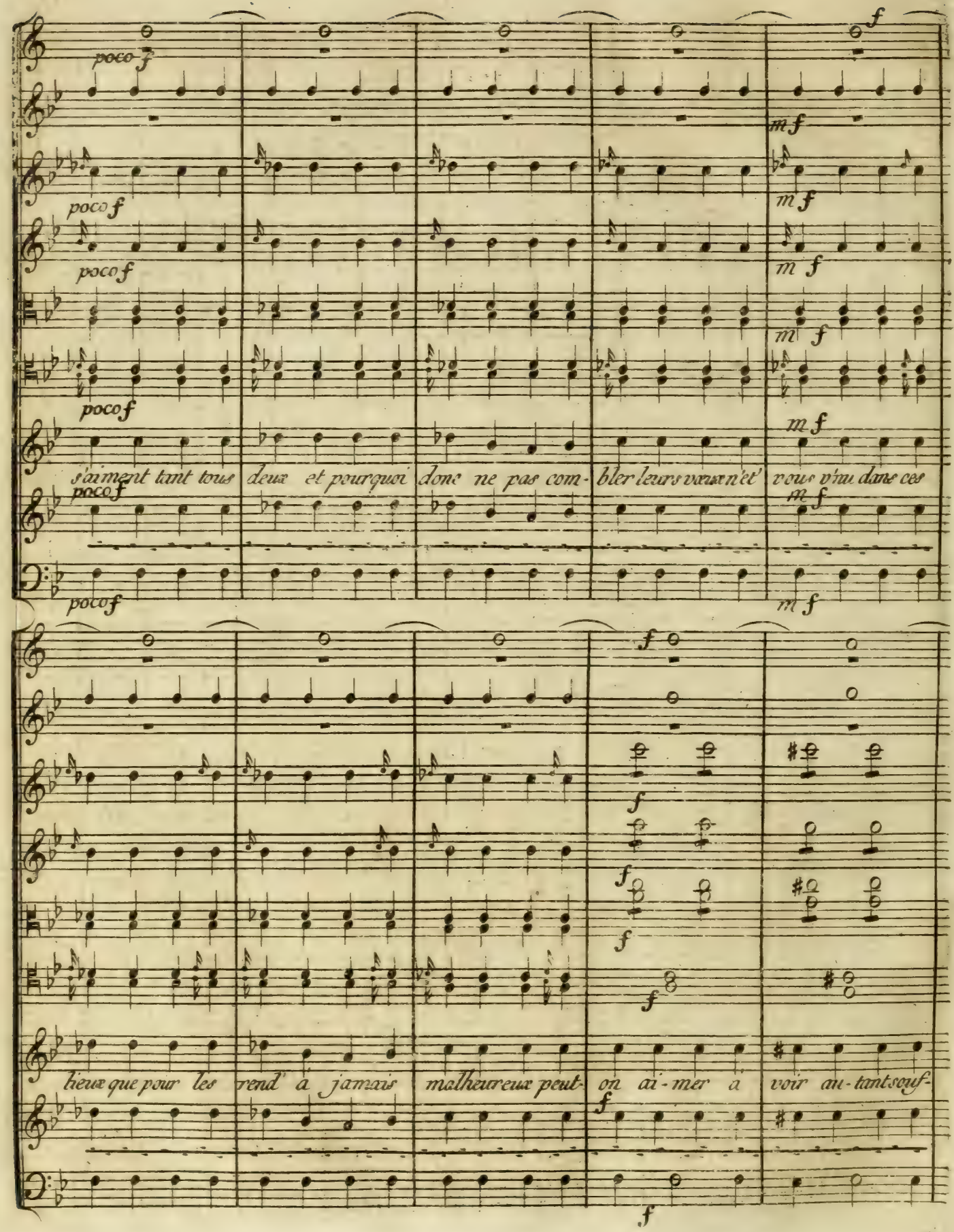
lais-sez vous tou-cher-

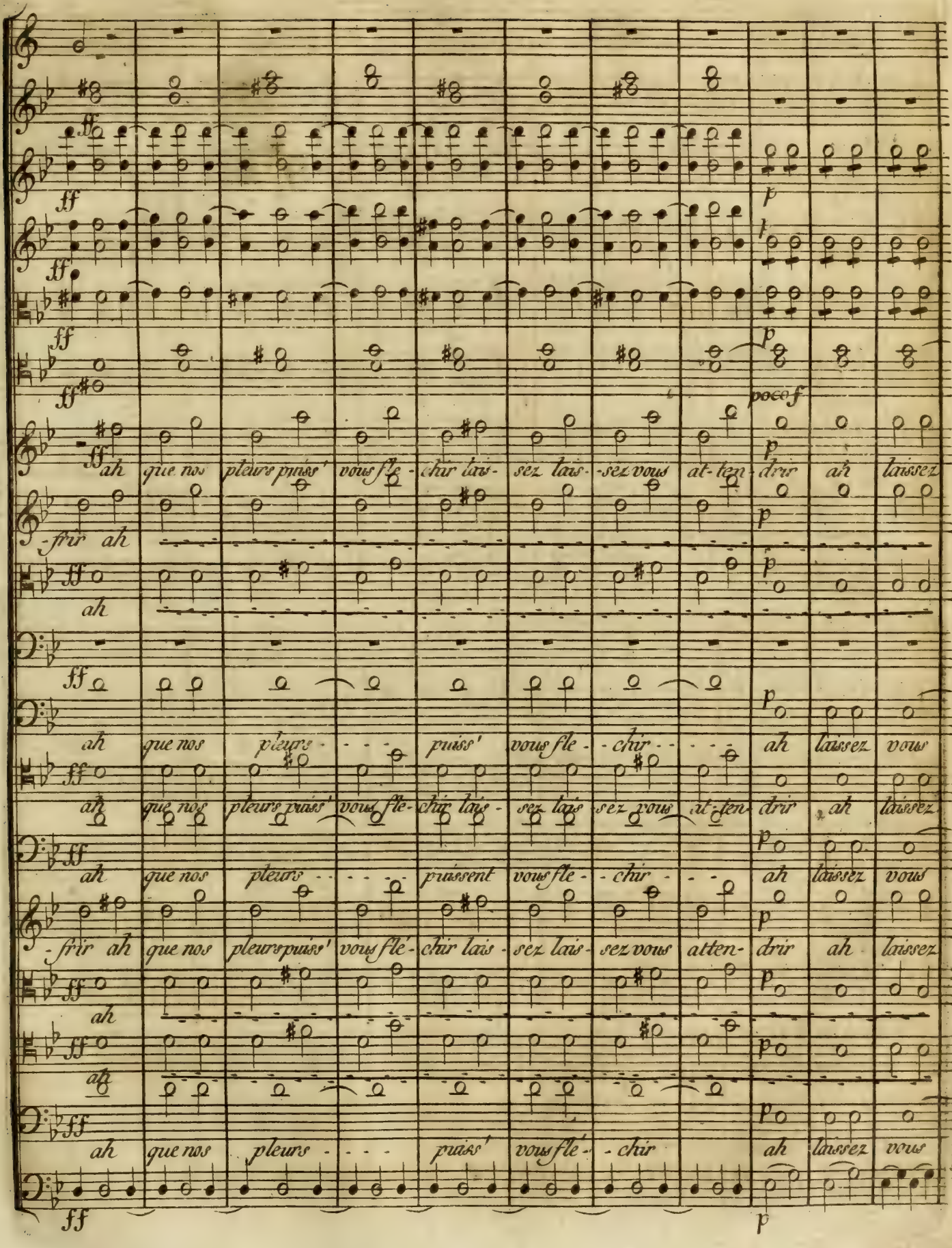
Alexis

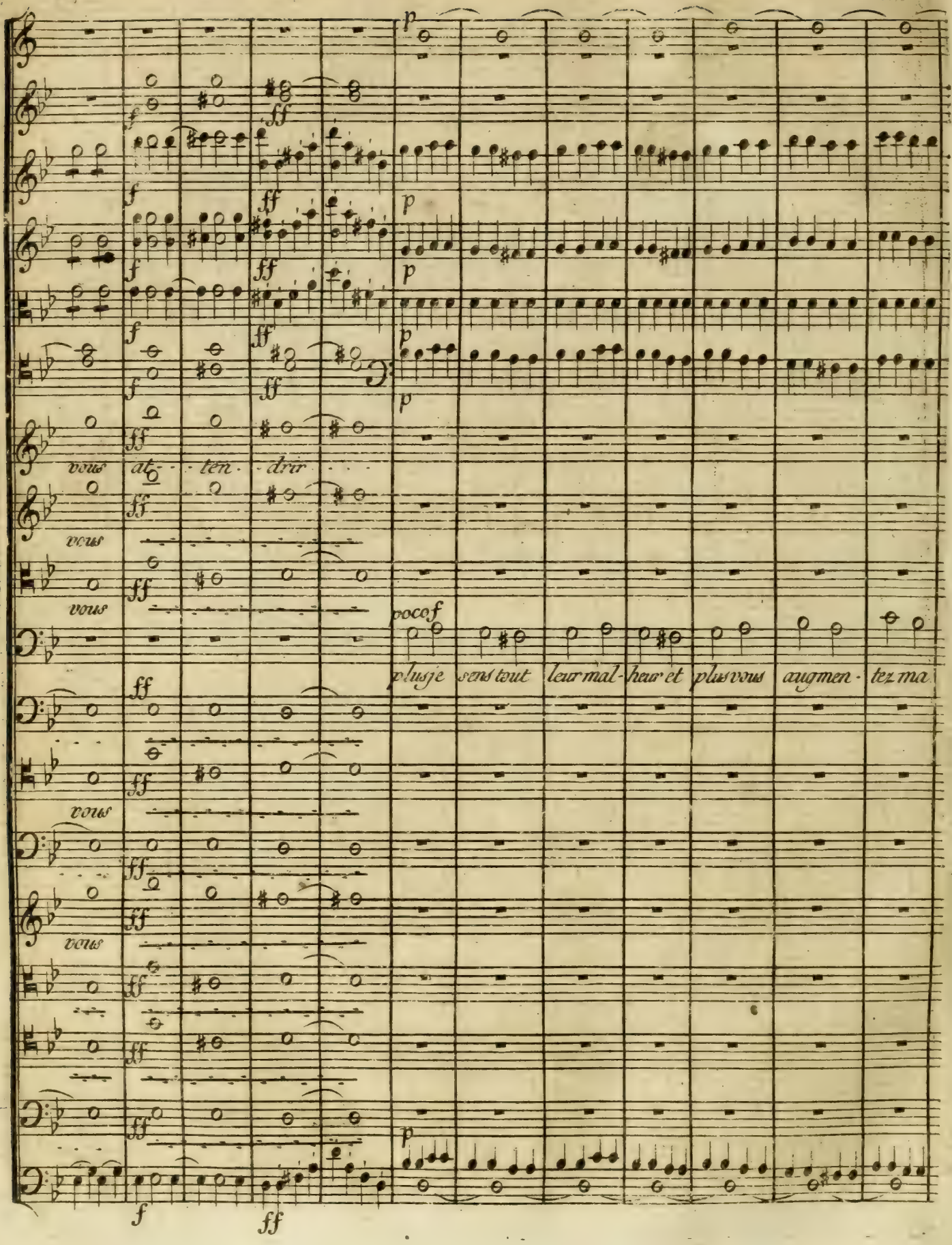
je mour rai de mon a-mour si ma Jus-ti-ne m'est ra-vi-e vous m'a-

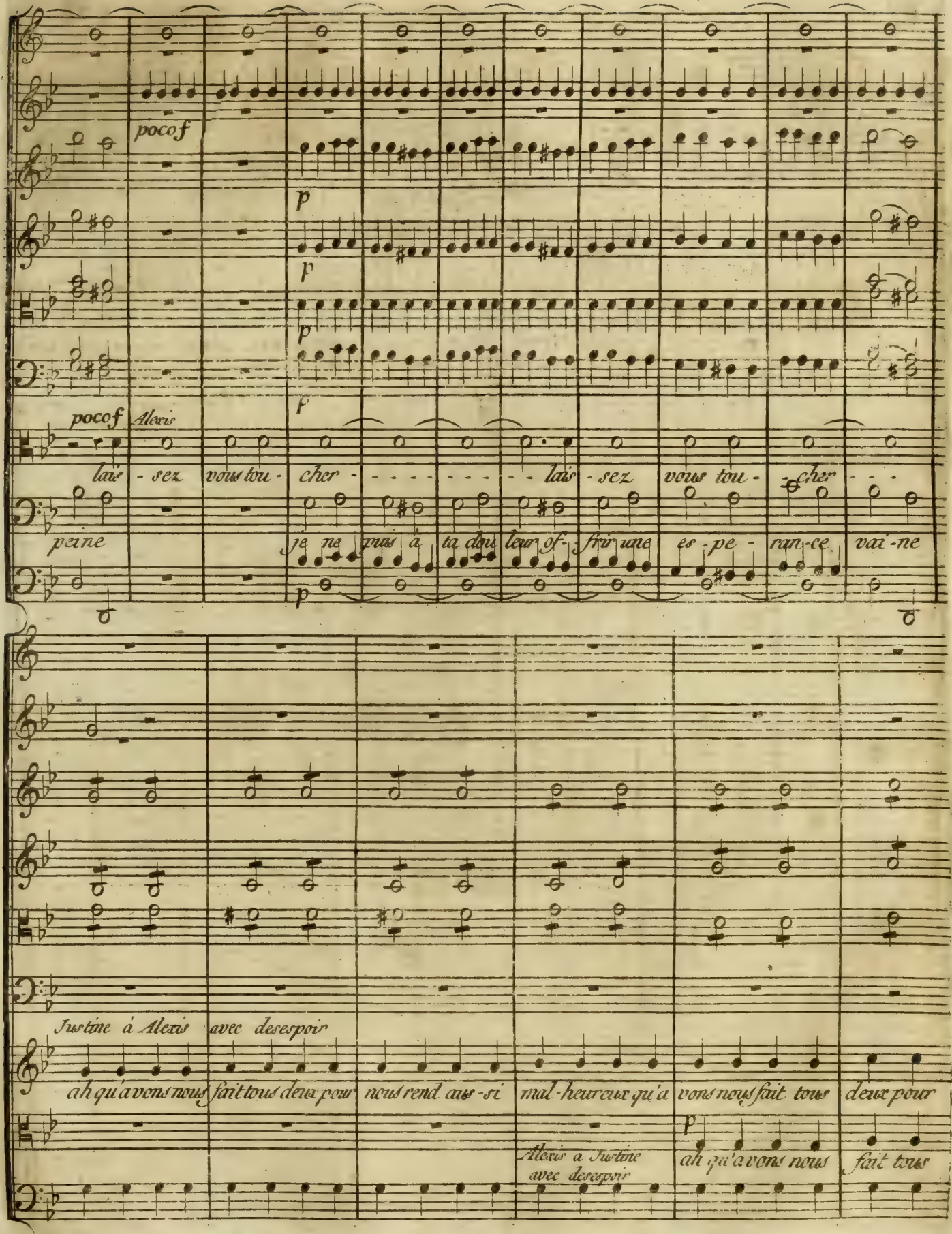


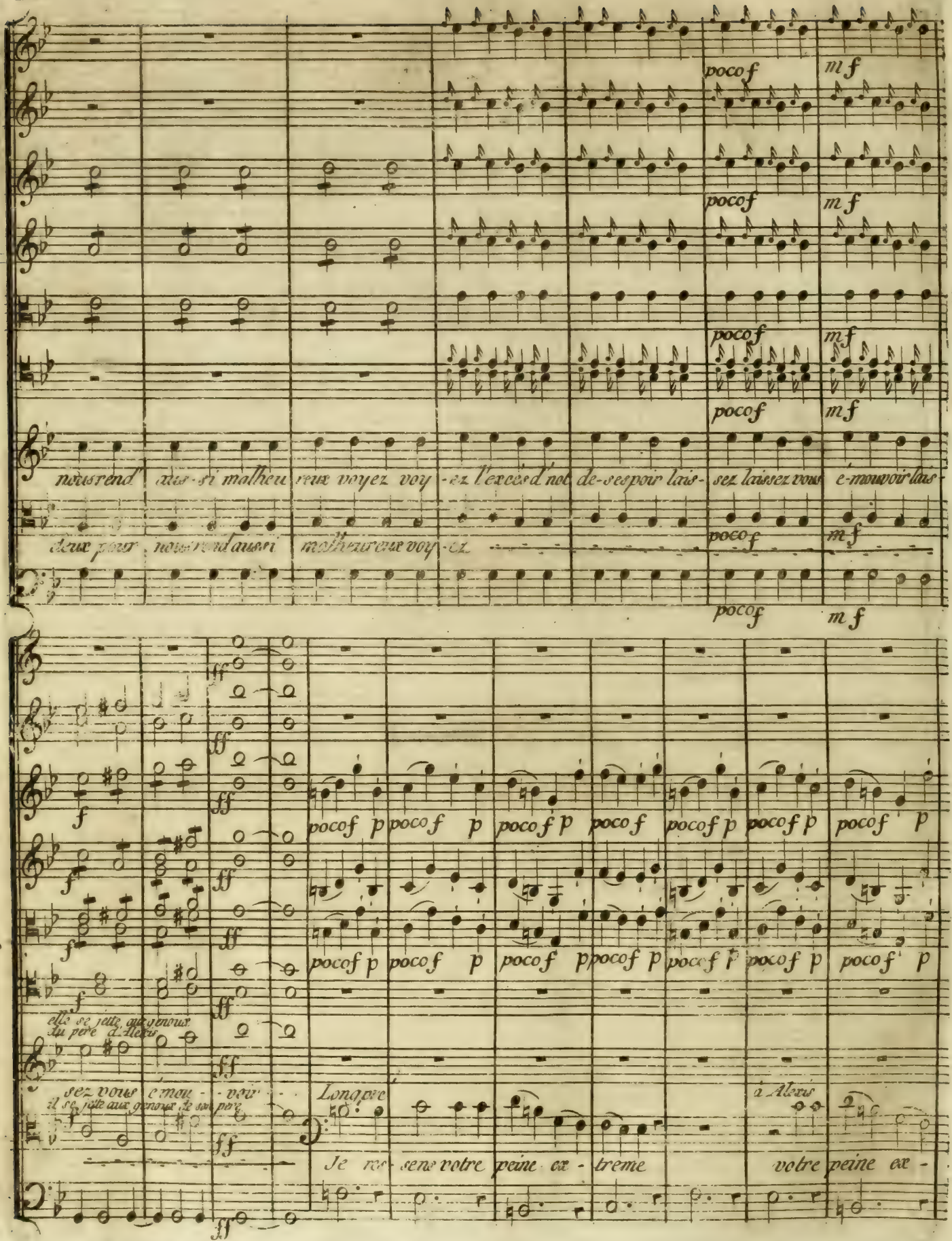

- - - -

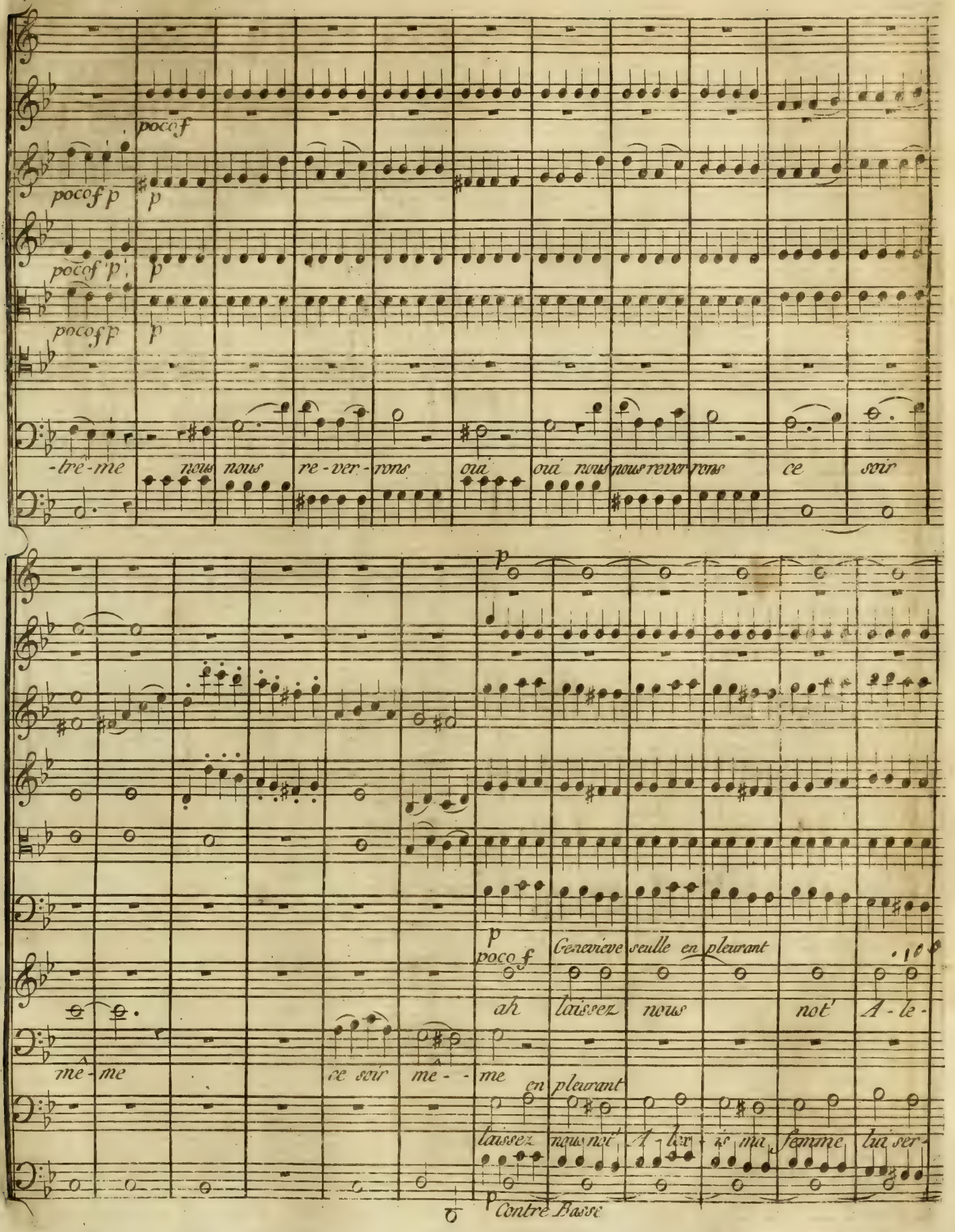

poco f
f
mf
s'aiment tant tous deux et pourquoi donc ne pas com- bler leurs vœux n'et' vous vîtes dans ces
heux que pour les rend' à jamais malheureux peut- on ai- mer à voir au- tant souf-

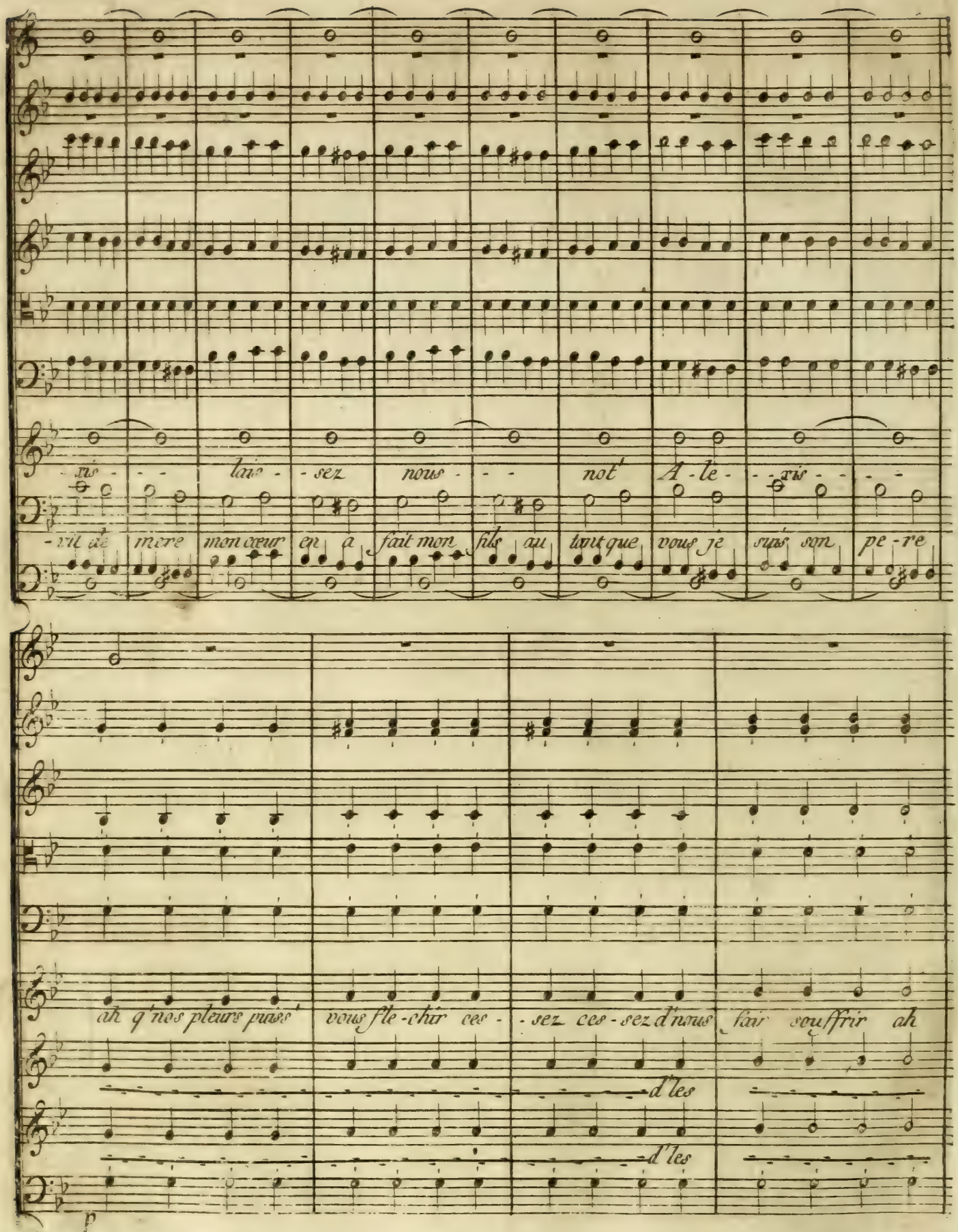

ah que nos pleurs puiss' vous fle- chir lais- sez lais- sez vous at- ten- drir ah laissez
-frir ah
ah
ah que nos pleurs puiss' vous fle- chir
ah que nos pleurs puiss' vous fle- chir lais- sez lais- sez vous at- ten- drir ah laissez
ah que nos pleurs puissent vous fle- chir ah laissez vous
-frir ah que nos pleurspuiss' vous fle- chir lais- sez lais- sez vous atten- drir ah laissez
ah
ah
ah que nos pleurs puiss' vous fle- chir ah laissez vous


vous at - ten - drir
vous
vous
vous
poco f
plus je sens tout leur mal-heur et plus vous augmen - tez ma

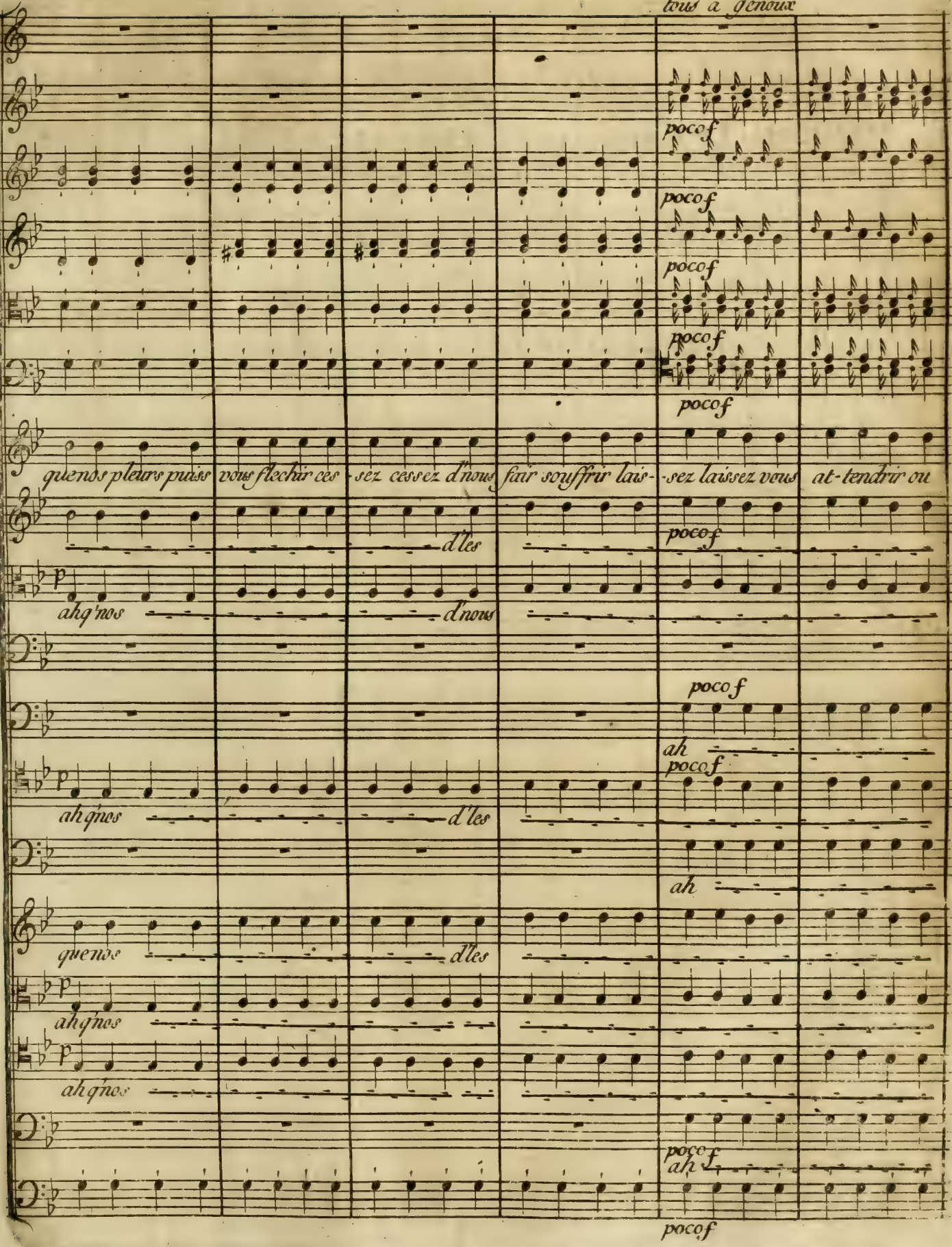

pocof
p
p
p
pocof
Alexis
laïs - sez vous tou - cher - - - - - - - - laïs - sez vous tou - cher - - -
peine
je ne vais à ta dou leur of - frir une es - pe - ran - ce vai - ne
p
Justine à Alexis avec desespoir
ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aus - si mal - heureux qu'a vons nous fait tous deux pour
Alexis a Justine avec desespoir
p
ah qu'avons nous fait tous

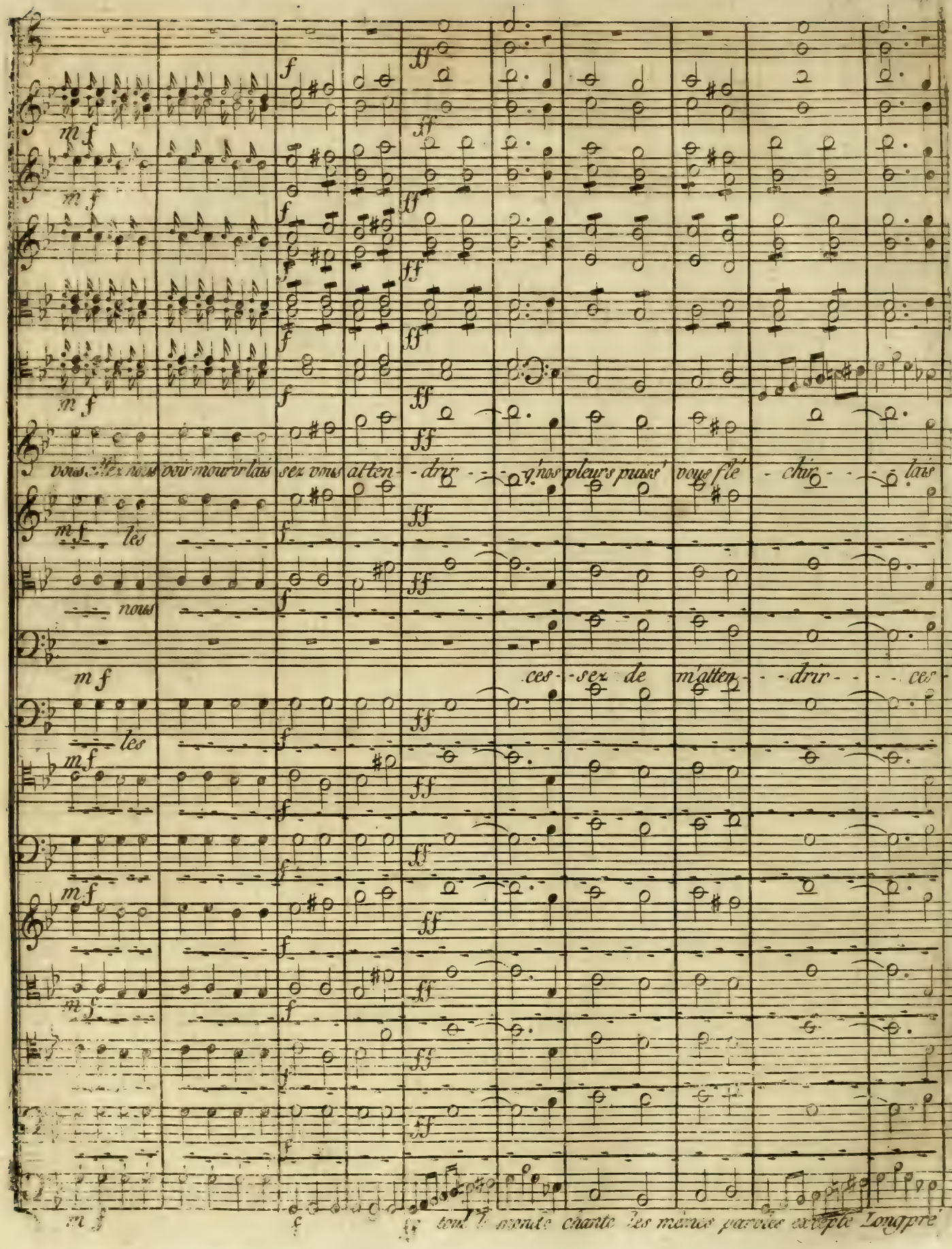

poco f
m f
nous rend aus-si malheu reux voyez voy -ez l'excès d'not de-ses poir lais- sez laissez vous é-mouvoir lais
deux pour nous rend aussi malheureux voy -ez
ff
f
poco f p
elle se jette aux genoux du père d'Alexis
sez vous é mou - voir
il se jette aux genoux de son père
Long que
Je ressens votre peine ex - treme
à Alexis
votre peine ex -


poco f
poco f p
p
poco f p
p
poco f p
p
-tre-me
nous nous re-ver-rons
oui oui nous nous reverrons
ce soir
p
poco f
Genevieve seulle en pleurant
ah laissez nous not'
A-le-
me-me
ce soir me--me
en pleurant
laissez nous not' A-lix-és ma femme lui ser-
Contre Basse


-xis - - lais - - sez nous - - not' A - le - - xis - - -
-xis de mere mon coeur en a fait mon fils au tout que vous je suis son pe - re
ah q'nos pleurs puis' vous fle - chir ces - - sez ces - sez d'nous fair souffrir ah
d'les
d'les
p

à cette mesure ils se mettent tous à genoux





vous allez nous voir mourir lais sez vous atten - drir - - q'nos pleurs puiss' vous flé - chir - - lais

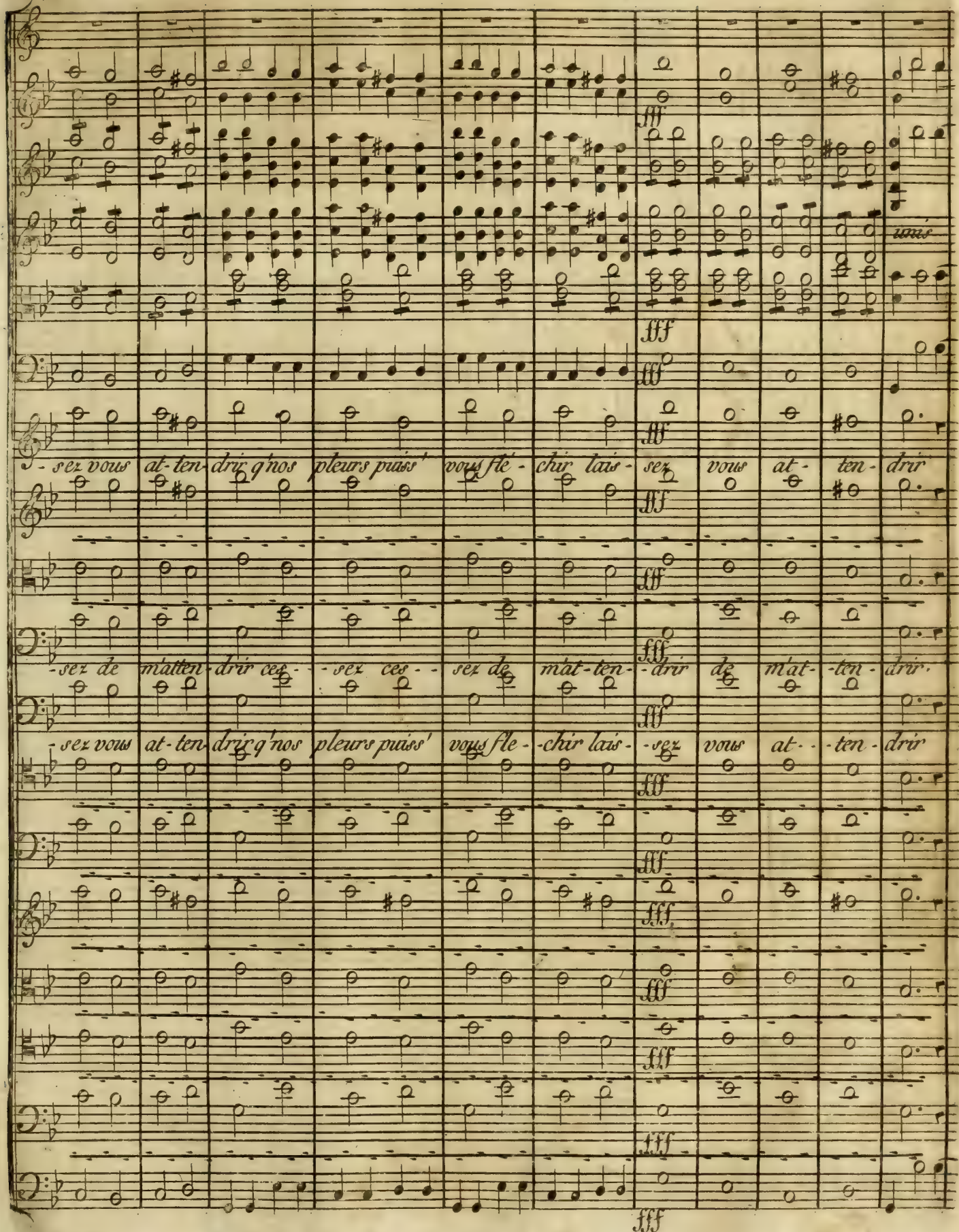
les

nous

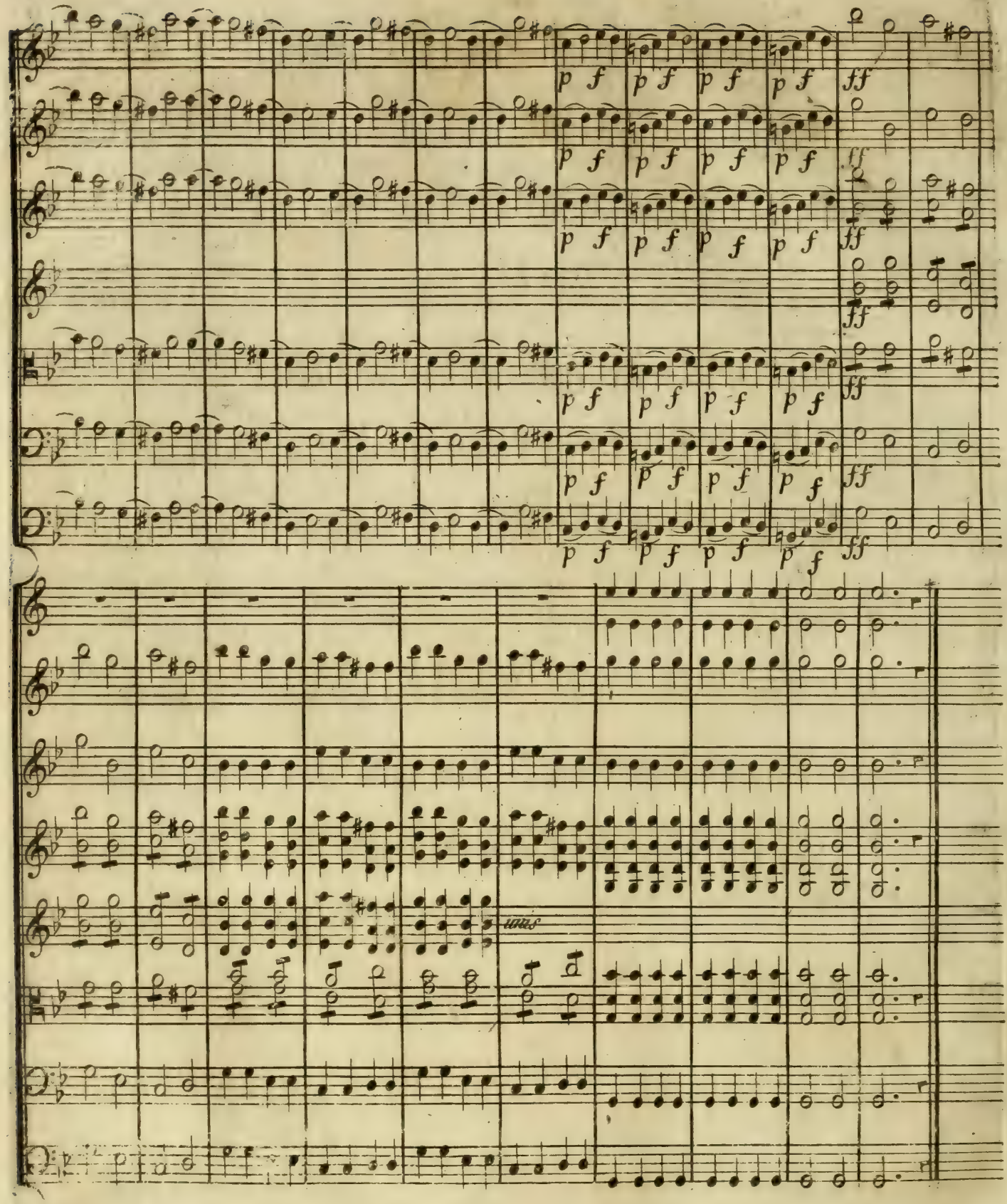
ces - sez de m'atten - - drir - - - ces

les

toute le monde chante les mêmes paroles excepté Longpré


-sez vous at-ten-drir q'nos pleurs puiss' vous flé-chir lais- sez vous at- ten- drir
-sez de matten-drir ces- -sez ces- sez de mat-ten- -drir de mat- -ten- drir.
-sez vous at-ten-drir q'nos pleurs puiss' vous flé- -chir lais- -sez vous at- -ten- drir

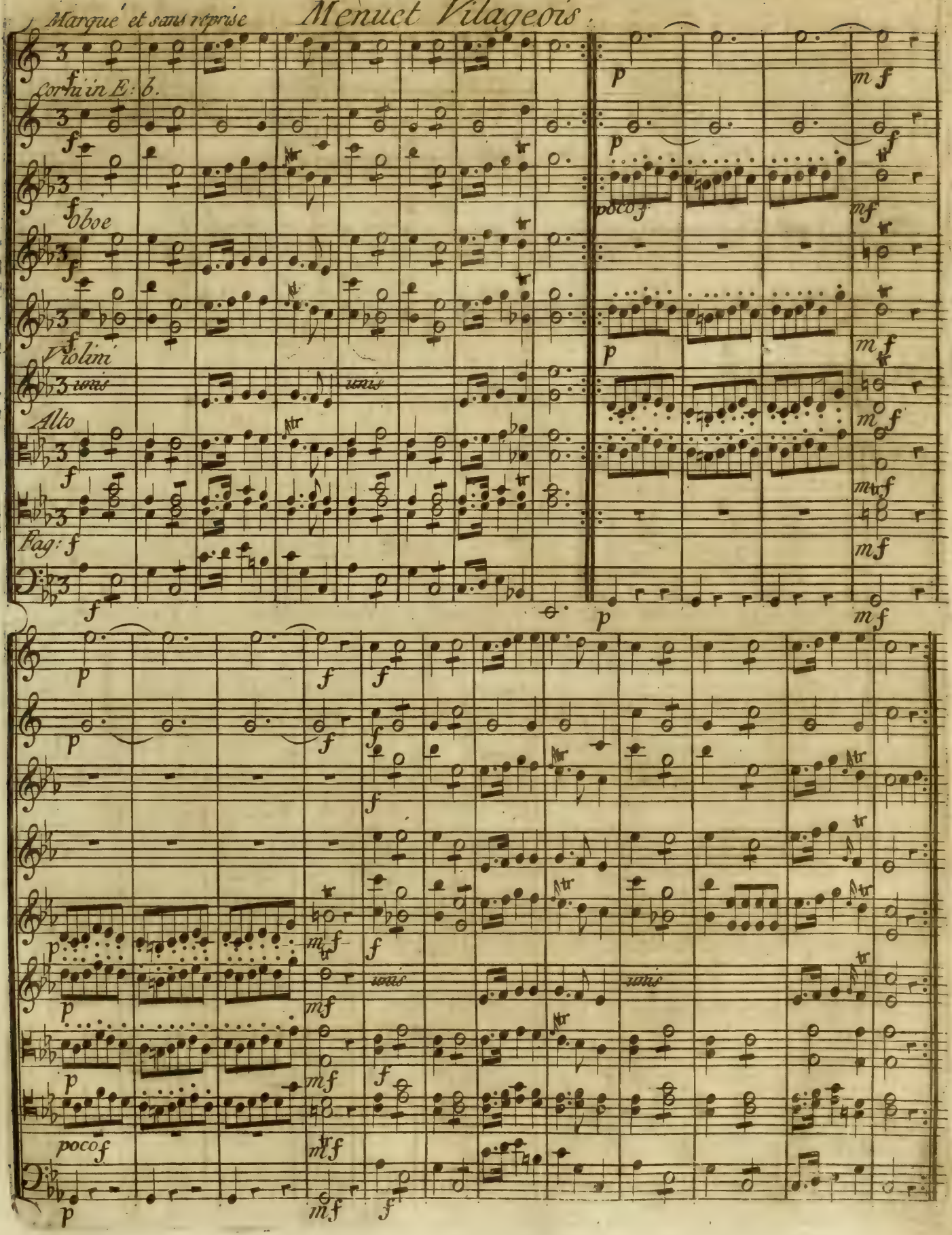
L'Enlevé.

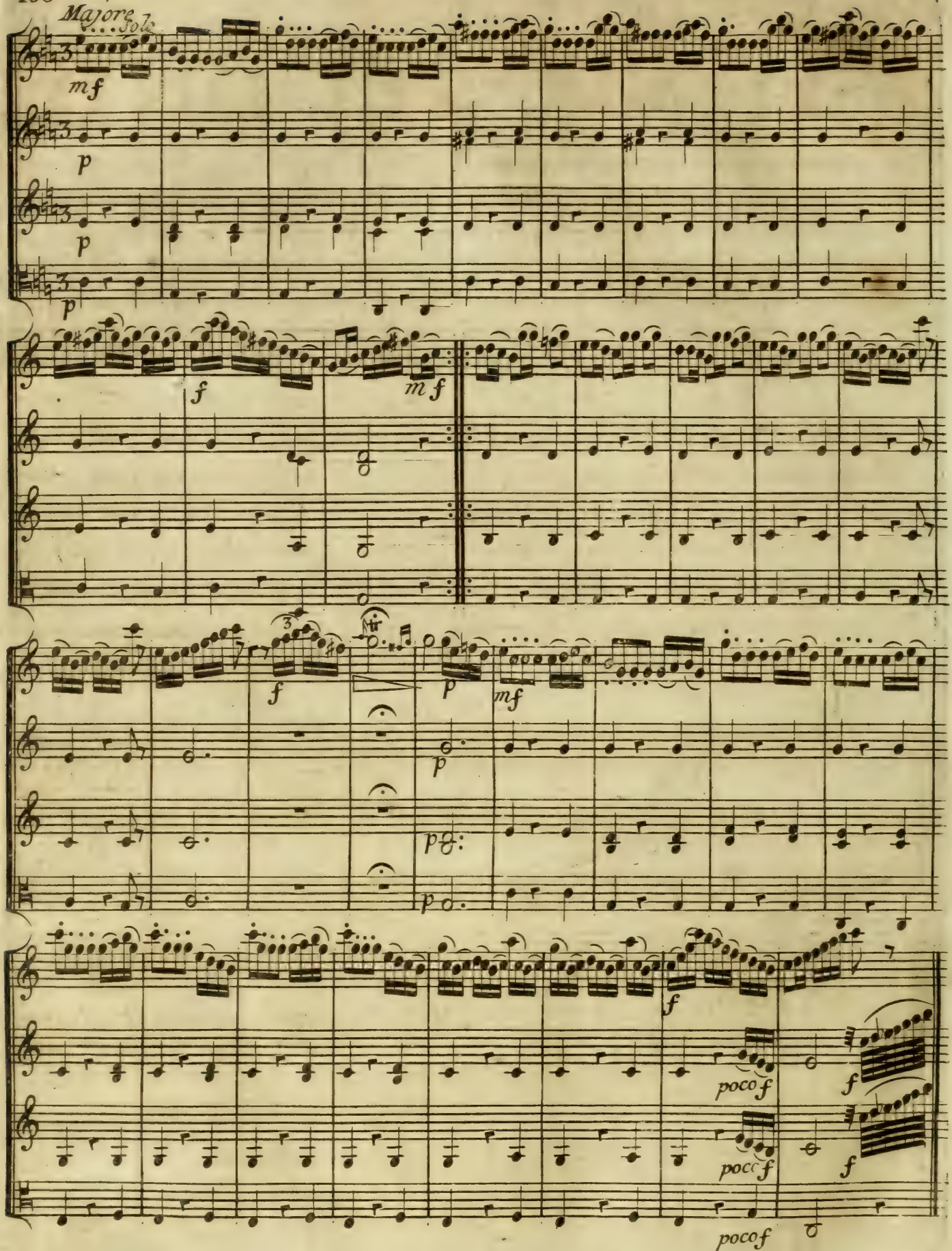


Fin du Premier Acte

ENTRE-ACTE

Menuet Vilageois.




Majore Sola
mf
p
p
p
f
mf
f
p
mf
p
pp
p
f
poco f
f
poco f
f
poco f

ACTE SECOND

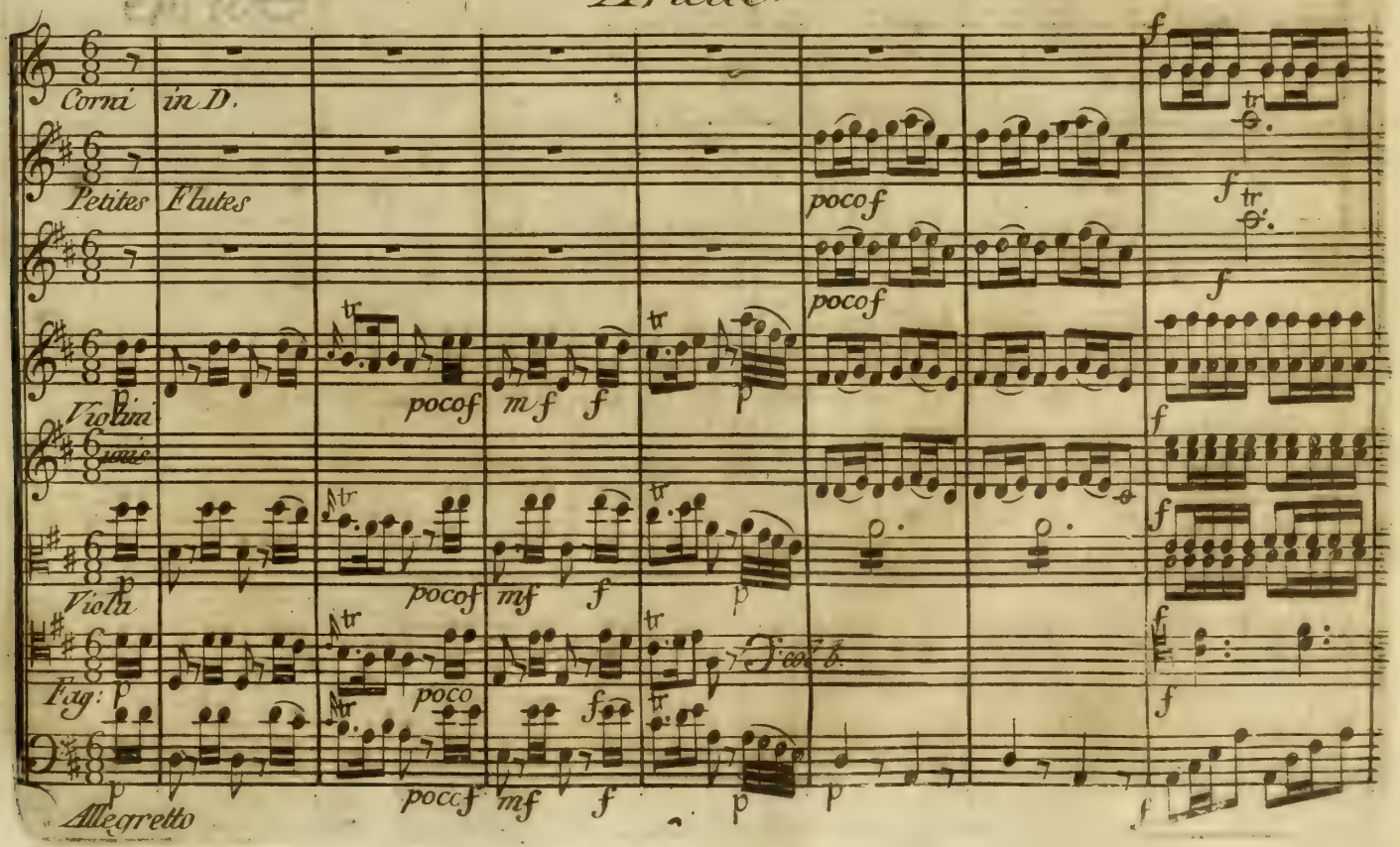
Le Théatre représente une chambre rustique. Il y a trois portes, une dans le fond, une de chaque côté. La porte à la droite des Acteurs est celle de la chambre de Justine et de Magdelaine. Celle du fond conduit à la chambre de Thierri. Celle qui est à gauche est la porte de sortie. Pres de la chambre de Justine est une cheminée: les murs de cette pièce viennent d'être reblanchis: A quelque distance du mur est une table, du même côté de la chambre de Justine. Contre l'un des murs est un buffet.

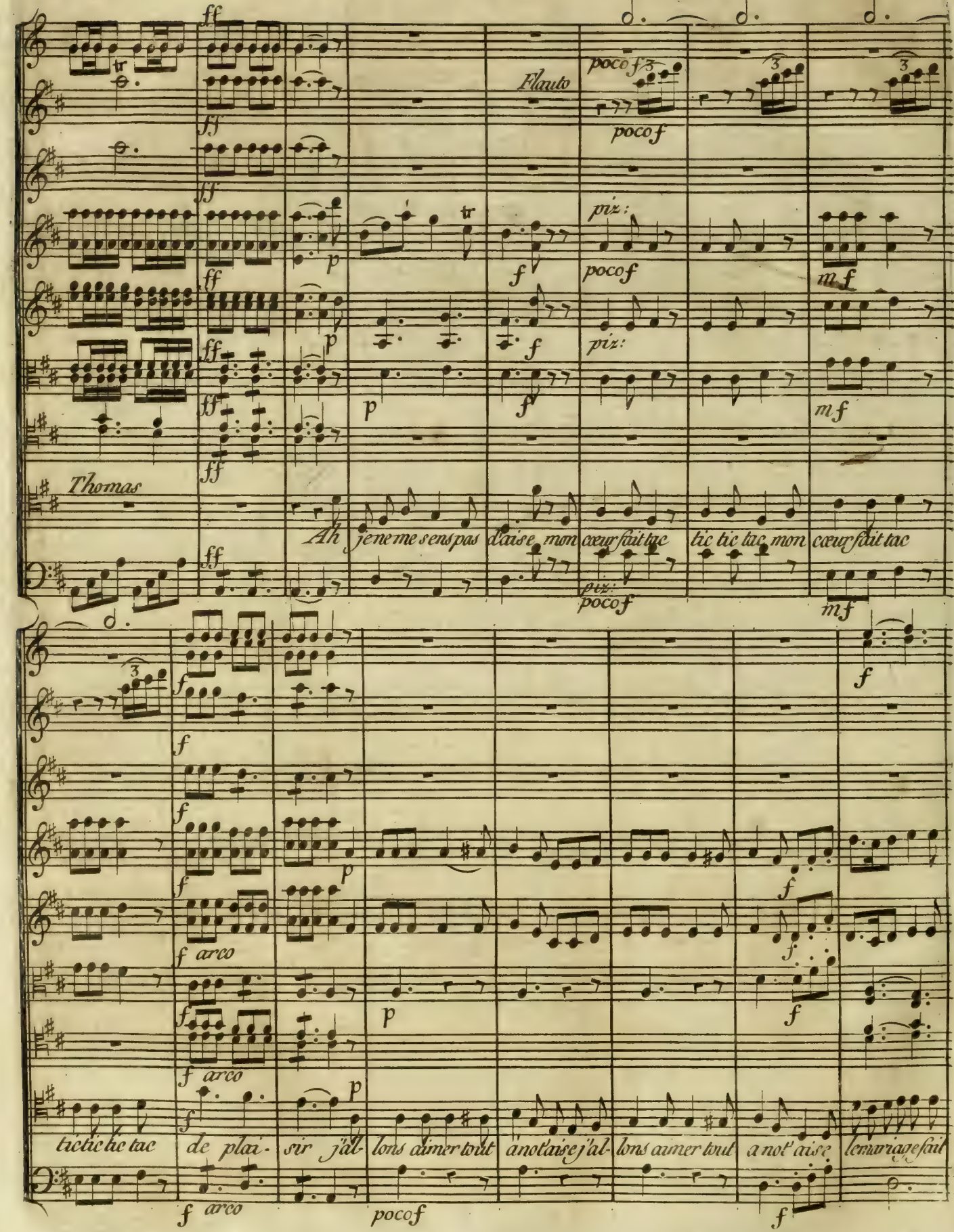
SCENE 1re.

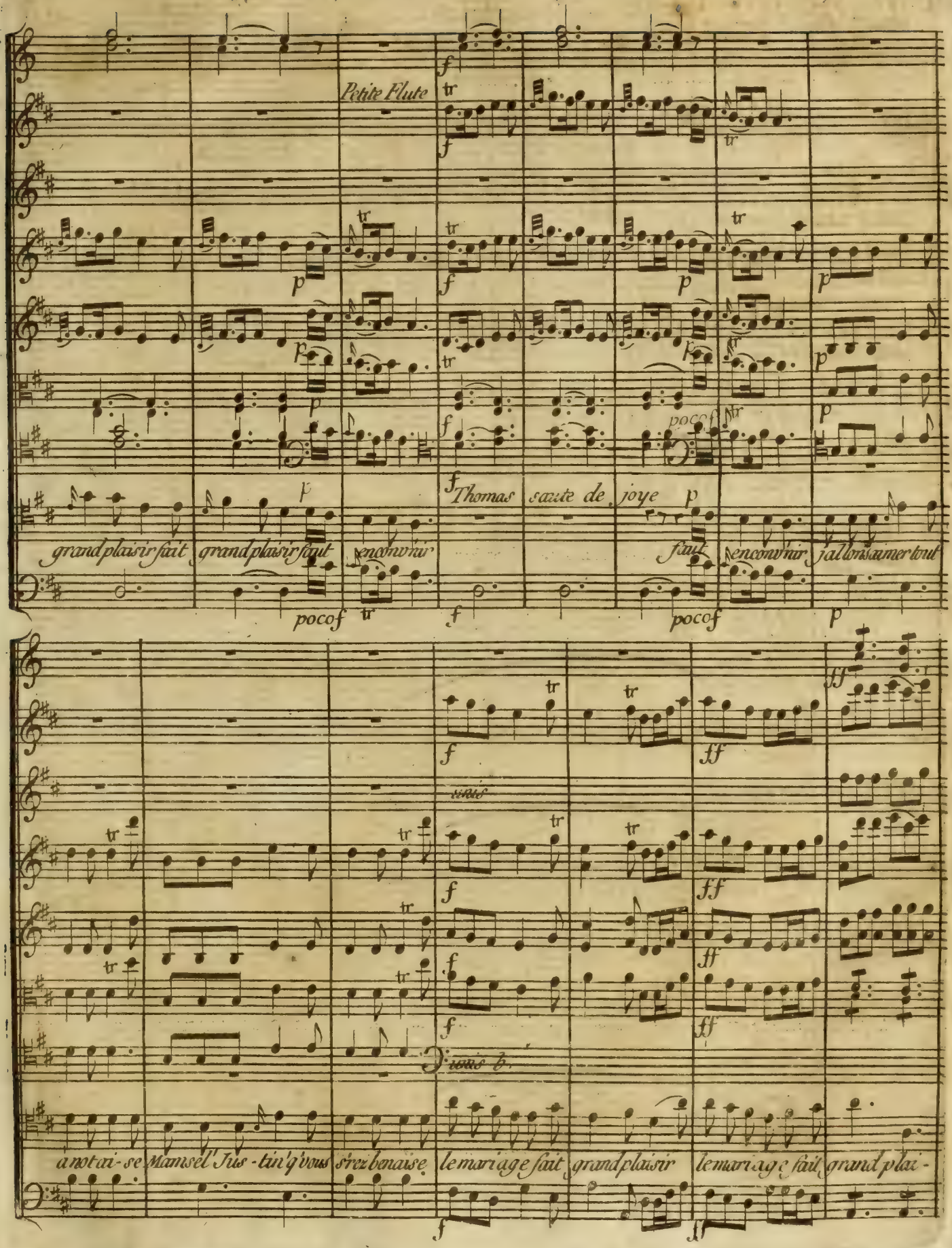
Thomas seul, d'un air misterieux.

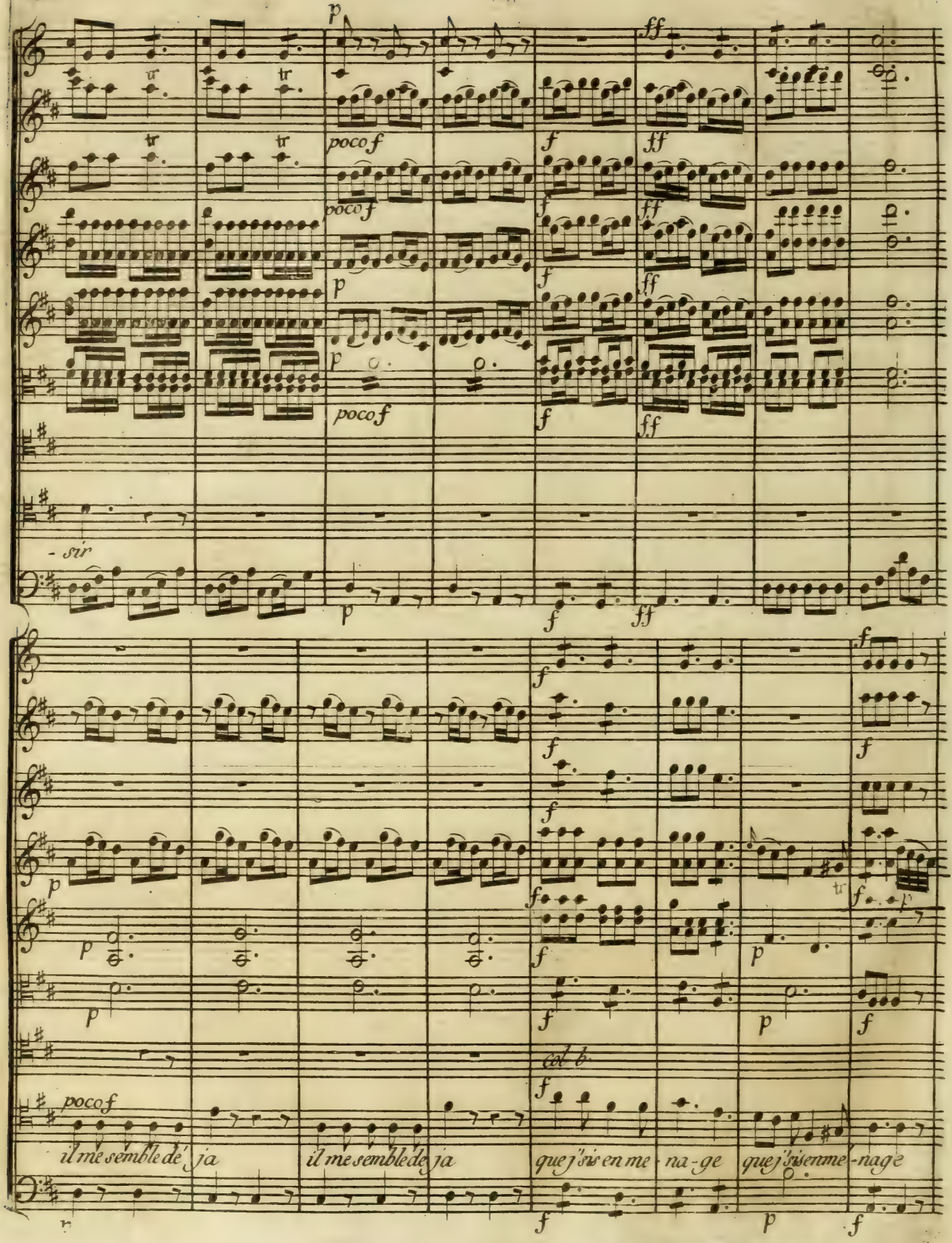
Ils sont encore à table... Faut que j'guette le moment de parler tête à tête au voisin Thierri. L'honnête homme que ce M. Longpré! comme il est arrivé à propos pour empêcher le mariage de ma Justine et de son Alexis! J'li conseillerai de partir bien vite, d'emmener avec lui son fils.... C'est un joli.... un aimable garçon qu'Alexis, et qui mérite la fortune qui lui arrive.... J'voudrois, pour son bonheur, qu'il fût déjà ben loin d'ici... Quand il sera parti, Justine n'aura plus d'raisons à m'opposer. Gnia que moi, ici, d'assez riche pour elle. Après Alexis, j'suis l'plus aimable et l'mieux tourné du Village. I'faudra bien qu'alle me donne la préférence, puisque j'serai tout seul.

Ariette.




Flauto
Thomas
Ah je ne me sens pas d'aise mon cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac
tic tic tic tac de plai- sir j'al- lons aimer tout à not'aise j'al- lons aimer tout a not' aise le mariage fait
arco
poco f
piz:


Petite Flute
Thomas saute de joye
grand plaisir fait grand plaisir faut enconv'nir
faut enconv'nir j'allons aimer tout
unis
unis b.
a notai-se Mamsel' Jus-tin' q'vous s'rez benaise le mariage fait grand plaisir le mariage fait grand plai-


- sir
poco f
il me semble dé ja
il me semble de ja
col b.
que j'sis en me - na - ge
que j'sis en me - na - ge

p

p

p

col b.

unis

Jus tine est la oui la voila al'me caresse dà al'me caresse dà sa jolimain sur

p

pocof

pocof

p

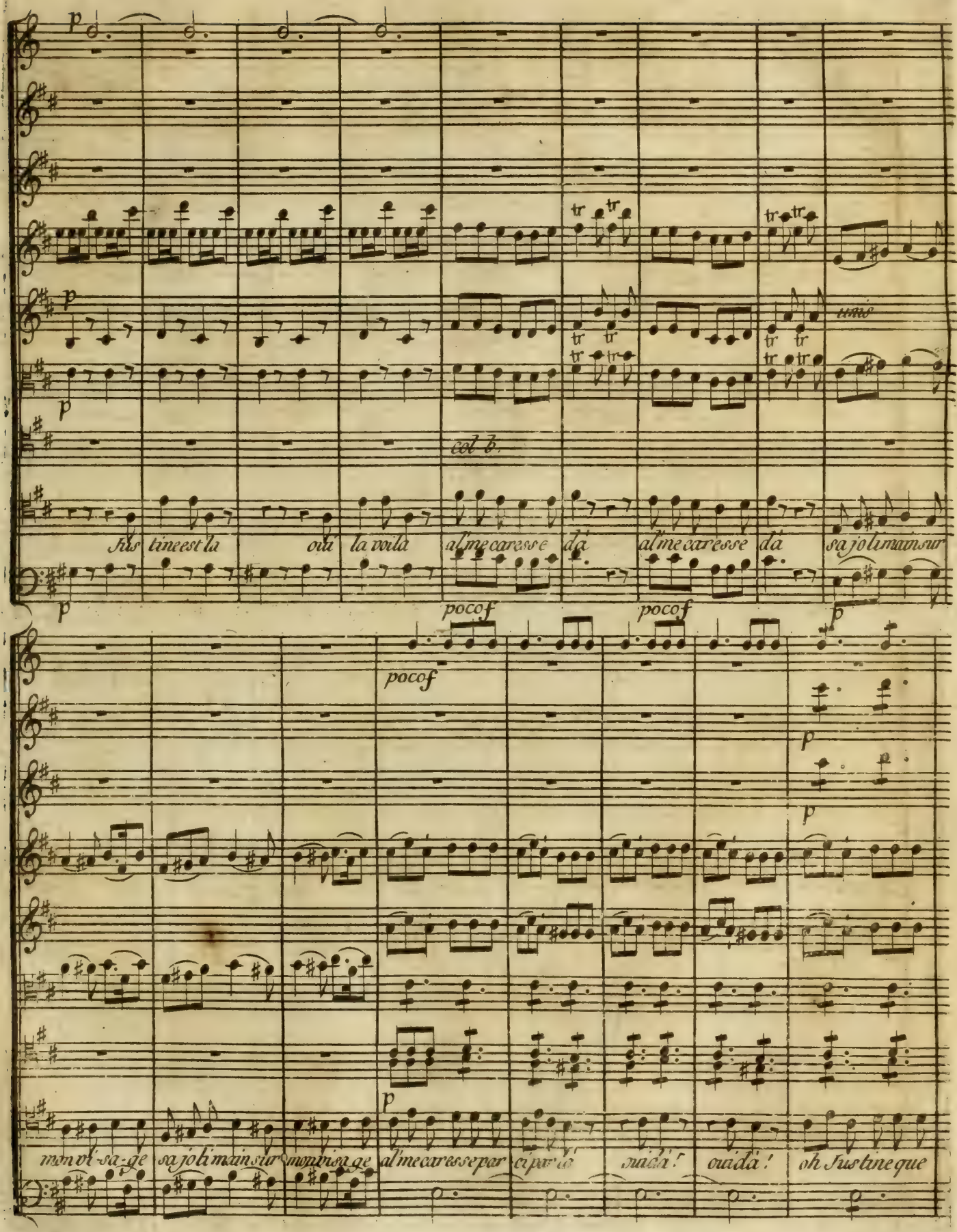
pocof

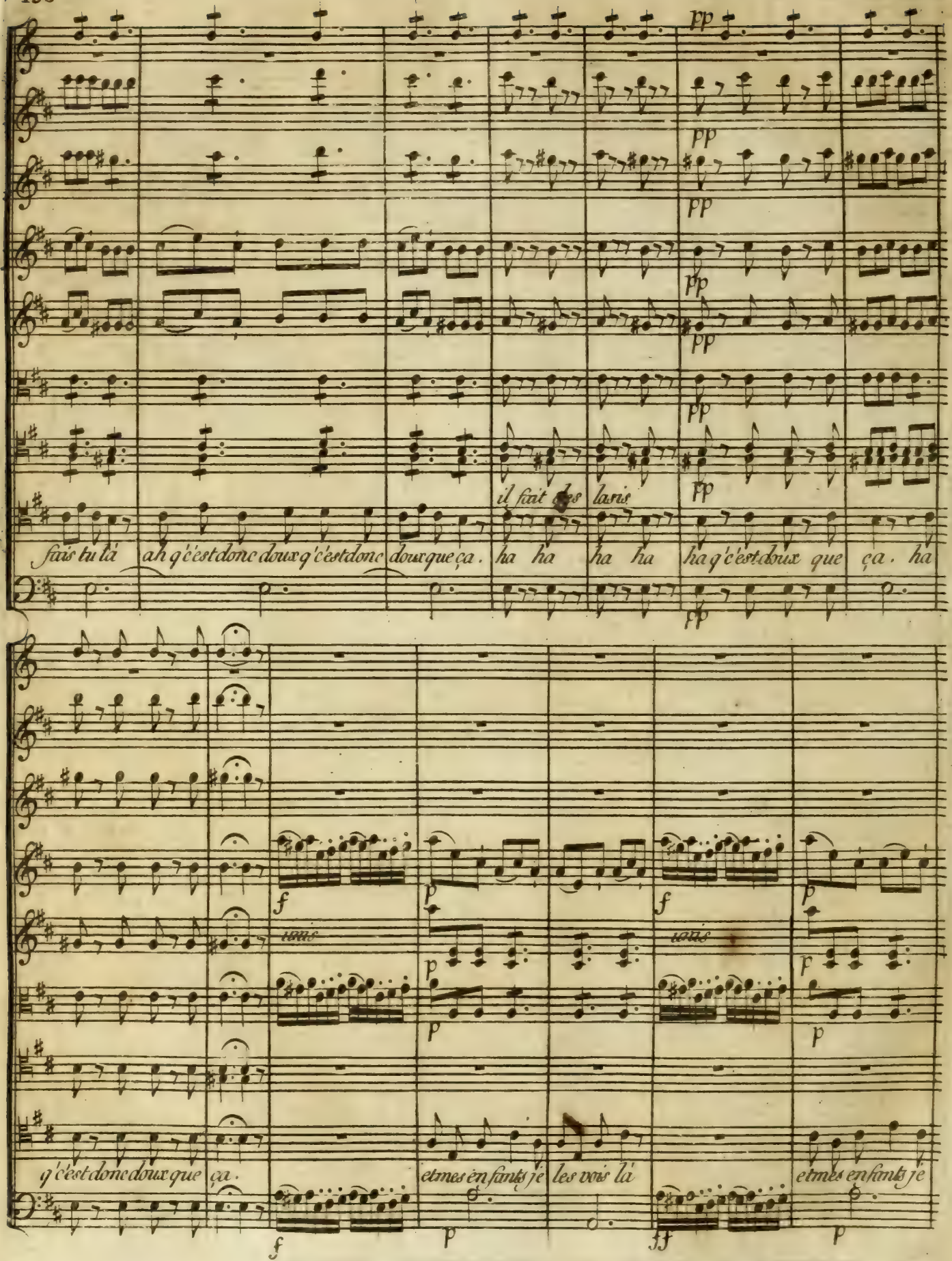
p

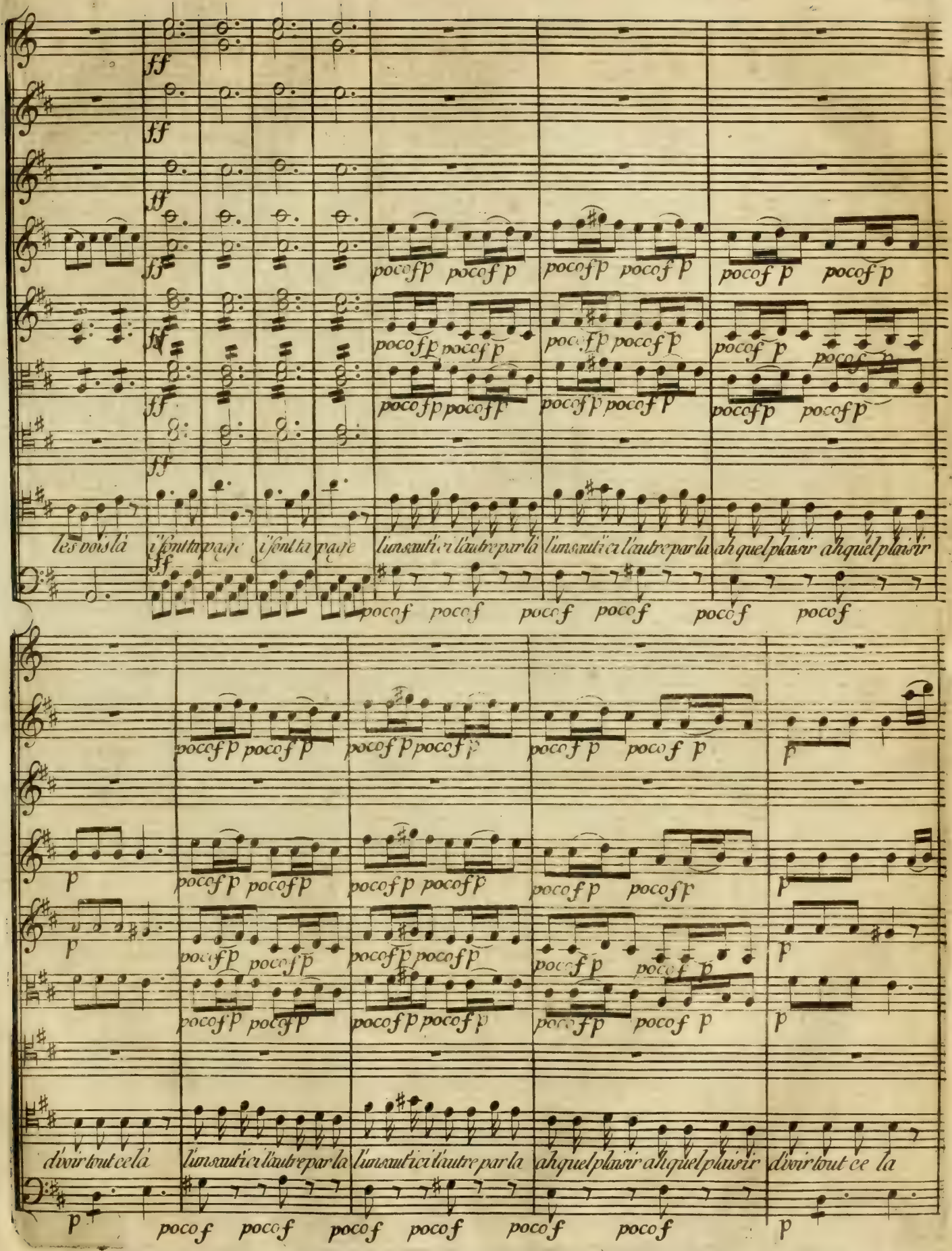
p

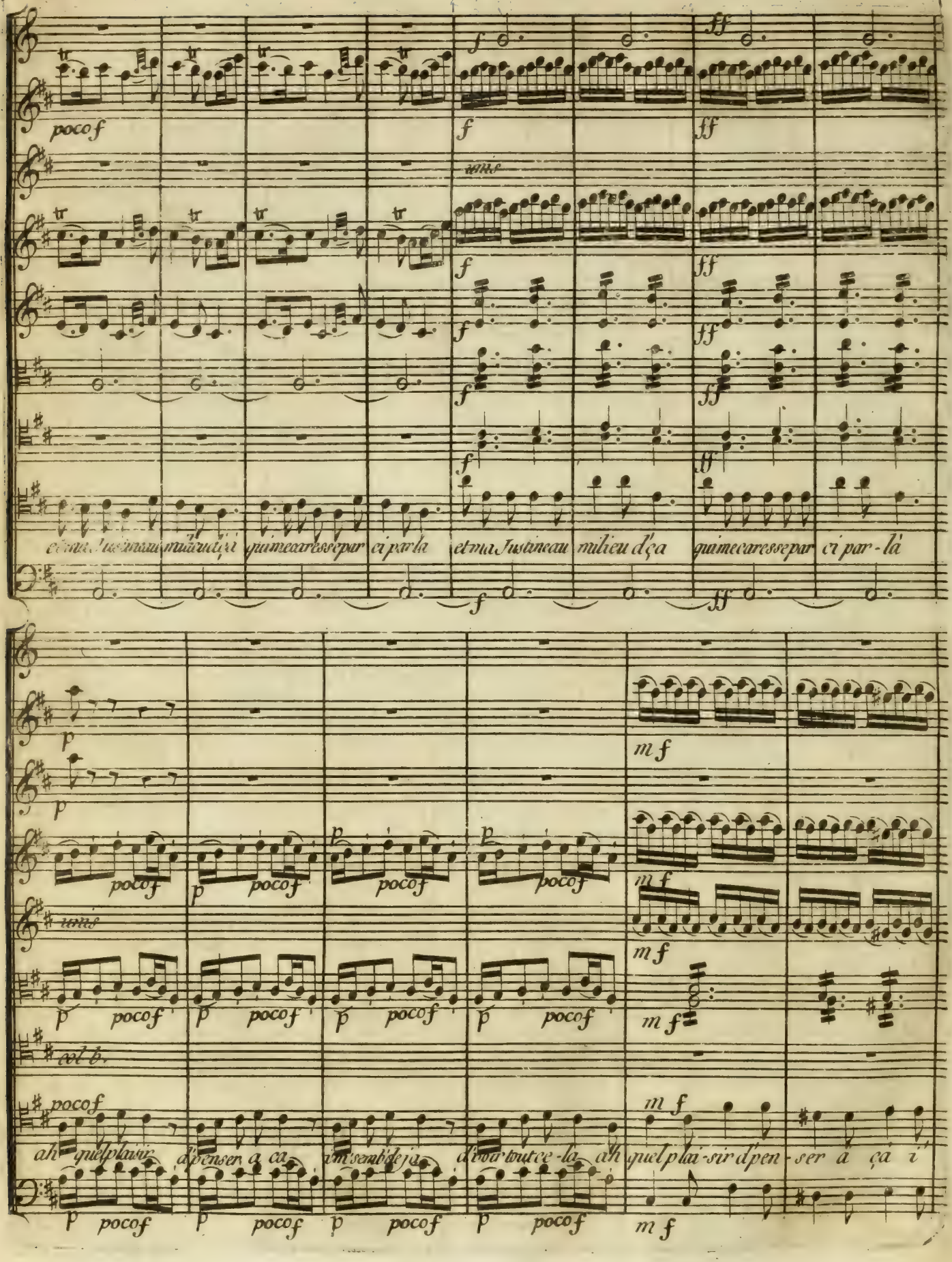
p

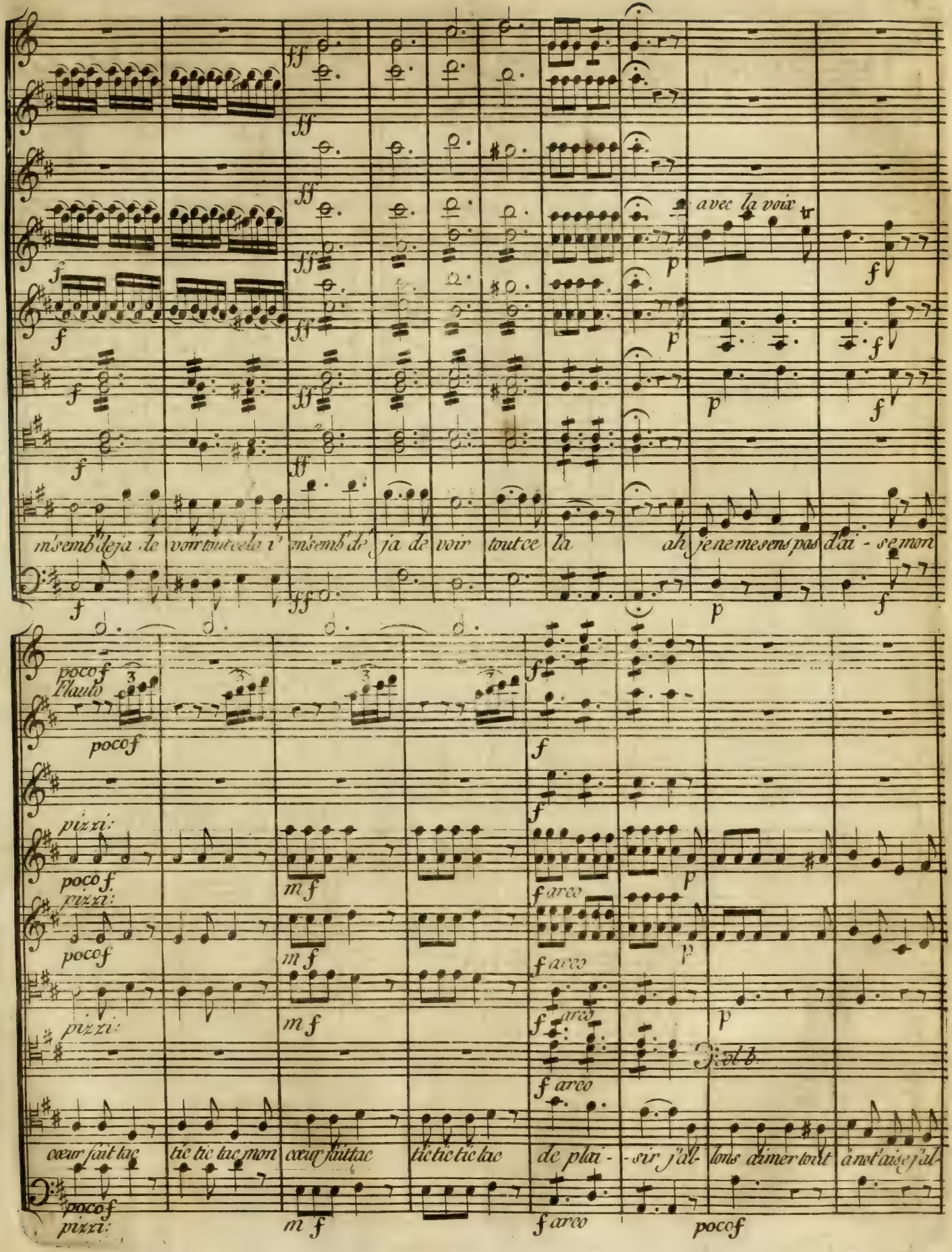
mon vi-sa-ge sa jolimain sur mon visage al'me caresse par ci par là oui dà! oui dà! oh Justine que

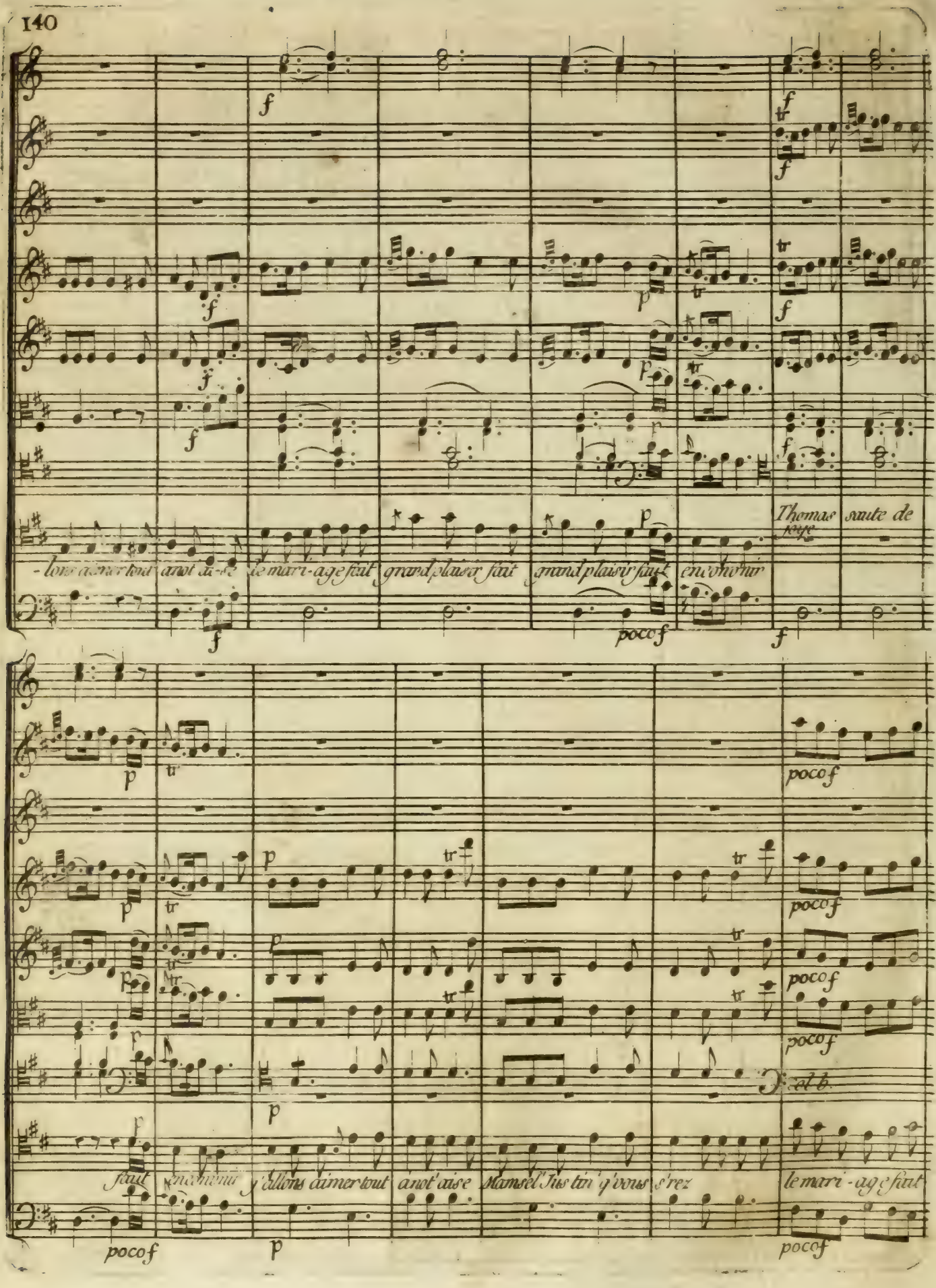


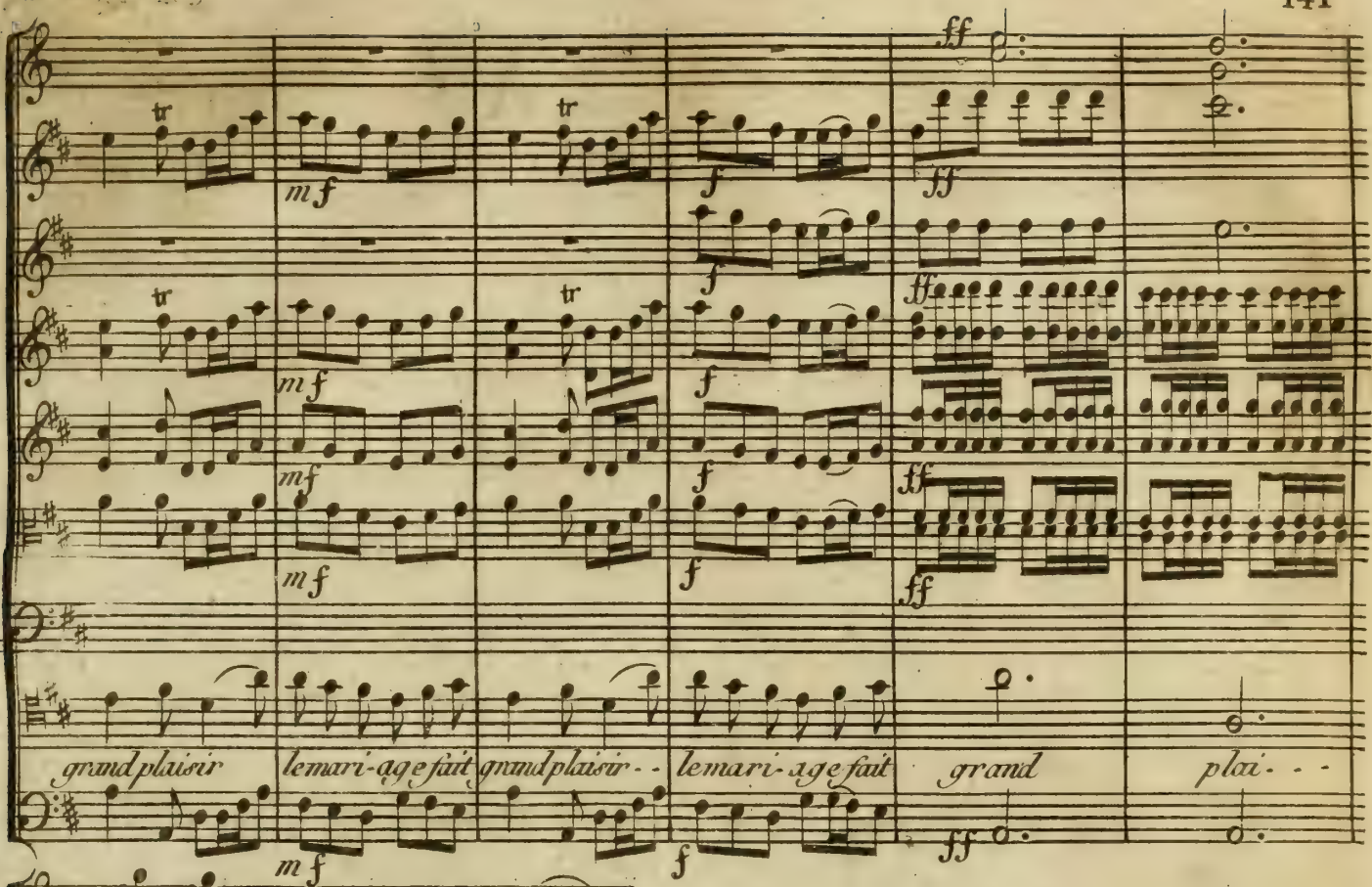

pp
pp
pp
pp
pp
pp
il fait des lasis
fais tu là ah q'c'est donc doux q'c'est donc doux que ça. ha ha ha ha ha q'c'est doux que ça. ha
f
p
f
p
sans
sans
q'c'est donc doux que ça.
et mes enfants je les vois là
et mes enfants je
f
p
ff
p

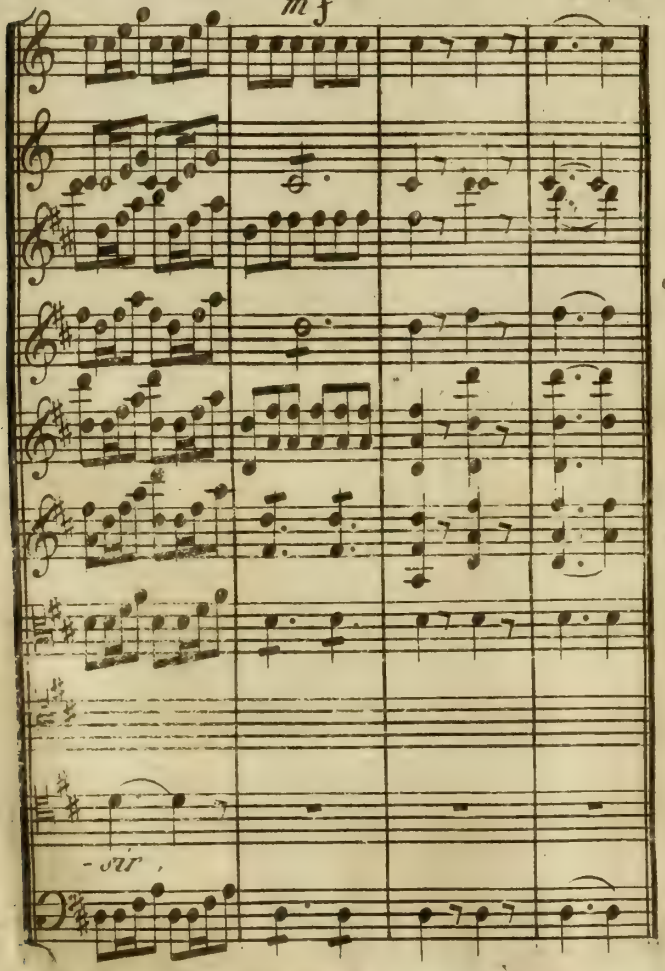

les vois là
i'font ta page
i'font ta page
l'un sauti ci l'autre par là
l'un sauti ci l'autre par la
ah quel plaisir ah quel plaisir
d'voir tout ce là
l'un sauti ci l'autre par la
l'un sauti ci l'autre par la
ah quel plaisir ah quel plaisir
d'voir tout ce la


poco f
f
ff
unis
et ma Justine au milieu d'ça qui me caresse par ci par-là
p
m f
col b.
ah quel plaisir d'penser a ça m'semble déjà d'avoir tout ce-là ah quel plai-sir d'pen-ser à ça i'


avec la voix
m'semb' deja de voir tout cela i' m'semb' de ja de voir tout ce la ah je ne me sens pas d'ai - se mon
poco f
Flauto
pizzi:
poco f
m f
f arco
cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac tic tic tic tac de plai - sir j'al lons aimer tout à not'aise j'al-
col b.


-lons aimer tout a not' ai-se le mari-age fait grand plaisir fait grand plaisir faut en convenir
Thomas saute de joye
faut en convenir j'allons aimer tout a not' aise Mamsel' Jus tin' q'vous s'rez le mari-age fait
poco f
col b.





Vlà Justine qui sort de table... al' est maintenant dans l'chagrin. Evitons d'lui parler, avant de savoir si son père, qui faisoit tant le fier avec moi, n'aura pas baissé d'un ton, à présent qu'i'ne compte plus sur Alexis.

(En disant cela, il remonte au fond du Théatre, et entre dans la Chambre dont Justine vient de sortir, sans être apperçu d'elle ni de Magdelaine)

SCENE II.

Justine, Magdelaine.

Justine. *(Elle tient une lumière et la pose sur une petite table.)*

J'n'y puis plus tenir, il faut que j'sorte... qu'il est méchant ce Monsieur de Longpré avec toutes

ses amitiés !.... Il avoit ben affaire de venir souper ici ! I'semble qu'il lait du plaisir à voir not' douleur... Et ce pauvre Alexis !...

Magdelaine.

Ah ! s'il osoit quitter son pere, il s'eroit bientôt ici.

Justine.

Mais ce qui me dépite le plus, ce sont toutes les caresses qu'i m'fait, c'mauvais pere qui ne r'vient que pour m'ôter mon mari. I'ne leve pas les yeus de dessus moi; i'm'adresse toujours la parole... i'm'fait des complimens... gnya d'la tendresse, guya d'la douceur dans tout c'qui m'dit... queues caresses perfides !... Et ste fureur qu'il a de m'faire remarquer comme Alexis est ben dans les biaux habits qu'il lui a fait prendre.

(Se retournant vers la cantonnade)

Vous n'avez pas besoin de me l'répéter si souvent, méchant q'vous êtes ! (En pleurant) Je l'sais ben qu'Alexis est biau... je l'sais ben qu'Alexis est aimable... I n'avoit pas besoin d'vos habits dor et d'argent, pour êt' le plus joli des garçons du Village.

Magdelaine.

I'met du plaisir à sa méchanceté, le malin qu'il est !

Justine.

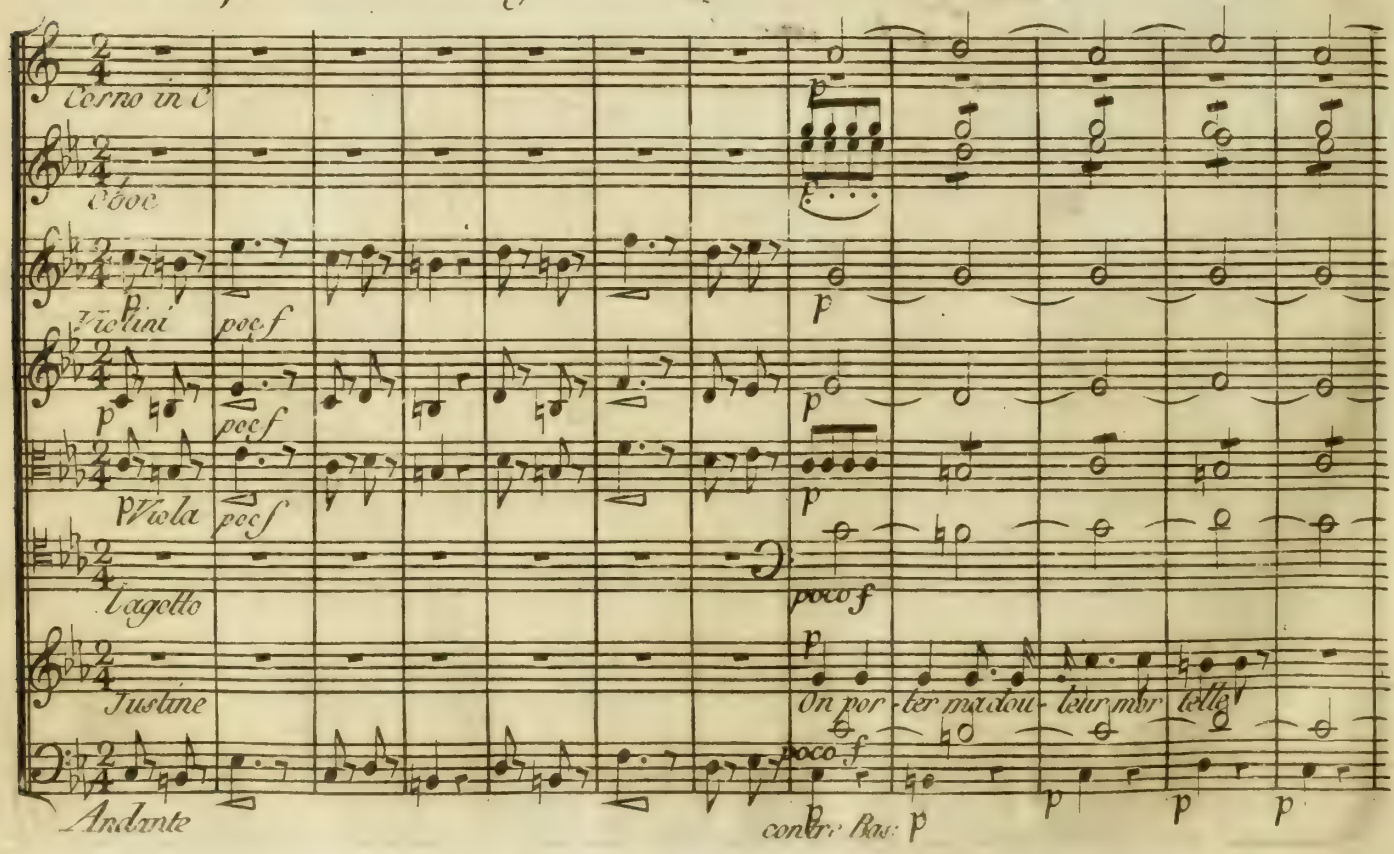
Va, ma pauv' Magdelaine, rentre là-dedans.... Tâche d'engager Monsieur de Lengpré à sortir un p'tit moment, à v'nir ici tout seul, j'veux li parler... j'veux li dire... oh ! si j'parlois aussi ben que lui, ou si son cœur sentoit comme le mien, nous nous entendrions bien vite.... Va, Magdelaine, va.... je vais t'attendre ici.

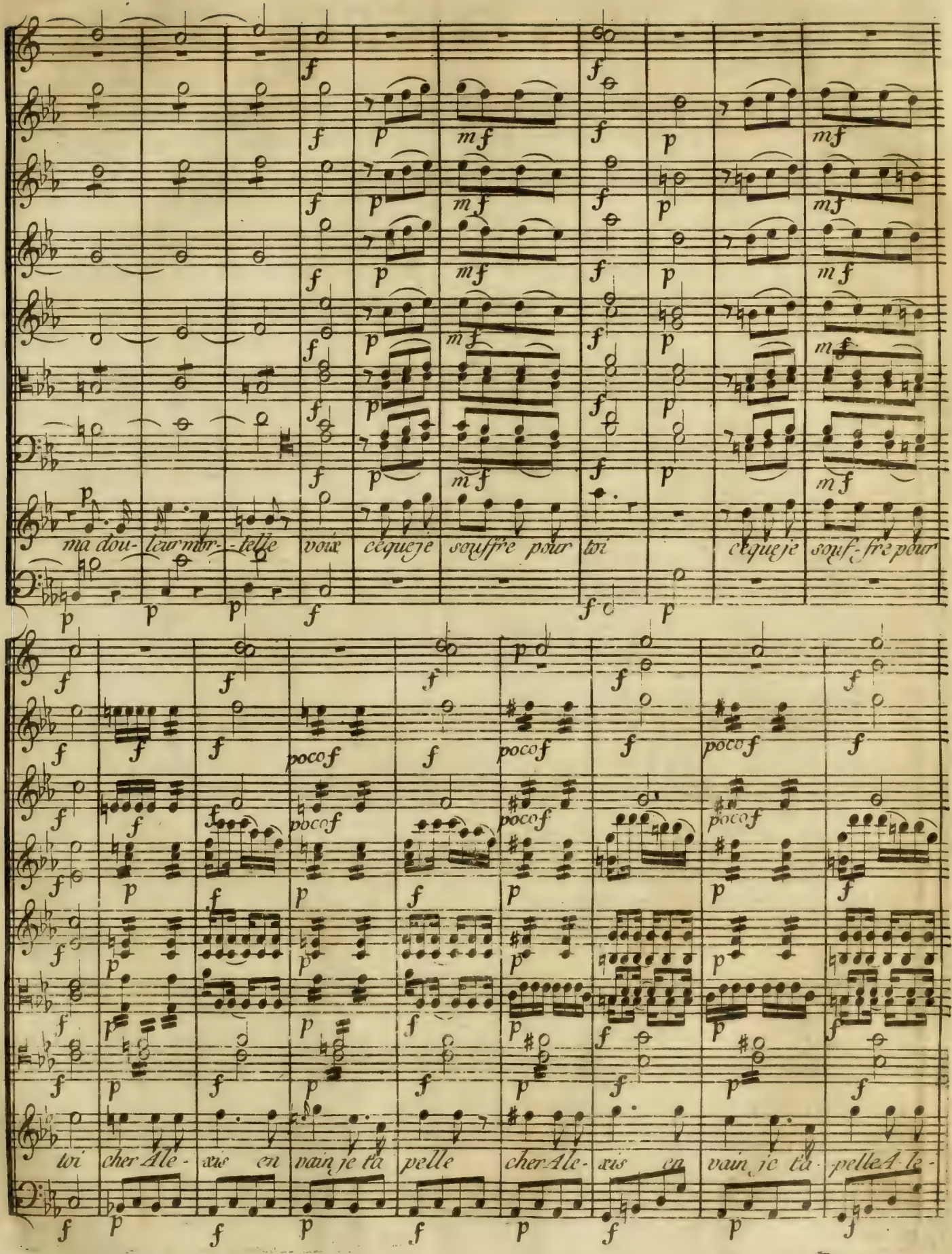
(Magdelaine sort)

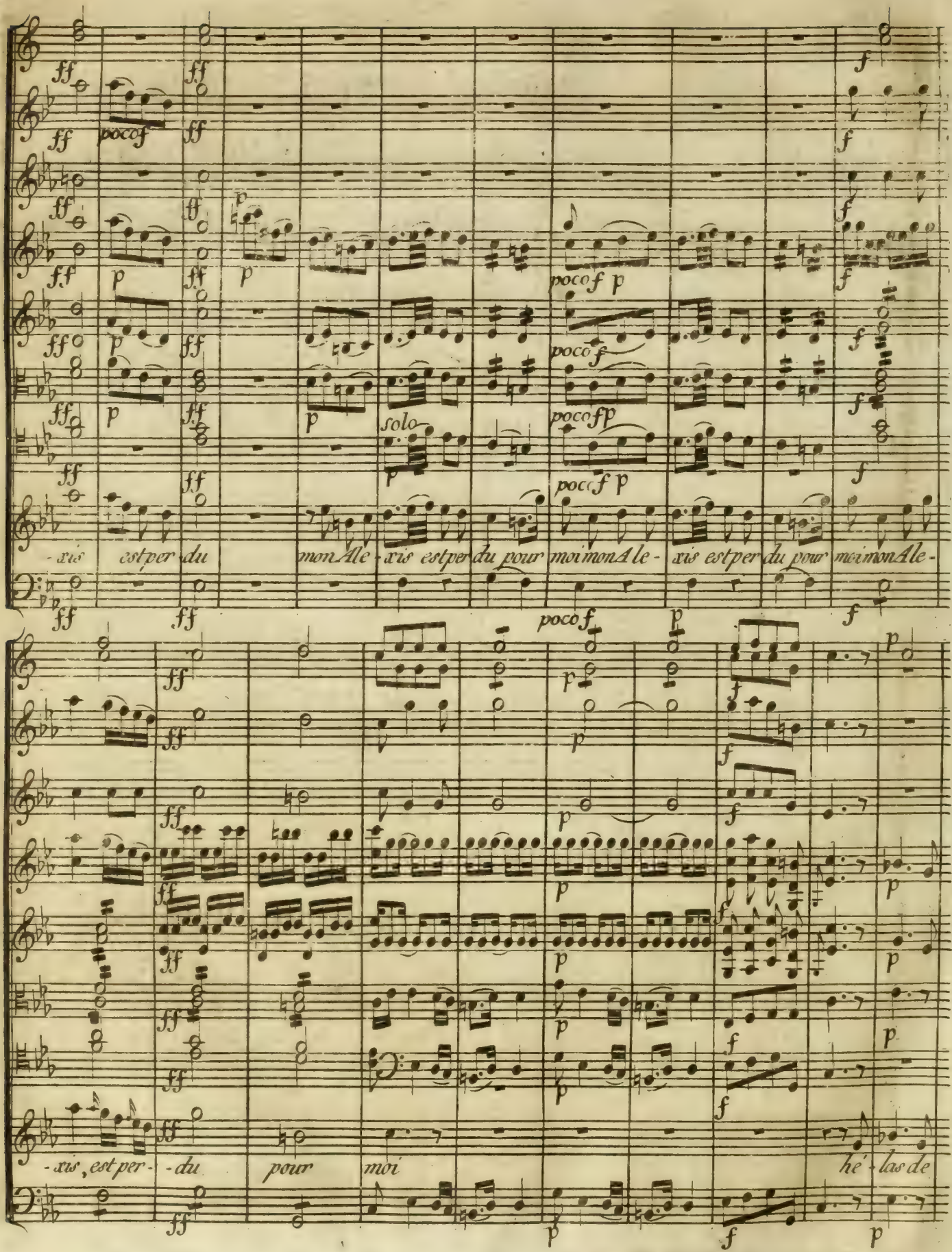
Scene III.

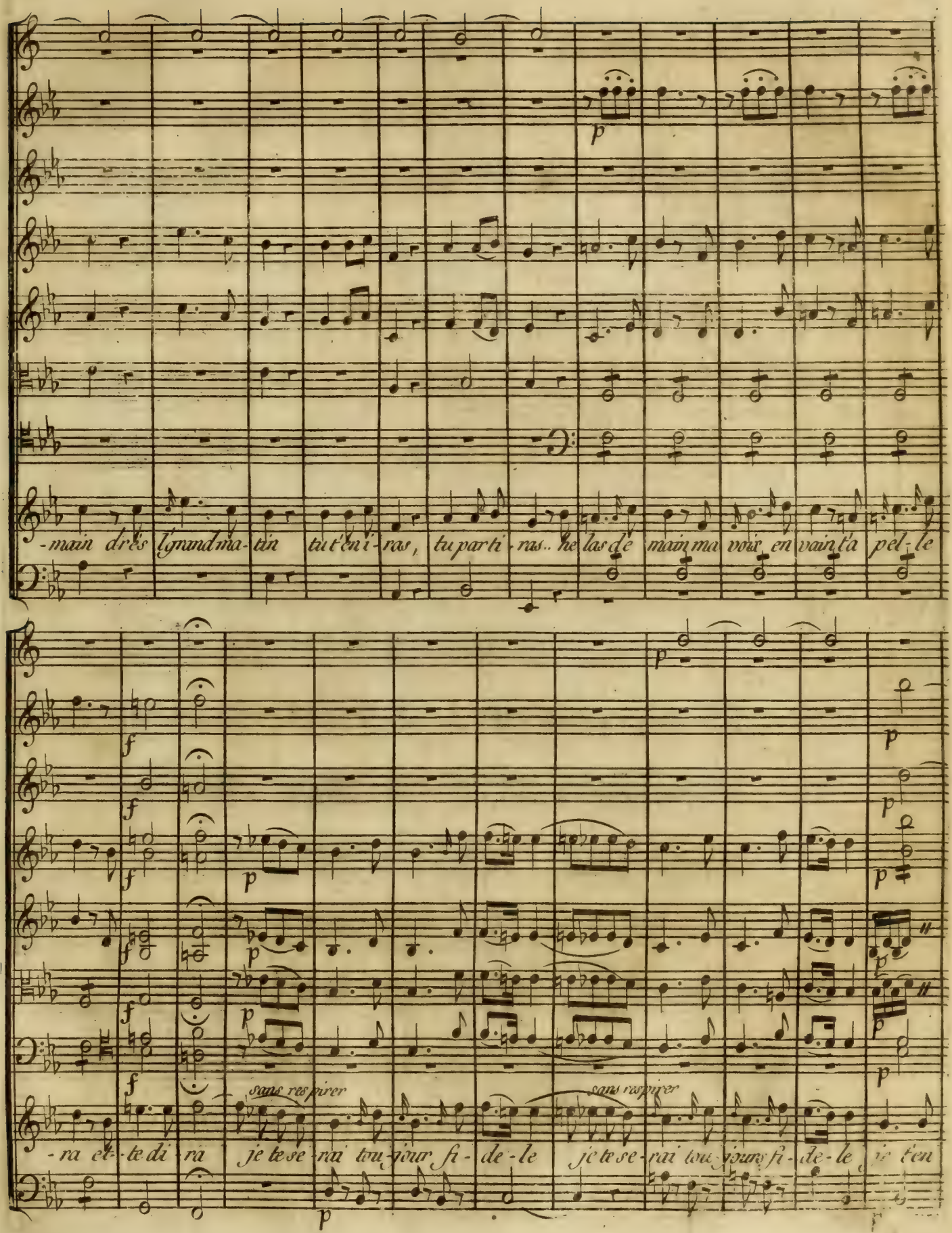
Justine seule.

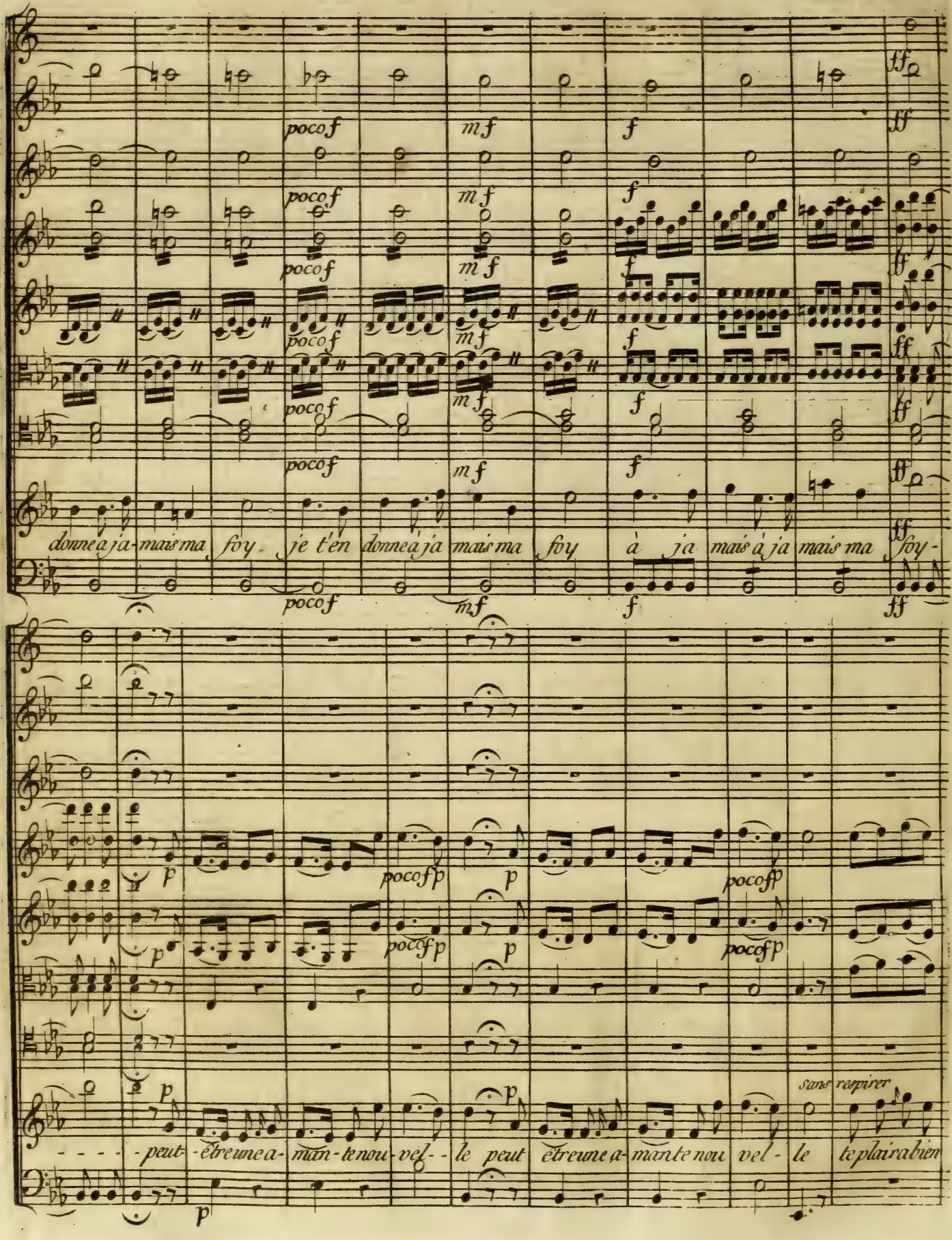
Ariette.

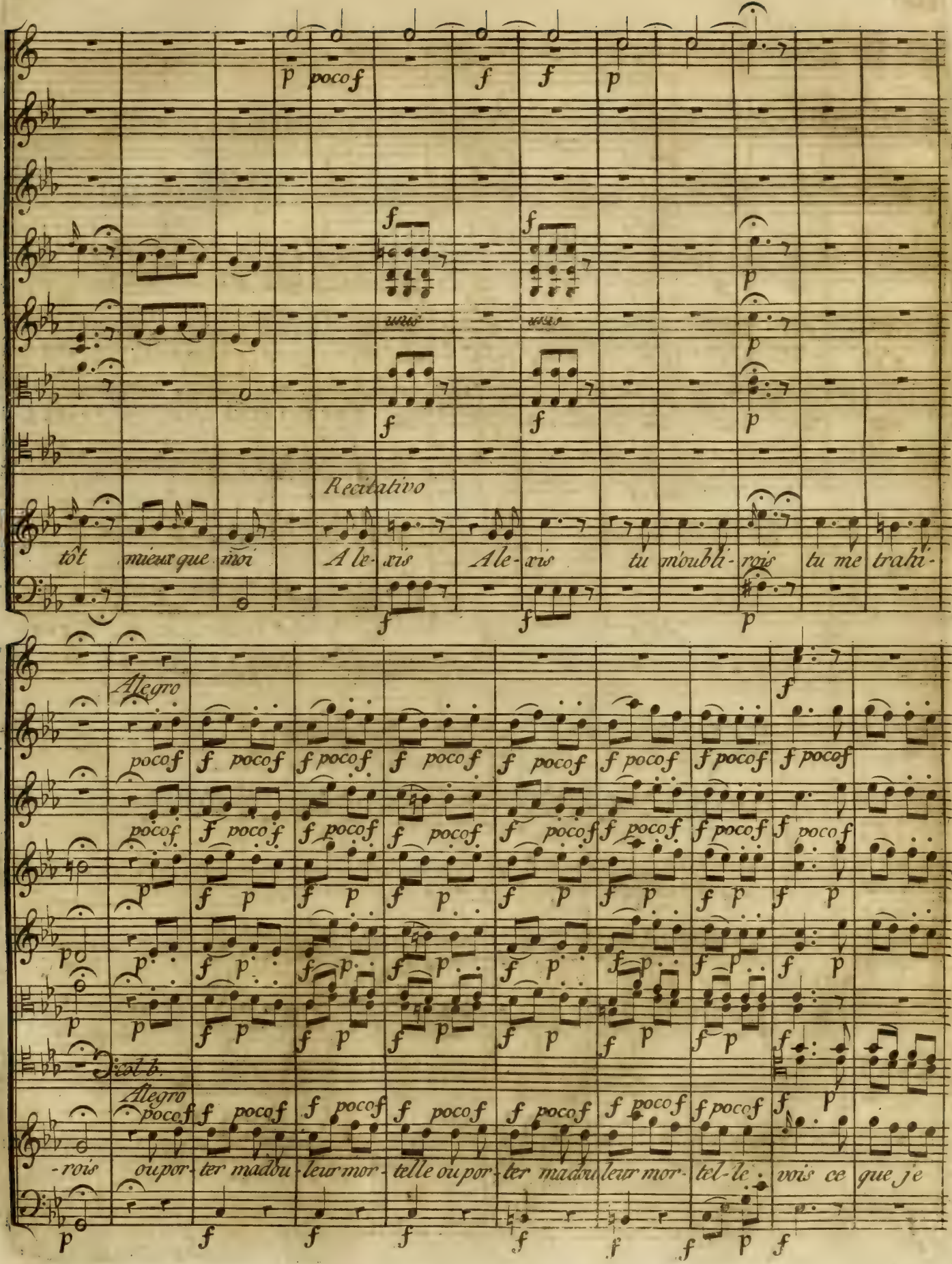


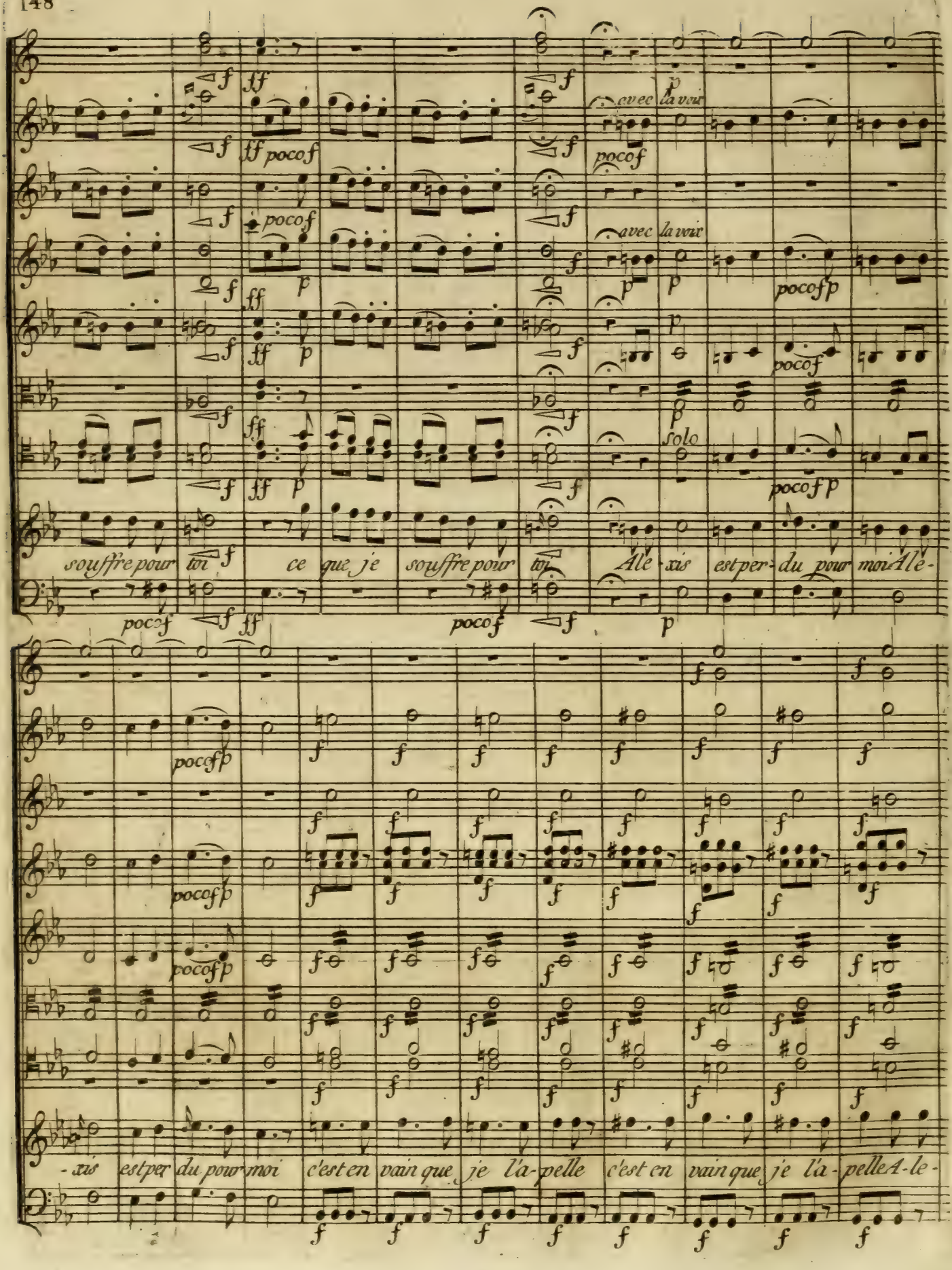

ma dou- leur mor- telle voix
ce que je souffre pour toi
ce que je souf- fre pour
toi cher Ale- xis en vain je tâ pelle
cher Ale- xis en vain je tâ pelle Ale-

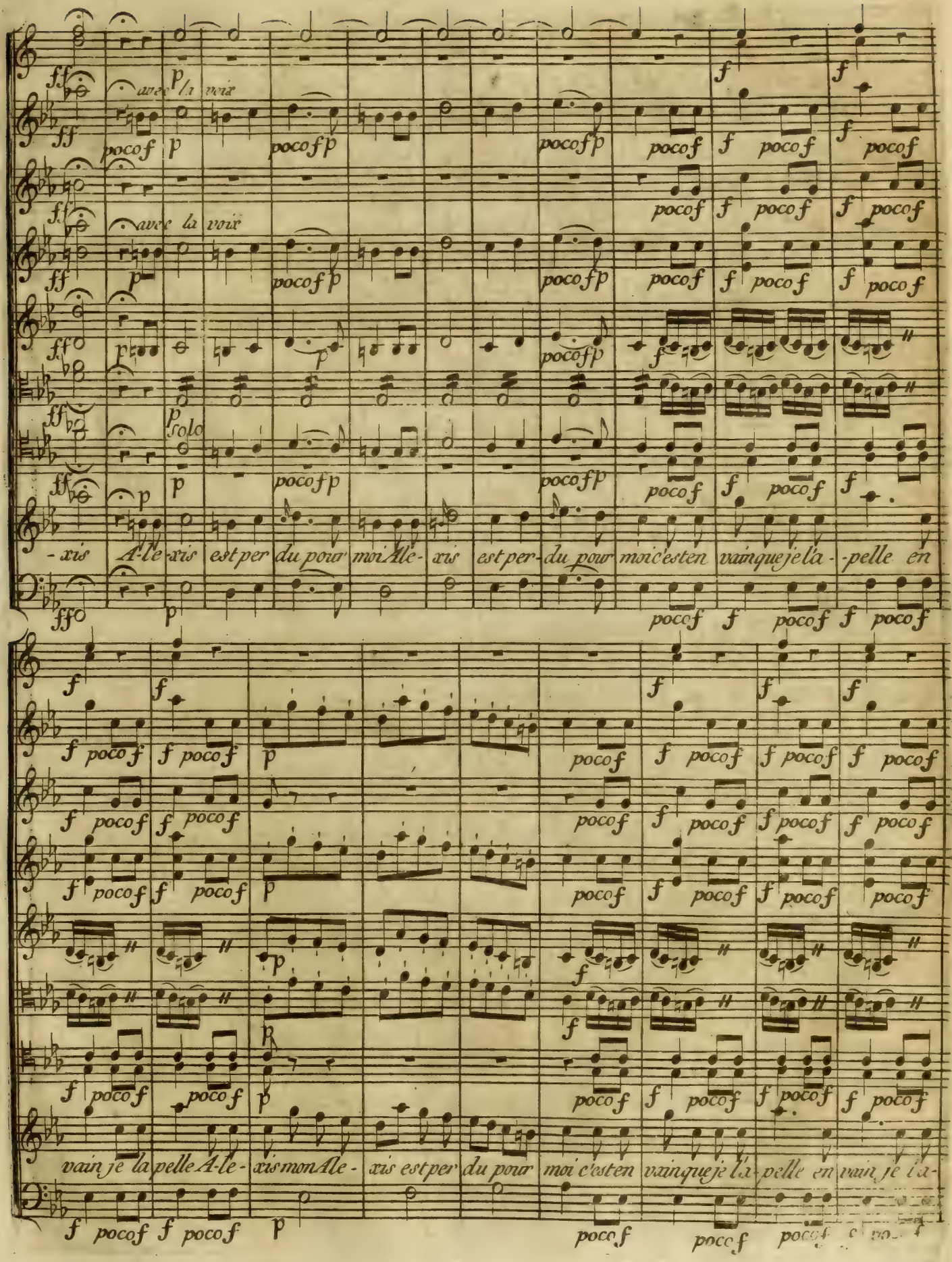

-xis est per du mon Ale - xis est per du pour moi mon Ale - xis est per du pour moi mon Ale -
solo
poco f
-xis, est per - du pour moi hé - las de

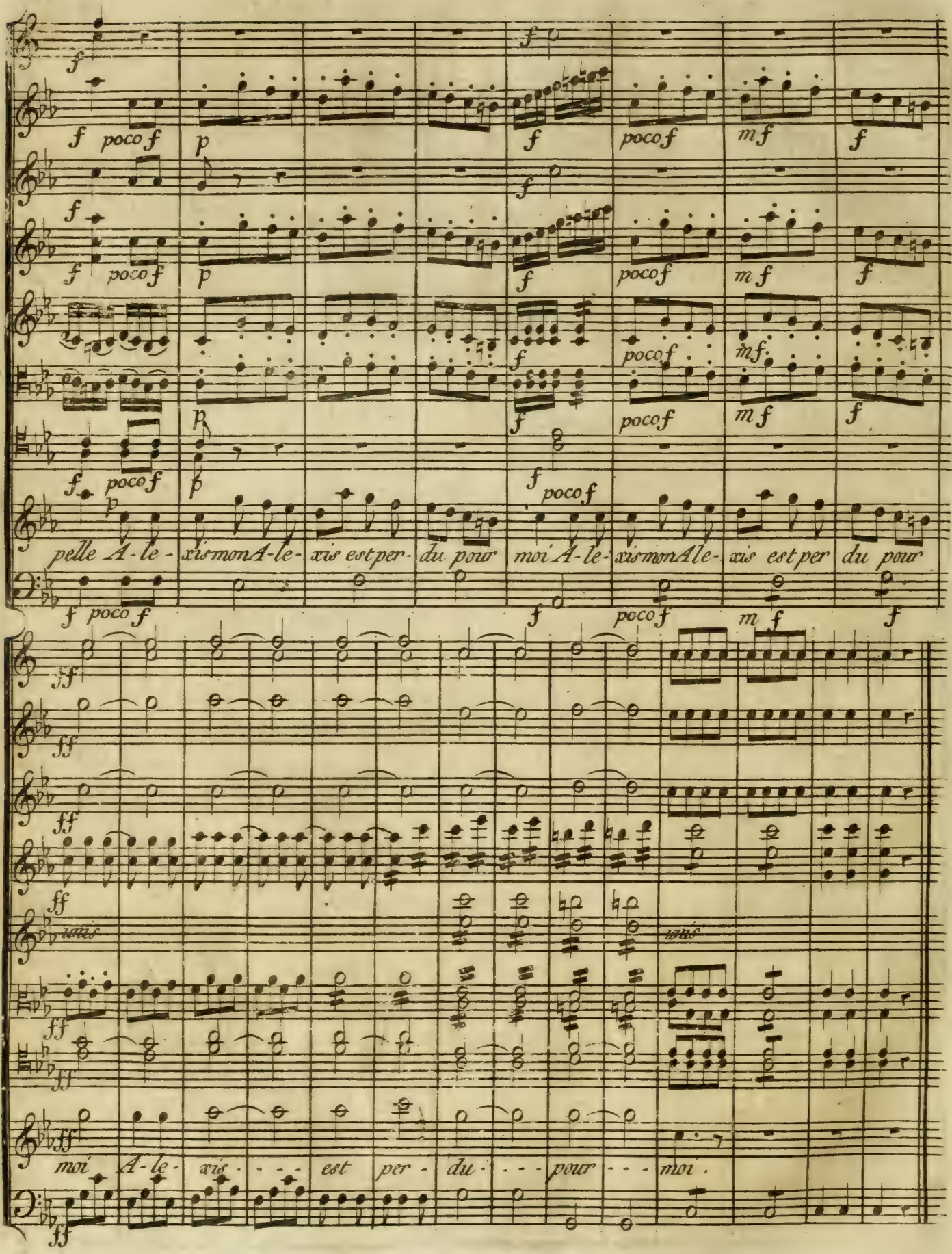

-main dès l'grand ma-tin tu t'en i-ras, tu par ti-ras.. he las de main ma voix en vain t'a pel-le
-ra et-te di-ra
sans respirer
je te se-rai tou-jour fi-de-le
sans respirer
je te se-rai tou-jours fi-de-le je t'en


donne a ja-mais ma foy. je t'en donne à ja mais ma foy à ja mais à ja mais ma foy-
- - - - peut-être une a-man-te nou-vel- - le peut être une a-mante nou vel- le te plaira bien
sans respirer


Recitativo
tôt mieux que moi A le- xis A le- xis tu m'oubli- rois tu me trahi-
Alegro
col b.
Alegro
-rois ou por- ter ma dou- leur mor- telle ou por- ter ma dou leur mor- tel- le vois ce que je


avec la voix
avec la voix
solo
souffre pour toi ce que je souffre pour toi Ale-xis est per-du pour moi Ale-
-xis est per du pour moi c'est en vain que je l'a-pelle c'est en vain que je l'a-pelle A-le-


avec la voix
avec la voix
solo
-xis A-le-xis est per du pour moi Ale- xis est per- du pour moi c'est en vain que je l'a- -pelle en
vain je la pelle A-le- xis mon Ale- xis est per du pour moi c'est en vain que je l'a- pelle en vain je l'a-


pelle A-le- xis mon A-le- xis est per- du pour moi A-le- xis mon A-le- xis est per du pour
moi A-le- xis est per- du pour moi.

SCENE IV.

Justine, Longpré.

Longpré, (en entrant.)

O mon fils! je ne veux m'occuper que du soin de ton bonheur; mais un moment de précipitation, ou de foiblesse, n'a que trop souvent causé le malheur de toute une famille: voyons si Justine est digne d'Alexis.

Justine.

Ah! voici Monsieur de Longpré..... Alexis, inspire moi c'qui faut que j'li dise pour l'attendrir...

Longpré.

(Pendant toute cette scene, il observe attentivement Justine, et ne met jamais de dureté.)

On m'a dit que vous desiriez me parler, ma belle enfant... voyons, que puis-je pour votre service.

Justine.

Ce que vous pouvez pour moi!... Ah! Monsieur, si vot cœur ne vous l'dit pas, c'en est fait de la pauvre Justine... Vous partez demain, Monsieur!

Longpré.

Oui, mon enfant.

Justine, (en soupirant.)

Avec Alexis!

Longpré.

Avec lui.

Justine.

Un jour plus tard, un seul jour... helas! j'étois sa femme.

Longpré, (la regardant fixement.)

Je suis arrivé à temps pour empêcher un mariage si disproportionné.

Justine, (en soupirant.)

Disproportionné! gniat-il un reproche à faire à ma conduite! mon pere et ma mere ne sont-i' pas d'honnêtes gens!... Est-ce not' faute à nous, si je n'sommes pas nés à la ville!... Gnia-il d'la honte à cultiver la terre! N'avons-nous pas du bien assez pour nous passer des autres, et pour aider ceux qui sont dans le besoin! Ah! Monsieur, je n'savois pas c'qu'étoit Alexis, et je l'aimois.... Mon pere le r'gardoit comme un pauv' jeune homme abandonné de ses parens, et il lui donnoit sa fille.... ça ne faisoit pas alors un mariage disproportionné, parce qu'Alexis étoit un honnête homme.

Longpré.

Je ne disconviens pas de tout cela: je sais ce que je vous dois de reconnoissance, ainsi qu'à vos parens, et je compte bien m'acquitter envers vous; mais j'ai fait un choix pour Alexis, et je me vois à présent plus de nécessité que jamais à lui faire épouser celle que je lui destine.

Justine, (voulant retenir ses larmes.)

Monsieur, ne me parlez pas de ste Demoiselle-là... Si vous saviez le mal Monsieur.... vous voulez être aimé de vot' belle-fille, pas vrai?

Longpré.

Assurément.

Justine, (le plus tendrement possible.)

Jamais, jamais Monsieur, celle-là ne pourra vous aimer comme moi.

Longpré, lui prenant les mains, souriant, et avec tendresse.

Pardonnez-moi, pardonnez-moi.

Justine, (plus tendrement encore.)

Elle ne vous aura pas autant d'obligations que je vous en aurois... elle n'aura pas mon cœur... Mais songez donc, Monsieur, combien il faudroit que Justine vous aimât, pour vous payer de ce que vous auriez fait pour elle... Elle est d'la Ville, ste Demoiselle-là.... al aimera les plaisirs, la parure.... que sais-je?... Au lieu que Justine se souviendroit toujours de ce qu'elle auroit été... Justine seroit toujours modeste, Justine ne verroit, ne souhaiteroit qu'Alexis.... Le peu que l'on feroit pour elle, lui paroîtroit toujours plus qu'on ne devroit faire.

Longpré.

Eh bien, voilà comme pense celle que j'ai choisie.

Justine, (sanglottant.)

Ah! Monsieur, vous m'désespérez.....

(Après une pause, et comme cherchant une dernière raison qui puisse convaincre Longpré.)

Vous ne serez pas toujours jeune... i'vous faudra d'la compagnie, des soins, des attentions, queuqu'un qui n'vous quitte pas... queuqu'un qui s'trouve heureux que vous r'ceviez ses bons offices... (bien tendrement) Justine seroit là.... elle y seroit toujours... Ah! qu'elle auroit de soin du pere d'Alexis!

Longpré.

Je compte aussi beaucoup sur les attentions, sur les égards de ma belle-fille.

Justine, (avec timidité.)

Et elle est bien jolie?

Longpré, (la regardant malicieusement.)

Pour vous en donner une idée avantageuse, il suffit de dire qu'elle a beaucoup de votre air.

Justine.

Elle est jeune?...

Longpré.

Elle a dix-huit ans.

Justine.

Dix-huit ans!...

(Elle chante.)

Allegretto

Corni in F.

Oboe

W: f p

Viola f

Fagotti solo poco f

Justine Il lui fau droit en cor mon cœur il eut tout fait pour vot bon - heur

Thomas

col b.

SCENE V.

dans la coulisse

Voi - sin voisin é -

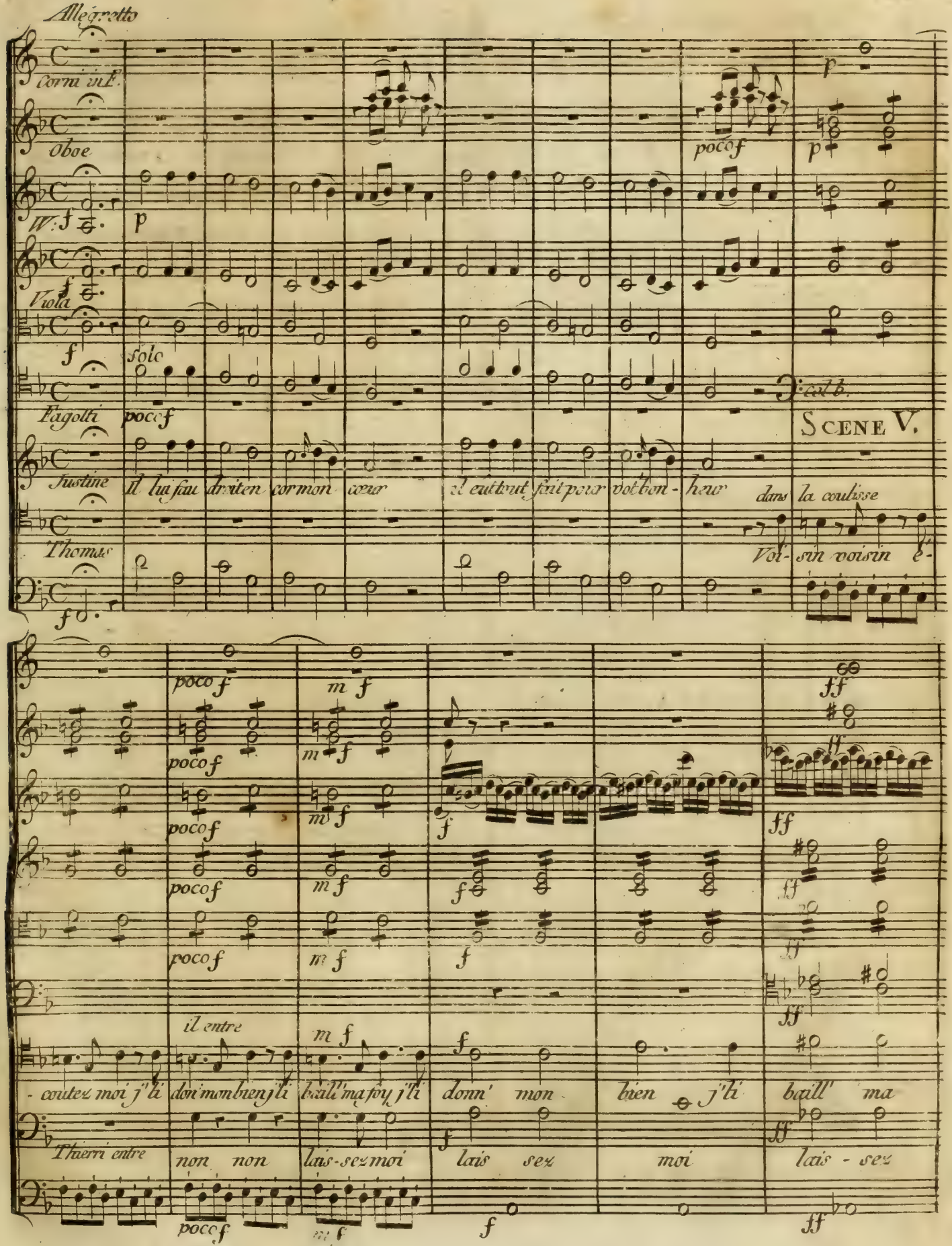
poco f m f

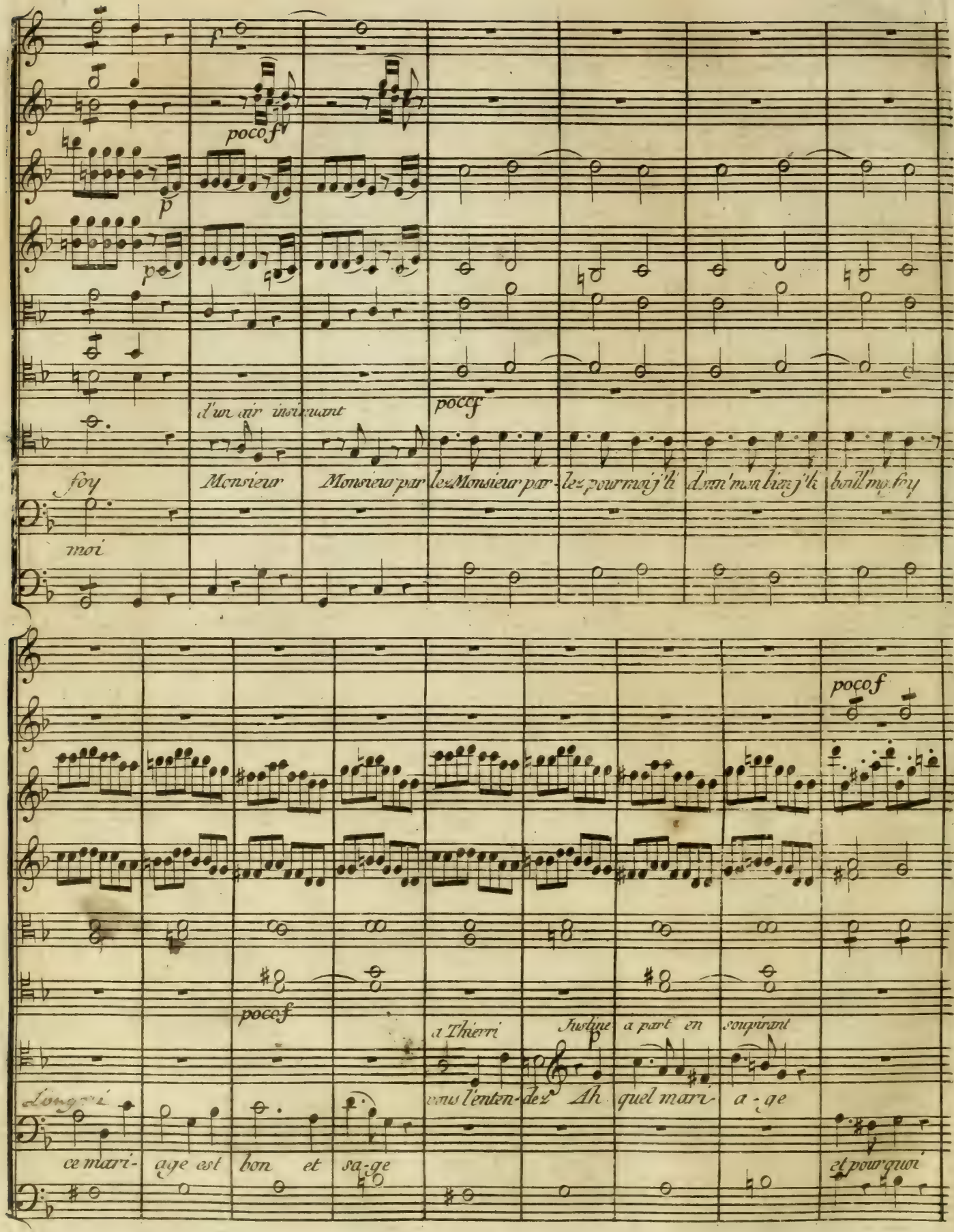
ff

il entre

- coutez moi j'li don mon bien j'li baill' ma foy j'li donn' mon bien j'li baill' ma

Thierri entre non non lais - sez moi lais sez moi lais - sez




poco f
p
d'un air insinuant
poco f
foy
Monsieur
Monsieur par lez Monsieur par-lez pour moi j'li donn' mon bien j'li boill' mo foy
moi
poco f
poco f
a Thierri
Justine
a part en
soupirant
p
vous l'enten-dez Ah quel mari-a-ge
ce mari-age est bon et sa-ge
et pourquoi

pocofp

pocofp

pocofp

p

p

p

pocof

Jus: à part

p

Cher Ale- xis tant que j'vi- vrai ah c'est toi seul que

dit-te moi vous oppo- ser le refu- -ser

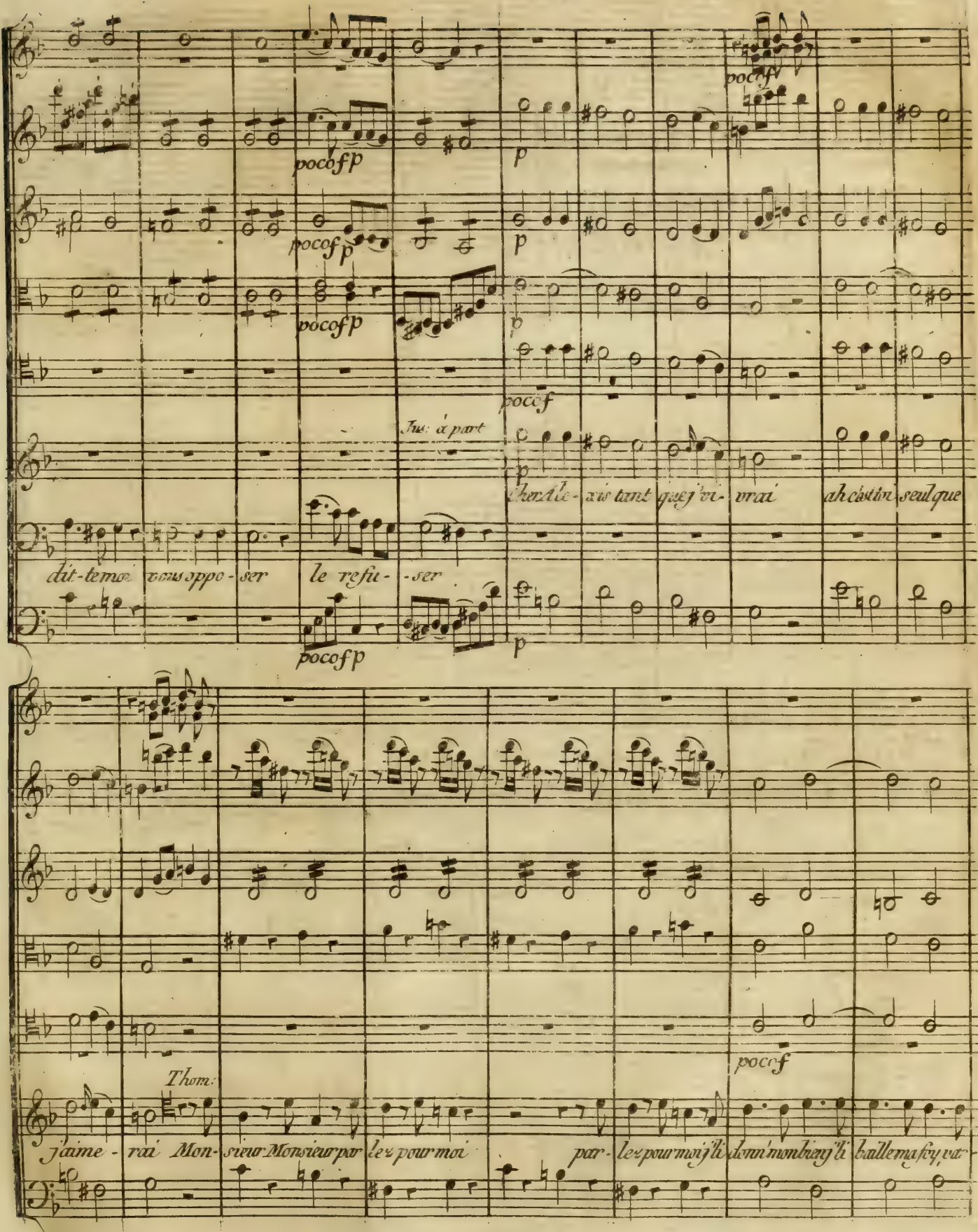
pocofp

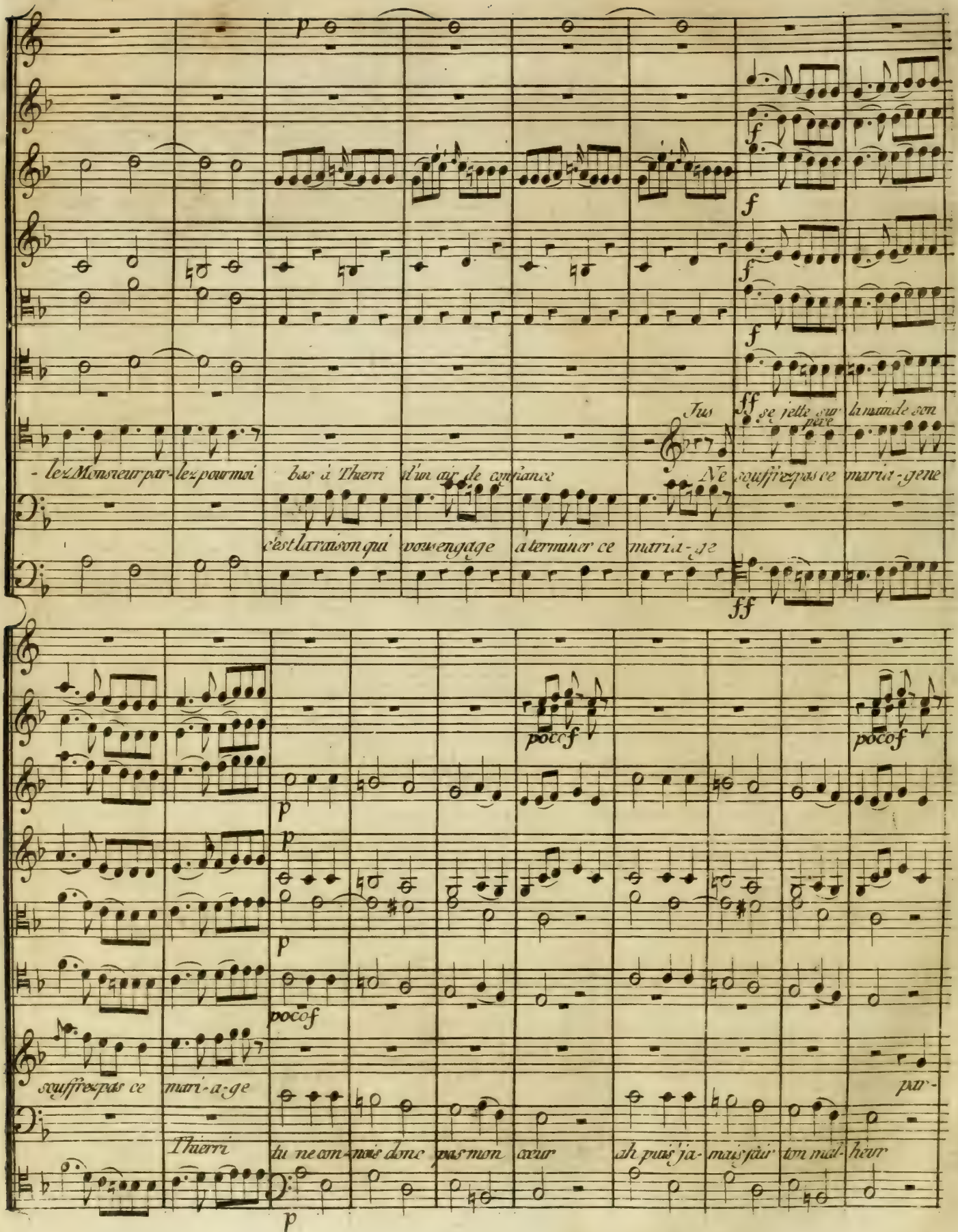
p

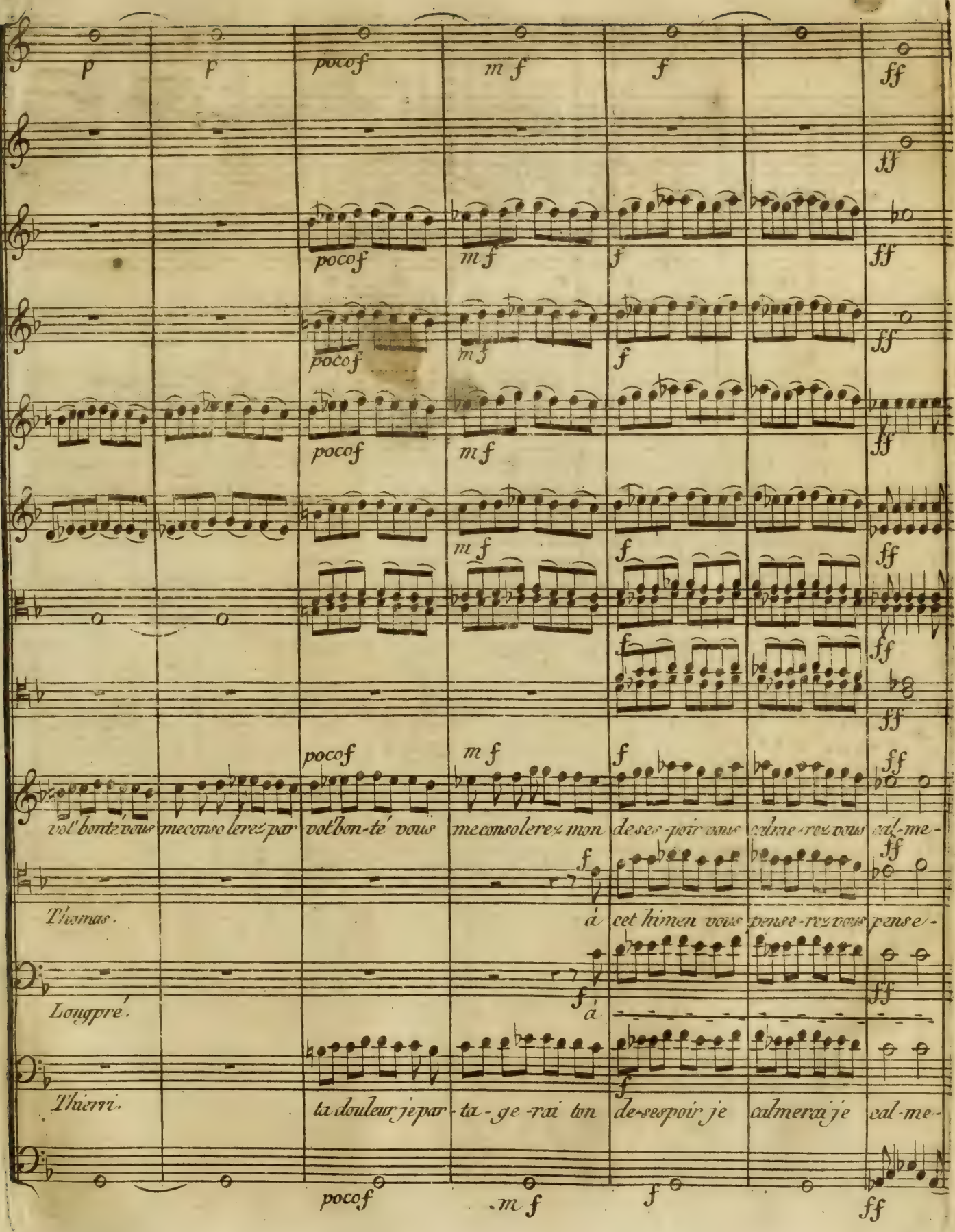
pocof

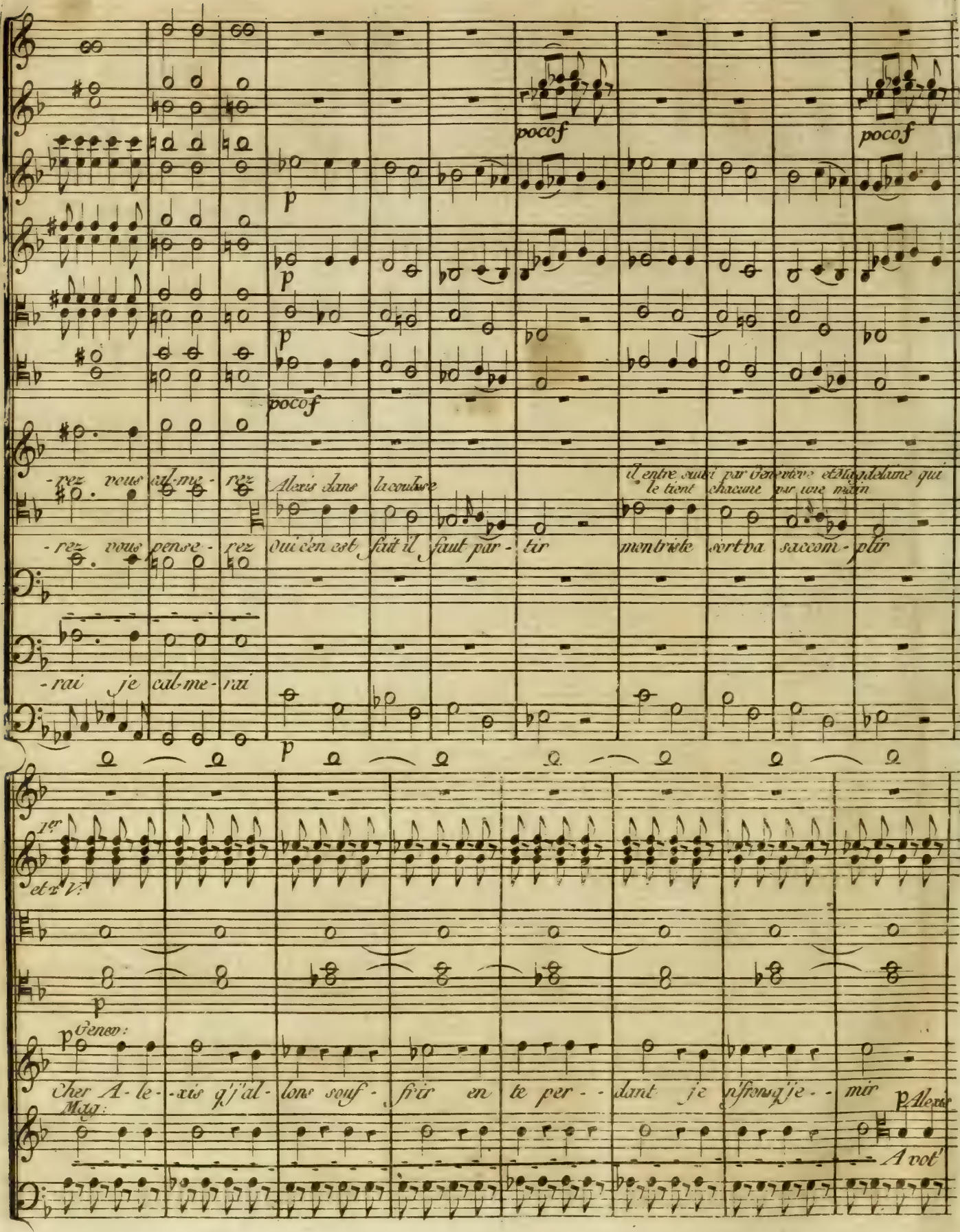
Thom:

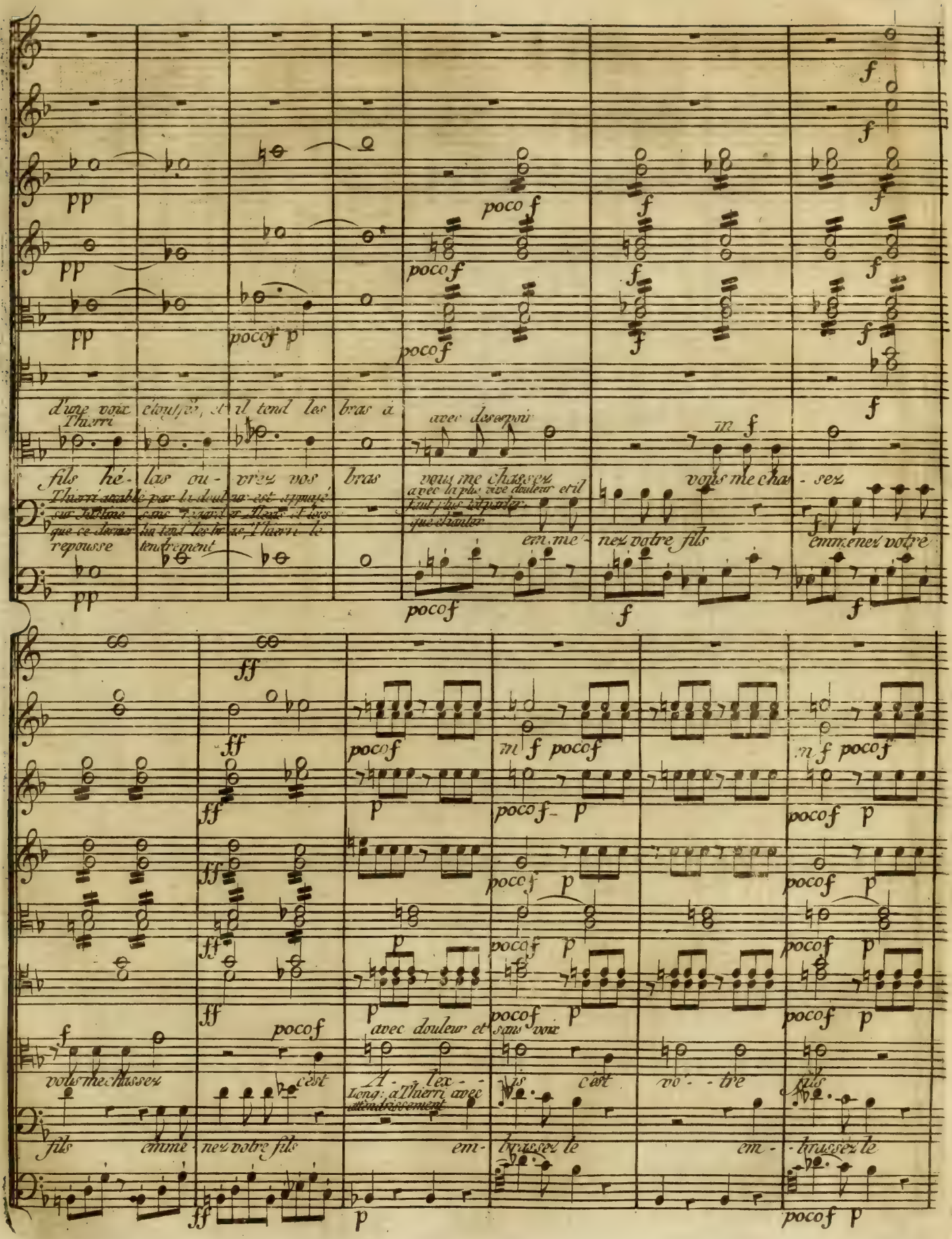
j'aime- rai Mon- sieur Monsieur par le z pour moi par- le z pour moi j'li donn' mon bien j'li baille ma foy, va-

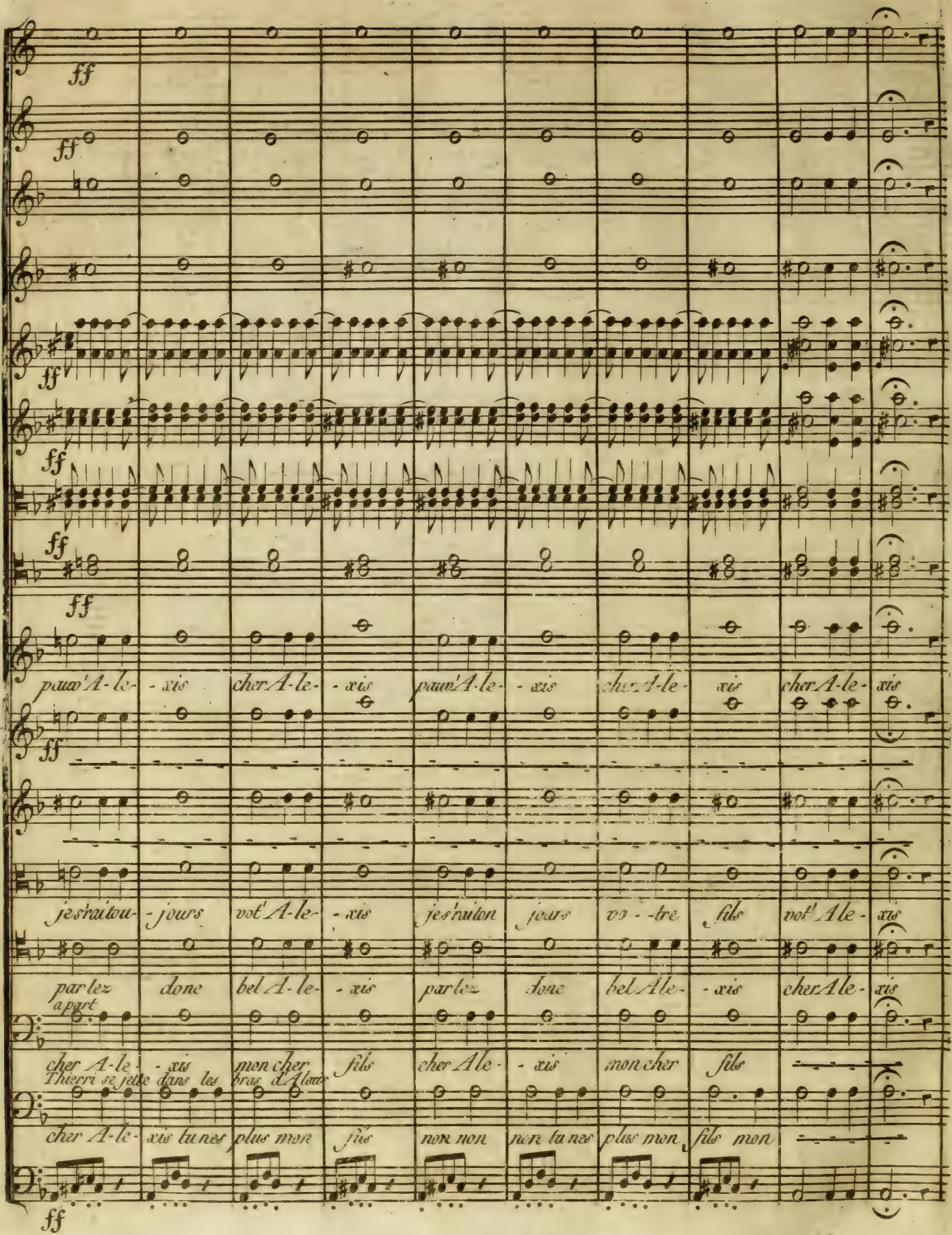



p
f
ff
Jus
se jette sur la main de son père
- lez Monsieur par- lez pour moi
bas à Thierri d'un air de confiance
Ne souffrez pas ce maria-ge ne
c'est la raison qui vous engage à terminer ce maria-ge
poco f
souffrez pas ce mari-a-ge
Thierri
tu ne con-nois donc pas mon cœur
ah puis ja-mais fair ton mal-heur
par-


p
p
pocof
mf
f
ff
vol' bonté vous me consolerez par vol'bon-té vous me consolerez mon de ses-poir vous calme-rez vous cal-me-
Thomas.
Longpré.
Thierri.
à cet himen vous pense-rez vous pense-
ta douleur je par-ta-ge-rai ton de-ses poir je calmerai je cal-me-


poco f
poco f
p
p
p
poco f
-rez vous cal-me-rez
Alexis dans la coulisse
il entre suivi par Genevieve et Magdelaine qui le tient chacune par une main
-rez vous pense-rez
Oui c'en est fait il faut par-tir
mon triste sort va s'accom-plir
-rai je cal-me-rai
p
1er
et 2e V:
p
p Genev:
Cher A-le-xis q'j'al-lons souf-frir en te per-dant je n'frons q'je-mir
Mag:
p Alexis
A vot'


d'une voix étouffée, et il tend les bras à
Thierri
fils hé- las ou- vrez vos bras
avec desespoir
vous me chassez
vous me chas- sez
Thierri accablé par la douleur est appuyé sur Justine sans regarder Alexis et lors que ce dernier lui tend les bras, Thierri le repousse tendrement
avec la plus vive douleur et il faut plus tôt parler que chanter
em- me- nez votre fils
emmenez votre
vous me chassez
c'est
avec douleur et sans voix
A- lex- is c'est vo- tre fils
Long: a Thierri avec attendrissement
fils emme- nez votre fils
em- brassez le
em- brassez le


ff
pauv'A-le- - xis cher A-le- - xis pauv'A-le- - xis cher A-le- xis cher A-le- xis
jes'rai tou- - jours vot' A-le- - xis jes'rai ton jours vo - - tre fils vot' A le - xis
par lez a part donc bel A-le- - xis par lez donc bel A le- - xis cher A le- xis
cher A-le- - xis Thierri se jette dans les mon cher bras d'Alain fils cher A le- - xis mon cher fils
cher A-le- xis tu nes plus mon fils non non non tu nes plus mon fils mon
ff

Andante

p

pp

Andante

Genev:

avec attendrissement et sans voix

votre ten - dresse

Longpré avec attendrissement

mes chers a - mis mes chers a - mis con - servez nous sans ces - se votre ami - tié

p

pp

Tempo 1º

poco f

poco f

p

col 1º al 8ª bassa

p

p

poco f

avec attendrissement

Justine

avec la plus vive douleur

p

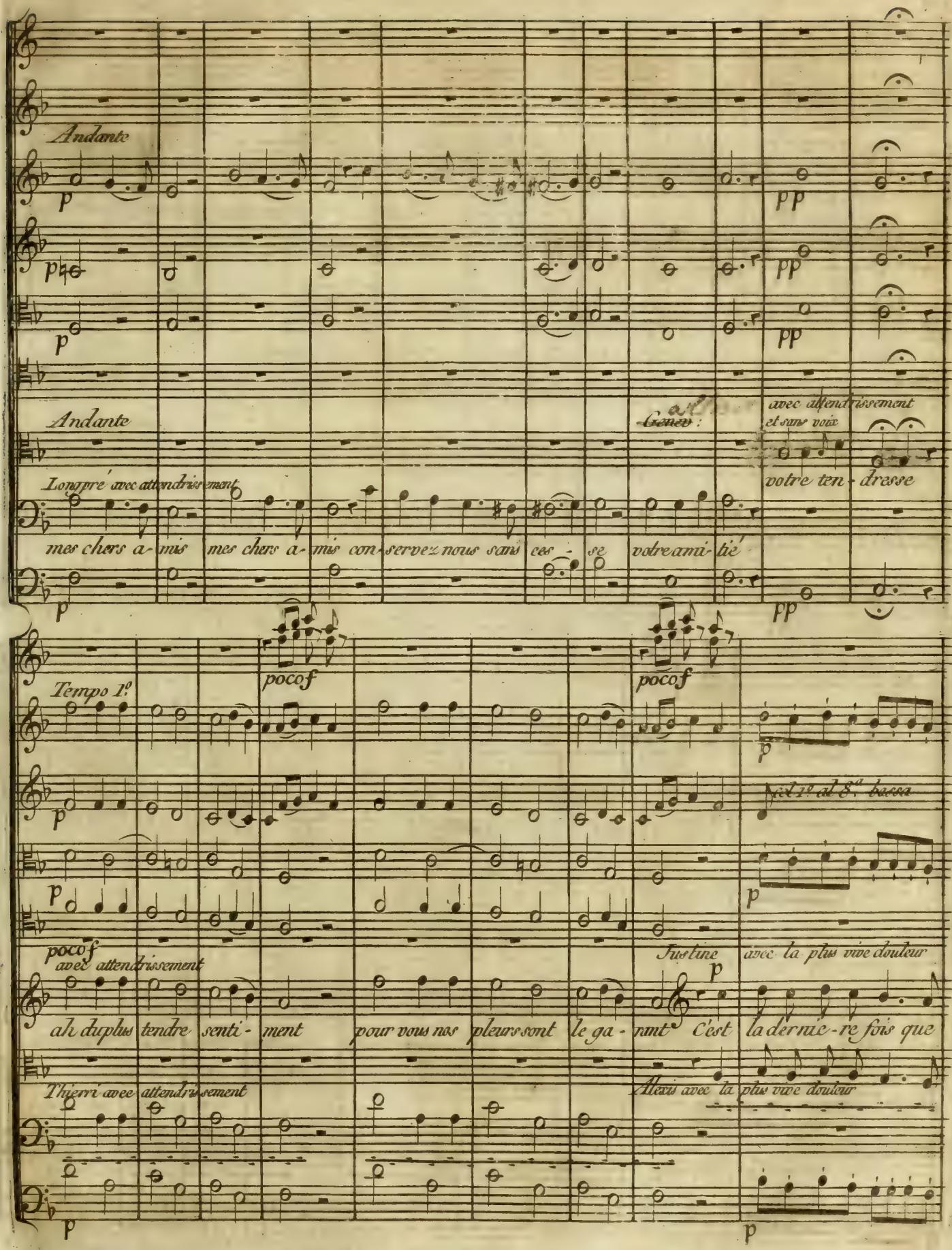
ah du plus tendre senti - ment pour vous nos pleurs sont le ga - rant C'est la dernie - re fois que

Thierri avec attendrissement

Alexis avec la plus vive douleur

p

p



V: 2e. col 1o. al 8a. bassa poco f m f f

les Bassons comptent poco f m f f Bassons col B:

je te vois c'est la dernie-re fois que je te vois c'est la derniere fois que je te vois ah ce départ me des espere

poco f m f

ff ff ff ff ff

o douleur amere quel tour ment cru- el mo - ment ah quel mo - ment af - freux tour ment dou- leur a-

ah quel mo - ment af - freux tour - ment ah

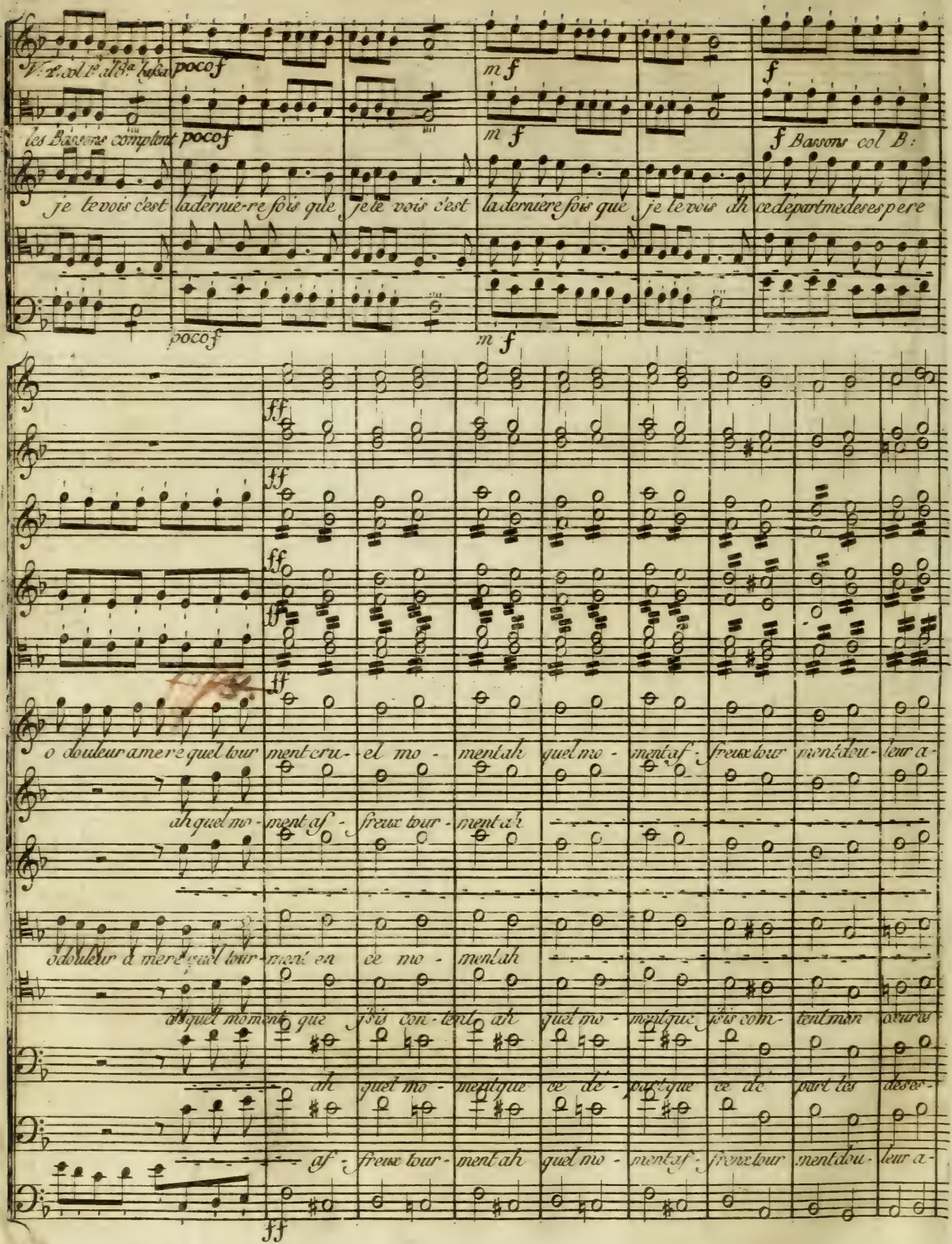
o douleur a mere quel tour - ment en ce mo - ment ah

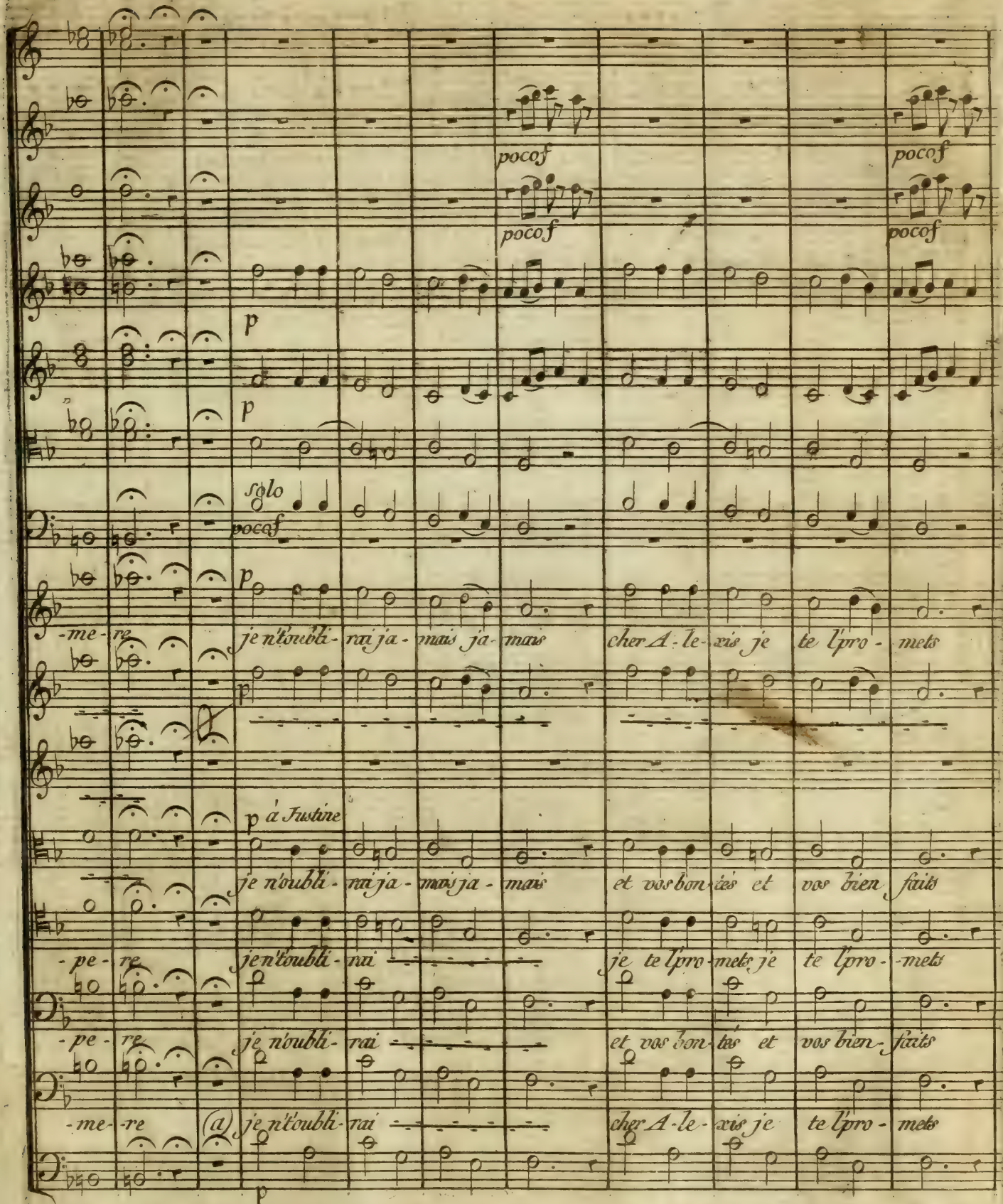
ah quel moment que j'sis con - tent ah quel mo - ment que j'sis com - tent mon oeur es

ah quel mo - ment que ce dé - part que ce dé part les des es-

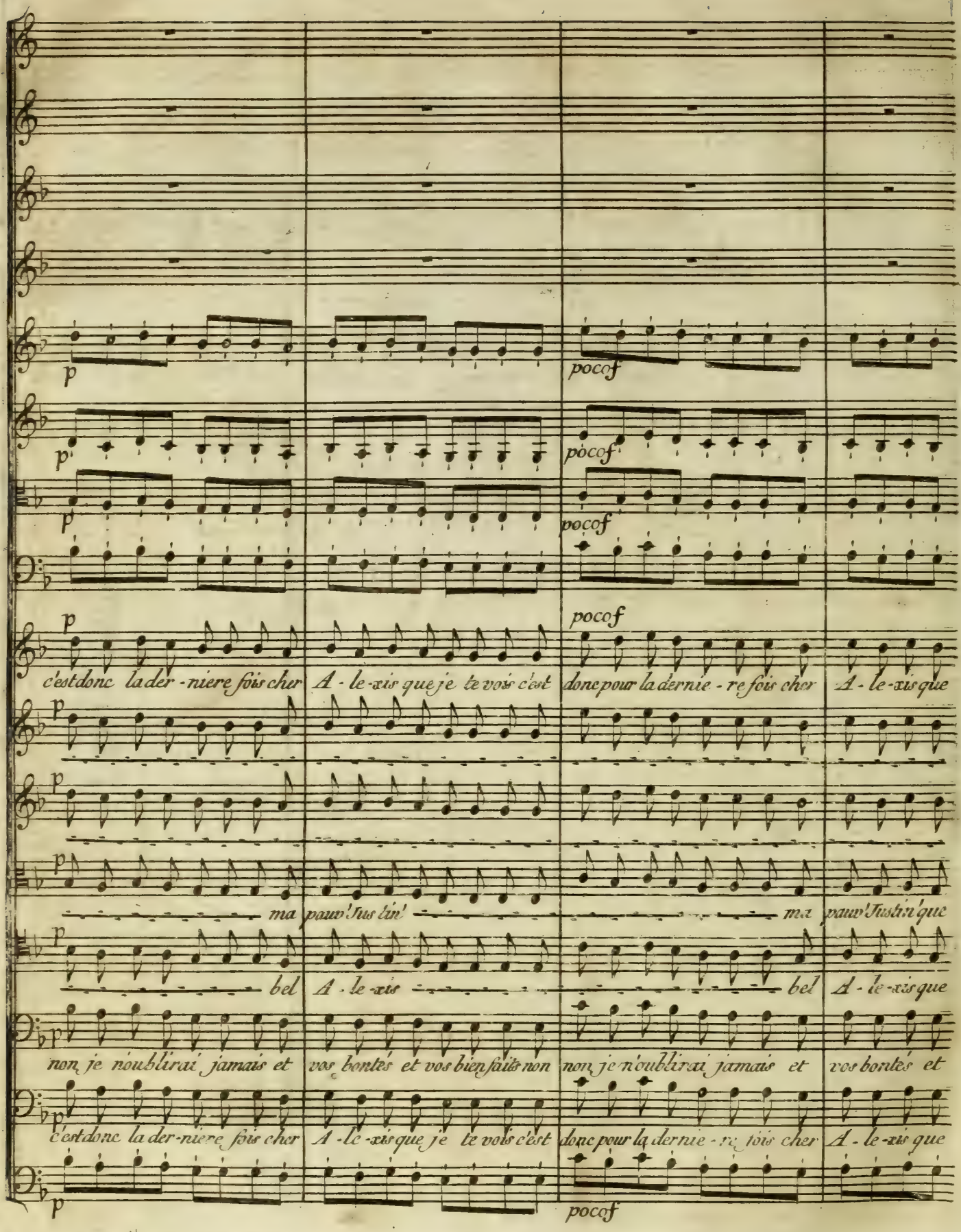
af - freux tour - ment ah quel mo - ment af - freux tour ment dou - leur a-

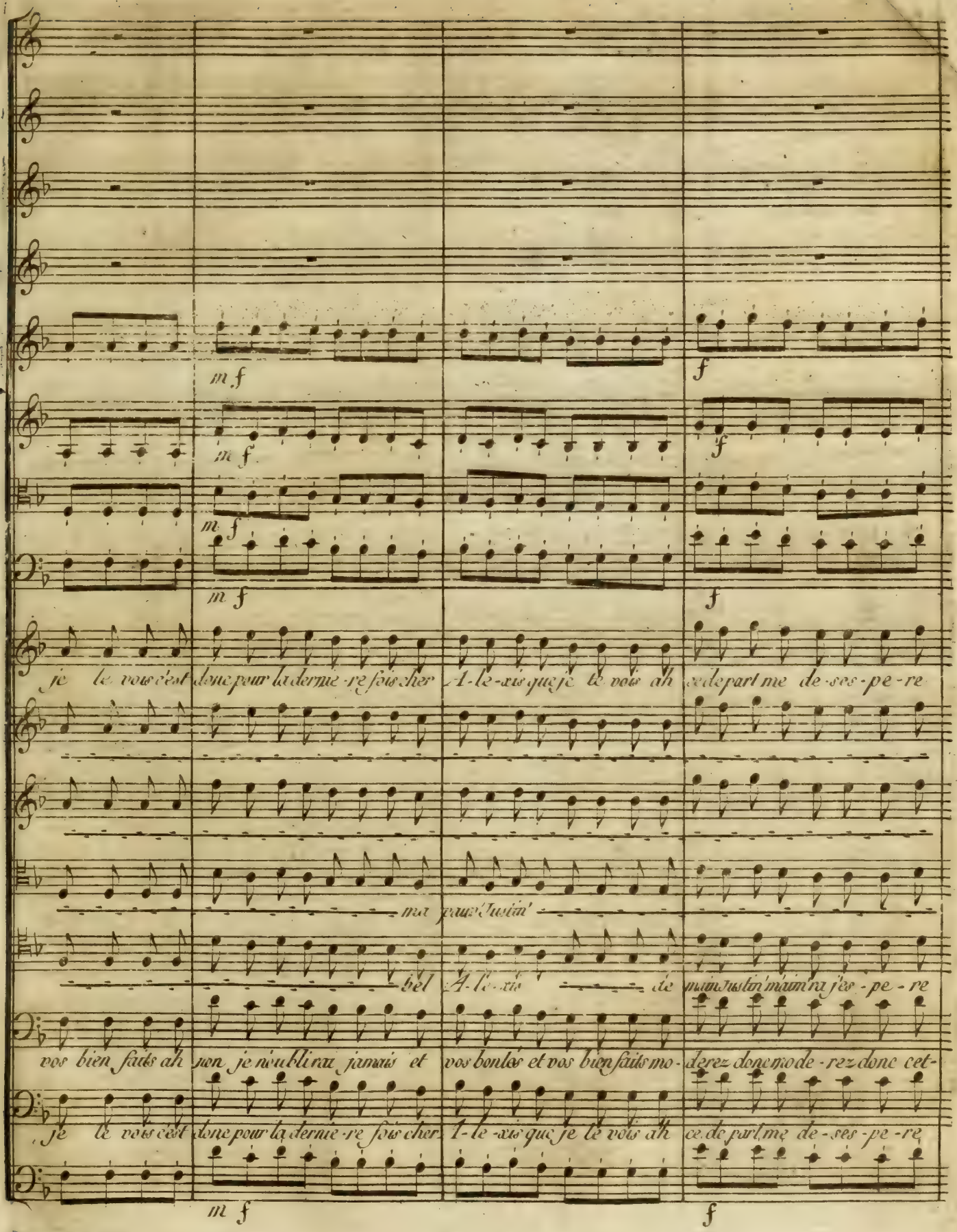
ff

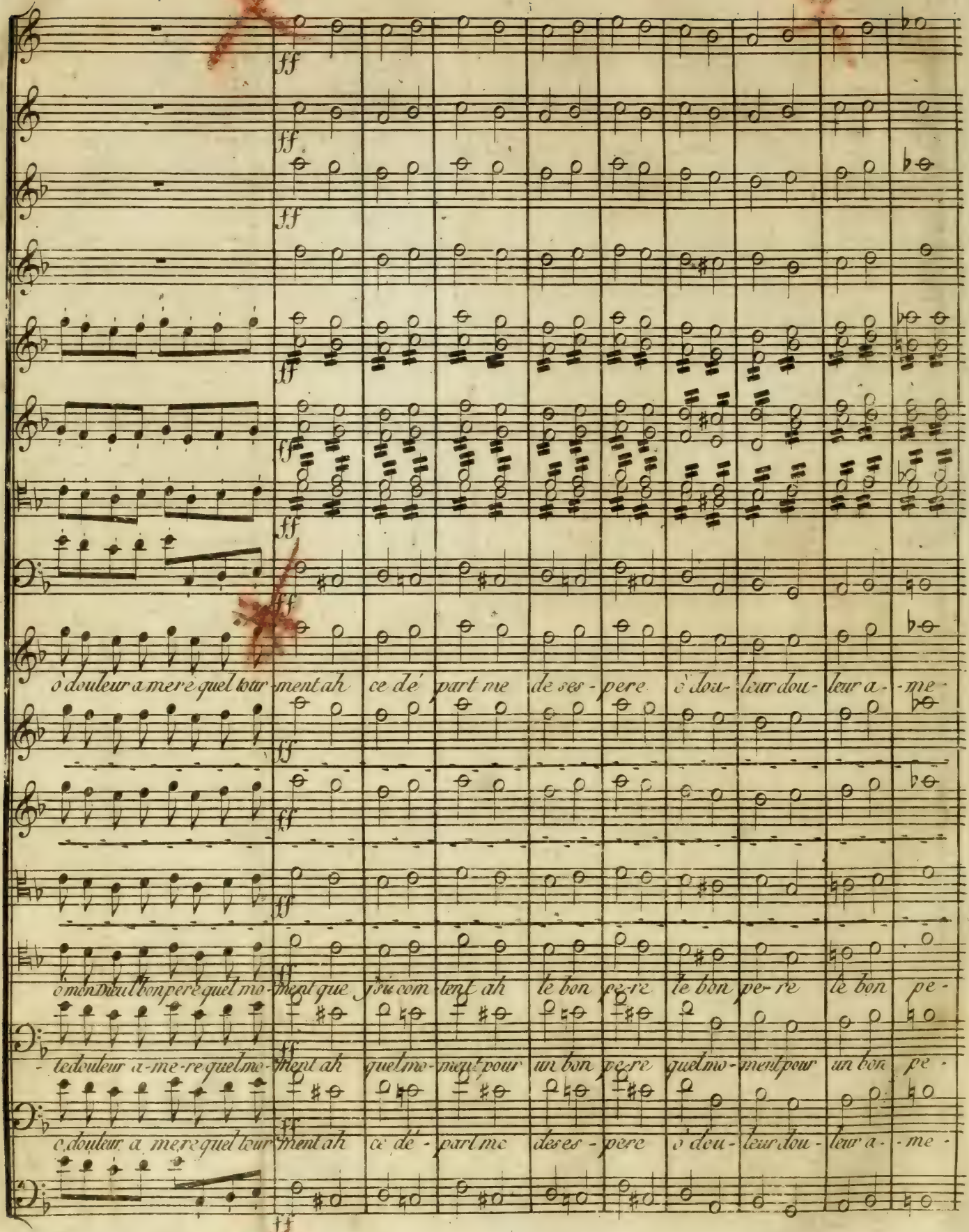


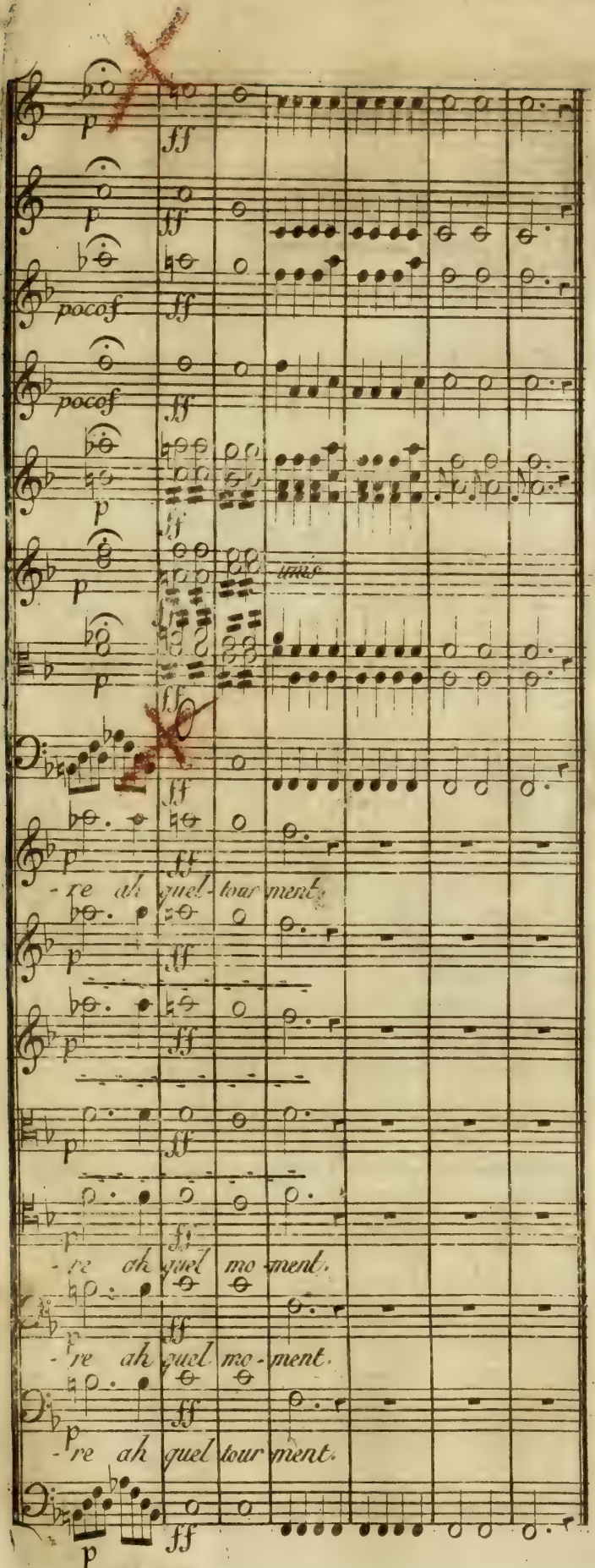


(a) Pendant l'arret de cette mesure Justine, Alexis, Genevieve Magdelaine et Thierri doivent être dans une attitude touchante, Longpré les observe avec interêt, et Thomas laisse éclatter une joye maligne


p
pocof
p
pocof
p
pocof
p
pocof
c'est donc la der-niere fois cher A-le-xis que je te vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que
p
p
p
ma pauv' Jus tin' ma pauv' Justin' que
p
bel A-le-xis bel A-le-xis que
p
non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits non non je n'oublirai jamais et vos bontés et
p
c'est donc la der-niere fois cher A-le-xis que je te vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que
p
pocof


m f
f
je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je te vois ah ce de part me de-ses-pe-re
ma pauv' Justin'
bel A-le-xis de main Justin' m'aim'ra j'es-pe-re
vos bien faits ah non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits mo-derez donc mo de-rez donc cet-
je le vois c'est donc pour la dernie-re fois cher A-le-xis que je te vois ah ce de part me de-ses-pe-re


ff
ff
ff



Longpré.

Mon fils, avant de quitter pour jamais ces lieux, présentez ce porte-feuille à M. Thierri.... C'est une foible marque de ma reconnoissance et de la vôtre; il le recevra plutôt de votre main que de la mienne.

Alexis, (se jettant aux pieds de Thierri.)

Mon pere, les soins que vous avez pris d'moi depuis mon enfance, votre amitié, les bons exemples qu'j'ai reçus d'vous, ne peuvent se payer... mais ne refusez pas vot' Alexis..... C'est Monsieur... (se reprenant) c'est mon pere qui vous offre cela... Moi, j'vous laisse mon cœur.... tout mon cœur... tout Alexis.

Thierri.

J'accepte l'présent d'Alexis... (repoussant le porte-feuille) J'refuse l'autre. J'n'vends pas mes soins et ma tendresse.

(Alexis rend le porte-feuille à Longpré.)

Longpré, (à Thierri.)

Mon ami, ne dédaignez pas ce que je vous offre; c'est le présent le plus cher que mon amitié puisse vous faire.

Thierri.

Non Monsieur, gardez gardez vos richesses.

Longpré.

Brave homme, ce refus vous en rend plus digne encore. Accepte, mon ami, accepte, c'est le gage de mon aveu, du bonheur de nos enfans, c'est la dot de ma Justine.

(Justine, avec un cri de joie, s'élance dans les bras de Longpré.)

Oui, ma fille, ma chere fille, voilà votre époux.

Alexis.

C'est à présent que je r'trouve mon pere.

Justine.

Je tombe à vos pieds.

Tous, excepté Longpré et Thomas.

Vous nous rendez la vie, vous nous rendez la vie.

Thomas.

Morgué, j'crois qu'i' se sont tous donné le mot pour se gausser d'moi; c'est avoir ben du graignon, toujours.

Longpre.

Mon fils, j'ai suivi tous tes mouvemens, je n'ai pas perdu une seule de tes actions, j'ai deviné jusqu'à tes plus secretes pensées: Je suis content de ton cœur; il est digne du mien c'est le cœur d'un honnête homme. J'ai lu dans l'ame de ton amante... j'y ai vu la candeur, la franchise, l'amour le plus tendre, le plus désintéressé... l'amour qu'il faut récompenser. Genevieve, Thierri, braves gens, ames honnêtes, si l'élévation, si la délicatesse des sentimens font la véritable Noblesse, je n'en connois pas qui puisse l'emporter sur la votre.

SCENE VII. et derniere.

Les Précedens, le Bailli et le Village.

Le Bailli.

Monsieur Thomas, vous nous avez prié de venir pour vos fançailles, et nous voici.

Thomas.

Bah, c'n'est pas moi qu'all'épouse, c'est Monsieur Alexis.

Le Bailli et le Village.

Tant mieux, tant mieux.

Thomas.

Vous êtes ben polis, il n'y a pas d'mot: mais comme, dans le fond, je ne suis pas méchant, j'me réjouirai avec vous du bonheur de Justine à qui il n'peut arriver tant d'biens, qu'all'n'en mérite encore davantage.

Longpre.

Viens, mon fils, dans les bras de ta mere, recevoir les marques de son amour, lui présenter ton épouse, et nous, mes amis, nous occuper tous à réparer les maux que nous lui avons causés.

Alexis.

Ah! comme j'vais l'aimer.

Justine.

Maman, vous n'en serez pas jalouse.... elle est la mere d'Alexis.

Tous.

Quoi! Monsieur, vous voulez nous quitter! Restez avec nous.

Longpré.

Mes amis, mes bons amis, je vous le promets, nous reviendrons dans peu pour ne vous quitter jamais.

Chœur.

Allegretto

Corni

Oboe Solo

Flauti

poco f

Vl. f

Alto f

p

Lag: f

Justine

p

Quel beau jour pour vot'ten dresse tout cons- pire à not' bon- heur com' cha- eun i- ci s'em-

Mag: el Gene:

p

rien ne manque à

Alexis

tout cons- pire à

Thomas

leur rien ne manque à leur

Longpré

ma rien ne manque à mon bon heur que

Thierri

not' not' bon heur com'

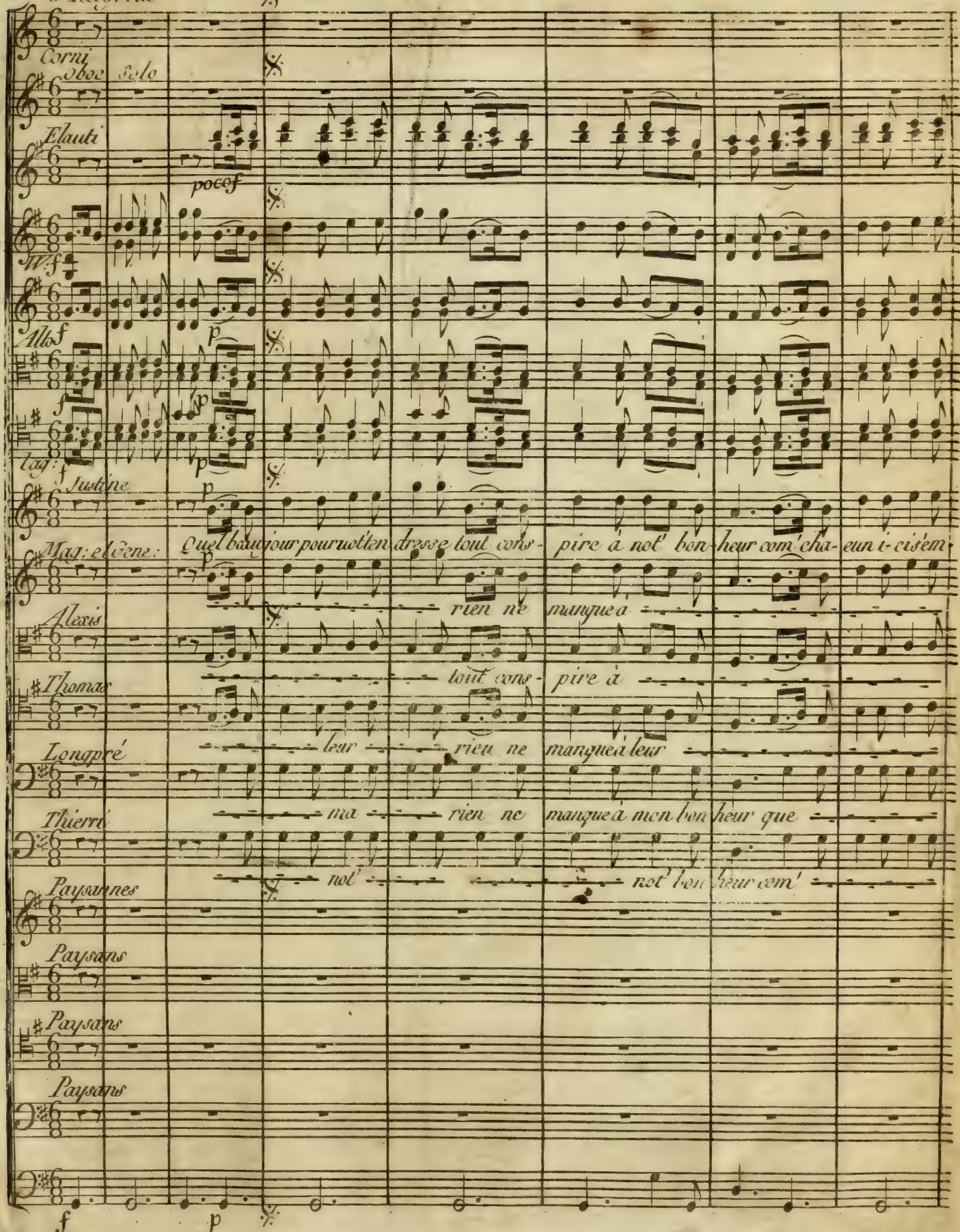
Paysannes

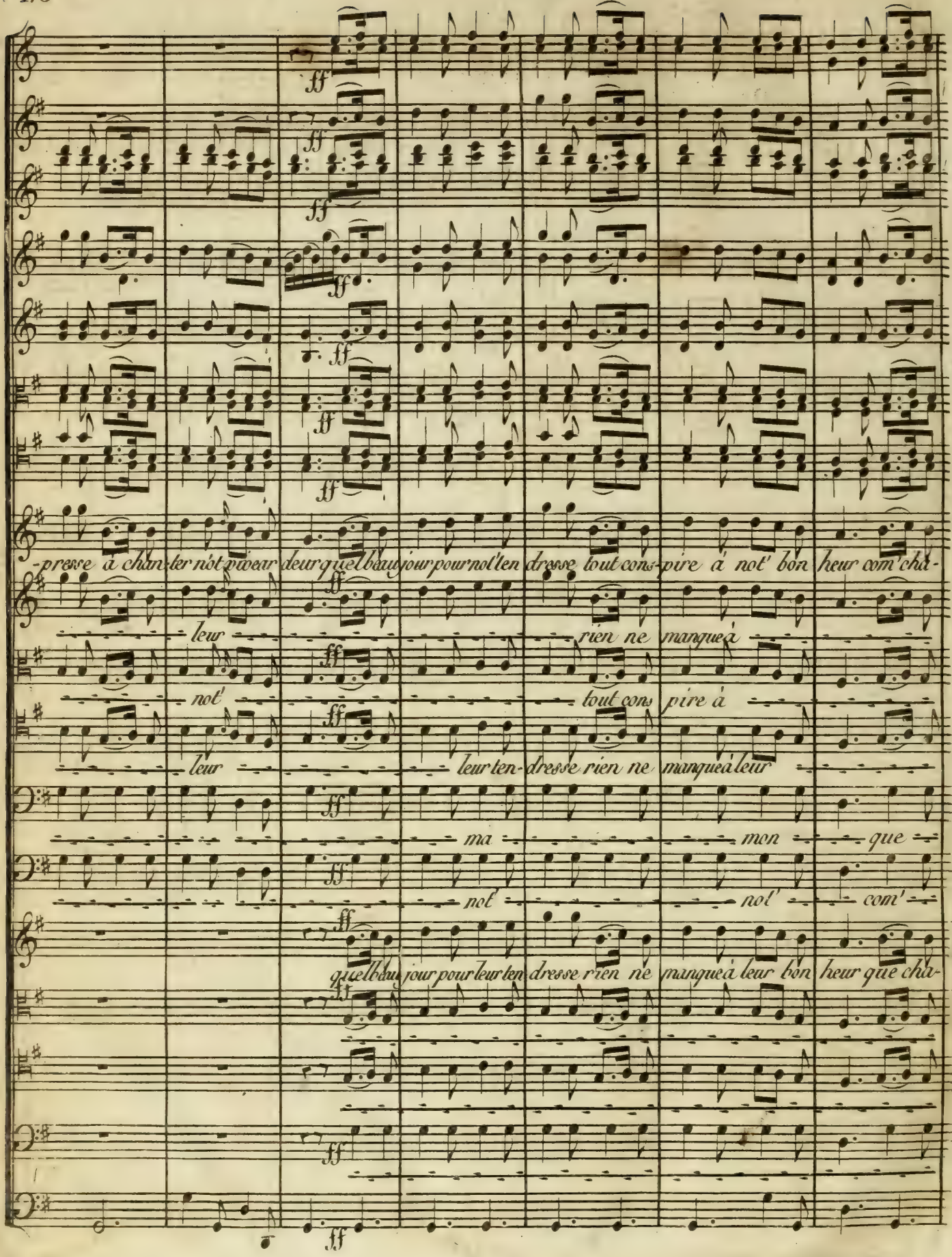
Paysans

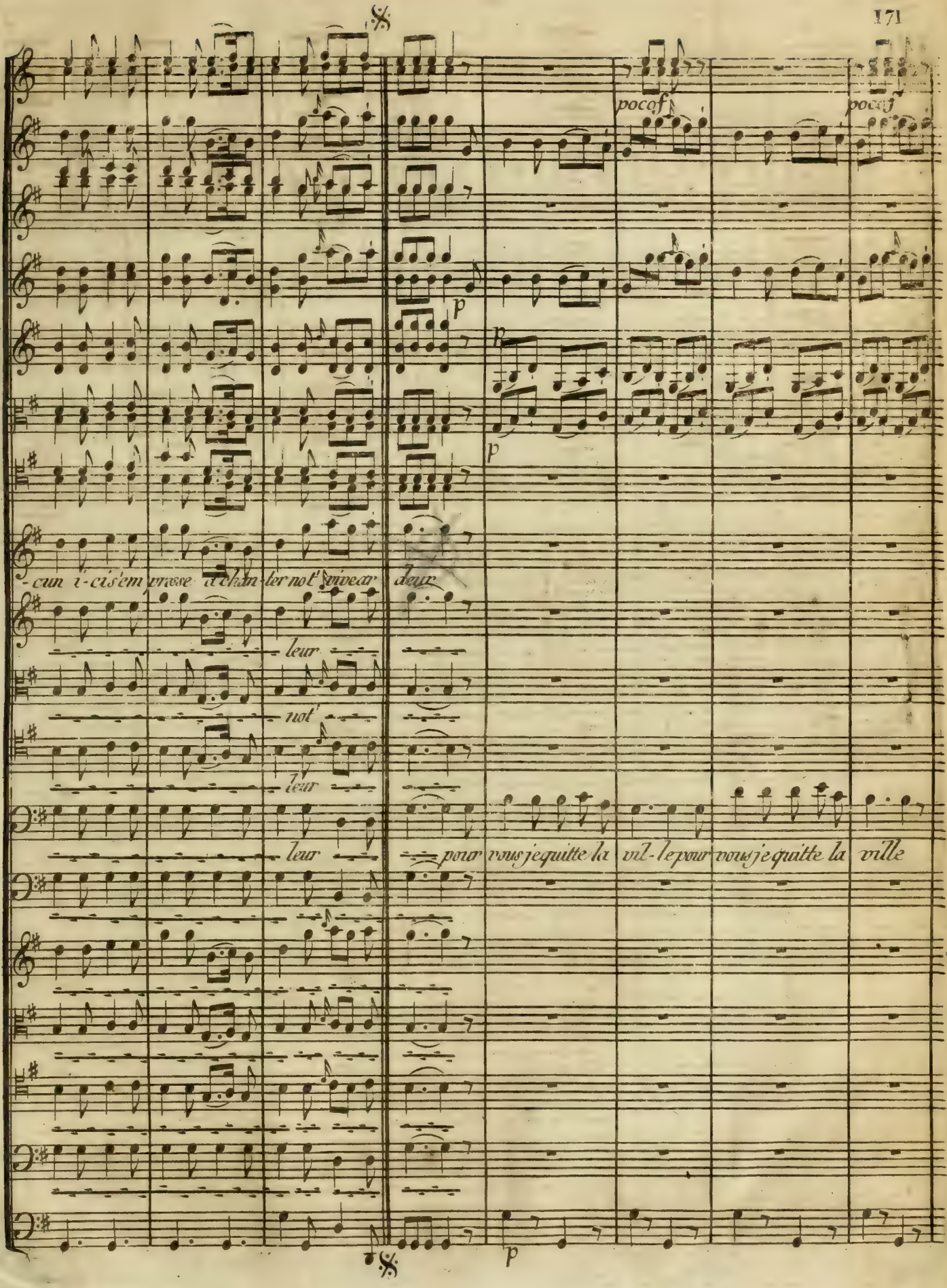
Paysans

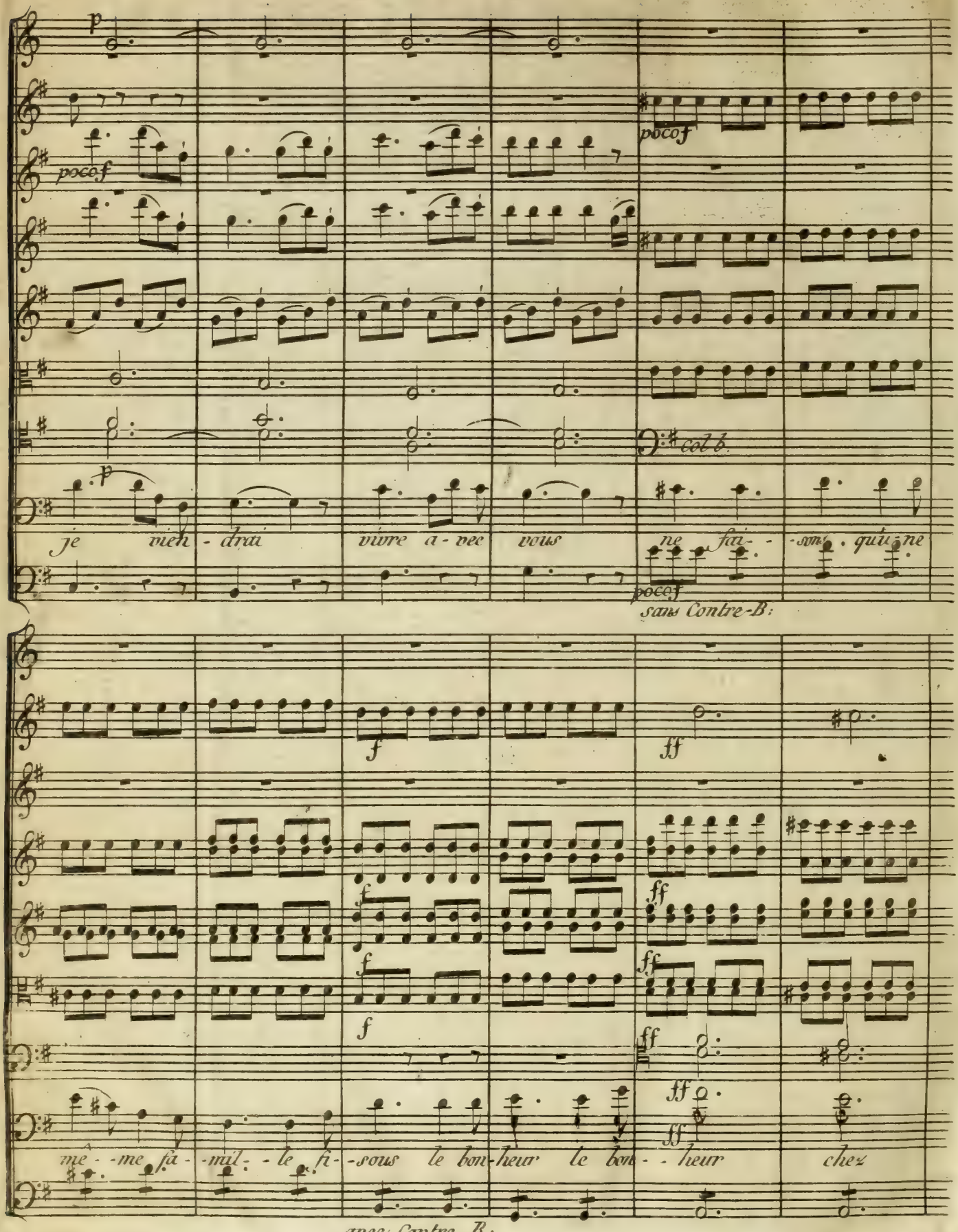
Paysans

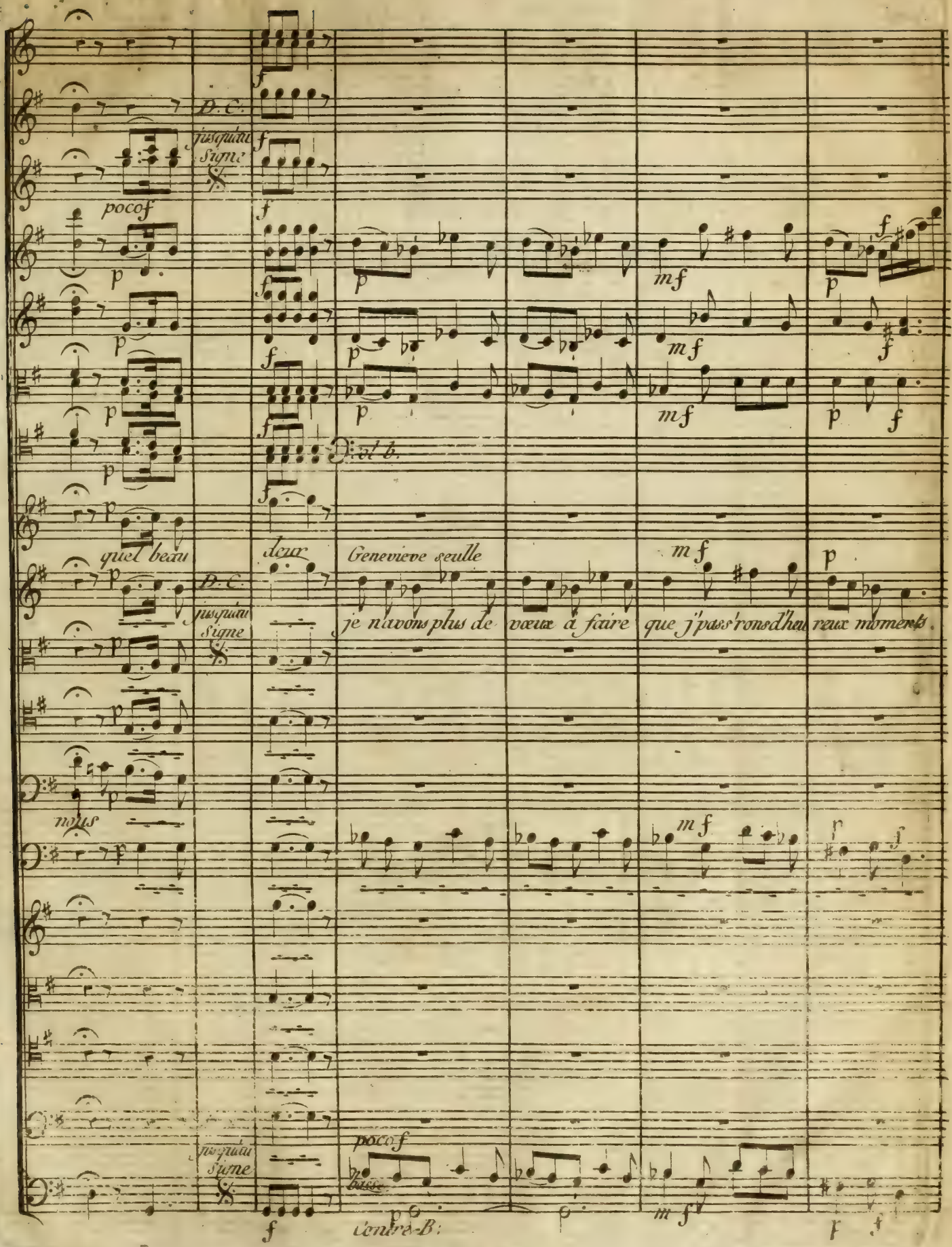
f p

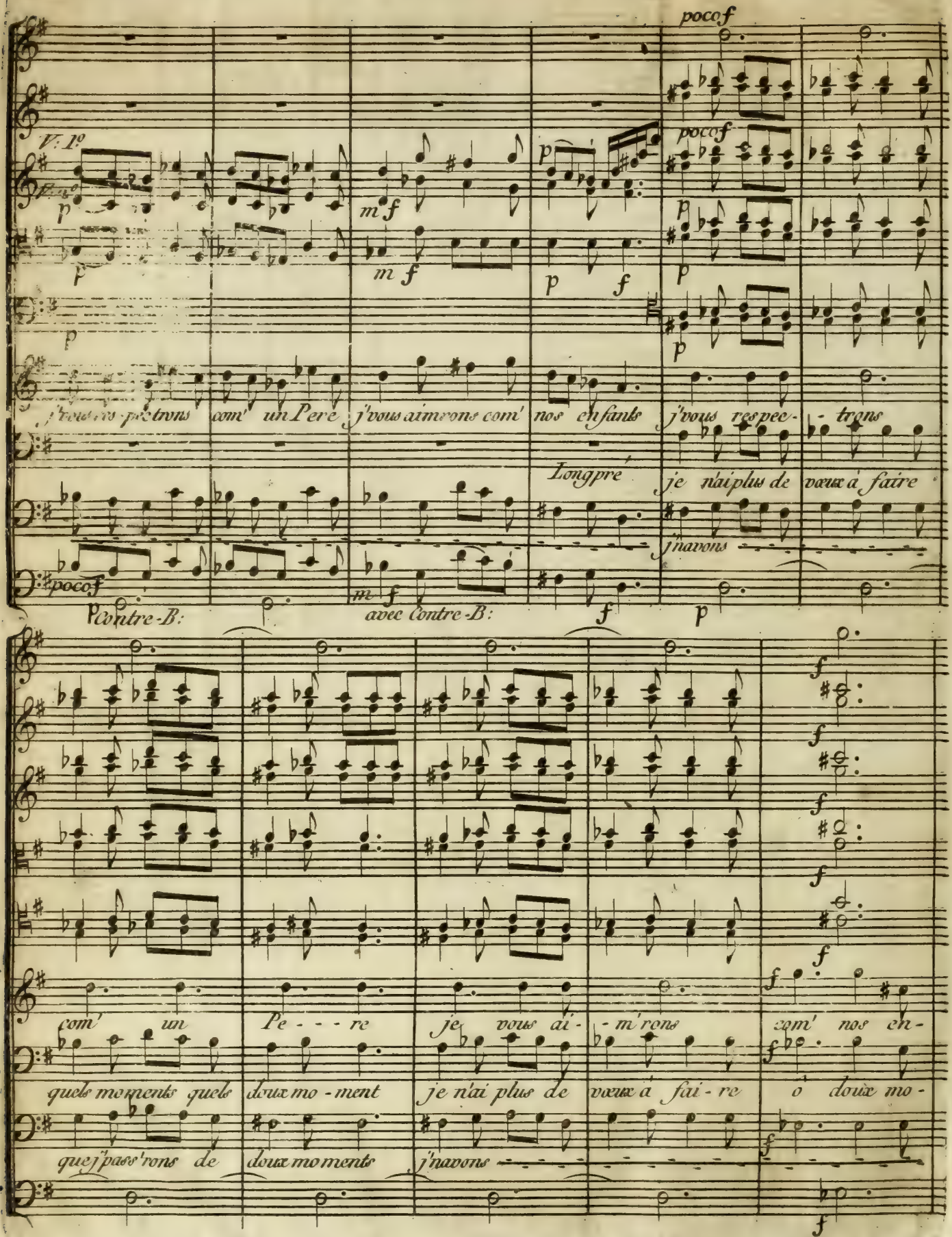


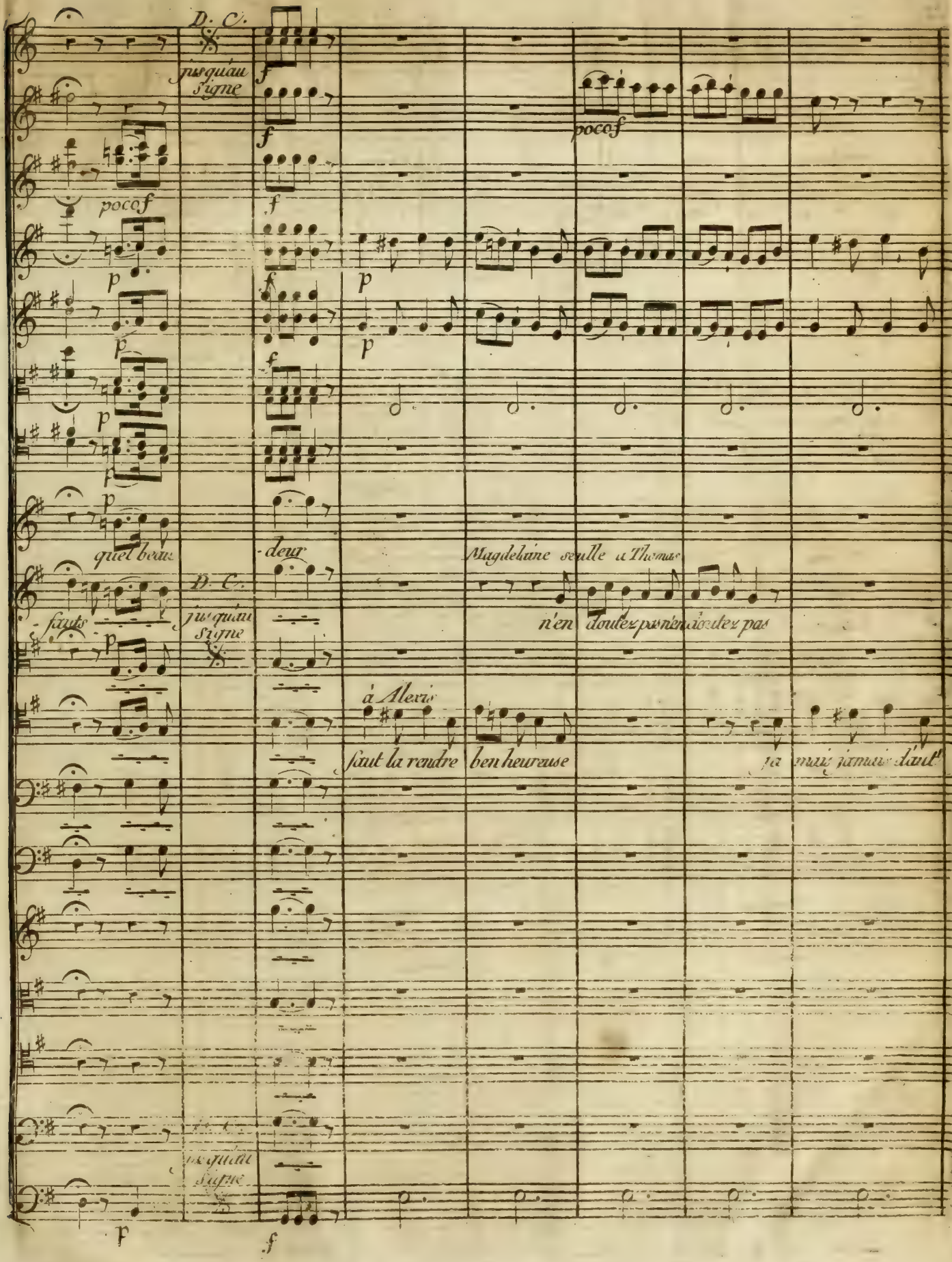

ff
-presse à chan-ter nôt' vœux deur quel beau jour pour nol'ten dresse tout cons-pire à not' bon heur com'châ-
leur
rien ne manque à
not'
tout cons pire à
leur
leur ten-dresse rien ne manque à leur
ma
mon
que
not'
not'
com'
quel beau jour pour leur ten dresse rien ne manque à leur bon heur que châ-

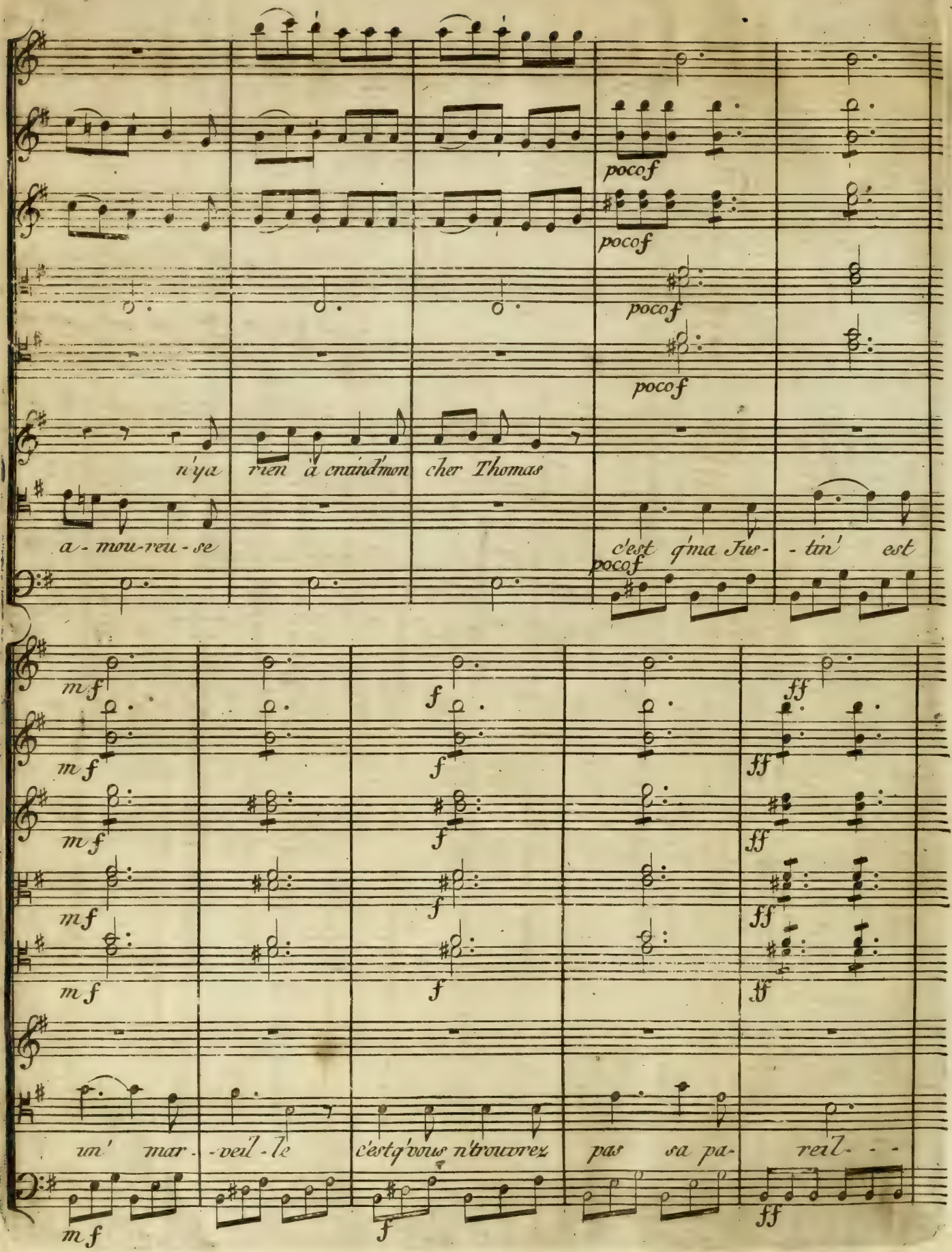

poco f
poco f
p
p
p
-cun i-ci s'em presse a chan-ter not' vive ar deur
leur
not'
leur
leur
pour vous je quitte la vil-le pour vous je quitte la ville
p

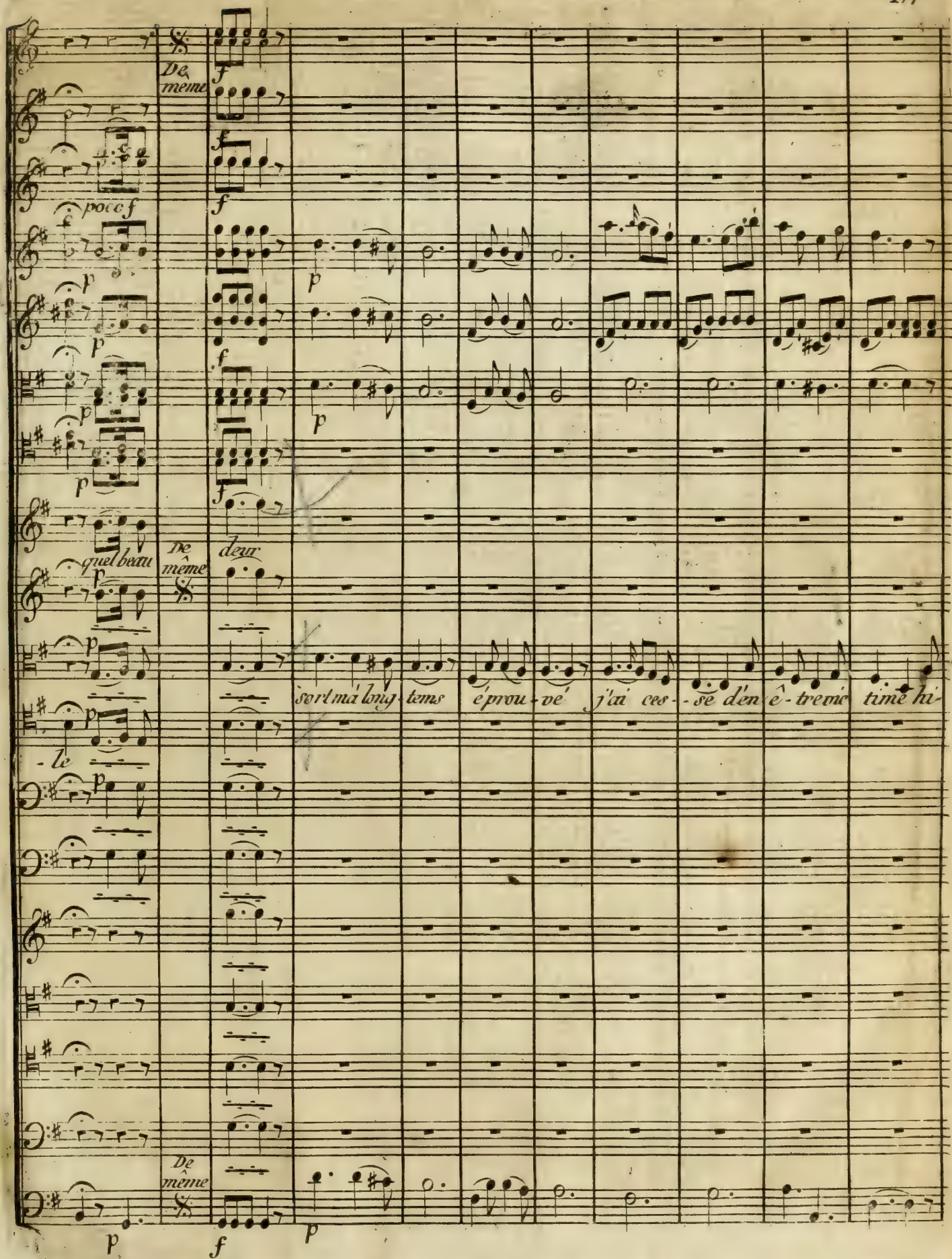

p
poco f
col b.
je vien - drai vivre a - vec vous ne fai - - sons qu'une
poco f
sans Contre-B:
f
ff
me - me fa - mil - le si - sous le bon-heur le bon - heur chez
avec Contre-B:

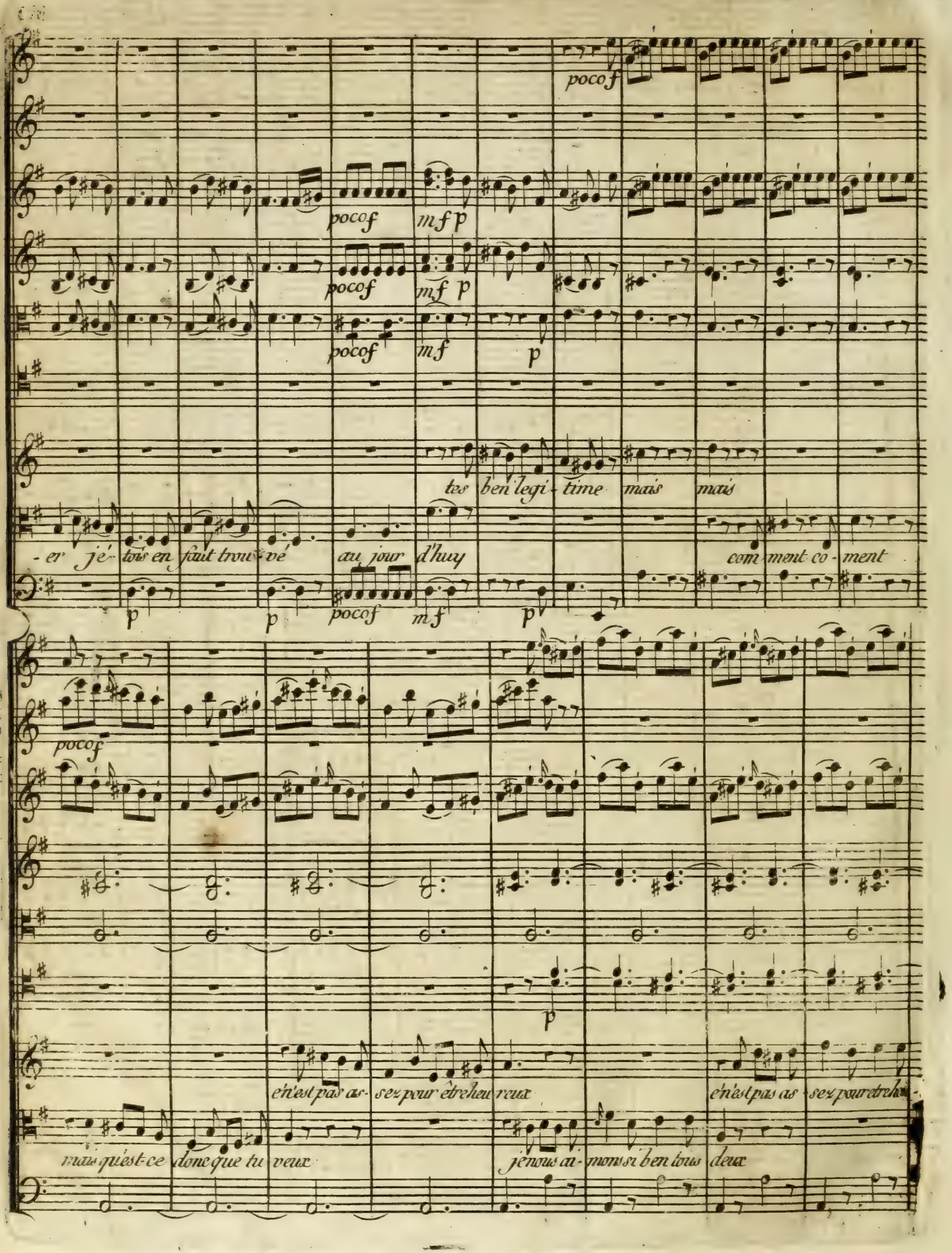

D.C.
jusqu'au Signe
poco f
quel beau
deur
Genevieve seulle
je n'avons plus de vœux à faire que j'pass'rons d'heureux moments.
nous
poco f
basse
Contre-B:


V: 1º
poco f
j'vous res-pec-trons com' un Pere j'vous aimrons com' nos enfants j'vous respec- - trons
Longpré
je n'ai plus de vœux à faire
j'navons
Contre-B:
avec Contre-B:
com' un Pe - - - re je vous ai- - m'rons com' nos en-
quels moments quels doux mo - ment je n'ai plus de vœux à fai - re ô doux mo-
que j'pass'rons de doux moments j'navons


D. C.
jusqu'au signe
poco f
p
quel beau
-deur
Magdelaine seulle a Thomas
D. C.
jusqu'au signe
faits
n'en doutez pas n'en doutez pas
à Alexis
faut la rendre ben heureuse
ja mais jamais d'aut.
jusqu'au signe


poco f
poco f
poco f
poco f
n'ya rien à craind'mon cher Thomas
a-mou-reu-se
c'est q'ma Jus- -tin' est
mf
mf
mf
mf
mf
f
f
f
f
f
ff
ff
ff
ff
ff
im' mar- -veil-le
c'est q'vous n'trouverez pas sa pa- reil- - -


De même
poco f
quel beau
De même
deur
sort m'a long-tems éprou-vé j'ai ces-se d'en ê-tre vic time hi-
-le
De même


pocof
pocof mf p
pocof mf p
pocof mf p
tes ben legi- time mais mais
-er je- tois en fait trou- vé au jour d'huy
com ment co- ment
p p pocof mf p
pocof
p
mais qu'est-ce donc que tu veux
c'n'est pas as- sez pour être heu reux
je nous au- mons si ben tous deux
c'n'est pas as sez pour etre heu-

poco f

poco f

tr

e'n'est pas as- se pour être heu- reux

en corqueuq'

mon pere a prouv'not' mari- -age

que te faut-il donc d'avan- tage

f p f

Justine parle

comment tu ne devines pas

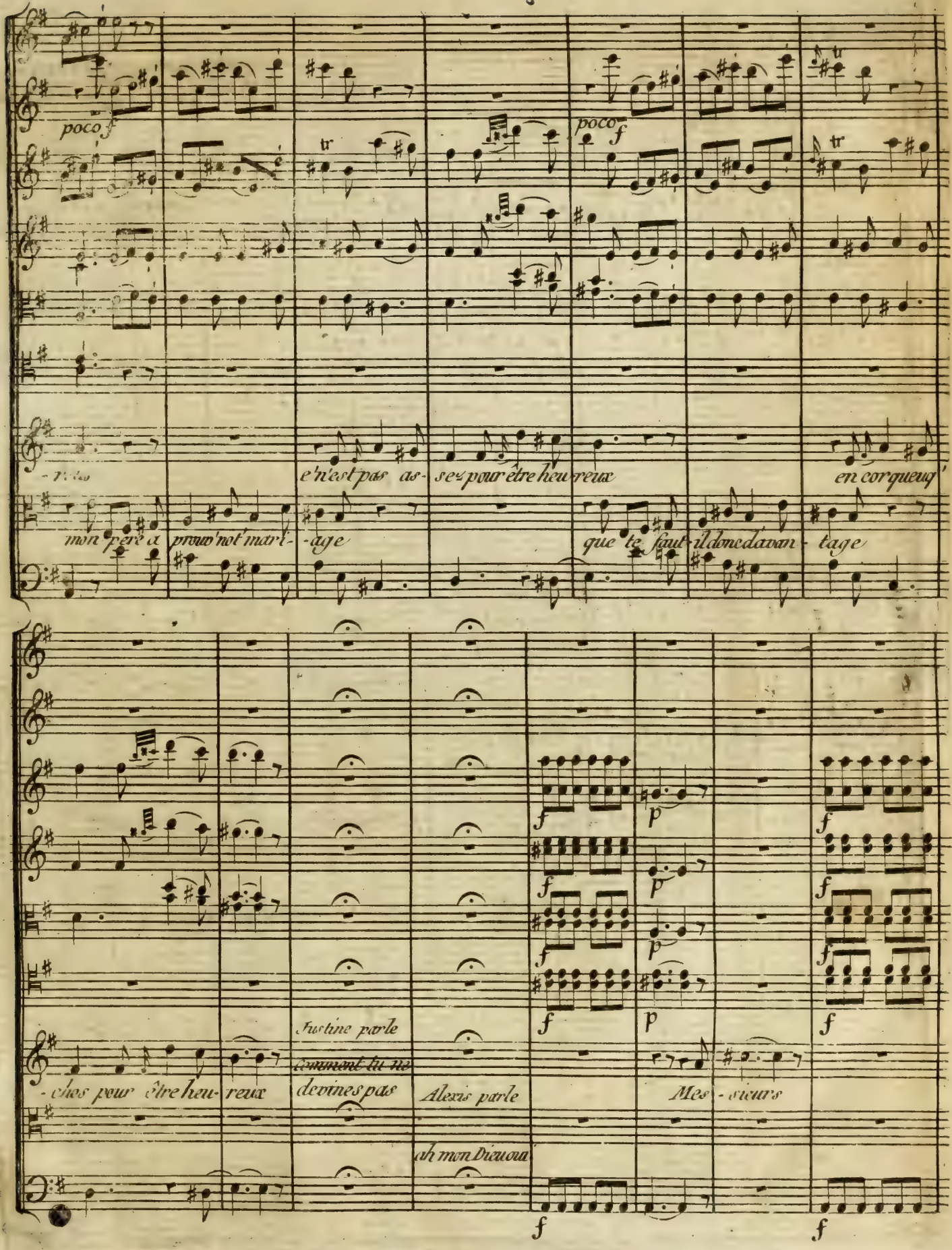
-chos pour être heu- reux

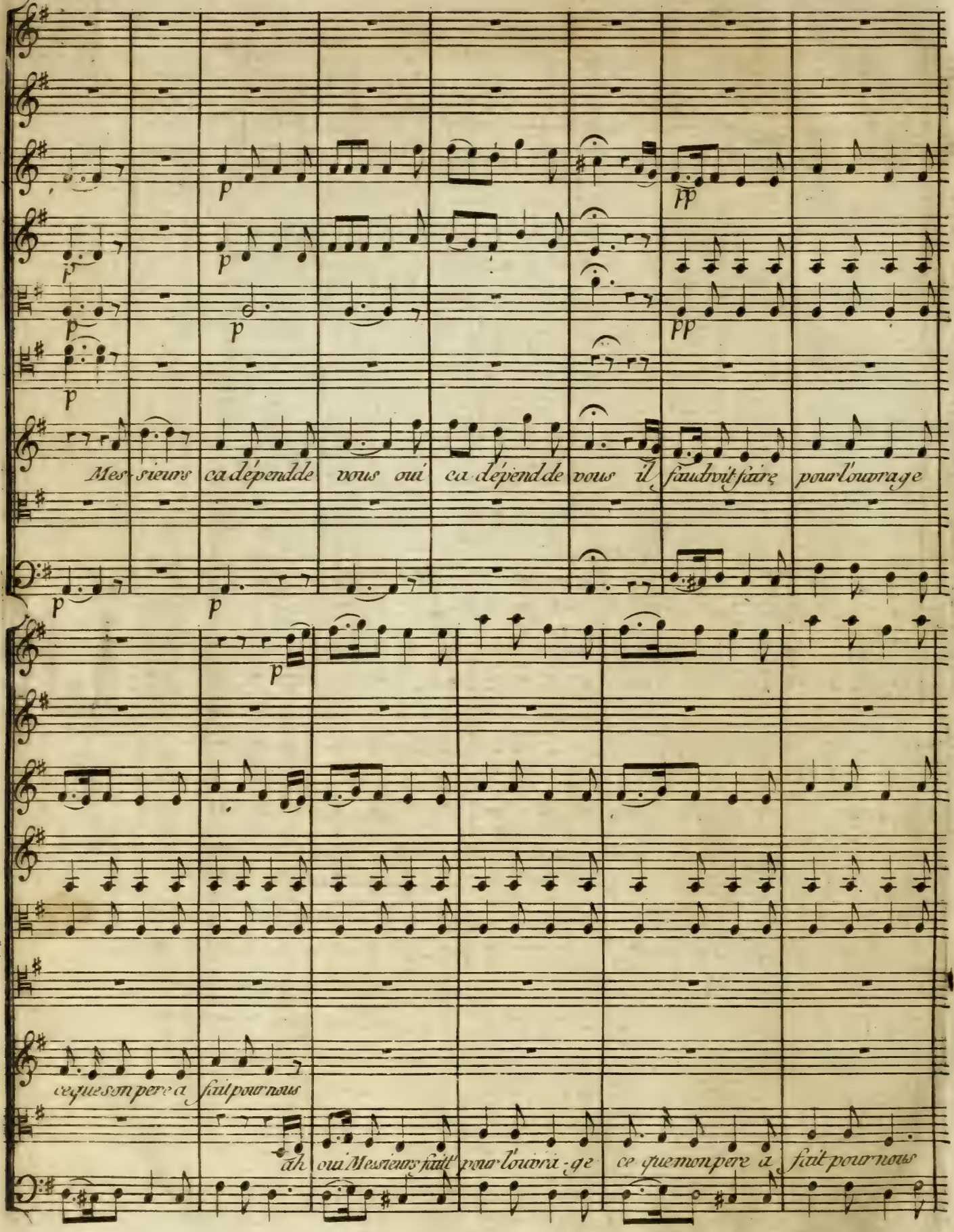
Alexis parle

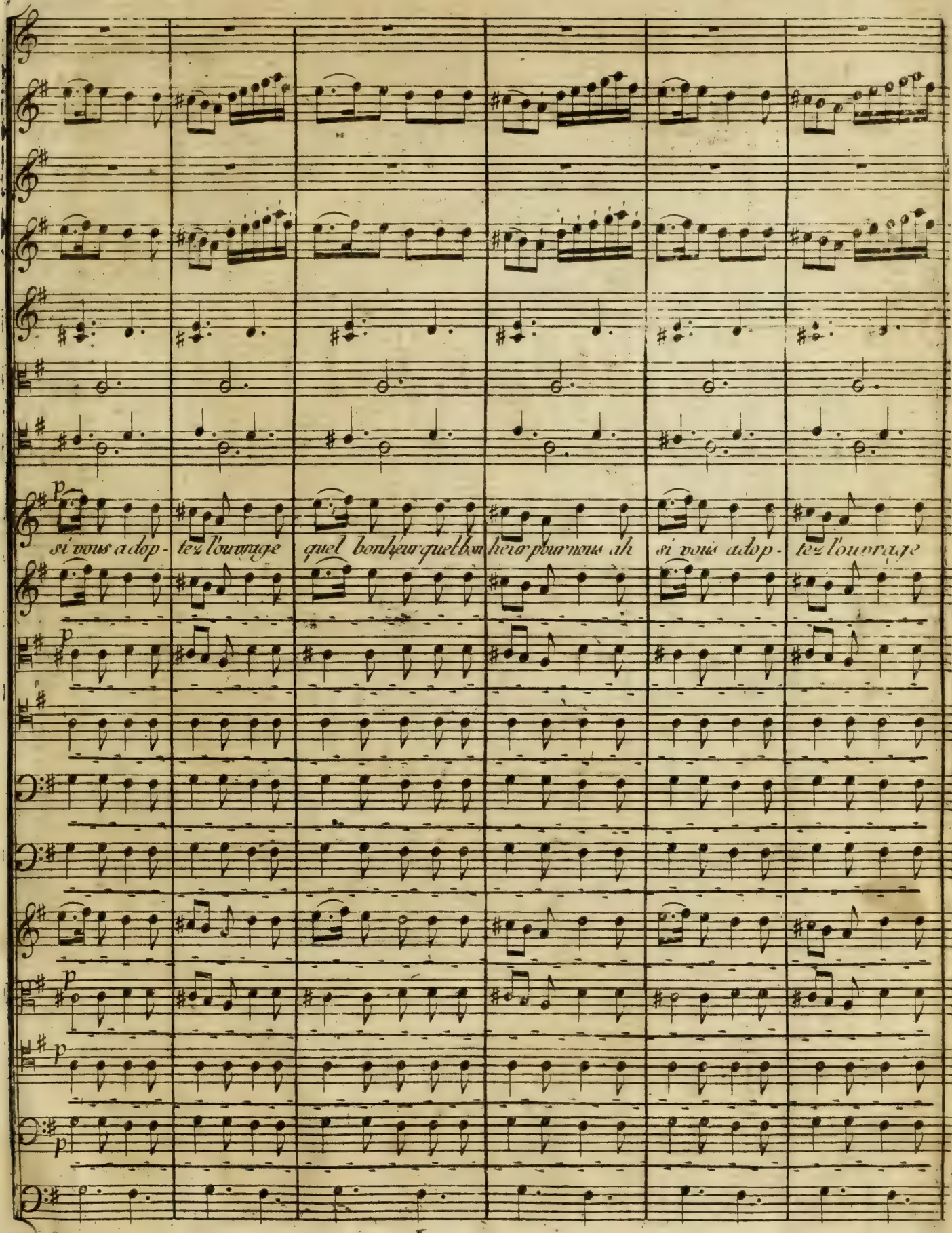
Mes- sieurs

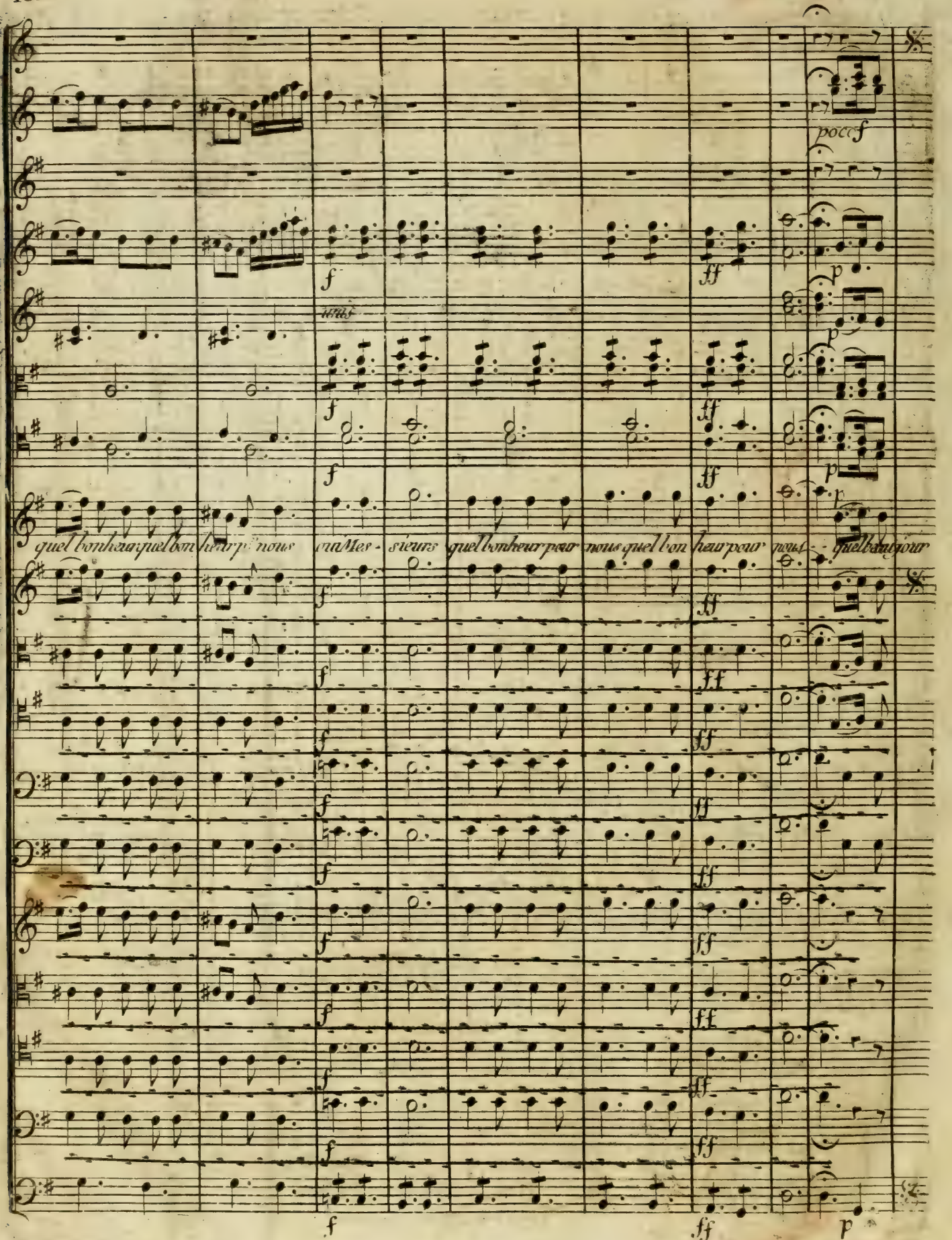
ah mon Dieu oui

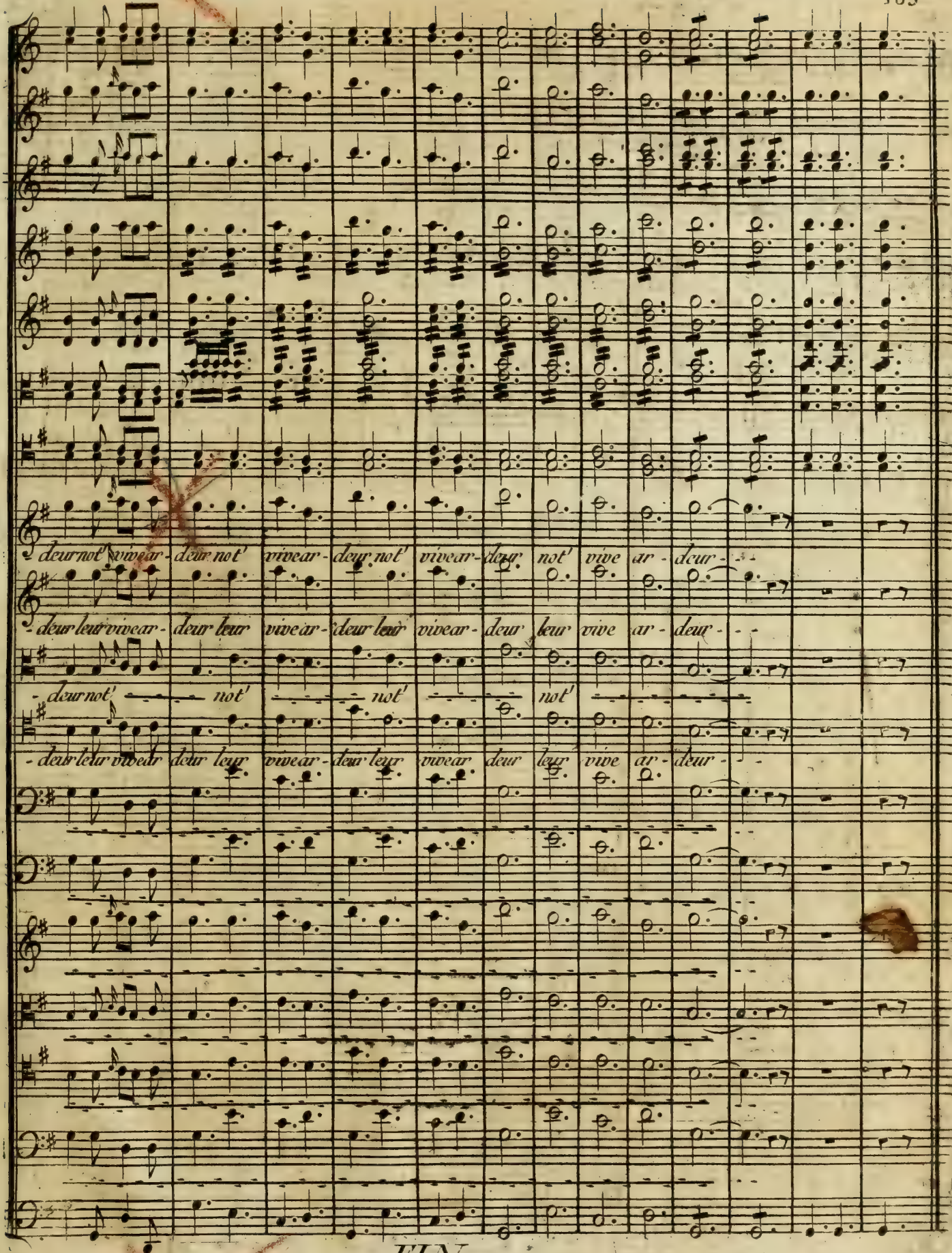
f f




Mes-sieurs ca dépend de vous oui ca dépend de vous il faudroit faire pour l'ouvrage
ce que son pere a fait pour nous
ah oui Messieurs fait pour l'ouvra-ge ce que mon pere a fait pour nous


p
si vous adop- tez l'ouvrage quel bonheur quel bon heur pour nous ah si vous adop- tez l'ouvrage
p
p
p
p


poco f
unis
quel bonheur quel bon heur p.r nous ou Mes - sieurs quel bonheur pour nous quel bon heur pour nous - quel beau jour


deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur not' vive ar - deur -
deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur leur vive ar - deur -
deur not' not' not' not'
deur leur vive ar deur leur vive ar deur leur vive ar deur leur vive ar deur -

FIN.